



Subaggle 2030
& tourisme

[Grand Paris hors les murs]
[Fringe Great Paris]

sous la direction de
Béatrice Mariolle & Philippe Villien

/// EDITIONS RECHERCHES / ENSAPB



DIRECTION DE L'OUVRAGE

Béatrice Mariolle est architecte, urbaniste, chercheuse à l'IPRAUS, UMR AUSSEER, Labex Futurs Urbains, membre du conseil scientifique du Grand Paris. Elle enseigne le projet d'architecture et de territoire à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville. Ses recherches portent sur la ville contemporaine : mobilités multi-modales, nature en ville, territoires de faible densité, franges urbaines.. Au sein de l'agence Brès+Mariolle et associés, elle travaille à la conception de projets de territoire multi-scalaires.

Philippe Villien est architecte urbaniste. Il est lauréat du palmarès des Jeunes Urbanistes en 2005 et du prix d'architecture de Lyon en 2006. Il enseigne le projet de territoire et donne un cours de théorie architecturale à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville. Avec l'agence TH1 VILLIEN il est urbaniste d'écoquartiers et de nombreux sites hospitaliers. Ses recherches portent sur la prospective urbaine et sur l'énergie.

CONCEPTION GRAPHIQUE

Cécile Le Roux

TRADUCTION

Sabine Combe

CRÉDITS PHOTOS

Noemi Agus, Lydia Anker,
Stefanie Kammeyer, Patrick Lazic

IMPRESSION

Corlet

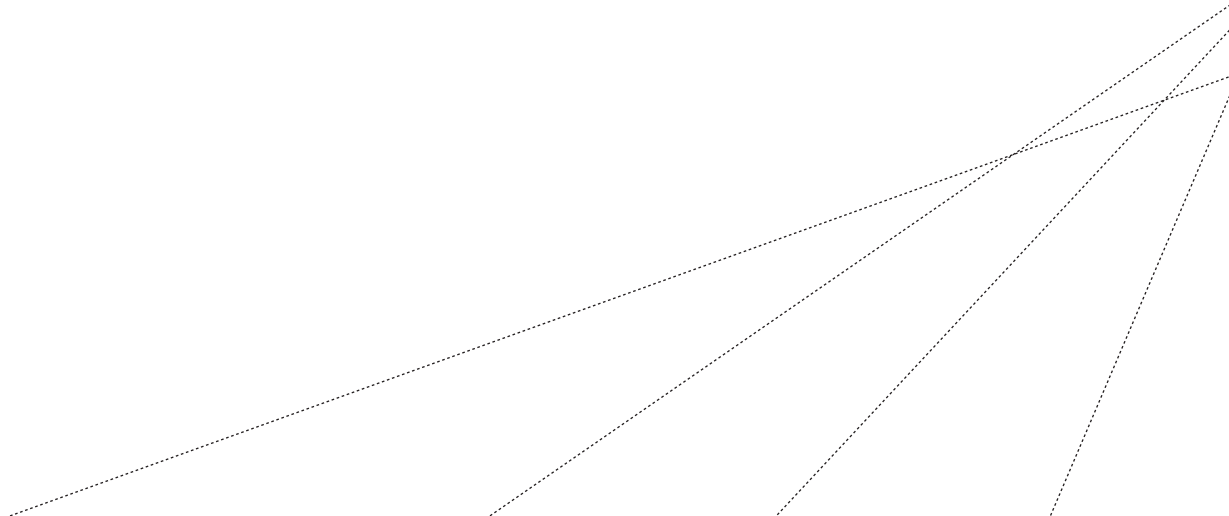
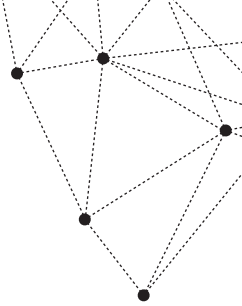
Subaglo 2030 **———— & tourisme**

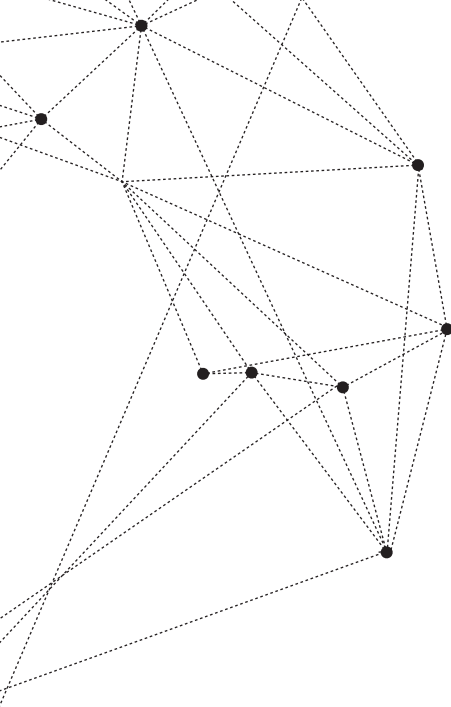
**[Grand Paris hors les murs]
[Fringe Great Paris]**

*sous la direction de
Béatrice Mariolle & Philippe Villien*

Noemi Agus | Luc Baboulet | Linda Sofi Backstedt | Camille Bianchi | Frédéric Bonnet
Jean Castex | Camille Cochet | Emilie Dahl Gullberg | Géraldine De Schrevel
Jean-Baptiste Desmas | Enkhmanlai Enkhbayar | Raphaël Fabbri | Mireille Ferri
Anne Gjesdal Bjorndal | Maxence Hauguenin Dezot | Dominique Hernandez
Lydia Hoyem Anker | Marie Ange Jambu | Christophe Julienne | Stéphane Lelong
Marine Linglart | Léo Pollard | Claire Porte | Arthur Rafine | Arnaud Réaux
François Ricros | Fredrick Ulander Nilsson

/// EDITIONS RECHERCHES / ENSAPB





***/ LES ATELIERS DE CRÉATION URBAINE 2011
organisés par la Région Ile-de-France
/ LE TOURISME EN ÎLE-DE-FRANCE***

Jury :

Luc Baboulet
*Maître-assistant à l'École
d'architecture de Marne-la-Vallée*

Jean Castex
*Architecte, docteur en urbanisme
et aménagement, professeur
École nationale supérieure
d'architecture de Versailles*

Mireille Ferri
*Conseillère régionale,
vice-présidente de l'IAU-IDF*

Dominique Hernandez
*Paysagiste, maître-assistant
à l'École nationale
supérieure d'architecture
de Paris-Belleville*

Marine Linglart
Docteur en écologie

•

Auteurs :



BÉATRICE MARIOLLE

*Architecte, urbaniste, enseignante
à l'École nationale supérieure
d'architecture de Paris-Belleville
(ENSAPB), chercheure à l'IPRAUS*



PHILIPPE VILLIEN

*Architecte, urbaniste, enseignant
à l'École nationale supérieure
d'architecture de Paris-Belleville
(ENSAPB)*

Co-auteurs :



ARNAUD RÉAUX

*Étudiant en Master
d'architecture à l'ENSAPB*



CAMILLE BIANCHI

*Architecte Diplômée d'État HMONP,
diplômée en Graphisme et Arts plastiques
de l'École nationale supérieure
des Beaux-Arts de Rueil-Malmaison,
enseignante vacataire à l'ENSAPB*



CAMILLE COCHET

*Étudiant en Master
d'architecture à l'ENSAPB*



MARIE-ANGE JAMBU

*Architecte Diplômée d'État HMONP,
diplômée en BTS Design d'Espace
de l'École nationale supérieure
des Arts Appliqués et des Métiers
d'Art- d'Olivier de Serre,
enseignante vacataire à l'ENSAPB*



NOEMI AGUS

*Architecte Diplômée d'État
de l'ENSAPB*



RAPHAËL FABBRI

*Architecte & Maître assistant
associé à l'ENSAPB*

/SOMMAIRE

010 Préfaces

Forewords

014 DÉFINITIONS

DEFINITIONS

048 ENTRETIENS

INTERVIEWS

084 THÈMES

THEMES

182 CARTES POSTALES

POSTCARDS

**192 PROJETS EN SUBAGGLO
TOURISTIQUE**

**PROJECTS IN TOURIST
SUBAGGLO**

258 AUTO-PORTRAITS

SELF-PORTRAITS

280 FICTIONS

FICTIONS

296 Jury

Jury

298 Index

Index

303 Remerciements

Thanks



DESTINATION ÎLE-DE- FRANCE

Valérie Mancret-Taylor

Architecte urbaniste, Directrice de la Planification, de l'Aménagement et des Stratégies Métropolitaines (Région Île-de-France, Unité Aménagement Durable)

DESTINATION ÎLE-DE- FRANCE

Valérie Mancret-Taylor

Architect and urban planner, Head of Planning, Development and Metropolitan Strategies (Île-de-France Region, Sustainable Development Unit)

Face à ce XXI^e siècle éminemment urbain, une multitude d'incertitudes sont ouvertes: incertitudes collectives et incertitudes individuelles. Dans un monde « globalisé », de nouveaux défis se sont invités dans les exercices de prospective. Les enjeux du développement soutenable ont favorisé une renaissance de la pensée dans le domaine de la planification, un changement de paradigme au regard de nouvelles réalités sociales, économiques et environnementales dont les méthodes d'approche et de traitement doivent être renouvelées. Il s'agit toujours de préparer l'avenir et d'exprimer une vision partagée et cohérente. Mais les échelles d'approche ont sensiblement évolué. Les professionnels du cadre de vie (architectes, urbanistes, paysagistes) s'inté-

Facing this eminently urban 21st century, many uncertainties are open : collective uncertainties and individual uncertainties. In a "global" world, new challenges have invited themselves in the exercises in prospective. The stakes of sustainable development have promoted a renewal of thought in the field of forward-planning, a change of paradigm with regard to new social, economical and environmental realities, whose approach and treatment methods have to be renewed.

It is always a question of preparing the future and to express a shared and coherent vision. But the approach scales have noticeably changed. Professionals of the living surroundings (architects, urban planners, landscapists) are interested in the large territories, complex and

ressent aux grands territoires, espaces complexes et hybrides qui se sont largement développés lors des précédentes décennies. Il y a encore quelques années, il était légitime de parler de « couture » et de « raccommodage » en écho aux besoins de revalorisation et de traitement des coupures, dans un élan de reconquête d'espaces perdus. Une nouvelle logique de projection s'est progressivement installée. Elle a permis de porter un nouveau regard sur ces espaces hybrides. Petit à petit, l'envie de les gommer s'est estompée au profit d'une réflexion sur leur mutation. D'abord, au travers d'approches thématiques (logement, développement économique, transport, logistique, énergie, environnement, agriculture) les opportunités immenses

hybrid spaces which have widely developed in the preceding decades. A few years ago still, one was legitimate in talking of "sewing" and "darning", echoing the needs to enhance and deal with gashes, with a momentum to reconquer lost spaces.

A new projection logic has progressively settled. It has enabled to take a fresh look at these hybrid spaces. Little by little, the will to erase them has faded, in favour of a study on their mutation. Firstly, through thematic approaches (housing, economic development, transport, logistics, energy, environment, agriculture), the huge opportunities these territories can offer started to take shape. Then it became obvious that sustainable urbanity has to be treated on a large scale, so as to offer integrated

que ces territoires peuvent offrir ont commencé à se dessiner. Puis, une évidence s'est installée, l'urbanité durable se traite à grande échelle afin d'offrir des réponses intégrées aux paradoxes et conflits auxquels la transformation urbaine nous confronte. Du plus grand au plus petit et inversement, il s'agit de donner du sens en traitant tous les tissus constitutifs de l'urbanité. La planification, comme le projet urbain, est confrontée à un besoin de décloisonnement des modes de pensée et d'action tout en assurant une cohérence d'ensemble du développement global. En créant en 2008 les ateliers de création urbaine, la Région Ile-de-France a inventé un rendez-vous annuel autour de l'imaginaire métropolitain régional. Cet espace d'échange et de travail entre dif-

answers to the paradoxes and conflicts to which urban transformation confronts us.

From the largest to the smallest and inversely, it consists in giving meaning by dealing with all the fabrics which make urbanity. Planning, just like the urban project, is faced with a need to decompartmentalize the ways of thinking and of acting while ensuring an overall coherence of global development.

When it launched the urban creation workshops in 2008, the Ile-de-France Region invented a yearly appointment around the regional metropolitan imaginary. This exchange and work space between several disciplines has given results and relevant and fascinating suggestions. We can draw creativity from them, but above all

férentes disciplines a produit des résultats et des propositions toutes pertinentes et passionnantes. On peut y puiser de la créativité mais surtout des propositions audacieuses, à des échelles variées, susceptibles d'entraîner par synergie une dynamique d'ensemble territoriale. De ces laboratoires d'expérimentation émerge une nouvelle pensée sur l'urbain et sur les voies et moyens pour le transformer de façon vertueuse et élégante. En réinterrogeant les modes de vie, l'ancrage local, le rapport à la nature et la densité, un nouveau mode d'organisation du territoire se profile. Et c'est parfois par la révélation de lieux méconnus ou moins emblématiques que de nouveaux modèles se développent, innervant des territoires oubliés ou invisibles. La «subagglo» proposée

daring suggestions, on various scales, likely to lead to an overall territorial dynamics.

From these experimentation laboratories there emerges a new thought on the urban and on the ways and means to transform it in a virtuous and elegant way. By questioning ways of life, local anchoring, the relation to nature and density, a new way of organizing the territory is standing out. And it is sometimes through the disclosure of unrecognized or less emblematic places that new models develop, innervating forgotten or invisible territories. The "subagglo" suggested by the Ecole Nationale d'Architecture de Paris-Belleville, through the innovations it suggests, lets us enter into a new urban world. Here we get our bearings, we come across transformed

par l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, par les innovations qu'elle propose, nous fait entrer dans un nouvel univers urbain. On s'y repère, on y retrouve et découvre des espaces métamorphosés qui revitalisent Paris et la métropole régionale francilienne.

spaces again and discover them, spaces which revitalize Paris and the Francillean regional metropolis.



PRÉFACE

Jean Pierre Bobenriether

Directeur de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

FOREWORD

Jean Pierre Bobenriether

Manager of the ENSA Paris-Belleville

En permettant pour la deuxième année consécutive à un groupe d'étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville de participer aux ateliers de création urbaine, aux côtés d'autres étudiants, tout en menant leur projet de fin d'études, la Région Ile-de-France offre à nouveau un cadre idéal de réflexion et de conception de projet architectural et urbain. Ce cadre est en parfaite correspondance avec les travaux scientifiques et pédagogiques de l'école sur la métropole francilienne, la question de la densité, de la mobilité, de l'accès à l'habitat, de la biodiversité, de l'adaptation de l'urbanisme au déclin de son extension. Il répond également et admirablement aux travaux engagés avec l'Unesco sur la mise en œuvre de la nouvelle politique pour les paysages urbains historiques

By enabling for the second consecutive year a group of students from the ENSA Paris-Belleville to participate with other students in the urban creation workshops, while completing their master's thesis, the Ile-de-France Region once again offers an ideal frame for the study and the conception of an architectural and urban project. This frame perfectly matches the school scientific and pedagogical works on the Francilian metropolis, the issues of density, mobility, access to housing, biodiversity, adaptation of urban planning at the expense of its extension. It also superbly answers to the works begun with Unesco on the implementation of the new policy on historical urban landscapes, which consists in being concerned as much by the outskirts of the cities as by the historical centres,

consistant à se préoccuper autant de la périphérie des villes que des centres historiques, s'agissant particulièrement des thèmes du tourisme et de la nature. Il permet de comprendre qu'il n'importe pas seulement de rendre la métropole attrayante grâce au bâti et aux espaces publics mais également d'en augmenter la biodiversité sociale et économique, de comprendre que les territoires sont des ressources finies et qu'il faut agir sur ce qui existe, qu'on ne peut vaincre la nature qu'en lui obéissant, que la nature est un élément essentiel de la ville et que la ville n'est pas une victoire de l'homme sur la nature, qu'il faut travailler à toutes les échelles pour répondre aux évolutions climatiques et hygrothermiques, qu'il faut créer des corridors écologiques dans la métropole pour assurer la conservation de

especially so when dealing with the themes of tourism and nature. It helps to understand that making the metropolis attractive, through built-up areas and public spaces, is not the only important thing, but also increasing its social and economical biodiversity, understanding that territories are finite resources and that we have to act on what exists, that we can conquer nature only by obeying it, that nature is an essential element of the city and that the city is not a victory of mankind on nature, that we have to work on all scales to answer climatic and hygrothermal evolutions, that we have to create ecological corridors in the metropolis so as to ensure the conservation of the territory biodiversity, that the historical centre should not be either transformed into an inert museum or vandalized by tourism... Asking ourselves

la biodiversité du territoire, que le centre historique ne doit pas être transformé en un musée inerte ni être vandalisé par le tourisme... Se poser toutes ces questions autour des franges de la métropole, là où l'urbanisation détruit une terre agricole, indispensable à notre survie si elle est intelligemment cultivée, là où l'on a oublié d'explorer une richesse touristique, démultiplie encore l'intérêt du travail. Le croisement des approches, des méthodes et des dynamiques pédagogiques fondées sur une recherche productrice de connaissances autorise une ouverture des regards sur la diversité des métiers de l'architecture. Béatrice Mariolle et Philippe Villien, architectes, urbanistes et enseignants contribuent remarquablement à accompagner les étudiants dans cette quête.

all these questions around the fringes of the metropolis, where urbanization is destroying an agricultural land, vital for our survival if it is cleverly cultivated, where we have forgotten to explore a tourist wealth, increases even more the interest of the work. By crossing approaches, methods and pedagogical dynamics grounded on a research which produces knowledges, our eyes are opened on the variety of jobs in architecture. Béatrice Mariolle and Philippe Villien, architects, urban planners and professors, are remarkably contributing in accompanying the students in this search.

| | |
|---|------------|
| PÉDAGOGIE ACTIVE | 016 |
| SUBAGGLO | 024 |
| DÉFINIR L'ÉCHELLE EN SUBAGGLO | 026 |
| PETIT PARIS, GRAND PARIS, RÉGION METROPOLITAINE | 028 |
| GÉOGRAPHIE | 030 |
| FAISCEAU SUD-EST | 031 |
| URBANISME DE TRANSFORMATION | 032 |
| NATURES | 033 |
| <i>Nature sacralisée</i> | 033 |
| <i>Naturartificielle</i> | 036 |
| RISQUES | 037 |
| <i>Suprématie de la terreur</i> | 037 |
| <i>Vivre avec la peur ou dompter le risque ?</i> | 037 |
| TOURISMES | 038 |
| <i>Infratourisme</i> | 038 |
| <i>Désir touristique</i> | 040 |
| <i>Paris ville cliché</i> | 040 |
| <i>En France on n'a pas de pétrole, mais on a des touristes !</i> | 040 |
| <i>À mort le tourisme ! Pour mieux visiter, n'allez pas visiter !</i> | 041 |
| « VOYAGE OÙ IL VOUS PLAIRA » | 041 |
| <i>« Un mode d'emploi »</i> | 041 |
| <i>« My way »</i> | 041 |
| <i>« L'herbe est toujours plus verte ailleurs »</i> | 042 |
| <i>« Alice doesn't live here anymore »</i> | 042 |
| <i>« You just have to wait (You can't hurry love) »</i> | 043 |
| <i>« Fuck the itinerary! »</i> | 044 |
| <i>« There's no road map for that territory »</i> | 044 |



• ***/DÉFINITIONS***
DEFINITIONS



PEDAGOGIE ACTIVE

**LE RISQUE POUR
PARIS CE N'EST PAS
LA MUSÉIFICATION MAIS
LA MISE À L'ÉCART DE SON
MILIEU. ACCEPTERA-T-ON
EN 2030 DE PERDRE LE
CONTACT AVEC LA NATURE ?**

ACTIVE PEDAGOGY

**THE RISK FOR PARIS IS
NOT TO BECOME A MUSEUM,
BUT TO BE SET APART
FROM ITS ENVIRONMENT.
WILL WE ACCEPT IN 2030
TO LOSE CONTACT
WITH NATURE?**

Étudiants de Master et de PFE (Projet de Fin d'Études) ont suivi cette aventure proposée par la Région Ile-de-France consistant à conceptualiser le tourisme francilien en 2030. Nous avons imaginé les transformations nécessaires, posé les termes d'un débat théorique avec pour ambition de définir les valeurs et les constructions spatiales renouvelant les bases de l'économie touristique métropolitaine :

- L'isolement devient une valeur exotique, car c'est l'écart entre le quotidien et la trêve qui fabrique le loisir, l'altérité entre l'invasion urbaine et des « îles dé-connectées ».
- Le « tiers paysage », sols abandonnés par lacération du sol due aux infrastructures, à la dissociation des programmes, devient une réserve naturelle à conquérir et autorise la découverte des lieux de nature invasive, post-industrielle.

Students in Master and master's thesis in architecture have followed this adventure offered by the Ile-de-France Region which consisted in conceptualizing the Francilian tourism in 2030. We have imagined the required transformations, set the terms of a theoretical debate with the ambition of defining the values and the spatial constructions renewing the bases of the metropolitan tourist economy:

- Remoteness becomes an exotic value, because it is the gap between the daily life and the respite which makes the leisure, the otherness between the urban invasion and some « unconnected islands ».
- The « third landscape », grounds abandoned through land laceration due to infrastructures, to the dissociation of programmes, becomes a natural reserve to conquer, and

- L'ordinaire valorisé permet aux habitants et usagers du territoire local d'être les cibles prioritaires de ce nouveau tourisme. La proximité contraint les dispositifs de découverte et de surprise, la contiguïté contraint l'imaginaire programmatique.
- La « chronotopie » fonde un territoire qui fonctionne 24h sur 24, le jour et la nuit, l'hiver et l'été, l'inondé et le « à sec ». Le vacancier expérimente ces moments intenses du temps spécifique des éléments naturels.
- L'animalité assumée de l'homme permet d'explorer des contacts élémentaires avec son biotope, d'effacer les peurs ancestrales et de construire les formes d'un habitat précaire, d'expérimentation corporelle.
- Tous les milieux sont « ré-enchantés », l'existant ré-inventé, idéalisé, re-cyclé, les mesures transformées sont à la base de nouvelles écolo-

allows the discovery of places with an invasive, post-industrial nature.

- The promoted ordinary enables the inhabitants and users of the local territory to be the main targets of this new tourism. Nearness constrains the devices of discovery and surprise, contiguity restrains the programmatic imagination.
- « Chronotopy » establishes a territory that works 24 hours a day, day and night, winter and summer, the flooded and the « dry ». The holidaymaker experiences these intense moments of the specific time of natural elements.
- Mankind's assumed animality enables to explore elementary contacts with his biotope, to erase ancient fears and to build the shapes of a precarious housing, of bodily experiment.
- All environments are « re-enchanté », the exist-

gies. • Les limites entre le cœur d'agglomération et les périphéries rurales et diffuses sont remises en question. La densité se raisonne à l'échelle du territoire métropolitain et la nature est à l'origine de nouvelles formes urbaines et architecturales écologiques. Les franges métropolitaines constituent le lieu de pénétration de la ruralité dans la tâche agglomérée. La commande architecturale faite aux étudiants consiste à révéler des situations exceptionnelles, provoquer des expériences esthétiques et culturelles inédites, tirer profit de l'implantation la plus efficace et la plus explosive de nouvelles activités : jouir de la nature dans une proximité inouïe et retrouver une sensibilité « animale » ; inventer des mutations programmatiques, imaginer des parcours révélateurs d'une amplification du sol et du paysage ;

ing re-invented, idealized, re-cycled, transformed measures are the basis of new ecologies. • The limits between the heart of the dense city and rural and spread outskirts are called into question again. Density is thought on the scale of the metropolitan territory and nature is at the root of new ecological urban and architectural figures. The metropolitan fringes make up the place where rurality penetrates into the compact area. The architectural order given to the students consists in revealing exceptional situations, provoking unseen aesthetic and cultural experiences, taking advantage of the most efficient and the most explosive implementation of new activities: enjoying nature in an incredible nearness and finding again an « animal » sensitivity; inventing programmatic

révéler des monumentalités et des perspectives qui composent le site ; imaginer les nouvelles mobilités métropolitaines, plateformes de connexion (gares, pôles de transport), infrastructures de transport, plateformes productives agricoles ; concevoir des centrales énergétiques intégrées, éoliennes, solaires... L'architecte part à la conquête du site, l'architecture se mêle au territoire et intègre des notions de transformation et d'adaptation dans une mise en relation réciproque des morphologies de l'environnement naturel et construit. L'analyse systématique et le geste créatif ne s'excluent pas mutuellement. Tout au contraire, la connaissance intime du site à requalifier implique une interprétation faisant aussi bien appel aux savoirs des sciences naturelles et des sciences sociales qu'à la métaphore et aux sens. Il

mutations, imagining routes which are indicators of an amplification of the ground and of the landscape; revealing monumentalities and perspectives that compose the site ; imagining the new metropolitan mobilities, connection platforms (stations, transport hubs), transport infrastructures, agricultural productive platforms; conceiving integrated, wind, solar, energy power stations... The architect sets out to conquer the site, architecture mingles with the territory and integrates transformation and adaptation notions in a reciprocal relation of the morphologies of the natural and built environment. The systematic analysis and the creative gesture do not become mutually exclusive. On the contrary, the intimate knowledge of the site to be upgraded implies an interpreta-

s'agit là de la toute première étape du processus conceptuel et probablement la plus importante, car elle permet de dégager des solutions adaptées au site donné et de révéler le « génie du lieu ».

tion which calls for the knowledges of natural sciences and social sciences as much as for metaphor and the senses. It is the very first step of the conceptual process, probably the most important one, because it enables to find solutions adapted to the site given and to reveal the « genius of the place ».





Workshop au Couvent de la Tourette





**Baudelaire, *Les Fleurs du mal*
Rêve parisien
À Constantin Guys**

**Baudelaire, *Flowers of evil*
Parisian Dream
Edna St. Vincent Millay,
(NY: Harper and Brothers, 1936)**

I

« De ce terrible paysage,
Tel que jamais mortel n'en vit,
Ce matin encore l'image,
Vague et lointaine, me ravit.
Le sommeil est plein de miracles !
Par un caprice singulier
J'avais banni de ces spectacles
Le végétal irrégulier,
Et, peintre fier de mon génie,
Je savourais dans mon tableau
L'enivrante monotonie
Du métal, du marbre et de l'eau.
Babel d'escaliers et d'arcades,
C'était un palais infini
Plein de bassins et de cascades

I

« That marvelous landscape of my dream —
Which no eye knows, nor ever will —
At moments, wide awake, I seem
To grasp, and it excites me still.
Sleep, how miraculous you are —
A strange caprice had urged my hand
To banish, as irregular,
All vegetation from that land;
And, proud of what my art had done,
I viewed my painting, knew the great
Intoxicating monotone
Of marble, water, steel and slate.
Staircases and arcades there were

Tombant dans l'or mat ou bruni ;
Et des cataractes pesantes,
Comme des rideaux de cristal
Se suspendaient, éblouissantes,
À des murailles de métal.
Non d'arbres, mais de colonnades
Les étangs dormants s'entouraient
Où de gigantesques naïades,
Comme des femmes, se miraient.
Des nappes d'eau s'épanchaient, bleues,
Entre des quais roses et verts,
Pendant des millions de lieues,
Vers les confins de l'univers :
C'étaient des pierres inouïes
Et des flots magiques, c'étaient

In a long labyrinth, which led
To a vast palace; fountains there
Were gushing gold, and gushing lead.
And many a heavy cataract
Hung like a curtain, — did not fall,
As water does, but hung, compact,
Crystal, on many a metal wall.
Tall nymphs with Titan breasts and knees
Gazed at their images unblurred,
Where groves of colonnades, not trees,
Fringed a deep pool where nothing stirred.
Blue sheets of water, left and right,
Spread between quays of rose and green,

*D'immenses glaces éblouies
Par tout ce qu'elles reflétaient!
Insouciants et taciturnes,
Des Ganges, dans le firmament,
Versaient le trésor de leurs urnes
Dans des gouffres de diamant.
Architecte de mes féeries,
Je faisais, à ma volonté,
Sous un tunnel de pierreries
Passer un océan dompté;
Et tout, même la couleur noire,
Semblait fourbi, clair, irisé;
Le liquide enchâssait sa gloire
Dans le rayon cristallisé.
Nul astre d'ailleurs, nuls vestiges*

*To the world's end and out of sight,
And still expanded, though unseen.
Enchanted rivers, those — with jade
And jasper were their banks bedecked;
Enormous mirrors, dazzled, made
Dizzy by all they did reflect.
And many a Ganges, taciturn
And heedless, in the vaulted air,
Poured out the treasure of its urn
Into a gulf of diamond there.
As architect, it tempted me
To tame the ocean at its source;
And this I did, — I made the sea*

*De soleil, même au bas du ciel,
Pour illuminer ces prodiges,
Qui brillèrent d'un feu personnel!
Et sur ces mouvantes merveilles
Planait (terrible nouveauté!
Tout pour l'œil, rien pour les oreilles!)
Un silence d'éternité.*

*Under a jeweled culvert course.
And every color, even black,
Became prismatic, polished, bright;
The liquid gave its glory back
Mounted in iridescent light.
There was no moon, there was no sun, —
For why should sun and moon conspire
To light such prodigies? — each one
Blazed with its own essential fire!
A silence like eternity
Prevailed, there was no sound to hear;
These marvels all were for the eye,
And there was nothing for the ear.*

II

*En ouvrant mes yeux pleins de flamme
J'ai vu l'horreur de mon taudis,
Et senti, rentrant dans mon âme,
La pointe des soucis maudits;
La pendule aux accents funèbres
Sonnait brutalement midi,
Et le ciel versait des ténèbres
Sur le triste monde engourdi.»*

II

*I woke; my mind was bright with flame;
I saw the cheap and sordid hole
I live in, and my cares all came
Burrowing back into my soul.
Brutally the twelve strokes of noon
Against my naked ear were hurled;
And a gray sky was drizzling down
Upon this sad, lethargic world.»*



SUBAGGLO

LA SUBAGGLO, C'EST L'ARC VERT, L'ARC DU BIEN-ÊTRE, LE TOURISME S'Y DÉVELOPPE SOUS DES VISAGES INATTENDUS. L'AVENIR DU TOURISME EN ILE-DE-FRANCE, C'EST LA NATURE. LE TOURISTE DE 2030 NE SUPPORTERA PLUS CETTE COUPURE

SUBAGGLO

THE SUBAGGLO IS THE GREEN BELT, THE BELT OF WELL-BEING, TOURISM DEVELOPS THERE IN UNEXPECTED ASPECTS. THE FUTURE OF TOURISM IN THE ILE-DE-FRANCE IS NATURE. THE TOURIST OF 2030 WILL NOT STAND ANYMORE THIS BREAK

ENTRE VILLE ET NATURE ET LA PERSISTANCE DE LA VILLE COMME LIEU DE L'ARTIFICE, COMME MILIEU TECHNIQUE ; IL YA URGENCE À RE-NATURER LES VILLES, À URBANISER LES CAMPAGNES.

BETWEEN CITY AND NATURE AND THE PERSISTENCE OF THE CITY AS THE PLACE OF THE PRETENTIOUS, AS A TECHNICAL ENVIRONMENT; IT IS URGENT TO RE-NATURE THE CITIES, TO URBANIZE THE COUNTRYSIDE.

La Subagglo devient un avant-poste métropolitain, elle permet de poser les bases d'une expérimentation spatiale entre architecture et nature et d'imaginer des futurs possibles d'une métropole touristique. Cette dénommée «Subagglo», car au-delà de la partie agglomérée de l'urbanisation métropolitaine, s'ouvre à nous comme un site d'expérimentations de tous les possibles. Aux confins de l'Ile-de-France, là où les limites sont floues entre urbain et rural, bâti et non bâti, nature délaissée et agriculture productive, la Subagglo est à la fois quotidienne et exceptionnelle. La Subagglo s'avère être une terre d'accueil de tentatives spatiales d'une co-conception entre nature et architecture. Après 50 ans de tourisme de masse, une nouvelle approche des vacances et des loisirs met en évidence une

The Subagglo is becoming a metropolitan outpost, it enables to set the bases of a spatial experimentation between architecture and nature and to imagine some possible futures for a tourist metropolis. This so-called «Subagglo», because beyond the dense part of the metropolitan urbanization, is open to us as a site where we can test all the possibles. On the borders of the Ile-de-France, where the limits are blurred between urban and rural, built and non-built, abandoned nature and productive agriculture, the Subagglo is both daily and exceptional. The Subagglo is a welcoming land for spatial attempts at co-conceiving between nature and architecture. After 50 years of mass tourism, a new approach to holidays and leisure highlights a search for personal experience: personal

recherche d'expérience personnelle : plaisir personnel, découverte, coexistence, échange culturel... il s'agit d'échapper à la vie de tous les jours et de vivre des moments intenses : habiter un franchissement de Seine, dormir au milieu des arbres dans un habitacle minimum, tracer les voies de nouvelles mobilités. Cette demande touristique émergente devient, pour notre groupe, un véritable programme pour l'Ile-de-France 2030. La Subagallo prend un nouveau visage, celui de terre d'accueil d'un tourisme complémentaire à celui du centre de Paris. Patrimoine et nature s'associent et fabriquent le couple indispensable pour développer le tourisme en Ile-de-France. Ces territoires éloignés du centre de Paris s'avèrent être le ferment de nouvelles expérimentations spatiales dans une proximité

pleasure, discovery, coexistence, cultural exchange... it is a matter of escaping the everyday life and of living intense moments : living in a bridge above the Seine, sleeping in the middle of trees in a minimum cabin, drawing the routes of new mobilities. This emerging tourist market becomes, for our group, a true programme for the Ile-de-France 2030. The Subagallo shows a new face, that of a welcoming land for a tourism that is complementary to the one of the centre of Paris. Heritage and nature associate and make the essential couple to develop tourism in the Ile-de-France. These territories away from the centre of Paris turn out to be the ferment of new spatial experimentations in a close proximity between urbanization and nature. Locating tourist sites in the Subagallo requires a sensitive inscription

étroite entre urbanisation et nature. Situer des sites touristiques dans la Subagallo impose une inscription sensible dans le territoire. Il s'agit dans un premier temps d'appréhender les situations possibles, souhaitées et souhaitables qui mettent le touriste en condition d'une expérience spatiale forte. Le bâtiment ne s'impose plus dans le site, mais le territoire, le paysage, la géographie, appellent à l'habitation. L'architecture éveille l'intérêt de situations spécifiques, elle devient en partie « un morceau de nature » offrant des biotopes de grandes richesses : le vieil antagonisme selon lequel l'acte de construire est « mauvais » mais la nature « bonne » et l'éternelle opposition entre ville et campagne commence à s'estomper.

in the territory. It means at first comprehending the possible situations, wished and desirable, which put the tourist in condition for a strong spatial experience. The building does not impose itself in the site, but the territory, the landscape, the geography call for the housing. Architecture awakens the interest of specific situations, it becomes partly « a piece of nature » offering very rich biotopes: the old antagonism according to which the act of building is « bad » but nature « good » and the eternal opposition between city and country start to fade away.



DEFINIR L'ÉCHELLE EN SUBAGGLO

Afin de restituer un plan de référence, une assise globale et immanente au tourisme en 2030, nous définissons une grille de concepts de territoire à 12 composantes. Ces composantes de la Subagglo touristique sont issues du croisement de 4 thèmes et de 3 échelles de représentation du projet métropolitain. Cette grille met en relation les 4 thèmes – nature, parcours, temporalités, densités – avec les 3 échelles d'intervention du projet touristique : celle du faisceau Sud-Est du SDRIF, celle du pôle urbain autour de Fontainebleau, et celle de la BPAL (Base de Loisirs en Plein Air) de Bois-le-Roi. Les 12 composantes s'assemblent en lecture horizontale dans une grille de concepts, désignant des objectifs tant spatiaux qu'organisationnels. Chaque thème s'ex-

So as to restore a reference plan, a global and immanent basis to tourism in 2030, we define a territory concept grid with 12 components. These components of the tourist Subagglo come from crossing 4 themes and 3 scales of representation of the metropolitan project. This grid puts into relation the 4 themes –nature, route, temporalities, densities– with the three scales of representation of the tourist project : that of the South-East network of the SDRIF (Ile-de-France Regional Masterplan), that of the urban pole around Fontainebleau, and that of the Bois-le-Roi Sports and Recreation Park (SRP). The 12 components gather in a horizontal reading in a concept grid, representing both spatial and organizational goals. Each theme is briefly expressed. The shared metropolitan nature will have

prime brièvement. La nature métropolitaine partagée aura « l'île » comme modèle à toutes les échelles. Les parcours touristiques du futur seront tous « mixtes » et « systémiques ». La densité idéale du tourisme sera pensée avec une valeur absolue, dégradée vers toujours plus de fertilité. Les temporalités du tourisme sont longues, continues et suspendues. Chaque projet privilégie la mise en relation de ces 12 composantes et devient ainsi une cristallisation localisée mettant en œuvre un territoire unique.

« the island » as a model at all scales. The tourist routes of tomorrow will all be « mixed » and « systematic ». The ideal density of tourism will be thought up with an absolute value, debased towards more and more fertility. The temporalities of tourism are long, continuous and poised. Each project gives priority to putting into relation these 12 components and thus becomes a localized crystallisation implementing a specific territory.

DEFINING THE SCALE IN THE SUBAGGLO

| 2030 3 ÉCHELLES ET 4 THÈMES 3 SCALES AND 4 THEMES | Faisceau Sud-Est du SDRIF South-East network of the SDRIF | Pôle urbain autour de Fontainebleau Urban pole around Fontainebleau | Base de Loisirs de Bois-le-Roi Bois-le-Roi Sports and Recreation Park |
|--|--|--|--|
| Nature Nature | L'Île-de-France : un archipel connecté The Ile-de-France : a connected archipelago | Une île dans l'Île-de-France : l'inclusion An island in the Ile-de-France: inclusion | L'île en soi et ses rives The island in itself and its banks |
| Parcours Route | A partir des 3 vecteurs majeurs : la Seine, l'autoroute du Sud, le TGV From the 3 major vectors : the Seine, the South motorway, the TGV (fast-speed train) | Le maillage de la Seine à la A6 et de Vaux-le-Vicomte à Fontainebleau avec 3 plateformes / hubs de connexions The network from the Seine to the A6 and from Vaux-le-Vicomte to Fontainebleau with 3 connection platforms/hubs | Le Hub de Bois-le-Roi avec les Transports connectés fluviaux, ferrés, routiers et aériens (téléphérique et dirigeable) The hub of Bois-le-Roi with the connected transports : river, rail, road and air (cable-car and airship) |
| Temporalités Temporalities | Le temps long de la géographie The long time of geography | Le temps cyclique, continu The cyclic, continuous time | Le temps lent, suspendu The slow, poised time |
| Densités Densities | Valeurs prises sur la texture métropolitaine : 80% de fertile, 20% d'emprise bâtie au sol maxi Values taken on the metropolitan texture: 80% fertile, 20% built-up area maximum | Valeurs prises sur la figure unifiée du pôle : 90% de fertile, 10% d'emprise bâtie au sol maxi Values taken on the unified figure of the pole : 90% fertile, 10% built-up area maximum | Valeurs prises sur la parcelle gérée de la nouvelle Base : 95% de fertile, 5% d'emprise bâtie au sol maxi Values taken on the managed piece of land of the new Park: 95% fertile, 5% built-up area maximum |



**PETIT PARIS,
GRAND PARIS,
RÉGION
MÉTRO-
POLITAINE**

**SI LE GRAND PARIS
S'ARRÊTE AUX LIMITES
DU NOUVEAU RÉSEAU
MÉTRO GRAND
PARIS EXPRESS, LA
GRANDE MAJORITÉ
DES RESSOURCES
NATURELLES EN
SONT EXCLUES.**

En France, 80% de la fréquentation touristique est concentrée sur 20% du territoire national. Le tourisme génère 4,8 millions de tonnes de déchets par an. Cette concentration annonce l'autodestruction des territoires

**IF THE GREAT PARIS ENDS
AT THE LIMITS OF THE
NEW «MÉTRO GRAND PARIS
EXPRESS» NETWORK,
MOST OF THE NATURAL
RESSOURCES ARE
EXCLUDED FROM IT.**

In France, 80% of the tourist activity is concentrated on 20% of the national territory. Tourism generates 4,8 million tons of waste per year. This concentration forecasts the autodestruction of the tourist territories, and is in the Pari-

touristiques qui se révèle en région parisienne totalement caricaturale. Paris-Disney-Versailles constitue le triangle du tourisme de masse entre loisirs de culture mondiale. Ces touristes envahissent Paris intramuros, le petit Paris des 8 premiers arrondissements, pour quelques jours, avant de partir vers des destinations de repos, de plaisirs hédonistes, à la recherche d'une nature fantasmée, retrouvée, la côte d'Azur, les Alpes, l'Espagne, l'Italie... enfin les vacances. L'appel de la nature est irrésistible, après tentative faite dans les jardins parisiens et aux terrasses de café. Nos origines rurales restent fortement présentes et les villes, malgré toutes les tentatives des théoriciens des XIX^e et XX^e siècles, n'ont su y répondre. Nous étions 60 à 65% de paysans dans le monde occidental en 1900 et nous n'en sommes plus que 1,8% aujourd'hui. La

sian area totally caricatural. Paris-Disney-Versailles make up the triangle of mass tourism between a world culture leisure. These tourists invade Paris itself, the small Paris of the 8 first arrondissements, for a few days, before leaving for destinations to rest, to have hedonistic pleasures, searching for a fantasized and rediscovered nature, the French Riviera, the Alps, Spain, Italy... at last the holidays. The call for nature is overpowering after an attempt in the Parisian gardens and at sidewalk cafés. Our rural origins remain strongly present and the cities, in spite of all the attempts by theoreticians of the 19th and 20th centuries, have not been able to answer them. There were 60 to 65% peasants in the Western world in 1900 and there are only 1,8% left today. The rural society is disappearing

société rurale disparaît mais reste proche dans notre imaginaire. Le passage à une société urbaine laisse des traces indélébiles, des remords, des frustrations. Certains vont même jusqu'à prouver que, malgré les statistiques en faveur d'une augmentation de population mondiale dans les villes, c'est en réalité un processus inverse qui s'opère et que l'urbain n'aurait été qu'une parenthèse de la société industrielle. On voit très nettement, dans le monde, un accroissement démographique dans le péri-urbain, mélange non planifié de ville et de nature, et les chiffres annoncent, certes encore marginalement, un retour au rural. Les bouleversements écologiques que notre planète va subir dans les cinquante prochaines années vont bouleverser notre cadre de vie, qu'ils soient d'ordre énergétique – fin du pétrole, du gaz, de l'uranium –,

but remains close in our imagination. Passing to an urban society leaves indelible traces, remorse, frustrations. Some even go as far as proving that, in spite of statistics promoting an increase of the world population in cities, in fact the opposite process is happening, and that the urban would have been a mere parenthesis of the industrial society. We notice very clearly in the world a demographic increase in the peri-urban, an unplanned mixture of city and nature, and figures forecast, admittedly still marginally, a return to the rural. The ecological upheavals our planet will endure during the next fifty years are going to disrupt our lifestyle, whether they are related to energy – end of petrol, gas, uranium –, climate –rise in the terrestrial temperature–, or demography– considerable increase in the world popula-

climatique – hausse de la température terrestre –, ou démographique – augmentation considérable de la population terrestre. Ces changements affectent directement nos modes touristiques, et pour l'Europe, et particulièrement la France et, en première ligne l'Ile-de-France, pour qui le tourisme constitue une manne économique, ces transformations sont considérables: en termes de déplacements, de concentration, de densité. L'impact environnemental est aujourd'hui trop lourd... on ne peut plus accepter que le tourisme défigure la planète. Nous devons évaluer la «capacité touristique» d'un site en tenant compte des ressources naturelles locales en eau potable, en forêts, en biodiversité, en énergie, en capacité de recyclage des déchets, en transport des hommes et des marchandises... Il va falloir savoir calculer la

tion. These changes directly impact our tourist modes, and for Europe, and particularly France and, in the front line the Ile-de-France, for which tourism is an economic godsend, these transformations are considerable: in terms of transport, of concentration, of density. The environmental impact is presently too heavy... We cannot accept anymore that tourism blights the planet. We have to evaluate the «tourist capacity» of a site by taking into account the local natural resources in drinking water, forests, biodiversity, energy, capacity for waste recycling, transport of people and of goods... We shall have to calculate the added value of a tourist project in terms of local results : social, economic and ecological. This retroaction of the tourist economy on the local opens towards a new territory project.

valeur ajoutée d'un projet touristique en termes de retombées locales: sociales, économiques et écologiques. Cette rétroaction de l'économie touristique sur le local ouvre à un nouveau projet de territoire. Alors que Paris est au bord de l'asphyxie touristique, l'Ile-de-France regorge de biens sous-exploités notamment en termes de ressources naturelles. Le territoire d'Ile-de-France est composé de 75% d'espaces ouverts, 25% d'espaces boisés et 50% d'espaces agricoles, d'un réseau hydrographique majeur, fleuves et canaux. L'ensemble dessinant un site de très grande qualité écologique et une des premières régions agricoles françaises. Ce milieu physique représente un potentiel touristique sous-exploité.

Whereas Paris is on the verge of the tourist asphyxiation, the Ile-de-France possesses under-used goods especially in terms of natural resources. The territory of the Ile-de-France is made of 75% of open spaces, 25% of wooded areas and 50% of agricultural areas, with a major water system, rivers and canals. The whole is outlining a site of a very high ecological quality and one of the first French agricultural regions. This physical environment represents an underemployed tourist potential.



GEOGRAPHIE

**LES MÉTROPOLES
DOIVENT RÉVÉLER
LEUR GÉOGRAPHIE
PHYSIQUE POUR
EXPÉRIMENTER
DE NOUVELLES
ARCHITECTURES
RÉCONCILIANTES.**

**GEOGRAPHY
METROPOLES HAVE
TO REVEAL THEIR
PHYSICAL GEOGRAPHY
SO AS TO EXPERIMENT
NEW RECONCILING
ARCHITECTURES.**

Le touriste de 2030 est à la recherche de milieux révélateurs de la géographie du territoire métropolitain. La géographie et le climat, en 2030, comptent parmi les rares valeurs de différenciation des métropoles. L'architecture s'en empare et fait corps avec le site jusqu'à procéder à une fusion complète entre le bâti et le non bâti. Les catégories de la ville traditionnelle sont réinterrogées et apparaît une nouvelle dynamique de coopération et de synergie voire de dissolution des dichotomies traditionnelles : naturel/artificiel, territoire/paysage, pleins/vides... L'architecture s'immisce dans les topographies, soulève les sols, efface les limites, amplifie la géographie naturelle, met en scène les éléments naturels, l'eau, la forêt, et révèle les spécificités territoriales. Il s'agit d'un tourisme d'expérience, fournisseur de bonheur,

The tourist of 2030 is seeking environments that reveal the geography of the metropolitan territory. Geography and climate in 2030 are among the few values to differentiate metropolises. Architecture tackles it and is at one with the site up to carrying out a complete fusion between the built and the non-built. The categories of the traditional city are re-questioned and there appears a new dynamics of cooperation and synergy, even of dissolution of the traditional dichotomies: natural/artificial, territory/landscape, fullness/emptiness... Architecture interferes in the topographies, lifts the grounds, removes limits, amplifies the natural geography, showcases natural elements, water, forest, and reveals territorial specificities. It is a tourism of experience, supplying happiness, creating sensa-

créateur de sensations, de frissons, d'adrénaline. Il répond aux modes de vie en évolution; il instaure des Interactions entre lieux ouverts et territoires dans une recherche d'osmose, de diffusion, de porosité. L'eau apparaît comme un objet de contemplation. Le touriste cherche l'aventure plutôt que l'organisation et apprend à s'adapter à son nouveau territoire.

tions, shivers, adrenaline. It answers the evolving ways of life; it establishes interactions between open places and territories in a search for osmosis, diffusion, porosity. Water appears as a subject of contemplation. The tourist seeks adventure rather than organization and learns to adapt to his new territory.



FAISCEAU SUD-EST

Le faisceau sud-est, tel que dessiné par le SDRIF (Schéma Directeur Régional d'Ile-de-France) démarre au cœur du patrimoine parisien, à l'île de la Cité, et aboutit dans les réserves naturelles d'intérêt européen, la forêt de Fontainebleau, Vaux-Le-Vicomte, le site de la Bassée. L'ensemble du système radial dessiné par infrastructures, la Seine, le RER, les routes nationales, les autoroutes, relie Paris et le sud-est de la France. Nos projets proposent d'inverser la vision centralisatrice de l'autorité parisienne pour révéler la situation inexploitée des confins régionaux. Regarder le faisceau depuis son extrémité est l'occasion de questionner la place du tourisme en Ile-de-France dans un territoire étendu, desserré, et offre l'opportunité de découvrir l'intensité poétique de lieux cachés qui évoquent un ailleurs. Le travail de projet repose

The South-East network as drawn by the SDRIF (Ile-de-France Regional Masterplan) starts at the heart of the Parisian heritage, in the Ile de la Cité, and leads to the natural reserves of European interest, the Fontainebleau forest, Vaux-le-Vicomte, the site of la Bassée. The whole radial system drawn by infrastructures, the Seine, regional trains, main roads, motorways, links Paris and the South-East of France. Our projects suggest to reverse the centralizing vision of the Parisian authority so as to reveal the unexploited situation of the regional borders. Looking at the network from its end gives an occasion to question the place of tourism in the Ile-de-France in a spread out, loose territory, and gives an opportunity to discover the poetic intensity of hidden places which conjure up an elsewhere. The pro-

ject work relies on a method of systematic idealization of the existing together with a retroactive conceptual charge, and enables to transform and to reveal new situations. The Subagglo refuses its rôle as a territory at the service of the centre city, and becomes an area of full-fledged interest.

ject work relies on a method of systematic idealization of the existing together with a retroactive conceptual charge, and enables to transform and to reveal new situations. The Subagglo refuses its rôle as a territory at the service of the centre city, and becomes an area of full-fledged interest.

SOUTH-EAST NETWORK



URBANISME DE TRANS- FORMATION

TRANS- FORMATION URBAN PLANNING

La nature guide les principes de l'architecture. Le vent, l'eau, l'énergie, la politique, la santé, la densité... tous les éléments nécessaires à l'homme sont rassemblés dans un écosystème urbain rempli de poésie et de surprises. La nature est un système en constante transformation, auto-régulé, dynamique, flexible et adaptable aux changements. L'homme, à l'image de la nature, adopte une attitude dynamique, l'architecture et la ville suivent ce métabolisme et déploient une capacité à absorber les changements. L'urbanisme de transformation apprend de la nature: élasticité comme le roseau qui se courbe avec le vent en fonction des courants d'air mais ne rompt jamais; ainsi, les espaces sont mutables selon les envies des usagers, le climat et les saisons. Les lieux ne répondent plus à des

Nature guides the principles of architecture. Wind, water, energy, politics, health, density.. all the necessary elements for mankind are gathered into an urban ecosystem filled with poetry and surprises. Nature is an always transforming, auto-regulated, dynamic, flexible, system, and adaptable to changes. Mankind, like nature, adopts a dynamic attitude, architecture and city follow this metabolism and display a capacity to absorb changes. Transformation urban planning learns from nature: resilience like the reed which bends with the wind according to air currents but never breaks; thus, spaces are mutable depending on the users' will, climate and seasons. Places do not answer hierarchies anymore, but on the contrary they integrate the opening and the contact with natural elements. Transformation

hiérarchies mais au contraire intègrent l'ouverture et le contact avec les éléments naturels. L'urbanisme de transformation offre une rencontre sensible entre les éléments physiques, le climat, la géographie, le temps et l'espace. Le contexte apporte sa contribution en tant que transmetteur d'atmosphères, d'humeurs. L'architecte crée des cadres que l'homme adapte à son gré.

urban planning offers a sensitive meeting between physical elements, climate, geography, time and space. The context brings its contribution as a transmitter of atmospheres, moods. The architect creates frames that mankind adapts to his will.

NATURES

NATURE SACRALISÉE



Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, *Spleen et Idéal*, LIII, *Élévations*

«Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,
Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,
Par-delà le soleil, par delà les éthers,
Par-delà les confins des sphères étoilées,
Mon esprit, tu te meus avec agilité,
Et, comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde,
Tu sillones gaiement l'immensité profonde
Avec une indicible et mâle volupté.
Envole-toi bien loin de ces miasmes morbides;
Va te purifier dans l'air supérieur,
Et bois, comme une pure et divine liqueur,
Le feu clair qui remplit les espaces limpides.

SACRALIZED NATURE

Baudelaire, *Flowers of Evil*, *Spleen and ideal* George Dillon (NY: Harper and Brothers, 1936)

«Up
Above the valleys, above the mountains, above the sea,
Above the mists that rise at morning from river and pond —
Beyond the sun, beyond the fringe of the ether, beyond
The boundaries of the fields of stars and nebulae,
With what deep bliss, with what insatiable delight,
My soul, like a good swimmer reveling in the wave,
You plunge into immensity! With what a grave
Mute joy you saturate yourself in the clear height!

*Derrière les ennuis et les vastes chagrins
Qui chargent de leur poids l'existence brumeuse,
Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse
S'élançer vers les champs lumineux et sereins;
Celui dont les pensers, comme des alouettes,
Vers les cieus le matin prennent un libre essor,
— Qui plane sur la vie, et comprend sans effort
Le langage des fleurs et des choses muettes! »*

*Fly! Oh, indeed, fly far from this unwholesome place!
Go and be purged in radiance, wheeling higher and higher:
Be drunken, be washed through with the transparent fire,
Be lost in the serene bright solitudes of space!
From these low vapors hanging in the windless air,
From these miasmas fraught with ancient woe and ill,
Most blest, most fortunate is he who can at will
Take flight into a region luminous and fair —
He whose unwearied thoughts on effortless light wings
Go up like larks at morning, and circle without fear
Above the waking land — aloof and free — and hear
The voices of the flowers and of all voiceless things! »*

NATURES

Réalité augmentée, en 2030, l'écologie est fondatrice du territoire et la nature devient «sacralisée». Nature sacralisée, monde ré-enchanté, en 2030, tout élément naturel vivant, faune et flore, eau... devient intouchable, objet de nouveaux rituels collectifs et individuels. L'homme appartient à ce nouvel écosystème, il prend sa place parmi les autres éléments naturels. De fait, l'architecture exerce une force destructrice sur la nature, arbres coupés, terrassements et nivellement des sols, montagnes aplanies et transpercées, sols minéralisés, minerais pillés, écosystèmes détruits, eaux polluées... L'homme espère contrôler son milieu d'origine et le contenir en le mettant à l'écart de la ville. Après un processus d'anthropisation des biotopes, par expansion des constructions humaines sur le ter-

As enhanced reality, in 2030, ecology is at the base of the territory and nature becomes «sacralized». Sacralized nature, re-enchanted world, in 2030, any living natural element, fauna and flora, water... becomes untouchable, subject of new collective and individual rituals. Man belongs to this new ecosystem, he holds his place among the other natural elements. Indeed, architecture exerts a destructive strength on nature, cut trees, ground excavation and levelling works, flattened and pierced mountains, asphalt grounds, plundered ores, destroyed ecosystems, polluted waters... mankind hopes to control his original environment and to contain it by setting it apart from the city. After an process of anthropisation of the biotopes, through the expansion of human constructions on the

ritoire, depuis les premières installations humaines jusqu'aux mégapoles contemporaines, il nous appartient de revenir sur ces phénomènes qui se sont accélérés au siècle dernier: re-naturalisons, re-cyclons, réhydratons, réhabitons... Il convient de transformer nos méthodes de conception pour prendre en compte les besoins autant de la faune et de la flore, que ceux de la lignée humaine, pour envisager une co-évolution, et développer un anthropo-écosystème. La traditionnelle distinction entre urbain et rural, naturel et artificiel, disparaît. Après ces millénaires d'expansion de l'artificiel sur le naturel les éléments du territoire reprennent leurs droits, géologie, topographie, botanique, climat... et deviennent le matériau capable de se développer, une nouvelle nature hybride naissant d'une logique

territory, from the first human settlements up to contemporary megalopolis, it is up to us to go back on these phenomena that accelerated during the past century: let's re-naturalize, let's re-cycle, let's re-hydrate, let's re-live... We have to transform our methods of conception so as to take into account as much the needs of the fauna and the flora as those of the human line, so as to consider a co-evolution, and to develop an anthropo-ecosystem. The traditional distinction between urban and rural, natural and artificial, disappears. After millenia of growth of the artificial over the natural, the elements of the territory seize back their rights, geology, topography, botany, climate... and become the material able to develop a new hybrid nature rising from a natural logic. Man finds again

naturelle. L'homme retrouve contact avec les éléments, se réveille de son cocon trop confortable et protégé, trop conditionné et sécurisé. Le retour à la simplicité naturelle nous renvoie au mouvement transcendantaliste, largement inspiré par Fourier et ses utopies socialistes d'expériences communautaires d'une société auto-suffisante. Charles Lane, puis Thoreau, philosophes fondamentalistes, naturalistes, ermites mondains, témoignent des frayeurs que l'homme peut ressentir dans la société industrielle en fabrication.

**Charles Lane, *La Vie Dans Les Bois*, 1843
Traduction T. Gillyboeuf, Ed. Finitude 2010**

«Chez l'homme des bois primitif, chaque sens est intégralement préservé. Il entretient une relation

the contact with the elements, awakens from his too comfortable and protected, too conditioned and secured cocoon. The return to natural simplicity sends us back to the transcendentalist movement, largely inspired by Fourier and his socialist utopias of community experiences in an auto-sufficient society. Charles Lane, then Thoreau, fundamentalist philosophers, naturalists, urbane hermits, witness the frights that man can feel in the industrial society in the making.

Charles Lane, *Life in the Woods The Dial*, April 1844
«Every sense in the primitive forester's frame is integrally preserved. He holds an immediate intercourse with nature herself, or at least by his unerring senses and the undevia-

immédiate avec la forêt elle-même ou, du moins, grâce à ses capacités infaillibles, à la simplicité et l'honnêteté de son utilisation de la nature, il devient intuitivement capable de lire ce livre vivant ouvert devant lui, vierge de toute souillure. Il est capable, d'un simple regard ou grâce à son odorat, de deviner les propriétés essentielles des plantes et peut, sans même le vérifier, prédire leurs effets sur le corps humain, aussi infailliblement que le mouton choisit la nourriture qui lui convient ou que le ramier sauvage peut, sans qu'on le lui ait appris, s'essayer à voler... L'habitant des bois vit au cœur de la nature, à la source de toutes ses œuvres, et assimile peu à peu chaque création, chaque fait nouveau... Néanmoins, il est plutôt rare qu'un Homme Blanc fasse l'expérience d'une authentique vie sau-

ting objects in nature, he is enabled intuitively to read off the living volume as it lies open and unpolluted before him. By mere sight and smell, he is at once inducted into a knowledge of the essential properties of plants, and can without experience, foretell their operations on the human system, as unerringly as the native sheep can select its suitable food, or the untamed wood-dove, can without schooling, essay a winged journey... The sylvan is present at the very fountain head, living in and with the works, productions, and operations which will, by and by, be recorded... The experiment of a true wilderness life by a white person must, however, be very rare. He is not born for it; he is not natured for it. He lacks the essential qualities as well as the physical substance for such a life, and the notion of entering on

vage. Il n'est pas né pour ça et sa nature ne l'y prédispose pas. Car les qualités, aussi bien physiques que morales, nécessaires à ce genre d'existence lui font défaut, et l'idée de s'y risquer ne doit souvent être considérée que comme un rêve séduisant. Toutefois, un rapprochement entre les deux modes de vie paraît possible et, manifestement, nombreux sont ceux qui ont cherché à associer leurs avantages. Aujourd'hui encore, nous entendons parler d'individus, souvent parmi les plus prometteurs, quitter les demeures industrielles des hommes pour connaître une vie plus riche et plus solitaire.»

Comment passer de tourisme en nature au tourisme de nature? Ce qui ne signifie plus faire du sport en plein air mais apprendre à connaître la nature, se

it must be considered merely an interesting dream. Some amalgamation may, however, be possible; and to unite the advantages of the two modes has doubtless been the aim of many. Even now we hear of some individuals, on whom the world might hopefully rely to become eminent even amongst the worthy, betaking themselves from the busy haunts of men to a more select and secluded life.»

How do we go from tourism in nature to tourism of nature? This does not mean anymore playing outdoors sports, but learning to know nature, to find oneself back in relation to a primitive state. The tourist wants to immerse himself in nature, deal with it again, isolate himself in nature: observing, listening, waiting, awakening his senses; acting;

retrouver en lien avec un état primitif. Le visiteur veut s'imprégner de la nature, recomposer avec elle, s'isoler dans la nature : observer, écouter, attendre, éveiller ses sens ; agir : aménager, débroussailler, nettoyer, construire un affût ; saisir : photographier, dessiner, regarder un spectacle vivant. Ce nouveau tourisme s'accorde avec une lenteur retrouvée et nécessite un hébergement, une halte, un arrêt, un écart de la vie métropolitaine. Cette « hyper » prise de conscience environnementale ne nie pas la nécessité de mêler l'artificiel et le naturel, de questionner des nouvelles expériences physiques, d'assumer des paradoxes. Cette « tendance extrapolée » constitue le point de départ d'un récit collectif.

laying out, clearing of brushwood, cleaning, building a hide, catching: taking photographs, drawing, watching a living show. This new tourism holds with a rediscovered slowness and requires an accommodation, a halt, a stop, a distance from the metropolitan life. This « hyper » environmental realization does not deny the need to blend artificial and natural, to question new physical experiences, to assume some paradoxes. This « extrapolated tendency » is the starting point of a collective story.

NATURE SACRALISÉE

Différents points de vue sont à prendre en compte lorsque l'on aborde la mesure entre naturel et artifice. Le présent nous interroge sur le positionnement à tenir d'une volonté à disposer le projet d'architecture dans des débats ne convergeant pas toujours dans une même direction. Il n'est donc pas question d'appréhender dans cet ensemble un dessein commun représentatif d'un mythe dit « naturel » qui donnerait lieu à une représentation symbolique et uniforme. Au contraire, il est offert une appréciation multiple permettant une confrontation entre naturalisme et artificialisme. Le mythe d'une nature sacralisée comme vision d'un devenir possible pour la région d'Ile-de-France est utilisé

SACRALIZED NATURE

Different points of view are to be considered when we tackle the measure between natural and artifice. The present questions us about the positioning to hold of a will to set the architecture project in discussions which do not always converge in the same direction. It is thus out of question to comprehend in that set a common intention, representative of a so-called « natural » myth which would give rise to an symbolic and uniform representation. On the contrary, a multiple appreciation is given, allowing a confrontation between naturalism and artificialism. The myth of sacralized nature as the vision of a possible future for the Ile-de-France region is used conceptually as much as the critical actor

conceptuellement autant qu'acteur critique de cette conception. C'est une mise en abîme de la production architecturale, une interrogation commune sur ce que le diktat normalisé autour d'une production dite « verte » peut avoir comme niveau d'influence sur la production de territoires actuels.

NATURARTIFICIELLE

Le tourisme nous permet d'expérimenter de nouvelles voies de ré-conciliation entre nature et artifice. Imaginons les bases d'un nouveau naturalisme naissant de la profonde ambiguïté dans laquelle la nature serait représentée comme le sujet de connaissance et d'expérience esthétique, hybride, anthropique

of that conception. It is a mise-en-abyme of architectural production, a common interrogation on what the standard diktat around a so-called « green » production can have as a level of influence on the production of present territories.

ARTIFICIAL NATURE

Tourism enables us to experience new ways of reconciliation between nature and artifice. Let's imagine the bases of a new naturalism coming from the deep ambiguity in which nature would be represented as the subject of knowledge and experience, aesthetic, hybrid, anthropogenic, which is blended with its original enemy, the

qui se trouve mêlée à son ennemi d'origine, l'artifice, l'ensemble étant étroitement lié dans l'espace politique. Un nouveau naturalisme naît de cette rencontre entre artificiel et naturel et permet de révéler des zones délaissées, oubliées et de concevoir des architectures qui articulent un sens de la beauté, ni insultantes ni arrogantes. Il s'agit de la disparition des dualismes et des vieilles dichotomies qui opposent les éléments : nature/artifice ; public/privé, formel/informel, discontinu/relié, Cette fusion ne cherche pas à expliciter les contradictions ni à construire des compositions mais au contraire, à bâtir des réconciliations, à concevoir des interactions, des coexistences, des cadres hybrides assumés. Nous nous attachons à accepter les paramètres environnementaux en tant que fond de plan de l'acte de bâtir.

artifice, the whole being tightly linked in the political space. A new naturalism arises from this meeting between artificial and natural and enables to reveal neglected, forgotten zones, and to conceive architectures which articulate a sense of beauty, and are neither insulting nor arrogant. It is the disappearance of dualisms and old dichotomies which oppose the elements : nature / artifice ; public / private ; formal / informal ; discontinuous / linked. This fusion does not try to clarify the contradictions nor to build compositions, but on the contrary, to build reconciliations, to conceive interactions, coexistences, assumed hybrid frames. We set out to accept the environmental parameters as a base for the act of building. Architecture and urban planning have to learn from nature in a structural way, so

Architecture et urbanisme doivent apprendre de la nature d'une manière structurelle, afin d'intégrer les principes et les valeurs des processus environnementaux, les logiques des écosystèmes naturels: temporalités, évolutions, transformations, conciliations, co-existence, si on comprend le monde comme un continuum d'énergie et d'informations qui interagissent dans un écosystème de plusieurs sortes, le paysage, la topographie et les territoires non construits cessent d'être un simple terrain sur lequel créer des événements alors qu'ils constituent le projet lui-même. On pourrait imaginer qu'après des millénaires d'expansion de l'artificiel sur le naturel, les éléments basiques du territoire, géologie, topographie, botanique, climat... constituent un matériau performant, constructeur.

as to integrate the principles and values of environmental processes, the logics of natural ecosystems : temporalities, evolutions, transformations, conciliations, co-existence. If we understand the world as a continuum of energy and of information which interact in an ecosystem of several kinds, the landscape, the topography and the unbuilt territories stop being a simple area on which we can create events, when they form the project itself. We could imagine that after millenia of expansion of the artificial over the natural, the basic elements of the territory, geology, topography, botany, climate,.. make up an efficient, constructive material.



RISQUES

SUPRÉMATIE DE LA TERREUR

L'illogicité opérée dans nos paysages contemporains est l'une des principales raisons des catastrophes naturelles subies. Fragmentation des terres agricoles, pollution des eaux, déforestations, imperméabilisation des sols sont tant de pathologies accouplées qui forment aujourd'hui des problématiques à long terme. L'idéologie capitaliste a poussé nos sociétés à la spéculation, rentabilisation, exploi-

RISKS

SUPREMACY OF TERROR

The illogicality brought about in our contemporary landscapes is one of the main reasons of the acts of God we suffer. Splitting up of agricultural lands, water pollution, deforestations, land impermeabilization are as many coupled pathologies which today form long-term problems. The capitalist ideology has pushed our societies to speculate, make profits, exploit resources without a prospective vision. The contemporary projectual themes can only lead to the reappropriation of these forgotten

tation de ressources sans vision prospective. La thématique projectuelle contemporaine ne peut que pousser à la réappropriation de ces systèmes naturels oubliés qui sont la base de notre écosystème. Dès lors, une éducation entière est à reprendre afin de créer une conscience collective qui assume les risques. Les assurances sont caduques devant cette problématique environnementale inhérente à tout projet. Pour le profit on déforeste mais pour se prémunir des inondations on s'assure. Le rapport de causalité ne peut perdurer sous cet espoir inconscient.

VIVRE AVEC LA PEUR OU DOMPTER LE RISQUE ?

natural systems which are the basis of our ecosystem. Henceforth, a whole education is to be started again so as to create a collective consciousness which accepts the risks involved. Insurances are null and void in the face of these environmental problems inherent to any project. For profit we deforest, but to protect ourselves from floods we insure ourselves. The causality connection cannot last under this oblivious hope.

Depuis plusieurs décennies le jeu d'œillères face à ces problématiques est la règle première. L'inconscience d'une politique de l'autruche face aux risques cause déjà beaucoup de tort à de nombreuses populations. Insalubrité de l'eau, inondations monstrueuses, ravage nucléaire sont autant d'effets que l'on peut modéliser à long terme afin d'endiguer les phénomènes pathologiques. Se prémunir, par prospection, sur le système vivant doit être la qualité première de nos choix politiques pour les générations à venir. Or ce bon sens se retrouve encore cantonné derrière des préoccupations monétaires. Eco-normalisation, maquillage vert, HQE, démarche environnementale, production énergétique propre... lobbies dignes successeurs de la bulle internet des années 90. Créer du profit

LIVING WITH FEAR OR TAMING THE RISK ?

For several decades the game of blinkers facing these problems has been the primary rule. The recklessness of burying one's head in the sand facing the risks has already harmed many populations. Water insalubrity, monstrous floods, nuclear devastation are as many effects for which we can develop a model on the long term, so as to contain the pathological phenomenons. Protecting ourselves, through prospection, on the living system has to be the primary quality of our political choices for the generations to come. But that good sense is still confined behind monetary preoccupations. Eco-normalization, green make-up,

par la peur! Si l'on surpasse cette spéculation obscène, il est envisageable de réfléchir à de nouveaux modèles urbains qui incorporent les jeux environnementaux. Il serait facilement envisageable de lier la question de l'espace public, de l'étalement urbain à l'élément vivant. L'agriculture, la gestion des crues, l'énergie, sont des éléments de fabrication de ville qui doivent être pensés à l'aune d'une économie. Un paysage pourrait ainsi avoir une existence en tant qu'espace public à un moment de l'année, offrir la possibilité de créer du lien social et se retrouver à une autre période en état de crise, en assumant une crue. L'élément naturel devient dès lors le vecteur conscient d'une interaction entre une société et son environnement.

HQE (label for high environmental quality), environmental approach, clean energetic production... lobbies which are worthy successors of the internet bubble of the 90's. Creating profit through fear! If we overcome this obscene speculation, it is possible to think about new urban models which incorporate the environmental games. We could easily conceive to link the question of the public space, the urban sprawling to the living element. Agriculture, flood management, energy, are some elements of the making of cities which have to be thought in the light of an economy. A landscape could thus have an existence as public space at some time in the year, offer the possibility of creating social link and find itself in a state of crisis at another time, by assuming a flood. The natural element henceforth



TOURISMES

INFRATOURIME

La notion de tourisme aspire à la volonté de s'extérioriser, de s'éloigner de chez soi. Ce désir d'être dans un ailleurs, dans une temporalité différente, devrait être l'occasion de se projeter en dehors de nos habitudes afin d'y découvrir d'autres modes de vies et ainsi développer un regard critique face à nos propres habitudes. La réflexion urbanistique à la création de lieux touristiques a donc un impact conséquent dans cette mise en abyme d'un ail-

becomes the conscious vector of an interaction between a society and its environment.

TOURISMS

INFRATOURISM

The notion of tourism yearns for the will to express ourselves, to move away from home. This desire to be in a elsewhere, in a different temporality, should be the occasion to launch ourselves outside of our habits so as to discover new ways of life and thus to develop a critical

leurs. La transformation du territoire à des fins touristiques a été utilisée de prime abord comme machine économique utilisant le touriste comme simple élément consommateur. Cette vision capitaliste a poussé à la création de lieux qui n'avaient pas comme but principal l'ouverture sur le potentiel de la destination mais bien plus la volonté de renfermer le touriste dans un lieu où il serait utilisé en tant que consommateur. Urbanistiquement, cette tendance a donné lieu à la création de lieux dans le lieu. Villages vacances, hôtels de luxe, tout est question de commodités afin de placer le touriste dans un environnement qui correspond à celui dans lequel il a l'habitude d'être tout au long de l'année. Qu'importe le nombre de kilomètres parcourus, le touriste retrouvera son mode de logement, avec

look towards our own habits. The urbanistic reflection to the creation of tourist places has thus a substantial impact in this mise-en-abyme of an elsewhere. The transformation of the territory for tourist purposes has been used at first as an economical machine using the tourist as a simple consumer element. This capitalist vision has led to the creation of places which did not have as main goal the opening on the potential of the destination, but much more the will to enclose the tourist in a place where he would be used as a consumer. Urbanistically, this tendency has led to the creation of a place within a place. Holiday villages, luxury hotels, everything is a question of facilities so as to put the tourist in an environment that corresponds to the one he is used to be in all year round. Whatever

ses conditions climatiques contrôlées technologiquement, sa nourriture importée pour ne pas avoir à en changer ainsi que son programme télévisuel préféré. Ainsi le touriste est plongé dans un chez-lui ailleurs, avec les mêmes conditions de vie quotidienne. Ces aménagements sont à l'encontre même du principe touristique qui serait la découverte de milieux différents. Trop souvent il apparaît une volonté de créer des environnements répondant à un désir touristique correspondant au mythe créé sur une destination. Ainsi l'on crée des endroits, des habitudes qui correspondent aux attendus du touriste vis-à-vis de sa propre imagerie de l'endroit qu'il va visiter. L'offre touristique entre ainsi dans un processus de création hors-temps, hors-réalité qui aspire à faire d'un lieu non pas ce qu'il est mais

the number of kilometres covered, the tourist will find his mode of housing, with his technologically controlled climatic conditions, his food imported so as not to have to change, it as well as his favourite television programme. The tourist is thus immersed in an at-home elsewhere, with the same conditions of daily life. These constructions run counter to the tourist principle which would be the discovery of different environments. Too often there appears a will to create environments that answer a tourist desire corresponding to the myth created on a destination. Places, habits are thus created, which match the tourist's expectations towards the own imagery of the place he is going to visit. The tourist offer thus enters into an out-of-time, out-of-reality process of creation which aims at

ce qu'il représente dans l'esprit de tous. Telle est la problématique urbaine de la ville de Paris qui, ancrée dans la représentativité Haussmannienne, n'arrive pas à faire muter son image. Pire, l'offre touristique en place poussée par les tour-opérateurs renvoie le visiteur à un cliché encore plus calamiteux qu'il n'avait espéré. C'est ainsi qu'apparaît la notion d'Infratourisme. C'est avant tout la volonté d'initier le touriste à l'intérieur de l'ailleurs. L'Infratourisme utilise l'existant pour développer une stratégie d'occupation de territoire qui ne regroupe plus le tourisme en des lieux spécifiques, mais va utiliser les potentiels du territoire afin de pouvoir proposer au visiteur une vision beaucoup plus proche de ce qu'est le quotidien du lieu visité.

making of a place not what it is but what it represents in everybody's image. Thus are the urban problems of the city of Paris which, anchored in the Haussmannian representativeness, cannot mutate its image. Worse, the existing tourist offer, pushed by the tour-operators, refers the visitor to a cliché which is even more catastrophic than he had hoped for. Thus appears the notion of infratourism. It is first and foremost the will to interfere the tourist in the inside of the elsewhere. Infratourism uses the existing to develop a strategy of territory occupation which does not group tourism into specific places anymore, but will use the potentials of the territory so as to offer the visitor a vision that is much nearer to the daily life of the place visited.

DÉSIR TOURISTIQUE

Les lieux les plus touristiques regorgent de clichés qui participent à la fabrication d'images mentales collectives. La représentation d'une ville, d'une région ou d'un pays est généralement fabriquée par les mass-media, les publicités et les tour-opérateurs. Le visiteur ne vient pas visiter un lieu pour y découvrir la société mais pour visiter des lieux qui représentent un symbole. Bien souvent, le tourisme se résume à la visite d'espaces sans prendre en compte le fait social. Cette ingérence place le touriste en spectateur d'un lieu, qui devient zoo, auquel est plaqué un imaginaire touristique.

TOURIST DESIRE

The most touristic places overflow with clichés which participate in the making of collective mental images. The representation of a city, a region or a country is generally made by the mass-media, ads and tour-operators. The visitor does not come to visit a place so as to discover its society, but to visit places that represent a symbol. Often enough, tourism comes down to visiting spaces without taking into account the social fact. This interference places the tourist as spectator of a place, which becomes a zoo, to which a tourist imagination is tacked.

PARIS VILLE CLICHÉ

Par son historicité, son modelage de la part du pouvoir politique, Paris a connu une transformation lente mais ingénieuse. Paris ville romantique, Paris ville des lumières, Paris ville des impressionnistes... C'est tout un imaginaire convulsif qui englobe la capitale en reflétant au monde une image grandiloquente. La visite de la ville prend des airs de retour vers le passé ou l'on tente de rechercher la correspondance avec les images mentales extrapolées. Cette concomitance entre un imaginaire et une réalité n'arrive pas à être dépassée car sur place, l'offre touristique tend à correspondre plus à l'imaginaire qu'à la réalité.

PARIS CLICHÉ CITY

Through its historicity, its modelling by the political power, Paris has known a slow but clever transformation. Paris romantic city, Paris city of lights, Paris impressionists' city... A whole convulsive imagination embraces the capital by reflecting to the world a bombastic image. The visit of the city assumes airs of returning to the past where we try to look for the correspondance with the extrapolated mental images. This simultaneity between an imagination and a reality cannot be surpassed because, on the spot, the tourist offer tends to correspond more to the imagination than to reality.

EN FRANCE ON N'A PAS DE PETROLE, MAIS ON A DES TOURISTES!

La frénésie exploitante du tourisme comme apport économique pousse à des situations comiques. Tout doit être touristique. On assiste depuis peu à la publication de réclames sur le potentiel de la diagonale du vide. L'Aisne, l'Yonne, la Creuse et la Dordogne sont les nouvelles destinations « tendance » que l'on placarde dans les stations de métro.

IN FRANCE, WE DONT HAVE OIL, BUT WE HAVE TOURISTS!

The exploiting frenzy of tourism as an economic contribution leads to comical situations. Everything has to be for tourists. We have lately witnessed the publishing of ads on the potential of the diagonal of emptiness. The Aisne, Yonne, Creuse and Dordogne counties are the new trendy destinations posted in the metro stations.

À MORT LE TOURISME! POUR MIEUX VISITER, N'ALLEZ PAS VISITER!

L'avenir du tourisme pourrait être de ne plus visiter. Non pas qu'il ne faille plus voyager, mais qu'il ne faille plus aller dans un endroit pour voir telle ou telle chose. Le rapport de visite serait différent. Aucun guide, aucun programme. Location improvisée dans un lieu inconnu. Le but n'est pas de voir le maximum de choses, mais de comprendre le rythme. Sentir les divergences de modes sociaux. Le rapport aux autres, à l'espace public, au temps. Chaque ville émet sa propre résonance, l'enjeu de la visite serait de comprendre les rouages silencieux de l'endroit en observant, en prenant le temps de ressentir.

DEATH TO TOURISM! TO VISIT BETTER, DON'T GO AND VISIT!

The future of tourism could be not to visit anymore. Not that we should stop travelling, but that we should stop going to a place to see this or that thing. The relation to the visit would be different. No guide, no programme. Improvised rental in an unknown place. The goal is not to see as many things as possible, but to understand the rhythm. To feel the discrepancies in social modes. The relation to the others, to the public space, to time. Each city gives out its own resonance, the issue of the visit would be to understand the silent cogs of the place by observing, by taking time to feel.



VOYAGE OU IL VOUS PLAIRA

UN MODE D'EMPLOI

Alfred de Musset & P.-J. Stahl

«*Depuis longtemps, je n'avais pas été seul.
Il me sembla du coup partir en voyage.*»

Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*

«*My way
L'herbe est toujours plus verte ailleurs*

« VOYAGE OÙ IL VOUS PLAIRA »

USER'S GUIDE

Alfred de Musset & P.-J. Stahl

«*For a long time, I had not been alone. I thus seemed to take a journey.*» Louis-Ferdinand Céline, *Journey to the End of the Night*

*Alice doesn't live here anymore
You just have to wait
Fuck the itinerary!»*

MY WAY

Paul Anka & Frank Sinatra, 1968

«*habitude: n.f. Manière ordinaire, habituelle d'agir, de penser, de sentir, propre à quelqu'un ou à un groupe de personnes: Ils ont l'habitude de déjeuner au restaurant le dimanche.*» Dictionnaire Larousse en ligne.

Pourquoi? Pourquoi voyage-t-on? Pour s'enfuir. Sortir, fuir, s'échapper. Se mettre à distance de nos habitudes, de notre quotidien, de notre routine. De ce qui nous lasse, nous ennuie, de ce qu'on

MY WAY

Paul Anka & Franck Sinatra, 1968

«*habit: ordinary, usual way of acting, thinking, feeling, proper to someone or to a group of persons: They have the habit to lunch in a restaurant on Sundays.*»

Why? Why do we travel? To run away. To go out, to flee, to escape. Putting ourselves away from our habits, from our daily life, from our routine. From what is wearying us, boring us, what we now know too much. Running from the ordinary which, usually, qualifies and reassures us. Exoticism. Elsewhere. Isn't that what all of us are looking for, at times? A thirst for discovery, for novelty. Discovering the

connaît trop, désormais. Fuir l'ordinaire, qui, d'habitude, nous qualifie et nous rassure. L'exotisme. L'ailleurs. N'est-ce pas ce que nous recherchons tous, par moments? Une soif de découverte, de nouveauté. Découvrir le monde, les autres, soi. À la recherche d'ailleurs, de l'autre, en soi.

L'HERBE EST TOUJOURS PLUS VERTE AILLEURS

Dicton français

« *ailleurs* : n.m. Littéraire. Ce qui est ailleurs, différent ou lointain : La quête d'un ailleurs. »

« *exotisme* : n.m. Caractère de ce qui évoque les mœurs, les habitants ou les paysages des pays lointains. » Dictionnaire Larousse en ligne

world, the others, oneself. Looking for the elsewhere, for the other, in oneself.

GRASS IS ALWAYS GREENER ON THE OTHER SIDE

French saying

« *Elsewhere* : literary : what is elsewhere, different or distant: the quest for an elsewhere. »

« *Exoticism* : characteristic of what evokes customs, inhabitants or landscapes of distant countries. »

First of all, what is the elsewhere? How is it made? The elsewhere is where we are not. Once reached, it disappears, or

Mais d'abord, c'est quoi l'ailleurs? Comment ça se fabrique? L'ailleurs, c'est là où l'on n'est pas. Une fois atteint, il disparaît, ou alors se transforme. L'ailleurs est éphémère. Il représente ce qui nous est inconnu, étranger, ou juste différent. Il constitue ce qui nous attire. Le lieu dans lequel l'on ne se trouve pas, les objets que l'on ne possède pas, les sentiments, sensations que l'on ne ressent pas. Si l'ailleurs est un lieu, alors c'est celui où l'on se sent étranger, celui où nos origines nous paraissent lointaines. C'est aussi là où plus rien n'a d'importance, cet espace où l'on peut être soi-même. Car l'on se sent à la fois étranger et à la fois au plus près de soi. Je crois que l'ailleurs s'oppose à ce quotidien qui nous contraint et nous rapproche de la norme. Ce quotidien qui nous oblige. Et dont l'éloignement est nécessaire, pour mieux le

else it transforms itself. The elsewhere is fleeting. It represents what is unknown to us, alien, or just different. It makes up what attracts us. The place in which we are not, the objects we do not possess, the feelings, sensations we do not feel. If the elsewhere is a place, then it is the one where we feel alien, the one where our origins seem distant to us. It is also the place where nothing is important anymore, this space where we can be ourselves. Because we feel both alien and nearest to ourselves. I believe the elsewhere counters this everyday life which restrains us and brings us nearer to the norm. This everyday life which compels us. And from which a distance is necessary, so as to better understand it and control it. The elsewhere frees us. I also believe that the elsewhere can become everything we want it to be. Because it is, first and foremost, an object

comprendre et le maîtriser. L'ailleurs, lui, nous libère. Je crois aussi que l'ailleurs peut devenir tout ce que nous voulons qu'il soit. Car il est, avant tout, un objet de désir. On quitte un lieu. On quitte un lieu pour un autre. On quitte un lieu pour mieux le retrouver (et les habitudes qui lui sont attachées). Pour découvrir à nouveau ce (ceux) dont on pensait s'être lassé(s).

ALICE DOESN'T LIVE HERE ANYMORE

Martin Scorsese, 1975

Le parcours. L'entre-deux qui sépare et joint point de départ et point d'arrivée. Cet espace crucial, ce temps, au cours duquel l'on n'est ni chez soi (ici), ni ailleurs. Juste quelque part. Nulle part. Ces lieux,

of desire. We leave a place. We leave a place for another one. We leave a place so as to better find it again (and the habits linked to it). So as to discover again the things (the persons) we thought we were tired of.

ALICE DOESN'T LIVE HERE ANYMORE

Martin Scorsese, 1975

The route. The in-between which separates and links point of departure and point of arrival. This crucial space, this time, during which we are neither at home (here) nor elsewhere. Just somewhere. Nowhere. These places, these moments, are by

ces moments, sont de loin et parmi tous mes préférés (c'est d'ailleurs depuis l'un deux que j'écris ce paragraphe). Trains, RER, bus, voitures, bateaux, vélos, et autres éléments mobiles. Mais aussi gares, aire de repos, stations-services et autres points statiques et décisifs. Je crois qu'aller à la gare pourrait suffire à nous dépayser: les sons, les images, tous ces visages, cette densité, cette agitation. Un incroyable nuancier de population, de sensations. Et si ces lieux de passage devenaient les destinations du futur? Ces lieux dans lesquels tout est possible. Changer d'environnement. Choisir son environnement. Être sur le départ. Peu importe la destination. Aller à la gare, c'est déjà décider de partir. Voyager, c'est peut-être choisir, et non plus subir son quotidien. Reprendre le contrôle de sa vie. Agir.

far and among all my favourite ones (I am incidentally writing this paragraph from one of them). Trains, regional trains, buses, cars, boats, bikes, and other mobile elements. But also railway stations, rest areas, filling stations and other static and decisive points. I think that going to the railway station could be enough to be a change of scenery: sounds, images, all those faces, that density, that bustle. An incredible chart of population, of sensations. What if these thoroughfares were becoming the destinations of the future? These places in which everything is possible. A change of environment. Choosing our environment. Being about to leave. Whatever the destination. Going to the station already means deciding to leave. Travelling may mean choosing, and not putting up with one's everyday life anymore. Regaining control on one's life. Acting.

« YOU JUST HAVE TO WAIT (YOU CAN'T HURRY LOVE) »

Diana Ross

«Laissez travailler la tête d'un amant pendant vingt-quatre heures, et voici ce que vous trouverez. Aux mines de sel de Salzbourg, on jette dans les profondeurs abandonnées de la mine, un rameau d'arbre effeuillé par l'hiver; deux ou trois mois après, on le retire couvert de cristallisation brillante: les plus petites branches, celles qui ne sont pas plus grosses que la taille d'une patte de mésange, sont garnies d'une infinité de diamants mobiles et éblouissants; on ne peut plus reconnaître le rameau primitif. Ce que j'appelle cristallisation, c'est l'opéra-

« YOU JUST HAVE TO WAIT (YOU CAN'T HURRY LOVE) »

Diana Ross

«Let a lover's head work for twenty-four hours, and here is what you will find. In the Salzburg salt mines, they throw in the abandoned depths of the mine a tree branch shed of its leaves by winter; two or three months later, it is removed covered with shiny crystallisation: the smallest branches, those not bigger than the size of a tit's foot, are trimmed with an infinity of mobile and stunning diamonds; the initial branch cannot be recognized anymore. What I call crystallisation is the operation from the mind which draws from everything that presents itself the

tion de l'esprit qui tire de tout ce qui se présente la découverte que l'objet aimé a de nouvelles perfections.» Stendhal, De l'amour, 1822

L'attente. Ce moment entre la décision et le passage à l'acte, la réalisation. Période de fantasme, d'amplification. L'attente compte-t-elle autant que le voyage lui-même? Autant que la destination? L'attente transforme la plus ordinaire des destinations, le plus ordinaire des objets. Attendre, cristalliser, rendre parfait l'objet aimé (ou comment rendre idéal le plus ordinaire des objets). Départ soudain ou prévu des mois à l'avance?

discovery that the loved subject has new perfections.» Stendhal, On love, 1822

Expectancy. That moment between decision and acting out, fulfilment. Period of fantasy, of amplification. Does the expectancy count as much as the journey itself? As much as the destination? The expectancy transforms the most ordinary destination, the most ordinary object. Waiting, crystallizing, making perfect the loved subject (or how to make ideal the most ordinary object). Sudden departure, or planned months in advance?

«FUCK THE ITINERARY!»**Darjeeling limited 2007***« - And what do you have to report?**- A woman in the rain who folded up her umbrella and let herself get drenched (...)**- Let things happen. »*Wim Wenders, *Les ailes du désir*, 1987

Prévoir, organiser, planifier VS l'imprévu, la surprise, la spontanéité. Se mettre en péril, une expérience. Et si l'idée du « tiers tourisme » c'était ça. Marcher sans but. Marcher dans un but précis, et se'en détourner subitement. Se laisser aller. Flâner. Se perdre dans les rues que l'on connaît si bien. Réapprendre à se surprendre soi-même.

«FUCK THE ITINERARY!»**Darjeeling Limited 2007***«And what do you have to report?**- A woman in the rain who folded her umbrella and let herself get drenched (...)**- Let things happen. »*Wim Wenders, *Wings of Desire*, 1987

Anticipating, organizing, planning VS unscheduled, surprise, spontaneity. Putting oneself in danger, an experience. What if this were the idea of the « third tourism »? Walking aimlessly. Walking with a precise goal, and suddenly turning away from it. Letting ourselves go. Strolling. Losing ourselves in streets we know so well. Learning again how to surprise ourselves.

«THERE'S NO ROAD MAP FOR THAT TERRITORY»**Barton Fink, Ethan and Joel Coen, 1991***«The life of the mind. There's no road map for that territory. Exploring it can be painful. I have a pain most people don't know anything about. »*

Faut-il nécessairement se déplacer pour voyager? Le voyage minimal, le tourisme minimum, économe en énergies mais fort en sensations. Comment atteindre, en 2030, un exotisme de « proximité »? Et si l'on apprenait à se déplacer autrement? Quelles seront les limites à franchir pour atteindre l'ailleurs? Seront-elles spatiales? Suffira-t-il de traverser le péri-phérique lorsque l'on est parisien de « Paris Paris »?

«THERE'S NO ROAD MAP FOR THAT TERRITORY»**Barton Fink, Ethan and Joel Coen, 1991***«The life of the mind. There's no road map for that territory. Exploring it can be painful. I have a pain most people don't know anything about. »*

Do we necessarily have to move to travel? The minimal journey, the minimum tourism, thrifty in energies but strong in sensations. How can we, in 2030, reach a « nearness » exoticism? And what if we learned how to move in a different way? Which are the limits to cross so as to reach the elsewhere? Will they be spatial? Will crossing the ring road be enough when one is a Parisian from « Paris Paris »?

(Comme disent les gens qui me demandent d'où je viens : « *Tu as grandi à Paris ? / Oui / Paris Paris ? Oui, Paris Paris* ») Ou de sortir de son quartier? De sa rue? Et si l'on parcourait la verticalité des espaces déjà connus, en changeant ainsi notre point de vue? Parcourir les mêmes réalités avec une perception nouvelle. Parcourir le ciel, le(s) sous-sol(s), les différentes strates qui composent nos villes, nos territoires. Ma rue vue depuis le niveau de référence (sol), vue du dessous, du dessus... Une sorte de recyclage de ces espaces devenus banals. Et si l'on changeait le rythme de nos voyages, de nos déplacements? Si l'on se déplaçait plus près mais plus lentement? Loin (géographiquement) = exotisme maximal? Notion révolue! 2030, c'est un changement de rythme, une possible

(As people say when asking me where I come from : « *You grew up in Paris? / Yes / Paris Paris? Yes, Paris Paris* ») Or going out from one's neighbourhood? From one's street? What if we were travelling the verticality of already known spaces, and thus changing our point of view? Travelling the same realities with a new perception. Travelling the sky, the underground(s), the various strata that make up our cities, our territories. My street seen from the reference level (ground), seen from below, from above... A kind of recycling of these spaces which have become trivial. What if we changed the rhythm of our journeys, of our trips? If we were travelling nearer but more slowly? Far (geographically) = maximal exoticism? Outdated notion! 2030 is a change of rhythm, a possible apology of slowness. What do we see

apologie de la lenteur. Que voit-on lorsque l'on se déplace lentement ? Revisitons le rapport distance/ temps de parcours ! Seront-elles temporelles ? Et si l'on parcourait les territoires informels et non « cartographiables » ? Vivre la nuit et dormir le jour. Parcourir les territoires nocturnes, les ambiances sensorielles. Explorer le territoire de la pensée, de l'esprit, etc. Les territoires inconnus sont insoupçonnés, vastes et infinis.

when we move slowly? Let's revisit the link distance/journey time! Will these limits be temporal? What if we were travelling informal and non « mappable » territories? Living by night and sleeping by day. Travelling accross night territories, sensory atmospheres. Exploring the territory of thought, of the mind, etc. The unknown territories are unsuspected, vast and infinite.





JEAN CASTEX 050

*Architecte, docteur en urbanisme
et aménagement, professeur
à l'École nationale supérieure
d'architecture de Versailles*

MARINE LINGLART 058

*Docteur en écologie du
Museum d'Histoire Naturelle,
fondatrice d'Urbaneco*

THIERRY PAQUOT 066

*Thierry Paquot, philosophe de l'urbain,
professeur des universités, éditeur
de la revue Urbanisme, membre de
la Commission du Vieux Paris, Président
de l'Académie nationale des arts de la rue,
membre du Conseil scientifique de la Datar,
il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages,
comme Terre urbaine (2006), Petit manifeste
pour une écologie existentielle (2007),
La Folie des hauteurs. Pourquoi s'obstiner
à construire des tours ? (2008), L'Espace
public (2009), L'Urbanisme c'est notre
affaire ! (2010), Un Philosophe en ville
(2011), Poétique de l'eau (2012).*



ENTRETIENS
INTERVIEWS

JEAN CASTEX

C'est un problème fascinant à étudier. Il y a des façons d'écarter le touriste de la pratique urbaine banale. Il faut poser le problème à l'envers et attirer le touriste à l'extérieur pour ensuite le rapprocher de quelque chose qui représente le quotidien des Versaillais par exemple.





CC: Commençons par votre expérience en tant que membre de jury de PFE. Cette année le thème était guidé par notre participation aux ACU organisée par la Région Ile-de-France. Il fallait conceptualiser le tourisme francilien à l'horizon 2030 en posant la question de l'attractivité de la Région d'un point de vue touristique. Qu'avez-vous pensé des projets présentés au jury auquel vous avez assisté ?

JC: Je n'enseigne plus le projet depuis un certain temps. J'étais professeur d'histoire mais j'ai continué à enseigner les projets sur le Territoire et sur la grande métropole, ces problèmes territoriaux m'étaient donc familiers. J'avais trouvé les projets plutôt sympathiques, l'annexe publiée

CC: Let's start with your experience as a member of the jury for the PFE (project for master's thesis in architecture). This year, the theme was guided by our participation in the UCW organized by the Ile-de-France Region. We had to conceptualize the Francilian tourism by 2030 by asking the question of the attractiveness of the Region on the tourist point of view. What did you think of the projects presented to the jury in which you took part?

JC: I have stopped teaching project for a certain time now. I was a history professor, but I continued teaching projects on the Territory and on the great metropolis; these territorial problems were thus familiar to me. I found the projects

qui accompagnait les travaux était intéressante. Je ne suis pas spécialiste du tourisme mais les projets étaient bien montés et posaient des problèmes importants.

CC: Que pensez-vous de la méthode du studio qui consiste à nous faire travailler selon un appel à idées émis par la Région ?

JC: Je trouve ça plutôt bon, j'ai moi-même longtemps travaillé dans la recherche et j'aime l'idée d'associer la recherche à la pratique. Elle nous permet de ne plus chercher dans l'abstrait mais de concrétiser notre pensée en élaborant des problématiques « demandées par », des problématiques réelles. Les recherches doivent aboutir à des travaux concrets commandés

rather nice, the appendix coming with the works was interesting. I am not a tourism specialist, but the projects were well devised and tackled important problems.

CC: What do you think of the method of the studio, which consists in having us work from a call for ideas suggested by the Region?

JC: I find this rather good, I have myself worked for a long time in research and I like the idea of associating research and practice. It enables us not to search in the abstract but to make our thought concrete by elaborating issues "asked by", real issues We have to make our research lead to concrete works commissioned by organisations which

par des organismes qui essaient de comprendre comment la Région parisienne ou, en l'occurrence ici, comment le tourisme de la Région parisienne s'organise. Il ne faut pas rester dans l'abstrait.

CC: Nous avons justement cherché à avoir une démarche concrète en nous appuyant sur la notion de Subagglo, les territoires en marge de la tache agglomérée, où les limites deviennent floues, où les territoires sont hybrides. Que pensez-vous de cette idée de Subagglo ?

JC: Ce n'est pas du tout une idée qui m'était familière, ma pratique d'historien de la métropole et du projet métropolitain était en effet plutôt centrale. J'avais notamment défini l'un des problèmes de

try to understand how the Parisian Region or, in this case, how the tourism of the Parisian Region is organized. We have to avoid remaining in the abstract.

CC: Indeed, we have tried to have a concrete approach by relying on the notion of Subagglo, territories on the fringe of the compact area, where the limits become blurred, where the territories are hybrid. What do you think of this idea of Subagglo?

JC: I was not accustomed to this idea; indeed, my practice as a historian of the metropolis and of the metropolitan project was rather central. More particularly, I had defined one of the problems of the metropolis based on the fact

la métropole basé sur le fait que les centres sont assez faibles car je pense qu'il faut y définir de la concentration pour arriver à saisir son fonctionnement. Mais d'autre part on sait très bien que c'est sur les marges urbaines que les choses se passent. Ces marges m'intéressent mais je n'ai pas de spécialité sur ces zones-là. Mon travail porte plutôt sur les centres. Or ces centres sont assez mal définis, la concentration est un élément que l'on ne sait pas gérer, et il me semble évident qu'il faudrait travailler sur les deux à la fois : renforcer les centres et travailler sur les périphéries que vous appelez Subaglo.

CC: Nos intentions de projets s'appuyaient sur ces territoires peu définis comme des laboratoires d'expériences.

that the centres are rather weak because I think we have to define some concentration in them so as to manage to understand its functioning. But on the other hand, we know fully well that things happen on the urban margins. I am interested in those margins but I have no specialty on those zones. My work is rather about centres. And these centres are rather badly defined, concentration is an element we do not know how to manage, and it seems obvious to me that we should work on both at the same time: reinforcing the centres and working on the outskirts you call Subaglo.

CC: Our project intentions relied on these little-defined territories as experimentation laboratories.

JC: C'est ce qu'on appelait avant « recherche-action », dans les années soixante-dix. Une recherche qui aboutit à quelque chose. Ce n'est plus seulement de la recherche pure, elle s'associe à l'action, « elle débouche vers », on transcende l'idée initiale en lui donnant une réalité profonde.

CC: Avant de mettre en place nos projets, nous avons décidé de créer un mythe, une fiction, une théorie. Ceci autour de la problématique du rapport de la ville à la nature. Que pensez-vous de cette approche ?

JC: Je pense qu'elle suscite beaucoup de problèmes. On dit souvent que la campagne ne comprend pas la ville mais que la métropole comprend

JC: That is what was called "research-action" in the seventies. A research which leads to something. It is not pure research anymore, it is associated with action, "it comes out towards", we transcend the initial idea by giving it a deep reality.

CC: Before setting up our projects, we decided to create a myth, a fiction, a theory, around the issue of the connection of city to nature. What do you think of this approach?

JC: I think it creates many problems. It is often said that the country does not understand the city but that the metropolis understands the country. The word nature is a

la campagne. Le mot nature est un peu effrayant car la nature est complètement artificielle. La grande métropole contient cette notion de paysage artificiel, cette nature cultivée. Je veux bien penser que toute la France est métropolisée mais ce n'est pas totalement vrai. La tradition dans l'histoire des villes voulait que chacune d'elles possède son bout de campagne : la ville gothique par exemple avait des jardins dans son cœur pour nourrir les habitants de son territoire. J'habite Versailles. C'est une ville campagne, une campagne artificielle, mais elle marche très bien.

CC: En plus de ce rapport ville/campagne nous nous sommes interrogés sur le rapport du corps à la nature, la modernité faisant que nous nous sommes extraits de tout rapport de soumission

bit frightening because nature is totally artificial. The large metropolis contains this notion of artificial landscape, this cultivated nature. I am willing to think that the whole of France is metropolised but this is not totally true. Tradition had it in the history of cities that each of them possess its bit of country: the gothic city for example held gardens in its heart so as to feed the inhabitants of its territory. I live in Versailles, it is a country city, an artificial country, but it works very well.

CC: On top of this city country relation, we wondered about the link of body to nature, modernity having us extracted from any submission connection to nature, and meaning that the link to natural rhythms

à la nature, et que le rapport aux rythmes naturels nous était devenu assez étranger et exotique. Pensez-vous que l'architecture, par de nouvelles programmations et typologies, pourrait participer à rétablir ce rapport ?

JC : je dois dire qu'en travaillant plutôt sur les centres, et sur les milieux artificiels, je n'ai pas réellement de compétence dans ce domaine. Dans ce jury j'ai plutôt appris des choses de vous, en vous écoutant, en observant vos travaux qui donnaient à lire un panorama global sur cette question.

CC: Pensez-vous qu'un travail sur les marges de l'agglomération peut avoir une réelle influence sur les centres ?

has become strange and exotic to us. Do you think that architecture, through new programmings and typologies, could participate in re-establishing this link?

JC : I must say that, working more on the centres and on artificial environments, I do not have any real expertise in this field. In this jury, I rather learned things from you, by listening to you, by observing your works which brought a global panorama on that issue.

CC: Do you think that a work on the fringes of the built-up area can have a real influence on the centres?

JC : Il est possible que ces pratiques marginales soient reflétées par des pratiques marginales des centres. Les centres urbains comportent leurs propres organisations marginales. Ces marges communiquent et les centres villes ne peuvent y échapper, elles sont créatives dans tous les cas.

CC: Dans le cadre du tourisme parisien, on voit que le centre a du mal à s'adapter à un afflux touristique programmé, et ce sont les marges qui pourront accueillir un surplus de fréquentation. Êtes-vous vous-même un touriste par moments ?

JC : Non, moi je ne fais pas partie des touristes car je suis un touriste averti, j'ai un

JC : It is possible that these marginal practices be reflected by marginal practices from the centres. Urban centres include their own marginal organizations. These fringes communicate and the city centres cannot avoid them, they are creative in all instances.

CC: Within the frame of Parisian tourism, we notice that the centre has trouble adapting to a programmed tourist flow, and that the fringes will manage to accommodate a surplus of activity. Are you yourself a tourist at times?

JC : No, I am not part of the tourists because I am an experienced tourist, I have a personal tourism which

tourisme personnel qui ne correspond pas à du tourisme. Je ne supporte pas le tourisme. À Versailles on est envahi par les touristes, c'est la détestation totale. On cherche alors des pratiques autres, c'est pour cela que je me mets moi-même en marge de ces courants touristiques. J'ai eu l'occasion dans ma vie de voir des choses de manière libre. Aujourd'hui ces lieux sont surpeuplés par les touristes, et cela pose les problèmes d'une fréquentation qui devient insupportable.

CC: Nous avons justement cherché à développer un tourisme qui ne serait pas un tourisme de masse mais diffus où le quotidien serait plus recherché que la monumentalité.

does not correspond to tourism. I cannot stand tourism. In Versailles we are invaded by tourists thus it is total detestation. We are therefore looking for other practices, that's why I put myself on the fringe of these tourist flows.

I have had the occasion during my life to see things in a free way. Today these places are overcrowded with tourists, and it sets the problems of a traffic that is becoming unbearable.

CC: We have precisely tried to develop a tourism which would not be a mass but a loose tourism, where the day-to-day would be more sought that monumentality.

JC: C'est une des choses qui m'a le plus charmé, ce tourisme un peu banal. Ce que je reproche aux visiteurs c'est de ne pas s'intéresser à la vie quotidienne. Beaucoup de quartiers aujourd'hui à Paris, comme celui du Sacré-Cœur, ont perdu leur caractère parisien en s'adonnant exclusivement au commerce touristique. Lorsque l'on regarde les boutiques touristiques ce sont des boutiques hystériques où l'on vend des baskets à des prix exorbitants, on est dans des pratiques externes à des traditions parisiennes. Donc l'un des problèmes est celui de pouvoir avoir accès au banal parisien, aujourd'hui il faut aller dans les quartiers périphériques, comme le 20^e.

CC: C'est un paradoxe du touriste qui veut

JC: It is one of the things which charmed me most, this commonplace tourism. What I reproach visitors is not to be interested in the daily life. Many areas in Paris today, like the Sacré Coeur, have lost their Parisian character by devoting themselves exclusively to tourist trade. When we look at tourist shops, they are hysterical shops where trainers are sold at outrageous prices, we are in practices that are external to Parisian traditions. Thus one of the problems is to be able to have access to the Parisian commonplace, today we have to go into the outskirt areas, like the 20th.

CC: It is a paradox of the tourist who wants to immerge himself in a culture he ends up not seeing because he does not live it.

s'immerger dans une culture qu'il ne voit finalement pas car il ne la vit pas.

JC: C'est le vaste problème. En Chine, le Chinois a des vacances, et imaginez des millions de Chinois qui débarquent au château de Versailles. Ce serait la panique totale. C'est un problème fascinant à étudier. Il y a des façons d'écarter le touriste de la pratique urbaine banale. Il faut poser le problème à l'envers et attirer le touriste à l'extérieur pour ensuite le rapprocher de quelque chose qui représente le quotidien des Versaillais par exemple.

CC: Quel est le rôle de l'architecte dans ce rapport entre l'afflux touristique massif à

JC: It is the vast problem. In China, the Chinese takes holidays, and imagine millions of Chinese descending upon the Versailles castle. It would be utter panic. It is a fascinating problem to study. There are ways of moving the tourist aside from commonplace urban practice. We have to pose the problem the other way round and attract the tourist outside so as to bring him then nearer to something that represents the Versaillais' everyday life, for instance.

CC: What is the architect's role in this connection between the massive tourist flow to come and the inability of certain sites to welcome them?

JC: Although he does not have a foreground role, decisions

venir et l'incapacité de certains sites à les accueillir?

JC: S'il n'a pas de rôle de premier plan, les décisions étant politiques et économiques, l'architecte a un pouvoir de proposition et d'imagination. Il fait mieux des choses que d'autres feraient mal, il peut proposer des astuces assez belles. Dans certains endroits les bons architectes font des œuvres marquantes qui renversent complètement la perspective, comme le Rockefeller Center, construit comme symbole de la réussite capitaliste avec un programme expérimental extrêmement complexe de théâtre, bureaux, centres culturels, jardins suspendus et cela en plein cœur de la crise de 1929. L'architecture, ici issue de la collaboration de plusieurs architectes, a détourné la

being political and economical, the architect has a power of proposal and imagination. He does better some things that others would do badly, he can suggest some rather beautiful tricks. In some places good architects make lasting works which totally reverse the perspective, like the Rockefeller Center, built as a symbol of capitalist success with an extremely complex experimental programme of theatre, offices, cultural centres, hanging gardens, all that right in the middle of the 1929 crisis. Architecture, stemming here from the collaboration between several architects, diverted the crisis to give an impression of happiness, and it worked at the time. It is the same as in your work, where you have been relative to an order which you were able to question. The Region was right to have students participate, because

crise pour donner une impression de bonheur, et ça a fonctionné à l'époque. C'est comme dans votre travail, où vous avez été relatifs à une commande que vous avez pu questionner. La Région a eu raison de faire participer des étudiants, car toutes les idées que vous avez maintenant ce seront les idées que vous aurez dans votre vie. On les applique, on les multiplie mais c'est la même idée qui surgit tout le temps. C'était très intéressant de traiter ce tourisme diffus sur la banalité. À Versailles on ne sait pas comment traiter ce problème. Quand on assistera à un afflux massif par le futur métro Roissy - La Défense, il faudra absolument éviter que les hordes de touristes n'arrivent directement dans le centre ville. Penser la ville de manière prospective fait obligatoirement intervenir la question des infrastructures.

all the ideas you have now are the ideas you will have during your lives. We apply them, we multiply them, but it is the same idea which rises all the time. It was very interesting to deal with this spread tourism on commonplace. In Versailles we do not know how to deal with this problem. When we notice a massive flow through the future Roissy – La Défense métro, we shall absolutely have to avoid having the tourists hordes arrive directly in the city centre. Thinking the city in a prospective way inevitably raises the question of infrastructures. And your works indeed showed lots of rather imaginative infrastructural projects. In Versailles the problem was to know where we would put the station. Certainly not in the centre because the price of the square metre would soar? Thus we had to find a good place to

Et vos travaux présentaient d'ailleurs beaucoup de projets infrastructurels assez imaginatifs. À Versailles le problème était de savoir où l'on mettait la station. Surtout pas en ville car le prix du m² exploserait ? Donc il fallait trouver un endroit favorable pour arriver depuis n'importe quel aéroport et déverser les touristes à l'envers du château. Aujourd'hui déjà on est envahis par des touristes qui viennent visiter le marché, alors on a l'impression d'être des zoulous qu'ils viennent photographier, c'est un peu ridicule et ça finit par devenir un milieu d'affrontement. On est devenu exotiques à Versailles. C'est pour cette raison que je trouve votre idée de revaloriser le banal fort intéressante, on pourrait l'appliquer à la forêt de Versailles, que les gens traversent mais que personne ne regarde.

arrive from any airport and disgorge tourists at the back of the castle. Today we are already invaded by tourists who come and visit the market, thus we have the feeling we are Zulus they have come to photograph, it is a bit ridiculous and ends up becoming a place for clashes. We have become exotic in Versailles. That is why I find your idea of reasserting the value of the commonplace very interesting, we could apply it to the Versailles forest, which people cross but no one watches.



MARINE LINGLART

Il faut, en amont, permettre aux hommes de mieux comprendre le fonctionnement de l'écosystème, et c'est ce qui me passionne, ces zones d'interface où la nature pénètre la frange urbaine dans laquelle l'Homme est présent, où il devient fabriquant de cette nature, en tentant de l'aménager et la gérer le mieux possible.





CC: Bonjour Marine Linglart, pourriez-vous commencer par présenter vos qualités professionnelles, et ce qui vous a amenée à participer au jury final des étudiants de l'ENSAPB du semestre dernier ?

ML: Bonjour, je suis Marine Linglart Lime, docteur en écologie du Museum d'Histoire Naturelle, et j'ai, depuis quelques années, créé une structure qui s'appelle Urbaneco, spécialisée en écologie urbaine et en aménagement durable, pour laquelle nous travaillons en collaboration avec des architectes et des urbanistes sur l'aménagement d'espaces publics en intégrant les enjeux du développement durable. J'ai eu l'occasion de travailler à plusieurs reprises avec Béatrice Mariolle sur des Plans locaux d'urbanisme,

CC: Marine Linglart, could you start by introducing your professional capacities, and what led you to participate in the final jury for the ENSAPB students during the last semester?

ML: My name is Marine Linglart-Lime, I am a doctor in ecology in the Natural History Museum. A few years ago, I created a structure named Urbaneco, specialized in urban ecology and sustainable development, for which we work in collaboration with architects and urban planners on the development of public spaces, integrating the stakes of sustainable development. I have worked several times with Béatrice Mariolle on Land Use Plannings, upstream from the development projects. There, we have shared our

en amont du projet d'aménagement. Nous y avons partagé notre vision commune sur la façon dont peuvent évoluer les structures urbaines à 15-20 ans, en intégrant les différentes échelles de la ville, du quartier et enfin du projet d'architecture, notamment dans l'enseignement, C'est pourquoi Béatrice Mariolle m'a proposé de venir participer au studio d'abord, et ensuite au jury de fin d'année.

CC: Qu'avez-vous pensé du studio ?

ML: Je trouve la méthodologie d'enseignement du projet dans le cadre du studio très intéressante, particulièrement dans le fait de proposer aux étudiants d'aborder à la fois des questions théoriques et pratiques. C'est une méthode que je valorise

common vision on the way urban structures can evolve within 15-20 years, by integrating the various scales of the city, of the neighbourhood and lastly of the architecture project, especially in teaching. That is why Béatrice Mariolle offered me to come and participate in the studio firstly, and then in the end-of-year jury.

CC: What did you think of the studio ?

ML: The methodology for the teaching of the project within the frame of the studio is very interesting, especially in that it suggests to the students to tackle both theoretical and practical issues. I promote that kind of method, which is still not applied enough at the Natural History Museum, where I also teach.

mais qui est encore trop peu appliquée au Museum d'Histoire Naturelle dans lequel j'enseigne également.

CC: Que pensez-vous du fait que la Région fasse appel à des étudiants pour répondre à des problématiques de prospective à 2030 ?

ML: Les organismes publics ont besoin de s'ouvrir l'esprit, d'avoir des idées, de détonner par rapport au quotidien. La Région, mais d'autres organismes publics aussi, doivent s'entourer des gens comme vous, jeunes et fougueux, et capables de jeter des idées originales. C'est à la Région ensuite d'intégrer ces nouvelles propositions en les adaptant aux choix politiques régionaux.

CC: What do you think of the fact that the Region asks students to answer prospective problems for 2030?

ML: Public organizations need to open their minds, to have ideas, to be different from the everyday life. The Region, as well as other public organizations too, have to be surrounded with people like you, young and enthusiastic, and able to launch original ideas. The Region then has to integrate these new suggestions by adapting them to the regional political choices.

CC: Through our work on the territory of the Subaggo, we tackled the issue of border zones, the

CC: En travaillant sur le territoire de la Subaglo, nous avons abordé la question des zones frontières, des franges qui marquent la limite entre la tache urbaine et les terres agricoles. Selon vous, les grandes mutations du territoire orchestrées par la Région Ile-de-France notamment vont-elles finalement intervenir dans les franges pour venir réinjecter la tache agglomérée qui a du mal à muter ?

ML: Aujourd'hui la dynamique ne vient pas encore du traitement des franges. Les interventions actuelles sur lesquelles nous travaillons traitent de la jonction avec l'existant plutôt que des limites urbaines extérieures. La question que soulèvent vos professeurs sur la considération de ces franges

fringes which mark the limit between the urban area and agricultural lands. According to you, will the big mutations of the territory, led by the Ile-de-France Region among others, end up intervening in the fringes so as to re-inject the compact area which has a hard time mutating.

ML: Today the dynamics does not come from the treatment of the fringes yet. The present interventions on which we are working deal with the junction with what exists rather than with the external urban limits. The issue raised by your professors on the way these territorial fringes, these agricultural zones, these forest zones, are considered, is exciting, but not yet integrated by today's backers.

territoriales, zones agricoles, zones forestières, est passionnante, mais n'est pas encore intégrée par les commanditaires actuels.

CC: Notre postulat de 2030 est basé sur la réaffirmation de la relation entre la ville et la nature, en l'expérimentant sur le territoire de la Subaglo. Est-ce, selon vous, ce territoire hybride qui pourrait poser les bases d'une nouvelle ville, en assumant sa relation directe avec les espaces naturels, la faune et la flore ?

Les lois de 1976 ont amorcé la protection des espaces naturels par arrêtés préfectoraux qui ont fait apparaître la notion de zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique, et flo-

CC: Our postulate for 2030 is based on the reassertion of the relation between city and nature, by experimenting it on the territory of the Subaglo. According to you, could this hybrid territory set the bases of a new city, by assuming its direct relation with natural spaces, fauna and flora?

ML: The 1976 laws initiated the protection of natural spaces through prefectural bylaws which brought up the notion of natural zones with an ecological, faunistic and floristic interest. By promoting these protection spaces, we reassured ourselves, as a society, that we were able to protect and thus not to destroy everything. Since the Agra2000, about twenty percent of the French territory

ristique. En valorisant ces espaces de protection, on s'est assuré finalement, en tant que société, que l'on était capable de protéger et donc de ne pas tout détruire. Depuis les Agra 2000, on peut estimer à vingt pour cent la proportion du territoire français couvert par une protection. La question qui vient ensuite est celle de la connexion de ces sanctuaires : c'est toute la problématique des trames vertes et bleues depuis le Grenelle de l'Environnement, qui interroge la liaison de ces écosystèmes. Et donc, de là arrive le lien avec la ville, de comment fait-on pour traverser une ville, pour traverser ses franges, pour accéder d'un territoire à l'autre. Ce sont des questions que les écologues se posent aujourd'hui, en envisageant pour la première fois

is covered by a protection. The next issue is that of the connection between these sanctuaries : since the Grenelle process, the problem of the green and blue infrastructures has been questioning the connection between these ecosystems. And thus, from there comes the link with the city, how do we manage to cross a city, to cross its outskirts, to reach from one territory to the other. Ecologists are asking themselves these questions today, by considering for the first time the city as a base for crossing and for links between these green and blue infrastructures. For all that, the specialists' interests struggle to look into problems concerning both city and nature, we are still too often tempted to consider both separately. I think these urban infrastructures exist and generate a permeability to

la ville comme support de franchissement et de liens entre ces trames vertes et bleues. Pour autant, les intérêts des spécialistes peinent à se pencher sur une problématique qui touche à la fois la ville et la nature, on est encore trop souvent tenté de considérer les deux séparément. Je pense que ces trames urbaines existent et qu'elles génèrent une perméabilité aux espèces animales et végétales. Il faut, en amont, permettre aux hommes de mieux comprendre le fonctionnement de l'écosystème, et c'est ce qui me passionne, ces zones d'interface où la nature pénètre la frange urbaine dans laquelle l'Homme est présent, où il devient fabriquant de cette nature, en tentant de l'aménager et la gérer le mieux possible. En croisant les thématiques de l'eau, de

animal and plant species. Upstream we have to enable people to better understand how the ecosystem works, and that is my passion, these zones of interface where nature penetrates the urban fringe in which Man is present, where he becomes maker of this nature, by trying to develop and manage it as best as he can. By crossing the themes of water, agriculture, the few urban forests, pedestrian courses, by working on indigenous species, on the reconstitution of small ecosystems, we have to enable man and nature to live in these interfaces.

CC: Would architecture thus have the role of bringing together the conditions to create an interface between Man and Nature?

l'agriculture, des quelques forêts urbaines, des cheminements piétons, en travaillant sur des espèces indigènes, sur la reconstitution de petits écosystèmes, on doit permettre à l'homme et à la nature de vivre dans ces interfaces.

CC: Est-ce l'architecture qui aurait donc le rôle de réunir les conditions pour créer une interface entre l'Homme et la Nature ?

ML: Ce sont les structures urbaines et l'organisation du bâti par rapport aux espaces ouverts qui doivent permettre à une certaine nature de pouvoir se développer en ville. On est plutôt sur une logique d'organisation que purement de bâti. Le bâti doit ensuite répondre à des règles particulières, pour ne

ML: Urban structures and the organization of built areas in relation to open spaces have to enable a certain nature to be able to develop in the city. It is rather a logic of organization rather than only of built areas. These then have to meet particular rules, so as not to cause problems to the species, such as the use of certain reflective walls for instance. Roofs can thus be the base for natural environments which mimic the pioneer zones in which some bird species come and nest.

CC: This issue introduces the idea of an hybridization between architecture and the natural environments of the species, do you think this is possible in practical terms?

pas poser problèmes aux espèces, comme le ferait l'utilisation de certaines parois réfléchissantes par exemple. Les toitures peuvent ainsi être le support de milieux naturels qui imitent les zones pionnières dans lesquelles viennent nicher certaines espèces d'oiseaux.

CC: C'est une question qui introduit l'idée d'hybridation entre l'architecture et les milieux naturels des espèces, pensez-vous que cela soit possible concrètement ?

ML: Tout ne peut pas être recréé mais l'architecture permet l'aménagement d'un certain nombre de substituts, que viendront réapproprier des espèces animales et végétales.

ML: We cannot recreate everything, but architecture enables the development of a certain number of substitutes, which animal and plant species will come and reapropriate.

CC: Speaking of this idea of hybridization, did some projects during the jury interpellate you?

ML: One of the ideas I found interesting was that of the great connection developed so as to enable the species to circulate from one afforestation to the other, through a half-urban and half-plant structure, between the green corridor and the lived-in bridge. Other visionary projects suggested daring infrastructure laying-outs which superimpose the

CC : En reprenant cette idée d'hybridation, y a-t-il eu certains projets au cours du jury qui vous ont interpellée ?

ML : L'une des idées que je trouvais intéressante était celle de la grande connexion aménagée pour permettre aux espèces de circuler d'un boisement à un autre, par une structure mi-urbaine mi-végétale, entre le corridor vert et le pont habité. D'autres projets visionnaires ont proposé des aménagements audacieux d'infrastructures qui superposent les flux et libèrent ainsi les territoires agricoles et forestiers. Beaucoup ont également abordé la question de l'intervention dans des zones inondables, avec des typologies architecturales sur pilotis. C'est une question intéressante à poser : l'appropriation par

flows and thus free the agricultural and forest lands. Many have also tackled the issue of the intervention in zones liable to flooding, with architectural typologies on stilts. This is an interesting question to ask: the appropriation by Man of these territories liable to flooding, difficult to reach, often with a hostile environment. We are trying in our way, to tackle this theme, to make these territories penetrable by man, through floor plates paths for instance. Some of your projects even suggested to spend a night there, which then leads to the question of the autonomous unit, able to self-manage its waste.

CC : Considering these projects which turn the Ile-de-France Region into an almost exotic territory, do

l'Homme de ces territoires inondables difficilement accessibles, à l'environnement hostile souvent. Nous essayons à notre manière d'aborder cette thématique, de rendre ces territoires pénétrables par l'homme, par des cheminements en platelage par exemple. Certains de vos projets proposaient même d'y passer la nuit, ce qui pose alors la question de la cellule autonome, capable d'autogérer ses déchets.

CC : À la vue de ces projets qui font de la Région IDF un territoire quasiment exotique, croyez-vous à ce potentiel de l'Ile-de-France comme destination touristique, mais pour ses caractéristiques naturelles finalement, pour sa biodiversité, pour ses massifs forestiers et pour ses paysages ?

you believe in this potential of the Ile-de-France as a tourist destination, but eventually for its natural characteristics, for its biodiversity, for its forested areas, and for its landscapes?

ML : It is already partly the case. The extraordinary landscapes of the Fontainebleau forest, its blockfields, its large limestone zones, its moors, make this forest one of the most beautiful in France. Some camp sites in Versailles or Rambouillet have taken up the ideas of ecotourism, such as lodges in the middle of the forest, and are very successful. But still, they do not go far enough in the coherence, in the sewage system management, in more daring architectural suggestions,

ML : C'est déjà le cas en partie. Les paysages extraordinaires de la forêt de Fontainebleau, ses chaos rocheux, ses grandes zones de calcaires, ses landes, font de cette forêt l'une des plus belles en France. Certains campings à Versailles et à Rambouillet ont repris les idées de l'écotourisme, comme des lodges en pleine forêt et ont aujourd'hui beaucoup de succès. Ils ne vont cependant pas assez loin dans la cohérence, dans la gestion de l'assainissement, dans des propositions architecturales plus audacieuses, or le coût qu'impliquent ces structures effraie les investisseurs. C'est donc à vous, les jeunes architectes, qu'il revient de proposer de nouvelles idées économiquement viables, pour permettre à tous de se rapprocher des sources de vie, moins dans l'exo-

and yet the cost implied by these structures frightens investors. It is thus your role, as young architects, to suggest new economically feasible ideas, so as to enable everyone to get nearer to the life sources, less in the exotic, less in the extraordinary, but in the pleasure of the feeling, of the detail, of the sensation. Not simply crossing the Seine anymore, but stopping by its bank, watching, contemplating, watching the little moss, the leaf falling, the tree, the building a bit surprising in a space like Tinguely in Milly-la-Forêt, we have to redevelop all these things in the Ile-de-France to let it be known that the small stroll by the Seine banks does exist, and there are, I think, as many possible tourisms in this banal tourism as in the tourism of Disneyland.

tique, moins dans l'extraordinaire, mais dans le plaisir du sentiment, du détail, de la sensation. Ne plus simplement traverser la Seine, mais s'arrêter au bord de sa rive, regarder, contempler, regarder la petite mousse, la feuille qui tombe, l'arbre, le bâtiment un peu étonnant dans un espace, à la Tinguely à Milly-la-Forêt, tout cela, ce sont des choses qu'il faut redévelopper en Ile-de-France pour faire savoir que la petite promenade au bord de Seine existe, et il y a, à mon avis, autant de tourisms possibles dans ce tourisme banal que dans le tourisme de Disneyland.

CC: Vous par exemple, j'imagine que vous êtes touriste de temps en temps, alors quel serait votre souhait pour 2030 ?

CC: I suppose that you, for instance, are a tourist from time to time, so what would be your wish for 2030?

ML: For 2030, I would very much like to be able to find some nature cones in the urban space, enabling, on the edge of Paris, to peacefully walk towards green spaces, without having to use a car or arduous public transports. I could easily envision, on an ambitious master plan, some true nature cones which would penetrate and transcend this interface, make it penetrate much more, rather than having a "glove" crown, within the city. I think this would enable us to be more in contact with something else than the city and we would thus be much more conscious of

ML: Pour 2030, ce qui vraiment me ferait plaisir, c'est de pouvoir retrouver des cônes de nature dans l'espace urbain, permettant, à la bordure de Paris, de pouvoir tranquillement cheminer vers des espaces de verdure sans devoir prendre la voiture ou des transports en commun laborieux. J'envisagerais facilement, sur un SDRIF un peu ambitieux, de vrais cônes de nature qui pénétreraient pour transcender cette interface, la faire pénétrer beaucoup plus, plutôt que d'avoir une couronne en « gant », à l'intérieur de la ville. Je crois que cela nous permettrait d'être plus en contact avec autre chose que la ville et l'on aurait ainsi beaucoup plus conscience de qui l'on est, de comment on se positionne, de notre façon de circuler, plutôt que de devoir systématiquement monter dans sa voiture pour accéder aux espaces

who we are, of how we position ourselves, of our way of circulating, rather than systematically having to get in our car to reach the nature spaces we need. For me, in the green finger which would penetrate, we would have a tram-train which would be well cadenced so as to reach easily the full heart of nature. We would have the capacity to discover differently from a very individualistic way, with our car, the Fontainebleau forest, for instance, since you were not far from it in your projects.

de nature dont nous avons besoin. Pour moi, dans le doigt vert qui pénétrerait, on aurait un tram-train qui serait bien cadencé pour atteindre facilement le plein cœur de la nature. On aurait la capacité de découvrir autrement que de manière très individualiste, avec sa voiture, la forêt de Fontainebleau, pour prendre cet exemple-là puisque vous n'étiez pas loin dans vos projets.



THIERRY PAQUOT

Ma définition du tourisme est la suivante, et c'est d'ailleurs la même que pour la vie : la vie est un séjour sur terre, le séjour sur terre c'est du tourisme.





LE NON-DIT DU GRAND PARI(S)

NA: Thierry Paquot, vous avez été membre du jury aux Ateliers de création urbaine 2011, qu'avez-vous retenu des projets présentés par les étudiants? Qu'en avez-vous pensé?

TP: J'ai été impressionné par la vitalité des équipes et la diversité des propositions, certaines plus attendues que d'autres, mais dans l'ensemble, la dimension prospective a été bien abordée ainsi que l'impératif environnemental. Cela montre une réelle maturité politique des étudiants et de leurs enseignants qui refusent de se contenter d'un « projet » qui décoifferait (les naïfs et les branchés!) mais

THE UNSAID OF THE GREAT PARIS

NA: Thierry Paquot, you were a member of the jury for the 2011 urban creation workshops, what did you retain from the projects presented by the students? What did you think of them?

TP: I was impressed by the teams' vitality and the variety of the suggestions, some more expected than others, but on the whole, the prospective dimension was well tackled, as well as the environmental impact. That shows a real political maturity from the students and from their professors, who refuse to make do with a "project" which

souhaitent « coller » au plus près des évolutions sociétales à l'œuvre. Je note que les dix équipes « prestigieuses » qui ont été sollicitées pour dessiner leur Grand Paris ne se sont guère intéressées au tourisme, pourtant première activité économique de la région et encore moins sur les atouts culturels de la région (ateliers d'artistes, galeries, musées, théâtres, lieux créatifs, conservatoires, bibliothèques, médiathèques, artisanats liés aux spectacles, etc.). Par ailleurs, étant « accro » à Georg Simmel, et à son fascinant *Sociologie* (1908) dans lequel il consacre de magnifiques pages à la figure de « l'étranger », à ses yeux personnage emblématique de la métropole, je me demande si dorénavant, à l'heure de l'urbanisation planétaire, il ne conviendrait pas de lui substituer « le touriste ». En effet, l'on dénombre

would ruffle (naïves and trendies) but who wish to "stick" as much as possible to the societal evolutions at work. I noticed that the ten "prestigious" teams which were solicited to design their Great Paris were not interested in tourism, although it is the first economic activity in the region, and even less in the cultural assets of the region (artists' workshops, galleries, museums, theatres, creative places, conservatoires, libraries, multimedia libraries, craft industries linked to entertainment, and so on). Besides, being "addicted" to Geog Simmel, and to his fascinating *Sociology* (1908) in which he devotes some magnificent pages to the figure of the "alien", in his eyes a symbolic character of the metropolis, I wonder if from now on, in the time of planetary urbanization, it would not be more

environ 900 millions de touristes pour l'année 2010 et l'on en annonce 2 milliards d'ici cinq ans! Jamais dans son histoire, l'Humanité n'a connu un tel phénomène : une même activité partagée par autant de monde! Comment ne pas y être attentif?

«TOURISME, TOURISTES / DEFINITIONS, EVOLUTION»

NA: Et alors quelles sont vos définitions du tourisme et du touriste ?

TP: L'être humain a toujours circulé, que l'on songe aux chasseurs et aux cueilleurs! Mais aussi au pèlerin, au soldat, au marchand, au berger... La relative sédentarisation provoquée par l'urbanisation ne doit

suitable to substitute "the tourist". Indeed, around 900 million tourists were counted for the year 2010 and 2 billions are expected within five years! Never in its history has Mankind known such a phenomenon : a same activity shared by so many people! How can one not pay attention to it?

TOURISM, TOURISTS / DEFINITIONS, EVOLUTION

NA : Well then, what are your definitions of tourism and the tourist?

pas masquer les incroyables flux d'échanges qui « réseautent » les villes dès leur apparition. Le « touriste », quant à lui, apparaît à la fin du XVIII^e siècle en Grande-Bretagne, il s'agit de parfaire la formation (l'éducation, si vous préférez) d'un jeune aristocrate en lui faisant effectuer un « tour » hors de chez lui, afin qu'il apprenne des autres et qu'il se découvre à leur contact, en éprouvant de nouvelles sensations, en apprenant de nouvelles connaissances. Ce mot anglais de *tourist* vient du français. Pratiquer un tour revient à acquérir l'expérience du voyage. Il y a le « petit tour » qui mène à Paris et le « grand tour » qui conduit en Italie, patrie des arts et de l'Antiquité (qu'on découvre à ce moment-là)... Il faut reconnaître que le dépaysement était alors énorme, tant dans les habitudes de table que dans la variété des

TP: The human being has always moved around, just think about the hunters and the gatherers! but also about the pilgrim, the soldier, the trader, the shepherd... The relative settlement caused by urbanization should not hide the incredible exchange flows which "networked" cities as soon as they appeared. The "tourist" himself appeared at the end of the 18th century in Great-Britain, it consisted in perfecting a young aristocrat's training (education, if you prefer) by having him completing a "tour" away from home, so that he learned from others and discovered himself by being in contact with them, by feeling new sensations, by learning new knowledges. The English word tourist comes from the French. Carrying out a tour boiled down to acquiring the experience of

paysages. Cette pratique est alors élitiste, elle dure plusieurs mois et coûte cher, le jeune aristocrate est escorté, parfois même accompagné par un précepteur qui sert aussi d'interprète. Le tourisme va se généraliser avec l'extension du réseau ferré, la tenue des Expositions universelles, la multiplication d'hôtels confortables, la sécurisation des routes et chemins, la naissance du luxe (qui concerne à cette époque la bagagerie, la sellerie, les vêtements de promenade, etc.). À partir du dernier quart du XIX^e siècle le tourisme devient un phénomène de « masse » avec la création de compagnies spécialisées dans l'organisation de séjours à l'étranger (l'Agence Cook), la publication des guides qui indiquent et hiérarchisent les lieux pittoresques, l'attrait du nouveau, l'envie d'aller voir sur place tel massif ou telle abbaye et

travelling. There were the "small tour" leading to Paris, and the "grand tour" leading to Italy, homeland of arts and Antiquity (which was being discovered at that time)... We have to admit that the change of scenery was enormous at that time, whether it be in the eating habits or in the diversity of landscapes. This practice was elitist then, it lasted several months and was expensive, the young aristocrat was escorted, sometimes even accompanied by a private tutor who was also his interpreter. Tourism became standard with the extension of the railways, the organization of World Fairs, the increase in the number of comfortable hotels, the securing of roads and paths, the birth of luxury (which concerned at that time luggage, saddlery, outing clothes, etc). From the last

d'en rapporter une photographie et enfin l'invention de l'automobile qui permet d'accéder aux hauts lieux touristiques sans difficulté. Les cartes routières datent de cette époque, de même que l'association « culture » et « gastronomie »... On se déplace pour admirer une vue splendide ou un tableau renommé mais aussi par gourmandise et déguster les spécialités culinaires locales. L'argumentation touristique emprunte beaucoup à la valorisation d'une région ou d'une nation, c'est tout un pays qu'on vend. N'oublions pas que l'idéal de l'État-nation se construit après le « Printemps des Peuples » (1848) et que la Grèce, la Belgique, l'Italie, l'Allemagne, et d'autres, se constituent au nom d'une « identité » totalement inventée dans laquelle le paysage joue un rôle central. Aux touristes « aristocrates »

quarter of the 19th century onwards, tourism became a "mass" phenomenon through the creation of companies specialized in the organization of travels abroad (the Cook agency), the publishing of guides pointing out and prioritizing picturesque places, the attraction for the new, the will to go and see on the spot this massif or this abbey and bring back a picture, and lastly the invention of the automobile which enabled to reach the main tourist places without difficulty. Road maps appeared at that time, as well as the association "culture" and "gastronomy"... We travel to admire a splendid view or a famous painting, but also out of fondness for good food, and to taste local culinary specialties. The tourist argumentation borrowed much from the promotion of a region or a nation, it was

s'ajoutent les touristes «rentiers» (ceux qui forment la célèbre «classe de loisirs» de T. Veblen), puis «bourgeois», enfin le «tout venant» qui bénéficie des congés payés, à partir des années trente, aussi bien dans la France du Front populaire (les accords de Matignon) que dans les dictatures voisines (Italie, Allemagne et dans une moindre mesure l'Espagne et le Portugal...). Si l'on connaît bien dorénavant la géohistoire du tourisme, il reste encore à étudier le lien entre le patriotisme, le chauvinisme même, et le développement des activités touristiques, comme les syndicats d'initiative, l'idée de «terroir», l'apparition des festivals, des «sons et lumières» et l'élaboration stratégique du «marketing territorial», etc. Il y a des notions plus récentes qui mériteraient une analyse précise, comme «attractivité», «patrimoine»,

a whole country which was sold. Let's not forget that the ideal of the Nation-State was shaped after the "Peoples' Spring" (1848) and that Greece, Belgium, Italy, Germany, and others, were formed on behalf of a totally invented "identity" in which the landscape played a central role. To the "aristocrat" tourists were added the tourists with "private means" (those which form T. Veblen's famous "leisure class"), then the "middle-class", then the "all and sundry" who benefited from paid holidays, from the 1930s, whether it be in France with the Front Populaire (Matignon agreements) or in the neighbouring dictatures (Italy, Germany and somewhat less in Spain and Portugal...). Although we now know well the geohistory of tourism, we still have to study the links between patriotism, or even

«circuit touristique», «tourisme urbain», etc. À partir des années 50-60, le tourisme occidental change de nature, avec l'offre de camps de vacances avec une animation assurée jour et nuit et des excursions à la carte... Tout cela va ensuite être accentué par la généralisation de l'avion, une mobilité qui se déploie de manière impressionnante et favorise les séjours courts, décidés au dernier moment, dont les destinations sont généralement des villes. Apparaît alors cette tendance à l'homogénéisation des architectures: musées, hôtels de luxe, aéroports, aéroports, autoroutes, plages, fronts de fleuve ou de port, etc. Ces «objets» deviennent identiques dans toutes les grandes villes du monde, ce qui parasite la perception valorisante de ce qui serait typiquement «d'ici et pas d'ailleurs». Il y a donc toujours de l'ailleurs ici...

chauvinism, and the development of tourist activities, such as tourist information offices, the idea of "terroir", the advent of festivals, "sound and light shows", and the strategic elaboration of "territorial marketing", etc. Some more recent notions would deserve a precise analysis, such as "attractivity", "heritage", "tourist circuit", "urban tourism", etc. From the 1950s / 60s, the western tourism changed its nature, with the offer of holiday camps with entertainment guaranteed day and night and à la carte excursions... All this was then accentuated through the generalization of planes, a mobility which spreads in an impressive way and favours short stays, decided at the last moment, generally spent in cities. Then this tendency to the homogenisation of architectures appeared: museums,

«LE TOURISME SEXUEL N'EST PAS NOUVEAU»

TP: Quant au «touriste», l'éventail des archétypes est particulièrement large! Il conviendrait de distinguer le vacancier, l'habitué, l'itinérant, le routard, le «guidard», etc. Alain Corbin, l'historien des sensibilités, explique que le tourisme sexuel est constitutif du tourisme, pour les hommes bien sûr, mais aussi les femmes... Le tourisme d'affaires se combine fréquemment au tourisme sexuel. On n'a pas attendu les salons de massages de Bangkok, pour associer ces différents types de tourisme. Les guides touristiques parisiens du milieu du XIX^e siècle vous indiquent déjà les lieux «chauds» de la nuit parisienne, les noms des prostituées les plus renommées, leurs tarifs, leurs pres-

luxury hotels, air terminals, motorways, beaches, river or sea fronts, etc. These "objects" have become similar in all large cities in the world, which parasites the promoting perception of what would typically be "from here and not from elsewhere". There is thus always some elsewhere here...

«SEXUAL TOURISM IS NOT NEW»

TP: As for the "tourist", the range of archetypes is particularly wide! We should distinguish the holidaymaker, the regular, the touring, the backpacker, the "guide", etc Alain Corbin, historian of sensitivities, explains that sexual

tations... Ce secteur est particulièrement rentable et représente une part énorme de capitaux « louches ». Je lisais récemment qu'une prostituée au Canada rapportait 200 000 dollars par an à son proxénète! Cet esclavage sexuel est intolérable, mais les solutions pour l'éradiquer sont particulièrement délicates à concevoir et à mettre en place. Si je reviens au tourisme ordinaire, il possède sa part de transgression, ne seraient-ce que les horaires décalés, les moments festifs, les spectacles, etc. Et puis, les rencontres, les imprévus, les ambiances différentes...

EURODISNEY VS PARIS

TP: Une autre forme est celle du tourisme familial, dont la destination francilienne privilégiée est Euro-

tourism is a constituent of tourism, for men of course, but also women... Business tourism often combines with sexual tourism. We did not wait for the massage salons in Bangkok to associate these various types of tourism. Parisian tourist guides of the middle of the 19th century already showed the "hot" places of the Parisian night, the names of the most renowned prostitutes, their prices, their services... This sector is particularly profitable and represents an enormous part of "shady" assets. I recently read that a prostitute in Canada brings 200 000 dollars per year to her pimp! This sexual slavery is unbearable, but the solutions to suppress it are particularly tricky to conceive and set up. Coming back to ordinary tourism, it possesses its own part of transgression, if only through the staggered

disney. Ces touristes iront éventuellement visiter ce « truc à côté » qui s'appelle Paris, mais ce n'est pas leur objectif premier. Ce tourisme représente une part très importante du chiffre d'affaires du tourisme francilien. Il échappe en partie aux entreprises locales... Il y a ensuite un tourisme qui serait celui du couple ou du célibataire, peut-être plus cultivé, plus disponible aussi, qui recherche dans Paris un certain « art de vivre ». Alors ces couples aisés « font » les musées, comme on « fait le Maroc cette année »... Ils errent dans Paris intra muros, déambulent dans la ville, choisissent de bons restaurants, des cafés célèbres, des boutiques qui figurent dans les guides, etc. C'est un tourisme pour lequel le centre de Paris est Paris en entier. Contrairement à la fin du XVIII^e siècle où le centre

timetables, festive times, shows, etc. And also, meetings, unexpected events, different atmospheres...

EURODISNEY VS PARIS

TP: Another form is that of family tourism, for which the preferred Francilian destination is Eurodisney. These tourists might perhaps go and visit that "thing nearby" called Paris, but it is not their main objective. This tourism makes up a very important part of the Francilian tourism turnover. It partly avoids local companies... Then there is the tourism of the couple or the single person, maybe more cultured, more available too, who seeks in Paris a certain "art of living". Thus these wealthy couples "do" the

de Paris était le Palais Royal ou au XIX^e siècle le quartier de l'Opéra, à présent c'est tout Paris. Ainsi, les touristes sont partout : de la Butte aux Cailles à la rue Oberkampf, du Père Lachaise aux Batignolles, des puces de Saint-Ouen au parc de Bercy! Vélib' leur ouvre la voie royale... La question posée aux équipes est alors la suivante : ces touristes iraient-ils explorer ce Grand Paris (aux frontières bien floues...) indépendamment des deux ou trois lieux déjà très fréquentés comme Versailles, Fontainebleau ou Compiègne ? Là s'affiche l'enjeu, puisque je crois que ce tourisme (régional, national et international) pourrait s'articuler avec un tourisme plus local, l'excursionniste, qui demeure curieusement jusqu'à présent totalement sous-estimé.

museums, like we "do Morocco this year"... They wander in Paris intra muros, walk around in the city, choose good restaurants, famous cafés, boutiques featured in guides, etc. For this tourism, the centre of Paris is the whole of Paris. Contrary to the end of the 18th century, when the centre of Paris was the Palais Royal, or in the 19th century the Opéra area, nowadays it is the whole of Paris. Thus tourists are everywhere : from the Butte aux Cailles to the rue Oberkampf, from the Père Lachaise to the Batignolles, from the Saint-Ouen flea market to the Bercy park! The Vélib' rental scheme opens the noble pathway to them... The question given to the teams is thus as follows: would these tourists go and explore this Great Paris (with very fuzzy borders...) apart from two or three places already

EXCURSIONNISTES SOUS-ESTIMÉS

TP: L'excursionniste serait vous ou moi qui irait se promener, un dimanche, mais pas seulement, le long des quais de la Seine, qui monterait éventuellement en haut de la Tour Eiffel, qui enchaînerait les expositions etc. Les excursionnistes sont plutôt badauds, ils recherchent avant tout le plaisir de déambuler. Il faut donc les convaincre que les banlieues sont d'une grande diversité et qu'elles possèdent de réels attraits, autres que les grands paysages, les bois, le méandre d'un fleuve etc. Les groupes d'étudiants ont plutôt travaillé sur ces lieux encore un peu « naturels » mais déjà valorisés, le *wilderness*. Je me souviens d'une image, dans un des projets, où une vitre avait été placée entre le monde « libre », « sauvage » et le

much visited, like Versailles, Fontainebleau or Compiègne? There lies the take, since I believe that this tourism (regional, national and international) could articulate with a more local tourism, the day-tripper, who has curiously been totally underestimated up till now.

UNDERESTIMATED DAY-TRIPPERS

TP: The day-tripper would be you or me, going for a walk, on a Sunday, but not only, along the Seine banks, who could possibly go to the top of the Eiffel Tower, who would go from one exhibit to another, etc. Day-trippers are rather strollers, they seek first and foremost the pleasure

monde « urbanisé », « contraint », « policé »... Comme si le touriste-citadin devenait voyeur mais sans se cacher de façon ostentatoire et panoramique! Je crains que ni l'un ni l'autre n'existent vraiment ainsi. N'empêche que c'est une piste intéressante que d'essayer de connaître ce qui est encore sauvage en Ile-de-France, à côté de ce qui est cultivé, recensé, cartographié, équipé... Ces marges, ces entre-deux, ces friches, sont autant de respirations à protéger des aménagements standardisés, ils sont justement à ménager! Ce fameux « prendre soin » pour lequel je milite depuis tant d'années, sans succès!

« SUR LES PAS DE... »

TP: L'une de mes idées consiste à proposer des itinéraires. Utiliser les moyens de transport en commun

to wander around. Thus they have to be convinced that suburbs are very diverse and that they possess real charms, other than large landscapes, woods, the meander of a river, etc. The groups of students worked more on those places, which are still a bit "natural" but already promoted, the wilderness. I remember an image, in one of the projects, where a window had been set between the "free", "wild" world and the "urbanized", "constrained", "civilized" world... As if the city-tourist were becoming a peeping Tom, but without hiding, in an ostentatious and panoramic way! I fear that neither the one, nor the other really exist as such. Still it is an interesting track to try and know what is still wild in the Ile-de-France, next to what is cultivated, inventoried, mapped, equipped... These fringes,

actuels pour faire découvrir des parcours de person-nages célèbres ou d'anonymes qui se proposeraient comme guides... Bien que ce soit assez banal, je ne crois pas que cela existe. « Sur les pas de Zola » ou « Sur les pas de Céline » ou encore d'Eugène Dabit, d'Annie Ernaux, de Patrick Modiano, de Georges Perec, mais aussi de Nestor Burma ou du Commissaire Maigret. L'idée serait de montrer que les lignes de métro en cachent d'autres, beaucoup plus amusantes, déroutantes, vagabondes. Et l'on pourrait ainsi cartographier ces itinéraires dans le Grand Paris. On pourrait également y intégrer les sites du cinéma, car beaucoup de films ont été tournés en région parisienne...

NA: Cela existe déjà, depuis *Da Vinci Code* et *Millenium*, des guides touristiques proposent

these in-between, these wildlands, are as many breathings to be protected from standard developments, they are indeed to be handled carefully! This famous "taking-care" for which I have been militating for so many years, without success yet!

“IN THE FOOTSTEPS OF...”

TP: One of my ideas is to offer itineraries. Using present public transport means to show the paths of famous or anonymous persons who would offer their services as guides... Although it is rather commonplace, I do not think this exists yet. "In Zola's footsteps", or "in Céline's footsteps", or Eugène Dabit, Annie Ernaux, Patrick Modiano, Georges

des itinéraires retraçant le parcours des personnages à Paris et Stockholm...

TP: Bon, tant mieux, c'est vrai qu'il y a le Paris d'Amélie Poulain, mais aussi celui de Cédric Klapisch... Ce ne sont que des intentions que je n'ai pas perçues dans le travail des étudiants, de même que la relation entre les touristes et les habitants, Parisiens ou banlieusards...

TOURISTES & PARISIEN(NE)S

TP: Il est vrai qu'il n'est pas très sexy d'aller passer sa nuit en banlieue à La Courneuve ou à Choisy-le-roi, par exemple... Ce sont des lieux où l'on n'irait pas spontanément, qui n'évoquent pas

Perec, but also Nestor Burma or Superintendent Maigret. The idea would be to show that the metro lines hide other ones, much more fun, puzzling, wandering. And we could thus map these itineraries in the Grand Paris. We could also integrate the locations from the cinema, since many films have been shot in the Parisian region...

NA: This exists already, since *Da Vinci Code* and *Millenium*, some tourist guides suggest itineraries recounting the characters' journeys in Paris and Stockholm...

TP: Well, so much the better, it is true there is Amélie Poulain's Paris, but also Cédric Klapisch's Paris... These

vraiment un « tourisme joyeux », excepté peut être les bords de la Seine, de la Marne ou de l'Oise, quand ils sont accessibles... L'excursionniste va plutôt à Paris, il ne circule pas d'une banlieue à une autre, sauf pour une marche thématique organisée par un CAUE ou la Maison de la banlieue d'Athis-Mons. Pour la plupart des banlieusards, la banlieue c'est d'abord un lieu de résidence et non pas un « pays » à explorer, ils préfèrent passer huit jours en Tunisie pour une somme modeste et avec le soleil garanti ! La figure du touriste solitaire qui se mêlerait à la population, je ne l'ai pas encore croisée. Elle existe certainement, puisqu'on peut réserver une chambre ou un lit chez l'habitant. D'un point de vue philosophique, la question du « touriste mondialisé » se formule ainsi : comment

are only intentions which I did not perceive in the students' work, as well as the relation between tourists and inhabitants, Parisians or suburb dwellers.

TOURISTS AND PARISIANS

TP: It is true that it is not very sexy to go and spend the night in the suburbs in La Courneuve or Choisy-le-Roi, for example... People would not go spontaneously to these places, they do not bring to mind a "happy tourism", except perhaps the banks of the Seine, the Marne or the Oise, when they are accessible... The day-tripper rather goes to Paris, he does not go from a suburb to another, except for a theme walk organized by a "CAUE" or the Suburb House in

aller dans l'espace de l'autre en sa présence ? Vous vous en souvenez : le « non lieu » pour Marc Augé c'est le voyage organisé, aller dans l'espace d'autrui sans sa présence. Avec la télévision et Internet, je peux voir des images de la famine en Somalie ou de la contestation au Caire, mais je ne suis ni « avec » ni « parmi ». Or « habiter » consiste à « être-présent-au-monde-et-à-autrui », c'est dire si je dois, à la fois, spatialiser et temporaliser les moments de présence en un lieu.

LE TEMPS COMME ENJEU

TP: L'enjeu pour le tourisme à venir, concerne d'abord le temps plutôt que l'espace. C'est pour cela que depuis quelques années je travaille sur

Athis-Mons. For most suburb dwellers, the suburb is firstly a place of residence and not a "country" to explore, they prefer to spend eight days in Tunisia for a modest amount and with the sun guaranteed! The figure of the solitary tourist who would mingle with the population, I have not met it yet. It certainly exists, since we can book a bedroom or a bed with locals. From a philosophical point of view, the question of "globalized tourism" can be put as follows : how can we go into the other's space in his presence? You remember it : the "non place" for Marc Augé is the package tour, going in the other's space without his presence. With the television and the internet, I can see pictures from the famine in Somalia or protests in Cairo, but I am neither "with" nor "among". Yet "living" consists in "being present for the world and for

« l'écologie temporelle », c'est elle qu'il convient d'inventer et de pratiquer. Comment organiser ses parcours par rapport aux temporalités imposées ou ouvertes? Comment déterminer les horaires de nos déplacements en tenant compte de la chronobiologie? Comment s'adapter au temps local? Comment ménager ces lieux touristiques en privilégiant la rythmanalyse et la chronotopie? Être attentionné et attentif demande d'être disposé et disponible. Ces quatre termes ici essentiels, éthiques, se traduisent par du temps libéré, gratuit, pour rien, un don en quelque sorte, et non pas d'un certain confort de circulation!

NA: Pensez-vous alors que l'on puisse envisager un tourisme qui consisterait en une varia-

the others", it just shows how I have to both spatialize and temporalize the moments of presence in a place.

TIME AS A STAKE

TP: The stake for the tourism to come concerns time first, rather than space. That is why I have been working for a few years on "temporal ecology", this is what we have to invent and practice. How can we organize our routes in relation to the imposed or open temporalities? How can we determine the schedules of our moves, taking chronobiology into account? How can we adapt to the local time? How can we deal carefully with these tourist places by favouring rhythm analysis and chronotopy? Being considerate and attentive requires to

tion dans le temps, et non plus dans l'espace? Aller beaucoup moins loin, dans le même quartier par exemple, mais à un autre moment de la journée, disons, la nuit?

TP: Oui, ce seraient alors des décalages. Un jeu de décalages plutôt que les voyages aux visites strictement minutées. Cela signifie un autre rapport au temps et donc d'autres horaires pour ces lieux destinés à la vacance...

NA: De même pour les espaces publics, les parcs, qui ferment toujours très tôt même en été... à l'exception du parc de la Villette. C'est très surprenant pour une métropole comme Paris!

be willing and available. These four terms, essential, ethical, translate into freed time, time for free, for nothing, a donation in a way, and not into a certain comfort of circulation!

NA: Do you then believe that we can consider a tourism which would consist in a variation in time and not in space anymore? Going much nearer, in the same area for instance, but at another time of the day, let's say at night?

TP: Yes, these would then be time-lags. A game of time-lags rather than travels with strictly timed visits. This means another relation to time and thus other schedules for these places dedicated to vacuum...

TP: C'est effectivement curieux... Cela pose évidemment des questions d'organisation du travail, d'assurance et de responsabilité et bien sûr de l'idéologie sécuritaire! Une première étape serait la création de Maisons du temps dans les communes, qui réuniraient les citoyens afin d'harmoniser au mieux les horaires administratifs, des entreprises, des commerces, des institutions, des transports, etc. Toute ville vibre selon plusieurs rythmes: le jour n'est pas la nuit, le lundi n'est pas le mardi, l'été n'est pas l'hiver... Il est indispensable de valoriser ces temporalités non synchrones entre elles tout en recherchant une concordance des temps. Cela serait déjà un grand pas en avant, car le touriste veut vivre au rythme de la ville dans laquelle il se trouve, et en même temps retrouver ses habitudes.

NA: The same for public spaces, parks, which always close very early even in summer.. except for the Villette park. It is very surprising for a metropolis like Paris!

TP: It is curious indeed... Obviously it raises questions on the organization of work, on insurance and responsibility and of course on the securitarian ideology! A first step would be the creation of Time Houses in the districts, which would gather city dwellers so as to harmonize at best the administrative schedules, those of companies, of shops, of institutions, of transports, etc. All cities vibrate according to several rhythms: day is not night, Monday is not Tuesday, summer is not winter... It is essential to promote these non-synchronous temporalities between themselves while

Je le comprends très bien car lorsque je suis à l'étranger, je cherche un kiosque qui propose la presse française. Si je n'en trouve pas je me dis «oh c'est nul! Qu'est-ce que c'est que ce trou!» (rires)

NA: Ne pensez-vous pas que ce comportement soit légèrement paradoxal, chercher l'ailleurs et exiger en même temps nos habitudes quotidiennes ?

TP: L'être humain est un être paradoxal. Il veut à la fois de la foule et de la solitude, du bruit et du calme, du bâti minéral, solide, et de la nature luxuriante. Et Paris offre justement ce paradoxe. C'est une ville extraordinaire et composite. Beaucoup d'amis étrangers aiment aller lire au Jardin des plantes, au

looking for a compatibility of times. This would already represent a great step forward, because the tourist wants to live at the rhythm of the city where he is, and at the same time he wants to find his habits again. I understand him very well, since when I am abroad, I look for a news stand which offers the French press. If I don't find any, I think "Oh, it's lousy! What's this dump!" (laughs)

NA: Don't you think this behaviour is slightly paradoxical, looking for the elsewhere and requiring at the same time our everyday habits?

TP: The human being is a paradoxical being. He wants both the crowd and loneliness, noise and quiet, mineral, solid

Luxembourg, au Parc Montsouris, etc. Et juste après, plonger dans la cohue des magasins, des passages parisiens, des couloirs du métropolitain, non sans une certaine délectation. Le vrai problème de Paris et de ses banlieues, c'est que les banlieues – je dis toujours «les banlieues» car «la banlieue» n'existe pas – ont une image de démarque et non pas de marque! En conséquence on n'ose pas s'y rendre pour s'y promener, on pense qu'il n'y a rien à y voir, rien n'a y faire. Et le cinéma en montre toujours une image assez dure. Les films dits «de banlieues» – *La haine*, *Rai*, *La squale*, *L'esquive*, etc. – sont en fait des films sur l'adolescence. C'est un cinéma sur l'entre-deux âges dans un entre-deux lieux. Le lieu des parents et son futur lieu, que l'on n'a pas encore et que l'on espère avoir, qui est hors lieu, imaginaire, a-géographique,

buildings and a lush nature. And Paris precisely offers this paradox. It is an extraordinary and composite city. Many foreign friends love to go reading in the Jardin des Plantes, in the Luxembourg garden, in the Parc Montsouris, etc. And right afterwards, diving in the crush of the shops, of the Parisian passages, of the metro corridors, with a certain relish. The true problem of Paris and its suburbs is that the suburbs – I always say "suburbs" because "suburb" does not exist – have an image of mark-down and not a public image. Consequently, we don't dare go there to stroll, we think there is nothing to see, nothing to do. And the cinema always shows a rather hard image of them. The so-called "suburb" films – *La haine*, *Rai*, *La squale*, *l'esquive*, etc. – are in fact films on adolescence. It is a cinema on the in-

si vous voulez... Cet entre-deux là ne tente guère un touriste lambda. Lorsque l'on séjourne longuement dans une ville, on découvre qu'elle recèle en elle d'autres villes. Qu'il n'y a pas que le centre ville et ses quartiers pavillonnaires et son grand ensemble mais aussi des coins et des recoins. Et aussi que la ville diurne n'a pas la même ambiance nocturne... J'ai récemment appris que New York possédait un parc naturel urbain. Vous descendez à la station «Jamaïca» et vous vous trouvez au milieu d'une réserve d'oiseaux où les chasseurs d'images rivalisent avec les amoureux de la nature. Aucuns autres bruits que ceux de la nature et toute une végétation exubérante, là à deux pas de Manhattan! Vous reprenez le métro et vous vous retrouvez dépaycé dans le «Queens» ou à «Staten Island». Pas d'hésitation: il y a plusieurs

between-ages in an in-between places. The parents' place and their future place, which they don't have yet and hope they will get, which is out place, imaginary, a-geographical, if you want... That in-between does not much tempt a lambda tourist. When we stay for a long time in a city, we discover that it contains other cities in itself. That it doesn't hold only the city centre and its residential areas and its mass social housing, but also its nooks and crannies. And also that the city in the daytime does not have the same atmosphere at night... I recently learned that New York has an urban nature park. You step down at the station "Jamaïca" and you find yourself in the middle of a bird reserve where picture hunters compete with nature lovers. No other noise than those of nature and a whole luxuriant vegetation, there, two steps

New York. De la même manière depuis la construction de la Grande Arche certains touristes font le détour par la Défense, ils y voient Paris selon un autre profil! Je pense qu'il y a bien d'autres endroits de banlieue où l'on pourrait se faire la même remarque: «ça vaut le déplacement!» Y compris avec des coins déglingués, glauques, esquintés, usés... Parce que la ville, c'est aussi ça!

BANAL, ORDINAIRE

NA: Les étudiants de l'ENSAPB ont justement travaillé sur un tourisme de la banalité, en essayant de valoriser des éléments très ordinaires du paysage... pensez-vous qu'un tel tourisme puisse fonctionner?

away from Manhattan! You get back in the subway and find yourself out of your element in the "Queens" or in "Staten Island". No hesitation: there are several New York. In the same way, since the Grande Arche was built, some tourists make a detour via La Défense, they see Paris under another angle! I think there are many other places in the suburbs where we could have the same thought: "it is worth the trip!" Including those dilapidated, squalid, messed up, frayed places... Because the city also means that!

COMMONPLACE, ORDINARY

NA: The ENSAPB students have indeed worked on a tourism of the commonplace, trying to promote

TP: Oui bien sûr! Je pense qu'il y a plusieurs choses qui peuvent plaire. Il y a par exemple les marchés (celui de Sarcelles est particulièrement exotique), les vides greniers, les fêtes locales, les forêts et les bords de l'eau. Les banlieues sont à arpenter les jours ordinaires et non pas le dimanche, où elles sont en roue libre, ensommeillées ou guindées. Il faut les surprendre dans leur routine. Tenez, une fois par an je prends le tramway à Bobigny et je descends à Saint-Denis, un jour de semaine en milieu d'après-midi. Je m'assois au fond et j'observe aussi bien les gens qui montent et descendent que les piétons, les cyclistes et les automobilistes. C'est l'animation de la rue que j'admire tel un spectacle improvisé. Je note des enseignes. Je

some very ordinary elements of the landscape... Do you think that such a tourism can work?

TP: Yes of course! I think several things can be enjoyed. For instance, there are markets (the one in Sarcelles is particularly exotic), car boot sales, local fairs, forests and river banks. Suburbs are to be paced on ordinary days and not on Sundays, when they are freewheeling, drowsy or stuffy. You have to take them by surprise in their routine. See, once a year I get on a tramway in Bobigny and get off in Saint-Denis, on a weekday in the middle of the afternoon. I sit down at the back and observe as much the people getting on and off as pedestrians, cyclists and car drivers.

regarde les tenues vestimentaires des hommes et des femmes. J'écoute la musique qui suinte d'un walkman, tout comme j'entends la colère d'une voix échappée d'un cellulaire. Je me sens touriste. Hors du temps et de l'espace, du moins de mon espace familial. Une femme voilée élégante reste debout alors qu'une place est libre à côté de moi, elle en attend une à côté d'une passagère. Ces petits riens urbains me plaisent beaucoup. Quant aux paysages urbains traversés ils m'intéressent aussi à cause de leur incroyable diversité, malgré les mêmes rocadés autoroutières, les mêmes centres commerciaux, les mêmes mobiliers urbains... Ce que je préfère ce sont les bords de la Seine que je longe à bicyclette, je regrette qu'ils ne soient pas plus

I admire the animation in the streets as an improvised show. I notice shop signs. I look at men's and women's clothings. I listen to the music seeping from a walkman, just as I hear the anger from a voice coming from a cell phone. I feel like a tourist. Out of time and out of space, at least out of my familiar space. An elegant veiled woman stays standing although there is a free seat next to me, she is waiting for one next to a woman traveller. I enjoy these little urban things a lot. As for the urban landscapes we cross, I am also interested by them, because of their incredible diversity, in spite of the same motorway bypasses, the same shopping centres, the same street furniture... What I prefer are the banks of the Seine, which I follow on my bike, I regret they are

accessibles, je ne dis pas « aménagés » avec de l'asphalte, des panneaux de signalisation, des aires de repos et autres signes d'une « touristification » organisée, mais en désordre comme nos cheveux brouillés par le vent... Une nature amicale et surtout pas au garde-à-vous !

NA: Notre hypothèse de travail était justement la « Nature sacralisée » ou comment intervenir dans la « Subaglo » lorsque la nature est devenue intouchable, et que l'homme se doit de la respecter à tout prix... Qui serait une manière de rééduquer l'homme aux rythmes de la nature, allant même jusqu'à ne concevoir des projets plus que pour les êtres vivants confondus...

not more accessible, I don't say "equipped" with asphalt, road signs, rest areas and other signs of an organized "touristification", but in a messy way, like our hair shuffled by the wind... A friendly nature, and certainly not at attention!

NA: Our work hypothesis was indeed the "Sacralized nature" or how to intervene in the "subaglo" when nature has become untouchable and when man has to respect it at all price... Which would be a way to reeducate man to the rhythms of nature, going as far as only conceiving projects for all living beings together...

TP: C'est une très bonne idée. Elle a été théorisée par l'équipe italienne de Paola Viganò et Bernardo Secchi, sous le nom de « territoire poreux ». Je me suis alors aperçu en faisant une marche sonore pour Pierre Redon à Saint-Ouen-l'Aumône, où il était en résidence, que l'on parcourait cette ville en empruntant exclusivement des chemins. Et en regardant des cartes à plus grande échelle, j'ai réalisé qu'avec très peu d'intervention il était possible de relier bien des points de nos territoires du quotidien urbain en évitant les routes et les rues. Je n'aime pas l'expression « trame verte », qui est assez moche, mais il s'agit de cela, des cheminements végétalisés, arborés, plantés. Cela procurerait une autre approche de la ville, plus sensible, sensorielle, charnelle. Là, notre corps s'unirait au corps de la ville avec abandon et plaisir...

TP: It is a very good idea. It was theorized by Paola Viganò and Bernardo Secchi's Italian team, under the name of "porous territory". I then realized, on a sonorous walk for Pierre Redon in Saint-Ouen-l'Aumône, where he was living, that we were going all over the city using only paths. By looking at larger-scale maps, I realized that with very little intervention it was possible to connect many points of our territories of the urban daily life by avoiding roads and streets. I don't like the expression "green infrastructure", which is rather ugly, but that's what I mean, planted courses, with trees. That would give a different approach to the city, more sensitive, sensory, physical. There our body would get united with the body of the city, relaxed and with pleasure...

RYTHME(S)

TP: La valeur temporelle va à l'encontre de tout ce qui est mis en avant actuellement. En effet seule compte la vitesse. C'est elle qui mesure le « progrès », lui confère un sens : le TGV est plus performant que le train, cette génération d'ordinateurs que la précédente, cette automobile plutôt que celle-ci, etc. Je vous rappellerais que le contraire de la vitesse n'est pas la lenteur mais la décélération. La lenteur est une vitesse qui s'oppose à la rapidité. La rapidité caractérise ce qui se hâte, va plus vite, comme un courant d'eau qui chute en cascade, on dit du reste que c'est un « rapide » ! Nous devons nous libérer de la tyrannie de la vitesse et nous accorder à nos rythmes chronobiologiques et tenir compte des rythmes propres à la

RHYTHM(S)

TP: The temporal value goes against all that is nowadays pushed forward. Indeed, only speed counts. It is what measures "progress", gives it a meaning: the TGV is more efficient than the train, this generation of computers than the previous one, that car rather than this one, etc. I want to remind you that the opposite of speed is not slowness but deceleration. Slowness is a speed opposed to fastness. Fastness qualifies what is rushing, goes faster, like a water current falling in a cascade, indeed we call it "rapids"! We have to get free from the tyranny of speed and tune up with our chronobiological rhythms and take into consideration the

nature, à commencer par l'alternance nuit/jour et aux changements saisonniers... Je crois que c'est ce qui va arriver et qui va enfin entremêler le travail du paysagiste, de l'architecte et de l'urbanisme dans le souci d'agrèer les attentes habitantes. Celles-ci réclament des habitats, terme de la botanique qui signifie « niche environnementale » si vous voulez, c'est donc avec une approche en terme d'interaction d'écosystèmes que ces praticiens répondront aux habitants, touristes ou non! Le pic pétrolier, le réchauffement climatique, la raréfaction de certaines matières premières, l'accroissement de la population, l'augmentation du niveau général de vie de chaque terrien (qui est un homo urbanus), entraîneront nos sociétés à vivre en circuit court tout en communiquant avec le monde entier. Je suis persuadé que les agricultures locales et donc

rhythms particular to nature, starting with the alternation between day and night and seasonal changes... I believe that is what's going to happen and will at last intertwine the jobs of the landscaper, the architect and the urban planner with the intention of acknowledging the inhabiting expectations. These require habitats, a term coming from botanics and meaning "environmental niche" if you want, these practitioners will thus answer the inhabitants, whether they are tourists or not, with an approach in terms of interactions between ecosystems! The oil peak, global warming, the rarefaction of some raw materials, the population growth, the increase of each earthling's general standard of living (who is an homo urbanus), will lead our societies to live in short

urbaines participeront à la « ville résiliente » qu'il nous faudra édifier et qui sera aussi « solidaire » et « imaginative ».

INDÉFINITION

NA: Pour en revenir à la notion d'urbanisme, notre atelier introduit le terme d'«urbanisme de transformation», qui serait une forme d'urbanisme laissant plus de place à l'indéfinition...

TP: Je parle depuis quelques années d'urbanisme réversible. Pourquoi avoir un plan d'urbanisme décidé une fois pour toutes ? Ce plan se rigidifie par le tracé viaire et les matériaux utilisés. Je crois qu'il nous faut favoriser une plus grande souplesse,

circuits while communicating with the entire world. I am sure that local and thus urban agricultures will participate in the "resilient city" which we'll have to build and which will also be "supportive" and "imaginative".

UNDEFINITION

NA: Going back on the notion of urban planning, our workshop introduces the term "transformation urban planning" which would be a kind of urban planning that would leave more room for undefinition...

TP: I have been talking for several years of reversible urban planning. Why should we have an urban planning policy

de penser que le tout peut changer, ne pas se réaliser, s'interrompre, être réorienté, etc. À la logique du « tout » (de la totalité si vous préférez) j'oppose la logique unitaire (de l'unité en d'autres termes), sachant qu'elle repose sur l'autonomie de chacun et non pas la dépendance accrue de tous!

NA: Pensez-vous à des projets particuliers ? Des villes ?

TP: Je songe ici à des architectes dont la démarche consiste à être attentifs aux gens et aux conditions géoculturelles du lieu, comme Lucien Kroll (qui s'inspire de l'incrémentalisme), à Giancarlo De Carlo (dont la concertation avec les habitants était une condition de réussite du projet) ou encore à Patrick Bouchain et

decided once and for all? This policy rigidifies through the road network and the materials used. I think we have to promote more flexibility, to think that the whole can change, can not come true, stop, be reorientated, etc. To the logics of the "everything" (of the whole if you prefer), I oppose the logics of the unitary (of the unit in other words), knowing that it relies on each one's autonomy and not on an increased dependency of everyone!

NA: Do you think of particular projects? Of cities?

TP: I am thinking of architects whose approach consists in being attentive to people and to the geocultural conditions of the place, like Lucien Kroll (who is

Loïc Julienne (qui sont dans l'attention et le ménage-ment). Mais, je pourrais dans l'histoire de l'architecture repérer des réalisations qui de fait vont dans ce sens, même si leur architecte ne le revendiquait pas. Il y a d'excellentes choses chez Frank Lloyd Wright, Alvar Aalto, Charles Correa, Oscar Niemeyer, et chez de nombreux jeunes architectes récompensés par The Global Award for Sustainable Architecture (je vous conseille de vous reporter aux différents ouvrages qui présentent leurs travaux). Il faudra être curieux de ce qui va se passer dans les «villes en transition» et les «villes lentes» et autres «villes qui rétrécissent»... Documentez-vous sur ces réalisations de qualité mais aux apparences modestes, ce sont les contraires des «méga-trucs» budgetivores des starchitectes obnubilés par le «toujours plus» haut, grand, lourd! Cela

inspired by incrementalism), Giancarlo De Carlo (whose cooperation with the inhabitants was a condition for the success of the project) or Patrick Bouchain and Loïc Julienne (who are in attention). But I could, in the history of architecture, find some projects which go in the same direction, even though their architect was not claiming it. There are some excellent things in Frank Lloyd Wright, Alvar Aalto, Charles Correa, Oscar Niemeyer, and in many young architects rewarded by The Global Award for Sustainable Architecture (I recommend that you refer to the various books presenting their works). We shall have to be curious about what is going to happen in the "cities in transition" and the "slow cities" and other "shrinking cities"... Do

donne le pentagone à la française, la tour de la justice à Porte Clichy, le stade de Bejin. Des absurdités tant d'un point de vue énergétique qu'urbain, ces super-objets, souvent disgracieux, ne participent pas à la continuité urbaine... Quant à l'ancien, au déjà-là, il doit rester vivant, fréquenté, actif et activé. Il ne s'agit pas de patrimonialiser la forêt de Fontainebleau ou le château de Versailles, mais au contraire de montrer que le passé se «présentifie» dans des activités contemporaines. Personne n'a la capacité d'anticiper sur le devenir d'un lieu. Il faut être clair, nous nous sommes toujours trompés. Nous nous sommes trompés sur la description de l'an 2000 dans les années 1960: on pensait alors vaincre le cancer, il n'y en a jamais eu autant! Que chacun aurait sa voiture électrique, sa maison domotique, des loisirs plus importants que le

some research on these quality projects which have a modest aspect, they are the opposite to the starchitects' "mega-things", budgetvorous, who are obsessed by the "always more": higher, bigger, heavier! These lead up to the French pentagon, the justice tower at the Porte de Clichy, the stadium in Beijing. Nonsenses both on an energy and urban point of view, these super-objects, often unsightly, don't participate in the urban continuity. As for the ancient, the already-there, it has to remain full of life, visited, active and activated. It is not a question of heritage-ing the Fontainebleau forest or the Versailles castle, but rather of showing that the past is "made present" in contemporary activities. No one has the ability to anticipate on the future of a place. Let's be

travail, etc. Tout était faux! Ne nous trompons donc pas sur 2030, mettons en avant l'imagination expérimentale de chaque habitant à œuvrer pour un environnement habitable. Dès maintenant pensons à des habitats souples, modulables, réversibles, mutables... Et je crois que pour cela, il faut favoriser les interactions entre architectes et paysagistes, qui sont spécialistes du vivant et qui ont en tête le jeu des temporalités. Gilles Clément dit souvent que lorsqu'il rend un jardin on ne lui paie pas alors le jardin qu'il a dessiné, imaginé. Son jardin ne sera là, visible, que dans 30 ans. Il sera certainement autre... L' élu va inaugurer un jardin «complet» aussi n'hésite-t-il pas à payer très cher la transplantation d'arbres déjà âgés.. Rares sont les élus qui inaugurent des graines! Trop souvent on omet de considérer les quatre éléments qui sont fina-

clear, we have always been wrong. We were wrong about the description of the year 2000 in the 1960s: we then thought cancer would be beaten, there haven't been as many cases as today! Everyone would have their own electric car, their home automation, leisure would be more important than work, etc. Everything was wrong! Let's not be wrong about 2030, let's put forward each inhabitant's experimental imagination to work towards an habitable environment. From now on, let's think of habitats that are flexible, modular, reversible, mutable... And I believe that, for that, we have to encourage interactions between architects and landscapers, who are specialists of the living and who keep in their minds the game of temporalities. Gilles Clément often says

lement contradictoires en eux-mêmes et solidaires. Ils nous invitent à penser dialectiquement la permanence. L'on arrive alors à des projets d'architecture 'finis' qui n'intègrent pas cette dimension de la contradiction, y compris dans le fait qu'une chambre à coucher sera, une génération plus tard, une pièce de jour et non plus de nuit... et c'est là que la flexibilité intervient.

FLEXIBILITÉ, ADAPTABILITÉ DES HABITATS

NA: Et ce, à différentes échelles : celle de la maison, de la ville...

TP: Il est vrai que dans certains cas il est impossible pour un lieu de se transformer, de muter. On ne peut

that when he delivers a garden he is not paid for the garden he has drawn, imagined. His garden will be there, visible, only within 30 years. It will certainly be other... The elected wants to inaugurate a "full" garden, thus he doesn't hesitate to pay a lot for the transplantation of already old trees. Seldom do the elected inaugurate seeds! Too often we forget to consider the four elements which are eventually contradictory in themselves and interdependent. They invite us to dialectically think the permanence. We then get "finished" architecture projects which don't integrate this dimension of contradiction, including in the fact that a bedroom will be, a generation later, a day room and not a night room anymore... and that is where flexibility steps in.

faire autrement que de démolir. Mais de manière générale, je serais plutôt pour essayer de réadapter autrement les lieux existants.

NA: Comme par exemple pour le projet de réhabilitation de logements de la Porte Pouchet, par les architectes Lacaton & Vassal...

TP: Je ne connais pas ce projet, et comme je n'ai guère apprécié leur école d'architecture de Nantes, je ne vous répondrais pas avant de l'avoir visité. Toutefois, l'idée d'agrandir les logements, de les ouvrir, d'être généreux est bonne, tout dépend ensuite de la finition et surtout du rôle attribué aux habitants, qui à mes yeux est central! Il faut oser, inventer, expérimenter, exiger le droit à l'erreur!

HABITAT FLEXIBILITY, ADAPTABILITY

NA: And this happens on different scales: that of the house, of the city...

TP: It is true that, in some cases, it is impossible for a place to transform, to mutate. We cannot do anything, we have to demolish. But generally, I would rather try to readapt in other ways the existing places.

NA: Such as, for instance, the project for the housing renovation of the Porte Pouchet, by the architects Lacaton & Vassal...

J'avais beaucoup apprécié le rendu des étudiants sur le commerce, dans le cadre des ACU 2010, qui était très original et contenait beaucoup de bonnes pistes. Ne serait-ce que de se situer dans l'après « centre commercial », devenu une friche... C'est réjouissant et écologiquement porteur. L'e-commerce, le commerce ambulancier, le circuit court, les échanges locaux, etc., transformeront la société de consommation en une société d'a-consommation, comme j'essaie de la décrire dans *Éloge du luxe, de l'utilité de l'inutile...*

« UN TOURISME SAGE »

TP: Aux ACU 2011, ce qui m'a étonné est la vision bien trop sage des étudiants. Les touristes,

TP: I don't know that project, and since I didn't appreciate much their architecture school in Nantes, I won't answer before I have visited it. Still, extending the flats, opening them, being generous, are good ideas, everything then depends on the finishing and mainly on the role given to the inhabitants, which is central for me! We have to dare, invent, experiment, claim the right to be wrong! I had appreciated very much the students' report on trade, within the frame of the 2010 UCW, which was very original and contained many good ideas. If only by locating themselves in the after "shopping centre", which had become a wasteland. It is cheering and ecologically meaningful. E-trade, itinerant commerce, short circuit, local exchanges, etc., will change the consumer society

pour eux, veulent apprendre, s'instruire, découvrir, etc., pourquoi pas ? Il me semble qu'il y a aussi un tourisme de la vadrouille, de la glandouille même ! Pourquoi faudrait-il toujours apprendre quelque chose ? On peut facilement tomber dans l'absurdité, comme je l'ai vu dans la forêt de Fontainebleau par exemple : des panneaux du genre « ceci est un arbre », « ceci est un chemin », « ceci est une pierre »... On s'en fout, non ? Avec les technologies actuelles, un cellulaire, vous accédez à des informations architecturales, historiques, géographiques, etc., certains touristes en sont friands. Pour moi, qui refuse le cellulaire, la promenade c'est avant tout la vacuité et la gratuité. Surtout pas une école bis ! Avec une interro le temps qu'on y est...

into an a-consumer society, as I am trying to depict it in Eloge du luxe, de l'utilité de l'inutile...

“A WISE TOURISM”

TP: During the 2011 UCV, I was surprised by the students' much too wise vision. In their eyes, tourists want to learn, to educate themselves, discover, etc., why not? It seems to me there is also a tourism of the ramble, even of the idleness! Why should we always have to learn something? It can easily lead to absurdity, as I have seen in the Fontainebleau forest for instance: signs like “this is a tree”, “this is a path”, “this is a stone”... We don't care, do we? With today's technologies, a cell phone, you have access to architectural,

« LE TOURISME COMME EXPERIENCE »

NA: Ça ne devrait pas être un tourisme d'assisté ou passif, qui consisterait à obtenir l'information dès qu'on la veut, peut-être trop facilement... Nous avons aussi besoin d'imprévu, demander son chemin à un passant...

TP: Oui, je crois que l'on doit faire notre propre expérience. Ma définition du tourisme est la suivante – et c'est d'ailleurs la même que pour la vie – la vie est un séjour sur terre, le séjour sur terre peut être apparenté au tourisme. Finalement l'existence consiste en un tour de quelque

historical, geographical information, some tourists are fond of those. For me, who reject the cell phone, a stroll is first and foremost vacuity and what is for free. Certainly not an unofficial school! With an exam, while you're at it...

“TOURISM AS AN EXPERIENCE”

NA: It should not be a tourism for assisted or passive people, which would consist in getting the information as soon as they want it, maybe too easily... We also need the unexpected, asking one's way to a passer-by...

chose, et mieux vaut le faire le plus agréablement possible, avec des rencontres exceptionnelles. Pour cela, il faut « éprouver ». C'est l'épreuve du voyage, l'épreuve de l'inquiétude, parce qu'on a raté le bus, on ne sait pas comment on va réussir à rentrer, et tout à coup il fait nuit... Il y a des conditions où on a un peu les « pétoches », mais ce n'est pas désagréable non plus après coup, puisque finalement on s'en sort. Il y a donc une épreuve, qui devient la preuve de notre capacité à exister sur terre. Et il n'y a rien de mieux que le parcours, la mise en chemin, les satisfactions nées d'une exploration, les plaisirs ordinaires et extraordinaires, la préparation, l'attente, le retour, les souvenirs...

TP: Yes, I believe we have to make our own experience. My definition of tourism is as follows – besides, it is the same as that of life- life is a stay on earth, the stay on earth can be similar to tourism. Eventually, existence consists in touring someplace, and it is better to do it as agreeably as possible, with exceptional meetings. For this, one has to “experience”. It is the ordeal of the trip, the ordeal of concern, because you have missed your bus, you do not know how you will manage to get back home, and suddenly it is night-time... In some circumstances you are a bit scared, but it is not unpleasant either, afterwards, since you've manage to succeed. There is thus a test, which becomes the proof of our capacity to exist on earth. And nothing is better than travelling, starting on one's way,

NA: Pour terminer, j'aimerais vous demander comment vous imagineriez vos vacances franciliennes en 2030?

TP: Alors imaginons abstraitement qu'en 2030, j'ai 30 ans... (rires) J'espère que le travail aura alors considérablement changé. Les vacances ne seront plus son contraire mais son complément légitime, au point où l'on passerait de l'un à l'autre sans s'en rendre compte. J'espère que les calendriers auront changé, parce que l'écologie temporelle consiste en cela. Actuellement, le calendrier scolaire est adapté à la France rurale, les vacances libèrent les enfants pour la moisson et les vendanges. En 2030, les vacances comme le travail sont décidées librement par chacun. Si jamais l'école et le lycée fonctionnent

the satisfactions coming from a search, the ordinary and extraordinary pleasures, preparing, waiting, coming back, memories...

NA: To finish, I would like to ask you how you would imagine your Francilian holidays in 2030?

TP: Then, let's imagine abstractly that in 2030, I am 30 years old... (laughs). I hope that work will have considerably changed by then. Holidays won't be its opposite but its legitimate complement, so that we would go from one to the other without realizing it. I hope that schedules will have changed, because temporal ecology consists in that. Today, the school schedule is adapted

encore, tout jeune pourra opter pour une année de retraite à 17 ou 18 ans, avant de s'engager dans de nouvelles activités créatives.

NA: Il y a déjà des pays d'Europe qui fonctionnent de cette manière, les Pays-Bas par exemple... Les jeunes prennent le temps de réfléchir à ce qu'ils ont envie de faire de leur vie.

TP: Ah bon ? Et bien voilà, ces jeunes-là pourraient très bien venir s'installer en région parisienne pour leur année de vacances. Et le fait d'avoir des voisins ou des gens proches qui sont en vacances modifie aussi notre propre perception du temps, parce que l'on va s'interroger sur la finalité de nos agissements. On pourrait alors se demander « est-ce vraiment

to a rural France, holidays free children for the cereal and grape harvests. In 2030, holidays like work will be freely decided by each one. If ever primary and secondary school still exist, every young one will be able to choose for a year off when 17 or 18, before starting into new creative activities.

NA: Some European countries already work like this, the Netherlands for example... Young people take time to think of what they want to do with their lives.

TP: Indeed? Well, that's it, those young ones could very well come and settle in the Paris region for their year of holidays. And the fact of having neighbours or close relatives who

important de faire cela ? Ai-je vraiment envie de faire des heures supplémentaires, puisque ce boulot m'ennuie... ? » Encore et toujours, éprouver ! En 2030, les vacances qui me plairaient seraient d'une très grande diversité : découvrir les villes et aussi avoir un temps plus lent, posé, en contact direct avec la nature pour méditer, lire, marcher... [rires]

are on holidays also changes our own perception of time, because we will question the purpose of our acts. We could then ask ourselves: "Is it really important to do this? Do I really want to work overtime, since this job bores me?". Still and always, experiencing! In 2030, the holidays I would like would be very diverse: discovering cities and also having a slower time, composed, in direct contact with nature so as to meditate, read, walk... [laughs]



**LE TOURISME FAIT
UNE PLACE IMPORTANTE
À LA CULTURE DU CORPS,
IL NE S'AGIT PLUS DE
VACANCES MAIS D'EXPERIENCE** **086**

| | |
|------------------------------------|-----|
| <i>Tourisme & loisirs</i> | 100 |
| <i>Tourisme & santé</i> | 101 |
| <i>Tourisme & animalité</i> | 103 |
| <i>Tourisme & séduction</i> | 104 |
| <i>Tourisme & intimité</i> | 107 |
| <i>Tourisme & spiritualité</i> | 109 |

**LE TOURISME,
UN ENJEU QUANTITATIF** **114**

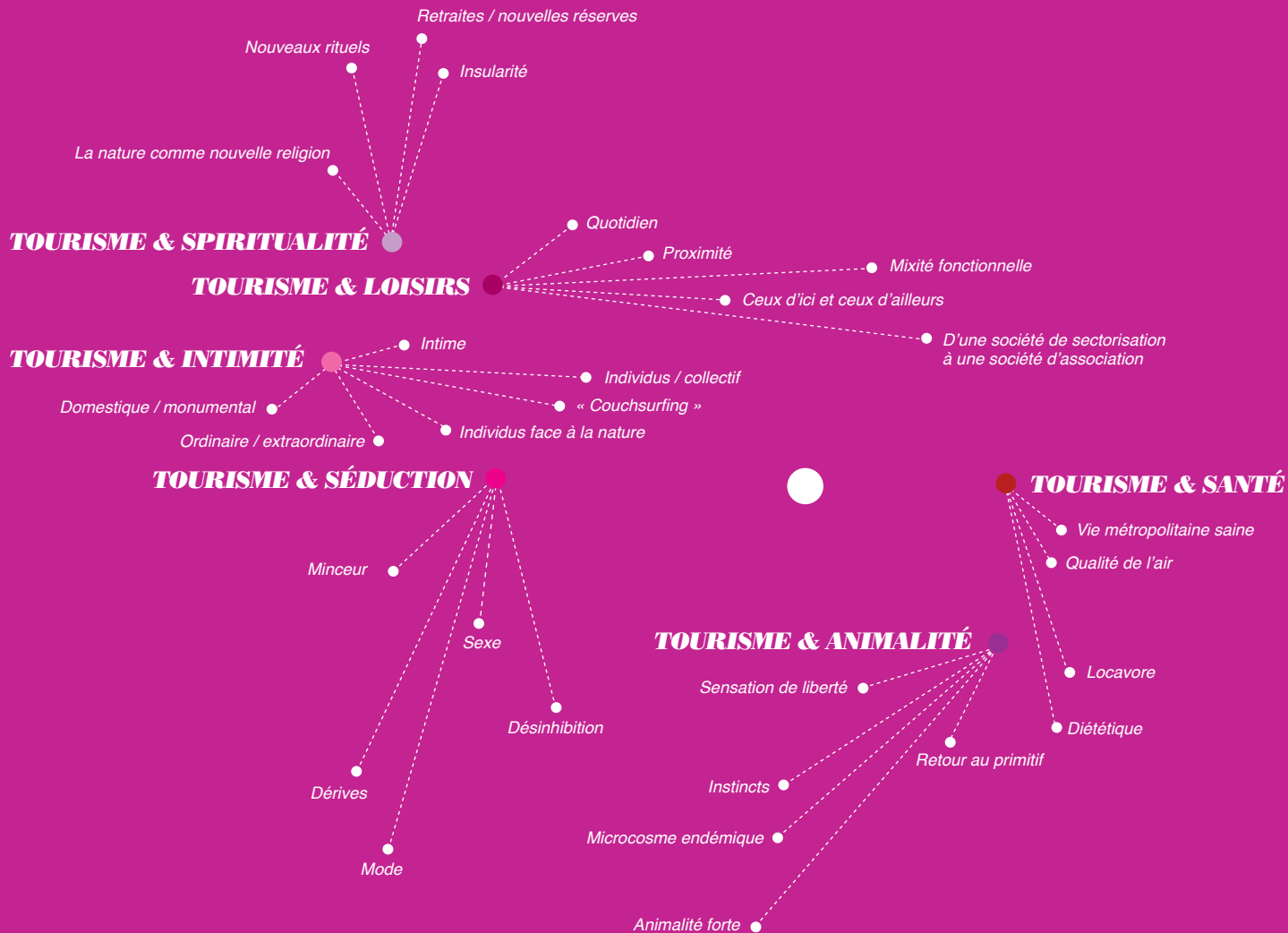
| | |
|-------------------------------|-----|
| <i>Tourisme de masse</i> | 130 |
| <i>Tourisme & densité</i> | 144 |

**LE TOURISME, C'EST AUSSI
UNE QUESTION DE RESEAUX,
D'INFRASTRUCTURES** **148**

| | |
|--------------------------------|-----|
| <i>Tourisme & circuits</i> | 172 |
| <i>Tourisme & vitesse</i> | 174 |
| <i>Tourisme & rythmes</i> | 177 |
| <i>Tourisme & déchets</i> | 179 |



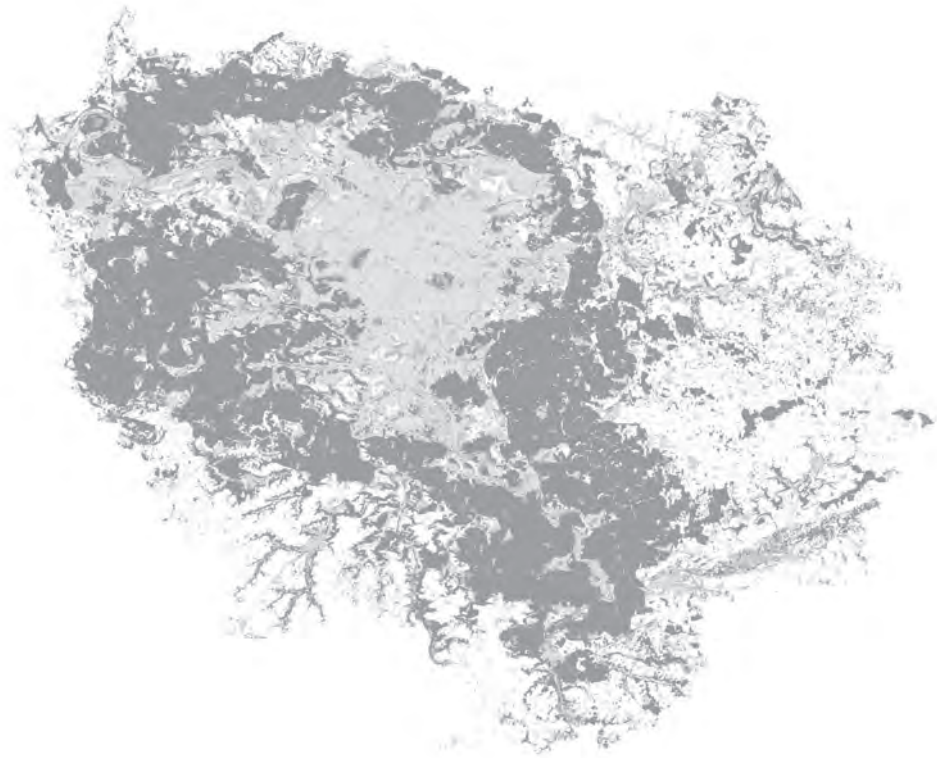
/THÈMES
THEMES



**LE TOURISME
FAIT UNE PLACE
IMPORTANTE À LA
CULTURE DU CORPS,
IL NE S'AGIT PLUS
DE VACANCES MAIS
D'EXPÉRIENCE.**

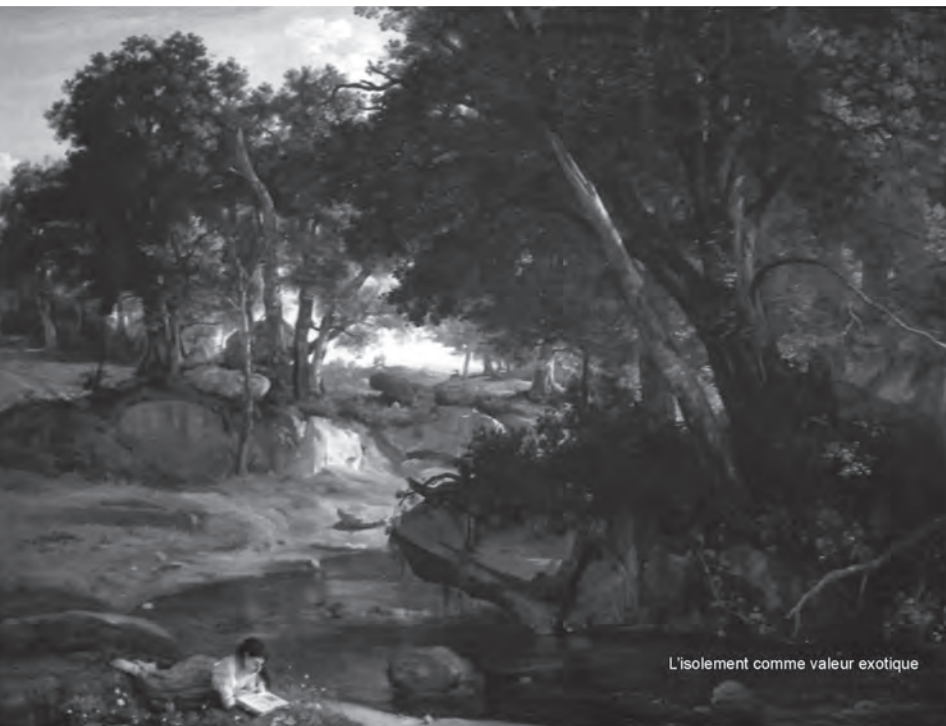
**TOURISM GIVES AN IMPORTANT
PLACE TO THE BODY CULTURE,
IT IS NOT A QUESTION OF HOLIDAYS
BUT OF EXPERIMENTS.**



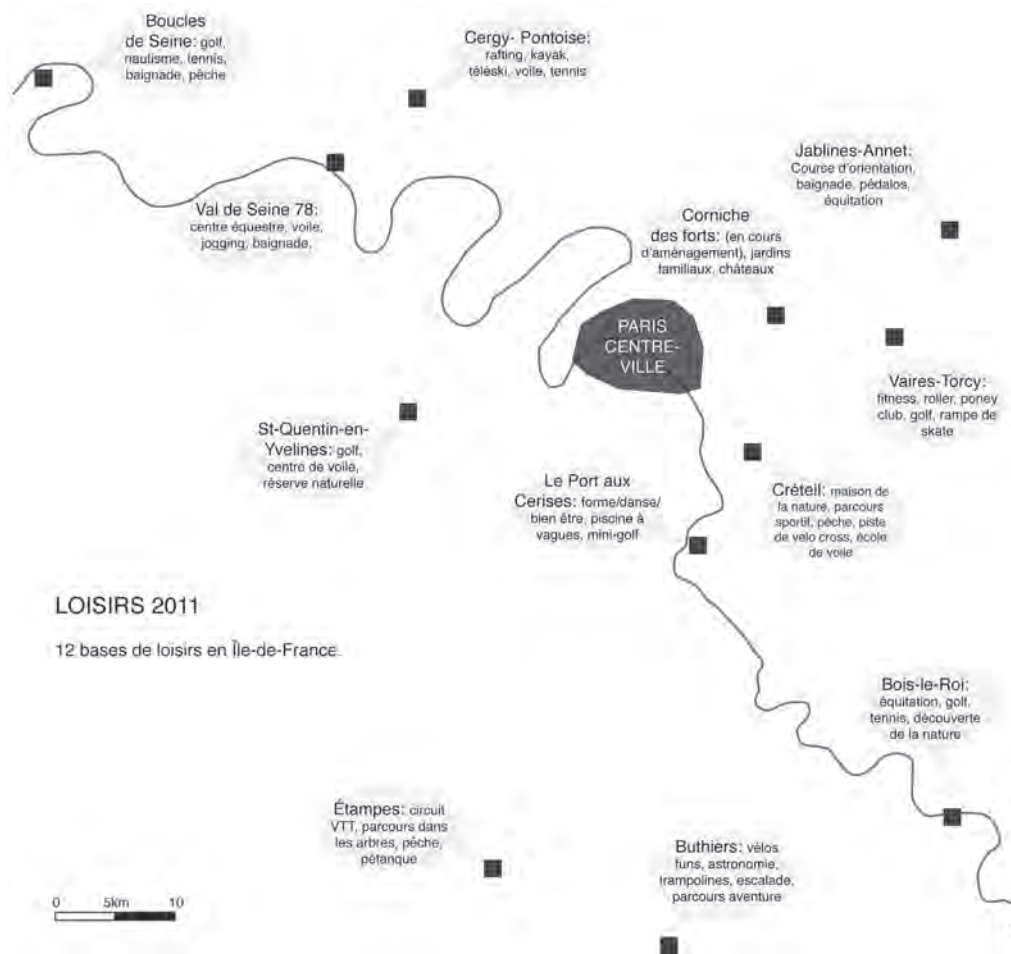






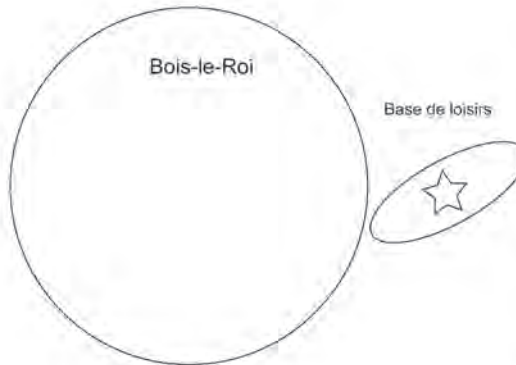


L'isolement comme valeur exotique



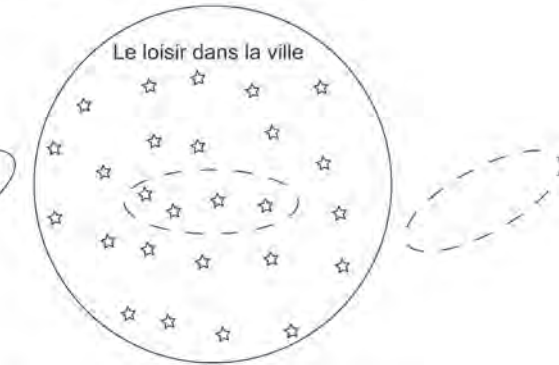
2010...

Loisirs enclavés dans une "base"
Loisirs peu attractifs en basse saison

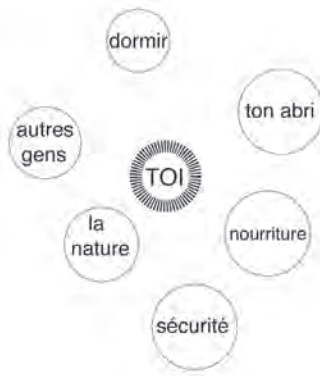
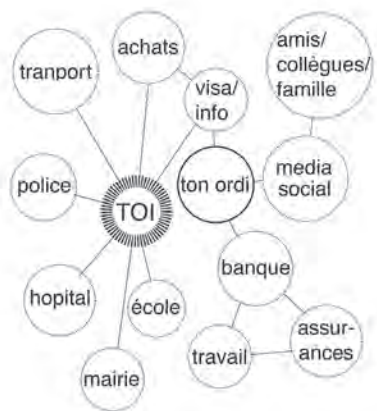
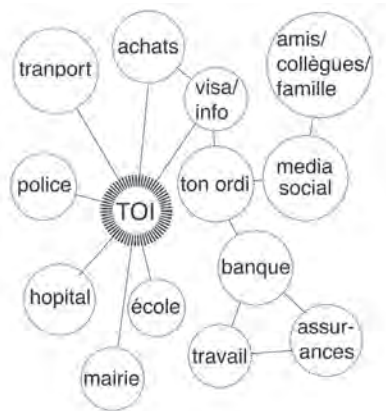


2030...

NOTION DE VILLE LOISIRS/ l'eau devient espace public
Loisirs diffus dans la ville
Loisirs attractifs toute l'année
La base devient un quartier écologique autour de l'eau



Le loisir est partout







● Intimité



● *Objets à réaction touristique*







TOURISME & LOISIRS

Le tourisme allié du loisir des Franciliens

TOURISME LOCAL, INTENSIFIER LA SUBAGGLO

La «Subagglo» est une mission. Cette mission consiste à intensifier le territoire situé en 2011 au-delà de la ville agglomérée. Par « agglomérée » nous entendons ici « réglementée » par les principes actifs que sont les diverses densités, la sectorisation, la minéralisation du sol... Activer le tourisme consiste

TOURISM & LEISURE

Tourism as an ally of the Franciliens' leisure

LOCAL TOURISM, INTENSIFYING THE SUBAGGLO

The «Subagglo» is a mission. This mission consists in intensifying the territory located in 2011 beyond the clustered city. By « clustered » we mean here « regulated » by the active principles which are the various densities, the

à révéler le potentiel déjà accessible en Ile-de-France. « Je voyage dans la région » devient un leitmotiv pour les millions d'habitants devenus autant de touristes locaux. Révéler les destinations locales à l'immense masse des habitants de la région Ile-de-France voilà la priorité.

LA CARTE AUGMENTÉE DES TOURISTES ET DES HABITANTS

Le touriste et l'habitant utilisent désormais les mêmes cartes. Mais ce ne sont plus les cartes papier de 2011. En 2030 les limites de la carte papier se sont dissoutes dans une géographie partagée et retrouvée. Nous décrivons donc ici l'émergence de nouvelles cartes du tourisme,

sectorization, the land mineralization,... Activating tourism consists in revealing the potential already available in the Ile-de-France. « I travel in the region » becomes a leitmotiv for the millions of inhabitants turned as many local tourists. Revealing the local destinations to the huge mass of inhabitants of the Ile-de-France region, that is the priority.

THE ENHANCED MAP FOR TOURISTS AND FOR INHABITANTS

From now on, the tourist and the inhabitant use the same maps. But these are not the paper maps of 2011. In 2030 the limits of the paper map have dissolved into a shared and rediscovered geography. We thus des-

celles d'un tourisme de la proximité, du bien-être, de l'accomplissement de soi, du jeu (je). Certes, mais à quoi ressemble cette cartographie de 2030 ? Toute carte suppose son cadre et il faut également fixer son Nord, son échelle, et sa légende. Mais fabriquer et lire une carte c'est avant tout capter le « hors champ » que recèle cette carte. La contradiction n'est qu'apparente. Pourrait-on concevoir justement dans ce que nous nommons la Subagglo des « cartes augmentées » ? C'est-à-dire des cartes associées à des informations qui littéralement aboliraient leur limite, leur cadre ? Quand je lis une carte traditionnelle je sais qu'il y en a une autre qui sûrement prend le relais sur le bord, avec un recouvrement ou pas. Mais ici nous sommes en 2030 dans la Subagglo

cribe here the emergence of new tourism maps, those of a tourism of proximity, of well-being, of self-fulfillment, of play. Of course, but what does this cartography of 2030 look like ? Any map implies its frame and its North, its scale, and its legend also have to be fixed. But making and reading a map means first and foremost catching the « off-screen » that this map contains. The contradiction is only in seeming. Could we properly conceive, in what we call the Subagglo, « enhanced maps » ? That is to say, maps associated with information which would literally abolish their limit, their frame ? When I read a traditional map, I know there is surely another one which will take over on the edge, with or without a lapping. But here we are in 2030 in the tourist Subagglo and this territory has required its

touristique et ce territoire a exigé ses propres cartes touristiques, interactives avec la nature primordiale. Le milieu de la Subagglo à cartographier est diffus, perméable, illimité, en osmose avec sa géographie. Ses nouvelles cartes sont sans limite car justement c'est dans l'abolition du zonage, du secteur, du séparé, que se fonde cette vision cartographique spécifique à la Subagglo.

CADRER LA DÉRIVE TOURISTIQUE

Ce dispositif de la « carte augmentée » permet surtout en 2030 d'actualiser la perception, de recycler les sensations, d'illimenter les expériences du voyage touristique. Ainsi le voyage en Subagglo Ile-de-France favorise cette rencontre de l'histoire

own tourist maps, interactive with the primordial nature. The environment of the Subagglo to map is diffuse, permeable, unlimited, in harmony with its geography. Its new maps are limitless because it is precisely in the abolition of the zoning, of the sector, of the divided, that this specific map vision of the Subagglo is based.

FRAMING THE TOURIST DRIFT

This system of the « enhanced map » mostly enables in 2030 to update the perception, to recycle sensations, to unlimit the experiences of the tourist trip. Thus the trip into the Ile-de-France Subagglo promotes this meeting of history and geography in a renewed vision of diversity. The « enhanced maps » come true in small sculptures: they

et de la géographie dans une vision renouvelée de la diversité. Les « cartes augmentées » se concrétisent en petites sculptures : elles sont fabriquées en 3D, et ce sont de véritables concrétions, sortes de nouvelles roses des sables avec leur apparence monochrome. On peut les imprimer grâce aux nouvelles machines à reproduire la 3^e dimension devenues si courantes et indispensables aux touristes. Ces cartes augmentées sont de véritables objets temporels. Les étudiants de l'ENSCI avec leur projet aux ACU de 2011 les ont dénommés « muops » (ou « spoum » écrit à l'envers) : ils sont les inventeurs de ces étranges objets cartographiques 3D devenus désormais familiers aux touristes de 2030.

are made in 3D, and are true concretions, sorts of new gypsum flowers with their monochrome aspect. We can print them thanks to the new machines which reproduce the 3rd dimension and which have become so common and essential to the tourists. These enhanced maps are real timeless objects. The students at the ENSCI (Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle) with their projects at the UCW of 2011 had called them « muops » (or « spoum » written backwards): they are the inventors of these strange 3D map objects which are now familiar to the tourists of 2030.



TOURISME & SANTÉ

Pour une vie plus saine inspirée par le tourisme

CULTURE & NATURE: EN RAPPORT HOMEOPATHIQUE

Comme Swerre Fehn à Venise l'étudiant en architecture Ulander à Paris-Belleville rêve à une structure poétique. Mais cette structure doit avoir aussi des vertus thérapeutiques. Il veut utiliser pour cela un couple ancien mêlant pour soigner un dosage subtil d'éléments naturels et culturels. Souvent

TOURISM & HEALTH

For a healthier life, inspired by tourism

CULTURE AND NATURE: IN HOMEOPATHIC RELATION

Like Swerre Fehn in Venice, the architecture student Ulander at Paris Belleville dreams of a poetic structure. But this structure also needs to have therapeutic properties. He thus wants to use an old couple mixing a subtle proportion of natural and cultural elements so as to

dans les médicaments anciens le principe actif chimiquement est mélangé avec un principe culturel, sorte de mode d'emploi qui fait partie intégrante de l'ensemble qui soigne. Dans son projet Ulander veut sacrifier la nature, mais il veut le faire là où la culture est tout. Il va donc devoir faire un lieu dédié à la culture, une sorte d'école d'art, édifiée au milieu de la forêt de Fontainebleau, sans altérer celle-ci. L'intégration doit être parfaite d'un point de vue conceptuel. Cette exigence nous rappelle une autre : celle d'un autre Norvégien en prise avec une question similaire : mêler culture et nature dans un lieu totalement dédié à la culture cette fois-ci. Cela se passe à Venise. À Venise, à la surface mouvante de la lagune, des hommes plantent des pieux de chênes et bâtissent dessus

cure. Often in old medicine the chemically active principle is mixed with a cultural principle, sort of a user's guide that plays an integral part in the set that cures. In his project Ulander wants to sacralize nature, but he wants to do it where culture is all. He will thus have to make a place dedicated to culture, a sort of art school, built in the middle of the Fontainebleau forest, without spoiling it. The integration has to be perfect on a conceptual point of view. This exigence reminds us of another one: that of another Norwegian faced with a similar question: mixing culture and nature in a place totally dedicated to culture. It takes place in Venice. In Venice, on the moving surface of the lagoon, men have been planting oak stakes and building palaces on top of them, for centuries. And a Norwegian comes there

des palais, pendant des siècles. Et un Norvégien vient là en 1958 et coule du béton en lamelles, croisées, très hautes et très fines, et cet ensemble constitue un diaphragme pour la lumière diffuse de ce pavillon d'exposition norvégien. Quelques arbres conservés passent à travers ces nuées maçonnées, ce ciel artificiel. Un seul poteau à l'angle condense et concentre les efforts pour porter héroïquement cette couverture naturelle. Et la boucle est bouclée : la nature norvégienne peut faire retour là en pleine Vénétie. Une nature est évoquée, rendue perceptible par cette ambiance unique ; la nature est comme restituée, comme le milieu étale et morne d'avant la fondation de Venise. Ici à Fontainebleau Ulander rêve d'une ombrelle géante pour édifier son école d'art. Mais cette ombrelle est perméable :

in 1958 and pours concrete in thin strips, crossed, very tall and very thin, and that set forms a diaphragm for the diffuse light of that Norwegian exhibition pavilion. A few preserved trees go through these masonry swarms, this artificial sky. A single post at the angle condenses and concentrates the efforts to heroically bear this natural cover. And the circle is now complete : the Norwegian nature can come back there in the middle of the Venice area. A nature is called up, made perceptible by this unique atmosphere; nature seems to be restored, like the slack and dreary environment that was there before the foundation of Venice. Here in Fontainebleau, Ulander dreams of a giant sunshade to build his art school. But this sunshade is permeable, it guarantees both the atmosphere of a shelter and a fertile place. He has the

elle garantit à la fois une ambiance d'abri et un lieu fertile. Il fait le même rêve que l'autre Norvégien à Venise : il souhaite restituer la nature originelle du lieu, de la forêt ancienne de Fontainebleau tout en édifiant un haut lieu de culture. Vouloir une vie plus saine, en prise avec la nature ce n'est pas renoncer à la culture, ni s'opposer à elle. C'est composer un mélange subtil qui soigne un peu comme se vit la médecine homéopathique.

same dream as the other Norwegian in Venice: he wants to restore the original nature of the place, of the old Fontainebleau forest while building a high place of culture. Wanting a healthier life, in touch with nature, is not like abandoning culture, nor opposing it. It is like making up a subtle mix which cures, a bit like homeopathic medicine.



TOURISME & ANIMALITÉ

Assumer l'animal

LES OBJETS À RÉACTION TOURISTIQUE DE LA SUBAGGLO TOURISTIQUE

En écho aux fameux nautilus et autres coquillages, aux racines d'arbres collectionnés par Le Corbusier nous repérons dans les inventions des projets de la Subagblo touristique des « objets à réaction touristique ». Il s'agit par exemple du filament d'observa-

TOURISM & ANIMALITY

Assuming the animal

OBJECTS WITH A TOURIST REACTION TO THE TOURIST SUBAGGLO

In response to the famous nautilus and other seashells, to the tree roots collected by Le Corbusier, we locate in the invention of the projects of the tourist Subagblo « objects with a tourist reaction ». It is for instance Arthur

tion d'Arthur Raffine, de l'embarcadère pour partir vers de nouvelles expériences de nature fluviale. Un objet à réaction touristique en Subagblo est en général petit, appropriable, proche du quotidien des habitants permanents. Ces caractéristiques ne lui donnent pas une forme, en hélice ou autre. Non, ici la réaction poétique se fait sur le sens, sur l'histoire que l'on raconte.

«ALGUES ET SUBAGGLO»

La Subagblo est une algue, engendrant par sa prolifération une immense nappe fertile enserrant des îlots d'urbanité dense. L'ensemble constitue un «réseau trophique», un écosystème qualifié par ses échanges d'énergie et de manières de se nourrir. Ce point est bien le propre du tourisme en Ile-de-France

Raffine's observation filament, the pier leading us towards new experiences of a fluvial nature. An object with a tourist reaction in the Subagblo is generally small, appropriate, close to the daily life of the permanent inhabitants. These characteristics do not give it a shape, that of a propeller or something else. No, here the poetic reaction is made on the meaning, on the story we are telling.

«ALGAE AND SUBAGGLO»

The Subagblo is an algae, breeding through its proliferation a huge fertile layer surrounding blocks of dense urbanity. The whole makes up a «trophic network», an ecosystem qualified by its exchanges in energy and in way of feeding. This point is peculiar to tourism in the Ile-de-

France, seen here as a business of nutritional exchange. This «Subagblo algae» works like a binder, well identified at first sight by the many tourists passing from one attraction to the other. Thus the geographical environment becomes the major issue for tourism. Berlin Rio, Kyoto have long since made of their geography a magnificent symbolic asset and a subtle and perennial attraction factor. In the Ile-de-France, tourists come and discover its fluid geography, this aquatic texture qualified here as an algae ecosystem. And passing tourists spread around the world the legends told in that environment of rivers, forests and ponds, beaches and thalwegs, passes and viewpoints on wooded valleys. In this aquatic vision of the Subagblo, we can enter the quadrilogy of Vincente Gual-

France, seen here as a business of nutritional exchange. This «Subagblo algae» works like a binder, well identified at first sight by the many tourists passing from one attraction to the other. Thus the geographical environment becomes the major issue for tourism. Berlin Rio, Kyoto have long since made of their geography a magnificent symbolic asset and a subtle and perennial attraction factor. In the Ile-de-France, tourists come and discover its fluid geography, this aquatic texture qualified here as an algae ecosystem. And passing tourists spread around the world the legends told in that environment of rivers, forests and ponds, beaches and thalwegs, passes and viewpoints on wooded valleys. In this aquatic vision of the Subagblo, we can enter the quadrilogy of Vincente Gual-

nous pouvons inscrire la quadrilogie de l'approche de Vincente Guallart : géographie / géométrie / logique / structure dans son livre *Geologics Geography Information Architecture* (Ed. Actar, 2008). Dans ce livre les projets sont explicites à travers ces quatre catégories. L'écosystème de la Subagallo pourrait aussi se définir avec ces quatre descripteurs. La topographie générale de la Subagallo apparaît comme ondulée, avec des insularités fortes. Les houppiers des forêts sont en lévitation sur cette grande étendue, l'eau délaissée par le fleuve est en lanières (tel le projet de Noemi Agus). Cette vision du territoire doit son tribut au film manifeste de Hayao Miyazaki, *La Princesse Mononoké* de 1997. Dans ce film l'élément liquide est obsessionnel et se conjugue dans une mythologie très offensive de la nature sauvage.

lard's approach: geography/geometry/logics/structure in his book «*Geologics Geography Information Architecture*» (Ed. Actar, 2008). In that book the projects are explicit through these four categories. The Subagallo ecosystem could also be defined with these four descriptors. The general topography of the Subagallo appears as undulating, with strong insularities. The forest crowns are levitating on that huge area, the water left behind by the river is in straps (such as Noemi Agus's project). This vision of the territory owes its tribute to Hayao Miyazaki's manifesto film «*Princess Mononoke*» (1997). In that film the liquid element is obsessional and conjugated in a very offensive mythology of the wild nature.



TOURISME & SÉDUCTION

Pour un bien-être physique

DESTINATION DE CHARME ET GRAND PARIS

Après quelle destination de charme touristique vient-on à Paris, et dans la Subagallo en 2030 ? Après un voyage d'amoureux passionnels dans le désert du Mojave (J'avais tellement envie de contraste) ? Après une dérive dans l'immense métropole émer-

TOURISM & SEDUCTION

For a physical well-being

ATTRACTIVE DESTINATION AND GREATER PARIS

After which attractive tourist destination do we come to Paris, and in the Subagallo in 2030? After a passionate lovers' trip to the Mojave desert (I so wanted contrasts)? After a drift in the huge emerging metropolis, Calcutta (inevitably empty, in which I screamed her name without

gente, Calcutta (forcément déserte, dans laquelle j'ai crié son nom sans réponse possible), ou après Sao Paulo (où je suis monté au 7^e ciel en dirigeable et en téléphérique) ? Je compare les tailles et les mensurations, entre grandes métropoles, toutes belles par leur étendue infinie et leurs regards croisés. Si je savais pourquoi je viens ici après cet ailleurs là, alors je saurais concevoir la bonne « suite touristique ». Je pourrais imaginer l'Île-de-France comme une étape décisive de mon tour du monde toujours désirant et sensuel. Le touriste que je suis devient un « grand parti » qui sait.

a possible answer), or after Sao Paolo (where I reached seventh heaven in an airship and a cable-car)? I compare sizes and measurements, between big metropolises, all of them beautiful through their infinite expanses and their various perspectives. If I knew why I am coming here after that elsewhere, then I'll know how to conceive the good « tourist suite ». I will be able to imagine the Ile-de-France as a decisive stage in my always desiring and sensual world tour. The tourist I am becomes a « great one who has gone » who knows.

GARDER SES DISTANCES ET S'OPPOSER POUR S'ATTIRER

Entre touristes et habitants quelle sera la bonne distance en 2030 ? Dans cette région d'Île-de-France où le tourisme est devenu omniprésent, comment se rapprochent les nomades et les sédentaires, les oisifs et les travailleurs, les actifs et les passifs ? Il nous faut au moins imaginer la gamme des distances dans laquelle ils se mettront à leur aise. Cette gamme mettra en musique des séductions réciproques, changeantes et libres. Cette gamme de distances se structure sur une série d'oppositions donnant les extrêmes entre lesquels les nuances jouent. La séduction en Subagglotouristique s'organise par un jeu d'opposition puisque « les contraires s'attirent » tellement. Les nouvelles

KEEPING OUR DISTANCES AND OPPOSING TO ATTRACT

Between tourists and inhabitants what will be the good distance in 2030? In the Île-de-France region where tourism has become ubiquitous, how do nomads and sedentary, idle and working, active and passive, get nearer? We have at least to imagine the range of distances in which they will be at ease. This range will set to music reciprocal, changing and free seductions. This range of distances is structured on a series of oppositions that give the extremes between which the nuances play. Seduction in the tourist Subagglotouristic gets organized through a game of opposition since « opposites attract » so much. The new ways of seducing thus put into tension fertile and creative oppositions. This world is

manières de séduire mettent ainsi en tension des oppositions fécondes et créatrices. Ce monde est dual avec des couples de forces aux multiples possibles toujours actifs par le mouvement incessant maintenant en équilibre les contradictions du désir. Quelques-unes de ces tensions désirables et cartographiant le territoire seraient les suivantes :

L'EXPÉRIENCE *versus* LA VACANCE
LES REFUGES *versus* L'ACCUEIL
LES RENCONTRES *versus* L'INDIFFÉRENCE
L'INSULARITÉ *versus* LA CONTINUITÉ
LA COMPÉTITION *versus* LA PASSIVITÉ
LE MOUVEMENT LENT *versus* L'IMMOBILITÉ VÉLOCE
LES HÉROS *versus* LA MASSE INVISIBLE
L'ALTERNANCE *versus* LE FIXE

dual with strength couples with multiple possibles always active through the continuous movement which keeps a balance between the contradictions of desire. Some of those desirable tensions that map the territory could be as follows:

EXPERIENCE *versus* VACANCY
SHELTERS *versus* WELCOME
MEETINGS *versus* INDIFFERENCE
INSULARITY *versus* CONTINUITY
COMPETITION *versus* PASSIVITY
SLOW MOVEMENT *versus* WINGED STILLNESS
HEROES *versus* INVISIBLE MASS
ALTERNATE *versus* FIXED

AMOUR ET MORT DANS LES MAISONS OUVERTES

Deux projets, celui de Réaux, et celui de Rafine dans lesquels on dort sont explicitement des hébergements touristiques dans lequel on s'accouple. Sont-ils pour autant des programmes de « maisons closes » ? Ici elles s'ouvrent généreusement sur leur milieu, c'est même ce qui les caractérise : il nous faudra parler de maisons *open*, ouvertes. Une autre différence avec les maisons closes c'est que dans ces maisons ouvertes on y vient pour mourir. On y trouve un rapport apaisant à la nature, une retraite calme pour méditer sur la vie qui se termine. On vient entendre là bruire à l'unisson les murmures de ses souvenirs et le vent dans les feuilles contrastées des peupliers blancs. Les deux références

LOVE AND DEATH IN OPEN HOUSES

Two projects, those of Réaux and of Rafine, in which people sleep, are clearly tourist accommodations in which people mate. Are they for all that « whorehouse » (closed houses) programmes? Here they open generously on their environment, that is what characterizes them: we have to talk about open houses. Another difference with whorehouses is that people come there to die. They provide a soothing relation to nature, a quiet retreat to meditate on a life that is ending. We come here to listen to the rustle of the murmurs of our memories and the wind in the contrasting leaves of the white poplars. The two cinema references between which we hesitate are Richard Fleischer's 1973 « *Soylent*

cinématographiques entre lesquelles nous oscillons c'est *Soleil vert* de Richard Fleischer, 1973 et *La ballade de Narayama* de Shohei Imamura, 1983. Dans le premier film le héros Sol se fait euthanasier dans un foyer, environné par de grandes images de magnifique paysage, témoin d'une époque révolue où la nature n'avait pas été anéantie. Dans cette chambre on meurt apaisé en contemplant une dernière fois la beauté d'un monde disparu. Dans le film *Soleil vert* nous avons une superbe anticipation d'un monde qui nous est désormais plus proche en 2030 (2022 dans le film!): l'industrie agroalimentaire est devenue franchement perverse et inhumaine, sur un fond de surpopulation. La nature est devenue inaccessible, idéalisée avec ses rivières immaculées et ses forêts

Green » and Shohei Imamura's 1983 « *Ballad of Narayama* ». In the first film the hero Sol gets euthanized in a hearth, surrounded by big pictures of magnificent landscapes, witnessing a past time when nature had not been annihilated. In that bedroom, people die soothed while contemplating for the last time the beauty of a lost world. In the film « *Soylent Green* », we have a superb anticipation of a world which is now nearer to us in 2030 (2022 in the film!): the food processing industry has become frankly perverse and inhuman, with a background of overpopulation. Nature has become unreachable, idealized with its immaculate rivers and its calm forests. On the other hand, Imamura's film displays an old woman's final quest which takes the shape of an ascent through the folds of the Narayama mountain. The hero has to leave her village

sereines. D'autre part le film de Imamura nous expose la quête finale d'une vieille dame prenant la forme d'une ascension dans les plis de cette montagne Narayama. L'héroïne doit partir de son village à l'âge de 70 ans et aller s'éteindre d'elle-même dans cette immense forêt. Et tout le parcours nous fait entrer dans la difficile acceptation de notre condition de mortel, accepter le moment de mourir et le vivre en harmonie avec un milieu naturel. Tout ceci peut paraître morbide, et post nucléaire! Mais les liens entre l'amour et la mort nous les trouvons bien établis dans le sens que nous voulons donner ici: comme expérience de projet. Dans l'œuvre de Georges Bataille – et singulièrement dans *L'érotisme*, livre de 1957, il tient ce propos déclaratif (page 17) « *De l'érotisme, il est possible*

at the age of 70 and go to pass away by herself in that huge forest. And the whole route leads us to enter in the difficult acceptance of our mortal condition, to accept the moment of our death and to live it in harmony with a natural environment. All this may seem morbid, and post nuclear! But we find the links between love and death well established in the meaning we want here: as project experience. In Georges Bataille's work – especially in « *Erotism* », a 1957 book, he has the following declarative remark (p.17) : « *Erotism can be said to be the approbation of life right into death* ». The platform of disinhibited senses in 2030 is made of the Subagglö too. This « platform » is singular among the destinations of the sexual tourism of the planet. It is one of the only ones in 2030 which associate love and death, in serene and open places.

de dire qu'il est l'approbation de la vie jusque dans la mort ». La plateforme des sens désinhibés est constituée en 2030 par la Subagglö aussi. Cette « plateforme » est singulière parmi les destinations du tourisme sexuel de la planète. C'est une des seules en 2030 qui associe amour et mort, dans des lieux sereins et ouverts. Vision trop psychanalytique de la chose? Certes, mais l'Ile-de-France doit répondre à sa manière à ce besoin de sexe et de gravité qui anime chaque touriste.

A too psychoanalytical vision of the thing? Surely, but the Ile-de-France has to answer in its way to that need of sex and solemnity that leads each tourist.



TOURISME & INTIMITÉ

L'intime venu d'ailleurs

NOUVELLE INTIMITÉ ENTRE TOURISME ET CREATIVITÉ

Pour assembler l'habitant et le touriste nous imaginons entre eux une nouvelle forme d'intimité. En effet avec l'augmentation de la masse touristique des dispositifs de sauvegarde de l'intime sont devenus plus que jamais nécessaires. En comparant avec l'échelle de la maison je précise tout d'abord cette

TOURISM & INTIMACY

The intimate coming from elsewhere

NEW INTIMACY BETWEEN TOURISM AND CREATIVITY

So as to assemble the inhabitant and the tourist, we imagine between them a new form of intimacy. Indeed, through the increase of the tourist mass, some protection devices of the intimate have become more than ever necessary. By comparing with the scale of the house, I first of all state this

notion d'intimité. Je reçois d'autant mieux mon hôte que je peux maîtriser la partie accessible à mon invité et que je maintiens cachée une autre sphère, celle de mon vécu intime. À une autre échelle, celle du territoire francilien, la Subaggló est actuellement vécue comme « intime », non montrable au tourisme. Une fois instauré ce règne de la Subaggló comme nouvelle manière d'être en 2030, pour mieux vivre le quotidien et l'exceptionnel de la métropole, alors nous devons mieux régler et équilibrer ce rapport public / privé et visitable / intime. Pour cela nous pensons à de nouvelles « exclusions territoriales positives », et nous les basons sur du vécu partagé. Il s'agit d'« exclusions de fait » tout d'abord. C'est-à-dire des lieux, des replis du territoire dans lesquels le touriste ne va pas. Il nous faut décider de plus en plus de cette géographie-là :

notion of intimacy. I receive my guest all the better when I am able to control the part that is accessible to my guest and to keep hidden another sphere, that of my intimate personal experiences. On another scale, that of the Francilian territory, the Subaggló is presently lived as « intimate », not presentable to tourism. Once this reign of the Subaggló has been established as a new way of being in 2030, so as to better live the daily life and the exceptional of the metropolis, then we shall have to better regulate and balance this relation between public/private and open for visits/intimate. For that, we think of new « positive territorial exclusions », and we base them on some shared personal experiences. These are first of all « de facto » exclusions. That is to say, places, folds of the territory in which the tourist does not

voilà des lieux inaccessibles au tourisme. On songe aux lieux de l'intimité avec la mort, ceux que l'on ne montre pas et qui pourtant ne sont pas « honteux ». Et pourtant le touriste va à Bénarès et voit le Gange et les corps, les crémations, les radeaux dérivants. Mais il est à Bénarès et pas en Ile-de-France. Je postule que cette géographie est « diffuse », c'est-à-dire qu'elle est présente comme morcelée, impalpable par grandes entités, échappant à une logique de zoning. Il nous faut avant tout à la fois affirmer que le touriste en 2030 va partout en Ile-de-France, mais qu'il ne voit pas tout. Une partie librement choisie est sectorisée d'un commun accord entre habitant et touriste. En 2030 nous ne montrons qu'une partie de notre « patrimoine identitaire » : mais laquelle ? Notre gastronomie, notre façon de manger est de plus en plus protégée (patri-

go. We have to decide more and more about this geography: these are places out of reach for tourism. One thinks of the places of intimacy with death, those which are not shown although they are not "shameful". And yet, the tourist goes to Benares and sees the Ganges and the bodies, the cremations, the drifting rafts. But he is in Benares and not in the Ile-de-France. I postulate that this geography is "diffuse", that is to say that it is present but fragmented, not tangible in large entities, avoiding a logic of zoning. We have to maintain first and foremost that the tourist in 2030 goes everywhere in the Ile-de-France, but does not see all. A freely chosen part is concealed by agreement between inhabitant and tourist. In 2030 we show only part of our « identity heritage »; but which one? Our gastronomy, our

moine culturel mondial depuis novembre 2010). Notre « patrimoine bâti historique » est de plus en plus valorisé. Alors quel est le patrimoine encore vécu comme intime en Ile-de-France? Son patrimoine poétique? Son patrimoine de grande métropole créative? En effet, il s'agit peut-être du dernier patrimoine non encore valorisé ni protégé en 2011. Et pourtant il est nécessaire de protéger la création sous ses pratiques les plus variées, ne serait-ce que pour permettre le renouvellement du patrimoine à venir, pour s'assurer d'un apport continu de nouveautés, de nouveaux regards. Or, on sait qu'il faut de la paix et de la sérénité, de l'invisible aux autres pour créer. Ce patrimoine créatif en train d'advenir doit être classé comme intime et à ce titre bénéficier d'une protection du tourisme généralisé.

way of eating is more and more protected (world cultural heritage since November 2010). Our « historical built heritage » is more and more promoted. Thus which heritage is still lived as intimate in Ile-de-France? Its poetic heritage? Its heritage as a large creative metropolis? Indeed it is perhaps the last heritage that is neither promoted nor protected yet in 2011. And still it is necessary to protect creation in its most varied practices, if only to enable the renewal of the heritage to come, so as to ensure a continuous bringing-in of new things, of new looks. And yet we know we need peace and serenity, some invisibility to others so as to create. This happening creative heritage has to be classified as intimate, and in that respect to benefit from a protection of generalized tourism.

LES TABLEAUX VIVANTS : REGARDS CROISES DES TOURISTES ET DES HABITANTS

Avec le regard du touriste vient un subtil décalage qu'il nous faut inscrire dans la conception même du territoire parcouru. Sur ce registre la technique du « tableau vivant » nous intéresse. En effet pourrait-on voir la Subaggllo comme une série de « tableaux vivants », comme les pratiquaient la bourgeoisie du XIX^e siècle, ou plutôt comme y recourent dans leurs films Pier Paolo Pasolini, Peter Greenaway ou Jean-Luc Godard? En offrant aux touristes ce singulier spectacle, en organisant le territoire de la Subaggllo touristique pour qu'il soit plus légendaire et plus représentable, nous obtiendrions un milieu

LIVING PICTURES: TOURIST'S AND INHABITANT'S CROSSED VIEWPOINTS

With the tourist's viewpoint comes a subtle discrepancy we have to inscribe in the conception itself of the covered territory. Along that line we are interested in the technique of the « living picture ». Indeed, could we consider the Subaggllo as a series of « living pictures », as the 19th century bourgeois used to practice them, or rather like Pier Paolo Pasolini, Peter Greenaway or Jean-Luc Godard use them in their films? By offering this peculiar show to tourists, by organizing the territory of the tourist Subaggllo so that it is more legendary and more representable, we

plus intime et approprié. Car le fait d'être dans le tableau vivant tout en vivant son quotidien aurait un résultat immédiat : rapprocher l'habitant et le touriste dans des regards croisés.

would get a more intimate and appropriate environment. Because being in the living picture while living one's daily life would have an immediate result: bringing closer the inhabitant and the tourist in crossed viewpoints.

TOURISM & SPIRITUALITY

New tourist rituals/myths

NEW ACCESSIBLE HEROES

It is generally said that the metropolitan and tourist territory



TOURISME & SPIRITUALITE

Les nouveaux rituels / mythes touristiques

DES NOUVEAUX HÉROS ACCESSIBLES

On s'accorde généralement pour dire que le territoire métropolitain et touristique va devenir de plus en plus accessible, par un développement constant des mobilités. Mais au sein ce territoire de plus en plus à la portée de tout un chacun il existera des isolats,

will become more and more accessible, through a constant development of mobilities. But within that territory more and more within reach of everyone, there will exist some isolates, forbidden islands. At least shielded from general accessibility. These islands will have very precise access conditions : those who do not have the key, the right, the authorization, the badge, do not come in. These « non comers », to whom the access to these isolated places is denied, define a new normality: the "normal" are those who, because they simply come, will have access to everything ; to everything, except to these places, accessible to the « privileged of the future of the Subagglo ». Will the privileges of the tourist Subagglo be based on new access values? "Having access" will have become more precious than « possessing and consuming ».

des îles interdites. En tout cas soustraites à l'accessibilité généralisée. Il s'agira d'îles à conditions d'accès très précises : n'entrent pas ceux qui n'ont pas la clé, pas le droit, pas l'autorisation, pas le badge. Ces « non-entrants », à qui est dénié l'accès à ces lieux isolés, définissent une nouvelle normalité : sont « normaux » ceux qui du simple fait qu'ils viennent auront accès à tout ; à tout sauf à ces lieux, accessibles, eux, aux « privilégiés du futur de la Subagglo ». Les privilèges de la Subagglo touristique seront-ils basés sur de nouvelles valeurs d'accès ? « Avoir accès » sera devenu plus précieux que « posséder et consommer ». Sera privilégié celui qui a accès à tout le territoire, au tissu conjonctif standard général de la Subagglo mais également à ces îles, ces enclaves strictement « sacralisées ». De nouvelles cartes des

The privileged will be the one who has an access to the whole territory, to the general standard connective tissue of the Subagglo but also to these islands, these strictly « sacralized » enclaves. New maps of the 2030 enclaves will be drawn up. A whole new flowchart of the entrances to the territory will be designed. The myths based on access privileges are numerous. The heroes are those who have access, through their achievements or their cunning, to these forbidden places. We can imagine that the heroes of tourism in 2030 will be those who come back out initiated from these very exclusive places.

enclaves 2030 seront dressées. Tout un nouvel organigramme des accès au territoire sera conçu. Les mythes basés sur des privilèges d'accès sont nombreux. Les héros des nouveaux mythes du tourisme 2030 sont ceux qui ont accès à ces lieux réservés.

LES RÉSERVES DE LA NOUVELLE RELIGION

Des îles de la préservation de la biodiversité servent de nouveaux modèles insulaires. Ces sites sont autant de sièges de la nouvelle religion de la nature sacralisée. Les mythes mettant en scène des situations insulaires sont regroupés et triés : les cyclopes et autres créatures du voyage maritime d'Ulysse sont nos personnages conceptuels pour assurer la lisibilité de la Subagglo 2030.

THE RESERVES OF THE NEW RELIGION

Some biodiversity preservation islands are used as new island models. These sites are as many seats of the new religion of sacralized nature. The myths directing island situations are grouped and sorted: cyclops and other creatures from Ulysses' maritime journey are our conceptual characters to ensure the readability of the 2030 Subagglo.

POUR UN URBANISME «SOUTERRAIN», UNDERGROUND

Quel rapport avec la Subaggljo un urbanisme souterrain peut-il entretenir? Le groupe d'étudiants de l'IFU lors des ACU de 2011 a supposé un urbanisme souterrain en plein essor en 2030, ceci en réponse au coût du foncier devenu exorbitant en surface. Des occupations nouvelles sont apparues comme par exemple celles des carrières de Paris qui seraient investies par des activités de loisirs et résidentielles. Ce qui reste accessible financièrement dans la ville agglomérée c'est son sous-sol. Les carrières en général deviennent ainsi occupables, pour une vie urbaine souterraine. Ces occupations requièrent

FOR AN UNDERGROUND, «SUBTERRANEOUS» URBAN PLANNING

Which relation with the Subaggljo can an underground urban planning maintain? The group of students from the French Urban Planning Institute during the UCW of 2011 supposed a booming underground urban planning in 2030, as an answer to the cost of land which has become exorbitant on the surface. New occupations have appeared, such as those of the Paris quarries which would be taken over by leisure and residential activities. What remains financially accessible in the dense city is its subsoil. Quarries in general thus become occupyable, for an underground

diverses exigences dont une forte technicité pour la maîtrise de leur confort. Elles exigent aussi des contrats juridiques sophistiqués pour contractualiser les multiples superpositions de gestion. Ces nouvelles occupations des carrières supposent aussi de réactiver de vieilles représentations, un imaginaire ancien. La carte des carrières sous Paris est spectaculaire mais celle des carrières de la Subaggljo l'est encore plus, par les superficies concernées, par les emplacements stratégiques qu'elles occupent. Cette carte du « Grand Paris souterrain » est bien plus dans la Subaggljo que sous la ville agglomérée. L'urbanisme « underground » est géographiquement, géologiquement dans la Subaggljo, là où la ville s'est en 2011 temporairement figée, suspendue. Les carrières de gypse, de calcaire, de pierre à bâtir ont

urban life. These occupations require various standards among which a strong technicality for the command of their comfort. They also require sophisticated legal contracts to contractualize the multiple management superimpositions. These new uses of the quarries also suppose to reactivate old representations, an ancient imaginary. The map of the quarries below Paris is spectacular, but that of the quarries of the Subaggljo is even more so, by the areas impacted, by the strategic locations they occupy. This map of the « underground Great Paris » is much more in the Subaggljo than in the dense city. The "underground" urban planning is geographically, geologically in the Subaggljo, where the city in 2011 temporarily froze, suspended. The gypsum and limestone building quarries have left huge under-

laissé d'immenses cavités souterraines, dessinant en 2011 des îles non constructibles en surface. Pour rendre à la métropole ces îles il faut investir en consolidation ou en comblement. C'est dans tous les cas programmer un projet de territoire conjoint dessus-dessous. Dessous il s'agit d'installer de nouveaux usages dans les vides labyrinthiques laissés par l'exploitation à piliers tournés. Vu les montants très élevés des investissements à faire les programmes installés là ne peuvent être que collectifs et précieux. Quoi de plus adaptées, là, que les nouvelles pratiques engendrées par la nature vécue comme une nouvelle religion? Ces grottes offrent avec leurs parcs en surface un dispositif complet, un écosystème à refonder. L'emplacement de ces îlots à forte valeur ajoutée en Subaggljo est quasi miraculeux. Ils

ground cavities, outlining in 2011 non building islands on the surface. To give back these islands to the metropolis, investments in strengthening or in filling have to be made. In every instance this means programming a joint territory project above – below. Below, it consists in installing new uses in the labyrinthine spaces left by the exploitation with revolving pillars. Considering the very high amounts of the investments to plan, the programmes set there can only be collective and precious. What can be more adapted there than the new practices generated by nature lived as a new religion? These caves offer with their parks on the surface a complete system, an ecosystem to restructure. The location of these sectors with a high added value in the Subaggljo is almost a miracle. They are generally connec-

sont en général connectés entre eux et avec la ville centre par le chemin de fer, le réseau fluvial et bien sûr la route. Ces anciennes carrières devenues nos points focaux de la Subagallo se placent idéalement et tissent entre elles la carte des hauts lieux, et ici des « bas fonds » de la nouvelle religion. Dans l'expansion de la métropole ces îles forment ensemble un archipel spirituel, ouvert à un nouveau tourisme, puissant et mobile. Nous pensons au tourisme qui va chercher par le voyage une initiation, une espérance à travers des forces spirituelles. J'insiste : ces lieux sont épais, environ 40 mètres d'amplitude en hauteur, ils ont cette dimension par les mesures de la géologie dans laquelle ils s'installent, ce qui les dote d'une présence verticale très forte. La présence des anciennes carrières est amplifiée par leurs accès

ted between themselves and with the centre city through railways, the water network and of course by road. These ancient quarries, having become the focus points of the Subagallo, are ideally located and weave between them the map of hot-spots, and here of the « dregs » of the new religion. In the expansion of the metropolis these islands together form a spiritual archipelago, open to a new tourism, strong and mobile. We think of the tourism which through travels seeks an initiation, a hope through spiritual strengths. I insist : these places are thick, about 40 metres of amplitude in height, they have this size because of the measures of the geology in which they are settling, which gives them a very strong vertical presence. The presence of the ancient quarries is amplified by their singular access: the

singuliers : les entrées sont situées là où il était le plus aisé d'évacuer les matières premières extraites. Elles sont souvent à flanc de coteaux, donnant accès aux immenses nappes souterraines, parfois affleurantes, ponctuées par de nombreux puits. Ces lieux de la Subagallo souterraine ont aussi une amplitude biologique : en surface ce sont des friches depuis de nombreuses décennies, avec la biodiversité du Tiers Paysage. Et ces lieux autres ont une prédisposition particulière pour réveiller d'antiques imaginaires : celui des catacombes, des grottes préhistoriques, des tombeaux. Et l'attrait de l'interdit est là très puissant, façonné par des années de prohibition territoriale. Quel serait le meilleur catalyseur pour cet urbanisme souterrain ? Un solde positif dans un bilan d'aménagement serait un bon déclencheur.

entrances are located where it was easiest to evacuate the extracted raw materials. They often are on the hillside, leading to the huge underground layers, sometimes coming to ground level, punctuated by numerous wells. These places of the underground Subagallo also have a biological amplitude: on the surface, they have been wildlands for many decades, with the biodiversity of the Third Landscape. And these other places have a specific predisposition to awaken ancient imaginations: that of catacombs, of prehistoric caves, of graves. And the attraction of the forbidden is here very powerful, shaped by years of territorial prohibition. What would be the best catalyst for this underground urban planning? A positive balance in a development assessment would be a good trigger.

« IL N'Y A PAS DE TOURISTES »



Le touriste de masse est littéralement inespéré. Il s'invite au spectacle du quotidien, débarquant sans scrupule au milieu des affaires en cours, versatile et despote, exigeant le dépaysement mais dans le cadre de la vraisemblance. Il est inapproprié à ses propres yeux, le comble du touriste étant de rencontrer d'autres touristes, et de se sentir à nouveau dans le domaine de l'ordinaire. Alors les professionnels de la communication en arrivent à réaliser des campagnes de promotion du tourisme dénigrant le touriste. « En Bourgogne, il n'y a pas de touristes. Il y a des amoureux, des aventuriers, des randonneurs, des gourmets, des cyclistes, des mélomanes, des

THERE ARE NO TOURISTS

The mass tourist is literally unhoped-for. He invites himself to the show of daily life, showing up unexpectedly without any qualms in the middle of the ongoing business, unpredictable and despotic, requiring a change of scenery but within the frame of likelihood. It is inappropriate to its own eyes, the height of the tourist being to meet other tourists, and to feel again in the field of the ordinary. Thus communication professionals end up making tourism promotion campaigns which disparage the tourist. « In Burgundy, there are no tourists. There are lovers, adventurers, hikers, gourmets, cyclists, music lovers, wine lovers, landlubbers... »¹ Through which kafkaian metamorphosis

œnophiles, des marins d'eau douce...»¹ Par quelle métamorphose kafkaïenne le touriste devient-il parasite? Voyeurisme de masse ou déclin d'une curiosité jadis liée à des usages devenus aujourd'hui obsolètes, le regard du touriste est diabolisé. C'en est fini de l'aventurier qui arpente le monde en solitaire en quête d'horizons inédits; c'en est fini de la foule naïve qui se masse aux portes de la capitale pour contempler le spectacle ahurissant de la modernité; l'aéroville d'Orly, les expositions universelles, les grands rassemblements musicaux, les excursions lointaines sont passées du côté des clichés à partir du moment où l'image qui en émanait n'était plus que celle du tourisme. Le tourisme de masse est un mythe envahissant qui fige les usages, les savoir-faire ou les sites en les introduisant dans une grille mercantile où chaque

does the tourist become a parasite? Mass voyeurism or decline of a curiosity linked in olden times to uses that have become obsolete today, the tourist's look is demonized. The adventurer who paces the world alone searching for unseen horizons is done with; the naïve crowd massed at the gates of the capital city to contemplate the stupefying show of modernity is done with; the Orly aerocity, World Fairs, major musical gatherings, faraway excursions turned into clichés from the moment when the image emanating from them became nothing anymore than that of tourism. Mass tourism is an invading myth which freezes uses, know-hows or locations by introducing them in a mercantile grid where each snatch of memory is labeled with a price. And in a crisis period, the tourist wants his money's

bribe de mémoire est étiquetée d'un prix. Et en période de crise, le touriste en veut pour son argent. Il faut voir le mémorable, et inventer des territoires inoubliables. L'anecdote doit être symbolique, le symbole doit être historique. Tout est amplifié, exacerbé, amené à son paroxysme. Qu'en reste-t-il me direz-vous? le souvenir, la carte postale... Le mythe, et c'est bien le caractère donné au tourisme aujourd'hui, se satisfait de peu pour nourrir son objet si l'on en croit le spécialiste de la question, Roland Barthes. «*Mais, pour le lecteur de mythe, l'issue est toute différente: tout se passe comme si l'image provoquait naturellement le concept, comme si le signifiant fondait le signifié (...)* Le mythe est une parole excessivement justifiée». R. Barthes, *Mythologies*, p.203. Le mythe a un caractère impressif, un effet immédiat. A la fois forme

worth. He has to see the memorable, and invent unforgettable territories. The anecdote has to be symbolic, the symbol has to be historical. Everything is amplified, exacerbated, brought to its climax. You tell me, what remains of all this? The souvenir, the postcard... The myth, and that is the characteristic given to tourism nowadays, is satisfied with little to nourish its object, according to the specialist on that matter, Roland Barthes. «*But, for the reader of myths, the outcome is very different: everything happens as if the image were naturally inducing the concept, as if the signifier based the signified. (...) Myth is an overly justified speech*». R. Barthes, *Mythologies*, p203. Myth has an imprinting character, an immediate effect. Both form and sign (it reveals and imposes in the same time), it is manifest².

et signe (il révèle et impose dans le même temps), il est manifeste.² Le tourisme de masse fonctionne par systèmes mythologiques. Et le moyen utilisé par les étudiants pour le manipuler est celui suggéré par R. Barthes³, mythifier le mythe. En dressant le tourisme de masse lui-même comme un mythe, dans leur analyse les étudiants jettent les bases d'un nouveau mythe artificiel mais plus réel que le premier. Commence alors l'élaboration d'un manifeste rétroactif qui par un travail de restauration archéologique de la parole mythique, instaure un système apte à recevoir et révéler les nouvelles situations de projet. Le second mythe naîtra de la nature réenchantée... «*Suprêmement inorganique, l'organique est le mythe le plus puissant de la Ville Générique.*» Rem Koolhaas, «La Ville Générique» in *Junkspace*, Manuel Payot.

Mass tourism works with mythological systems. And the means used by students to handle it is the one suggested by R. Barthes³, mythifying the myth. By putting up mass tourism itself as a myth in their analysis, the students lay the foundations of a new myth, artificial but more real than the first one. The elaboration of a retroactive manifesto begins then; through a job of archaeological restoration of the mythical speech, it installs a system able to receive and reveal the new project situations. The second myth will spring from re-enchanted nature... «*Supremely inorganic, the organic is the most powerful myth of the Generic City.*» Koolhaas Rem, «*The Generic City*», in *Junkspace*, Manuel Payot.

¹ *La campagne de publicité s'est déclinée en affiches 4x3m dans le métro parisien (150 affiches pour la première phase) jusqu'au 20 mars et 100 autres affiches étaient programmées jusqu'au 6 avril 2011.*

² *Dans le mythe «le sens est déjà complet, il postule un savoir, un passé, une mémoire, un ordre comparatif de faits, d'idées, de décisions.» Id., p.190. Il est évident, «approprié», et son discours est plus convainquant qu'une explication rationnelle. Imperfectible et indiscutable.*

³ *«Le pouvoir du second mythe c'est de fonder le premier en naïveté regardée» id., p.209.*

¹ *The range of the advertizing campaign was by 4x3m posters in the Parisian métro (150 posters for the first phase) until March 20th, and 100 other posters were planned until April 6th, 2011.*

² *In the myth, "the meaning is already complete, it postulates a knowledge, a past, a memory, a comparative order of facts, ideas, decisions." Id, p.190. It is evident, "appropriate", and its speech is more convincing than a rational explanation. Unperfectible and undisputable.*

³ *The power of the second myth is to base the first one in a looked naïvety" id, p.209*

Les effets de seuil

Diffus / concentré

Jachère touristique

L'envahissement touristique

TOURISME DE MASSE

TOURISME & DENSITÉ

Quantité diffuse

Mesures réparties

Inondations





***LE TOURISME,
UN ENJEU
QUANTITATIF.***

***TOURISM,
A QUANTITATIVE
ISSUE***









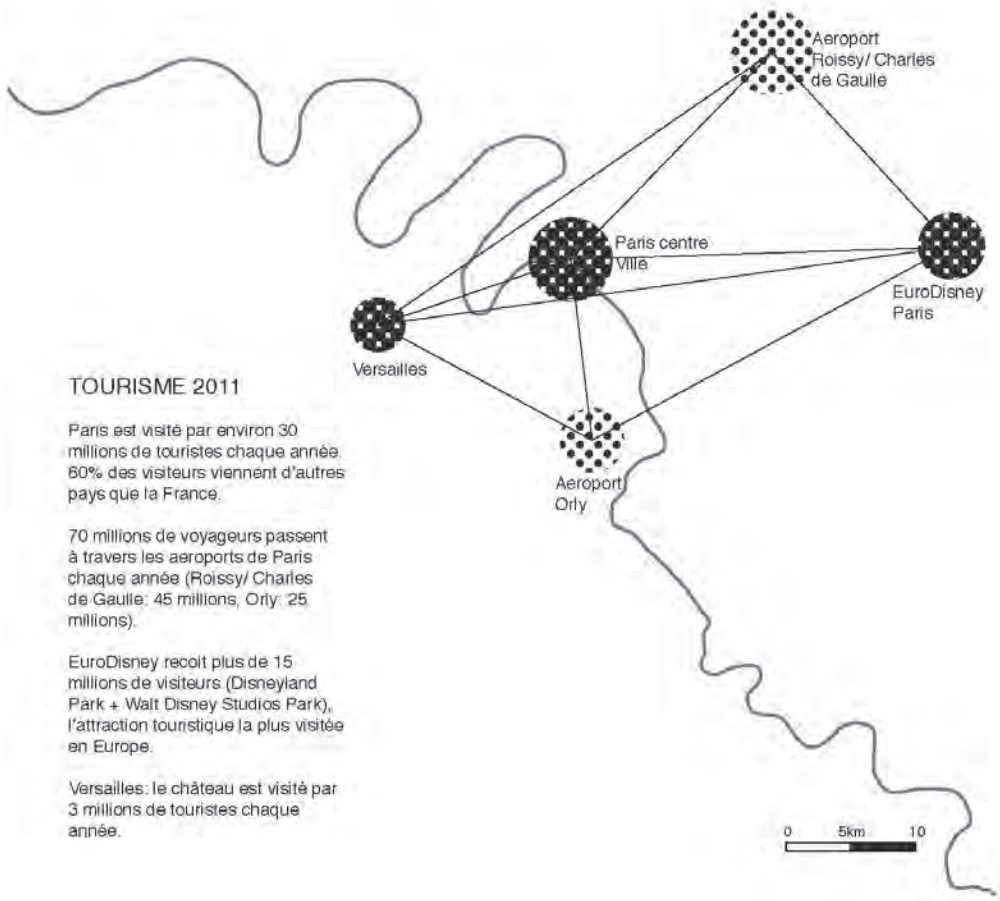


● *Concave / convexe*

● *La jachère touristique vs...*



...l'envahissement touristique. ●



TOURISME 2011

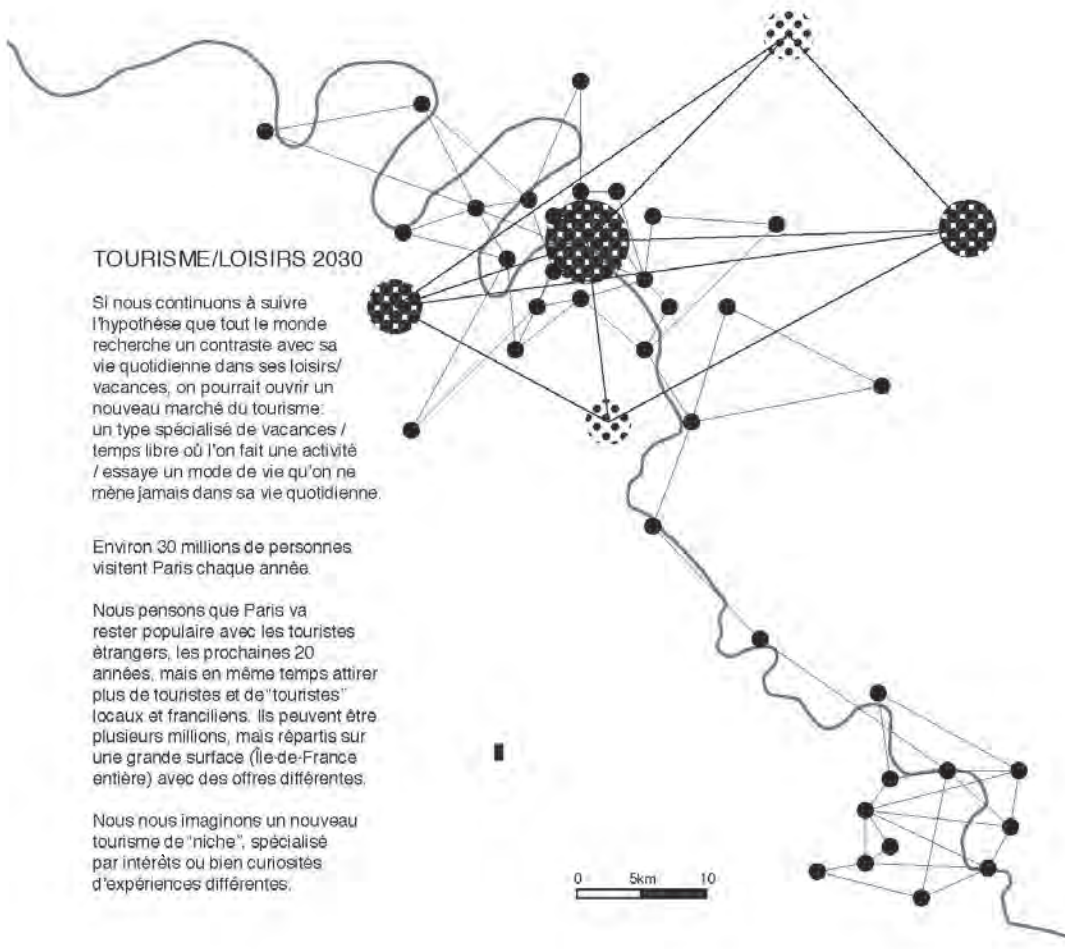
Paris est visité par environ 30 millions de touristes chaque année. 60% des visiteurs viennent d'autres pays que la France.

70 millions de voyageurs passent à travers les aéroports de Paris chaque année (Roissy/ Charles de Gaulle: 45 millions, Orly: 25 millions).

EuroDisney reçoit plus de 15 millions de visiteurs (Disneyland Park + Walt Disney Studios Park), l'attraction touristique la plus visitée en Europe.

Versailles: le château est visité par 3 millions de touristes chaque année.





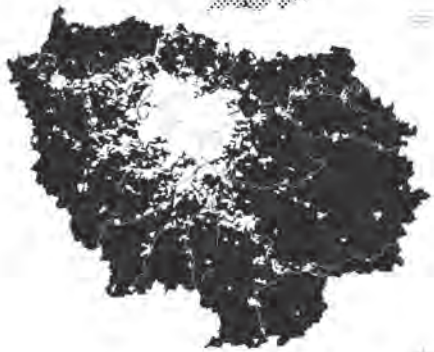
TOURISME/LOISIRS 2030

Si nous continuons à suivre l'hypothèse que tout le monde recherche un contraste avec sa vie quotidienne dans ses loisirs/vacances, on pourrait ouvrir un nouveau marché du tourisme: un type spécialisé de vacances / temps libre où l'on fait une activité / essaye un mode de vie qu'on ne mène jamais dans sa vie quotidienne.

Environ 30 millions de personnes visitent Paris chaque année.

Nous pensons que Paris va rester populaire avec les touristes étrangers, les prochaines 20 années, mais en même temps attirer plus de touristes et de "touristes" locaux et franciliens. Ils peuvent être plusieurs millions, mais répartis sur une grande surface (Île-de-France entière) avec des offres différentes.

Nous nous imaginons un nouveau tourisme de "niche", spécialisé par intérêts ou bien curiosités d'expériences différentes.



80% d'espaces naturels, boisés, agricoles
dont 49% d'espaces agricoles
20% d'espaces bâtis = villes

R
A
P
P
O
R
T

P
L
E
I
N

V
I
D
E

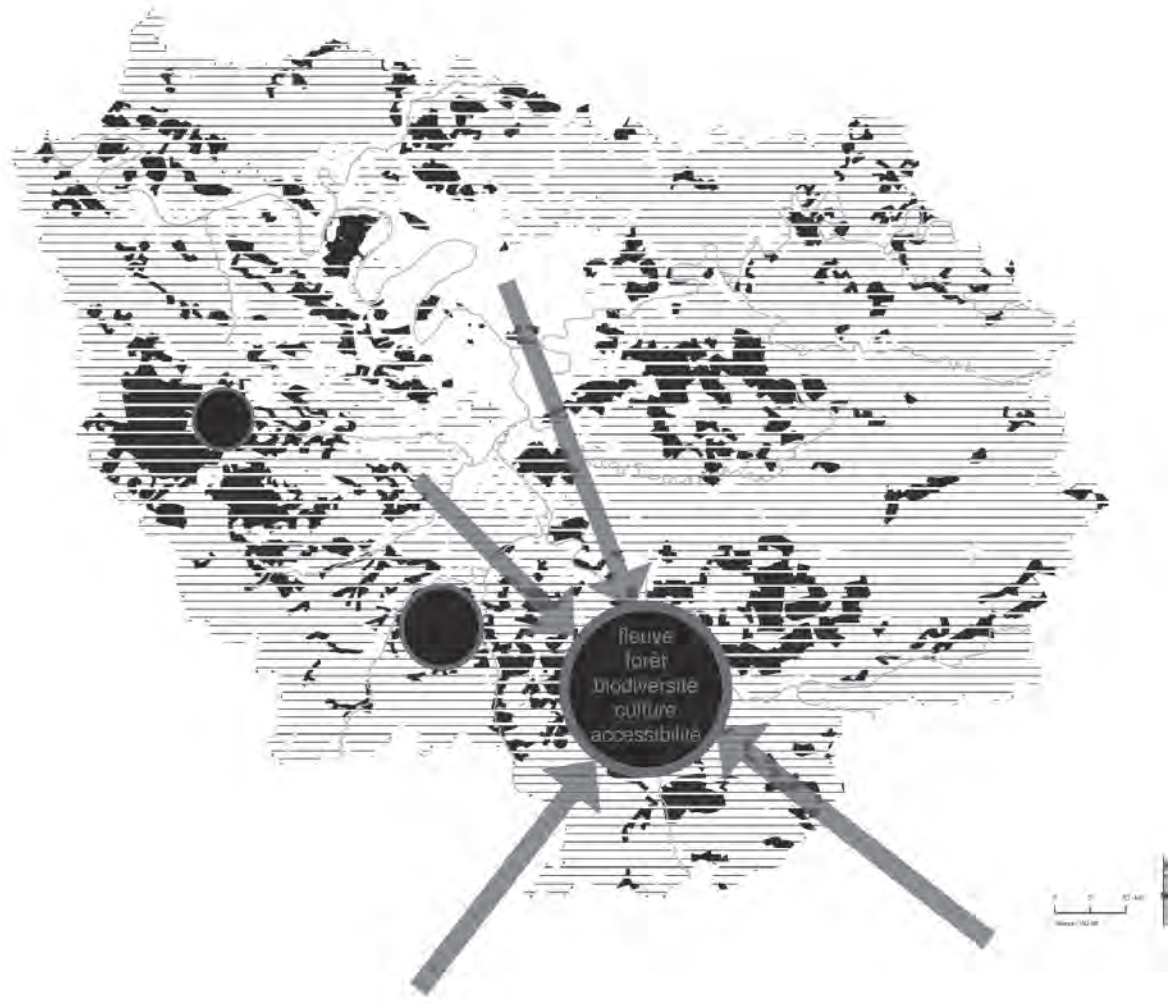


même rapport plein/vide
même localisation

des mutations à plus petite échelle dans les typologies:

- + d'exploitations agricoles de grande surface
- d'exploitation au total
- modèle d'agriculture biologique, durable, et raisonnée

- + d'espèces animales et végétales dans les forêts







CARTE THÉMATIQUE

Prendre en compte l'écosystème,
valoriser le patrimoine,
développer le tourisme

Valoriser l'écosystème

- confirmer le rôle de corridor biologique du fleuve (restauration des bras morts, respect d'une zone tampon de rive, préservation des zones humides, renaturation de berges...)
- utiliser le territoire du fleuve pour renforcer les vocations des espaces naturels et ruraux remarquables
- utiliser le territoire du fleuve et assurer les traversées pour créer ou conforter les grandes liaisons régionales
- établir ou conforter les coupures majeures à l'urbanisation, transversales au fleuve
- lutter contre la vulnérabilité aux inondations (préférer des plus hautes eaux connues (PHEC), définir les PPR, préserver les zones d'expansion de crues...)

Valoriser le patrimoine

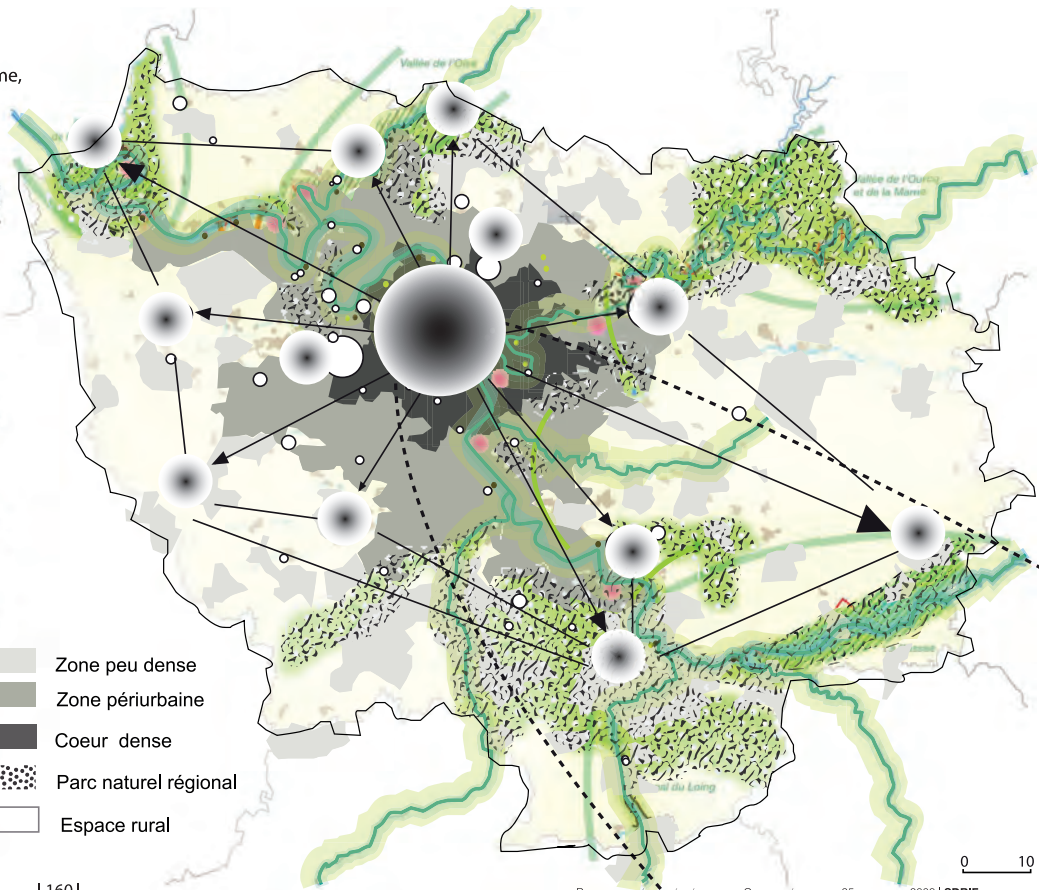
paysager et bâti lié au fleuve
Identifier et reconnaître le «patrimoine fluvial» levier du développement, de l'aménagement et révélateur de l'identité des territoires en s'appuyant sur les :

- grandes entités paysagères (Seine, Marne, Oise et canaux)
- principaux patrimoines bâtis et sites majeurs
- principaux patrimoines naturels
- principaux coléaux
- principaux points de vue

Développer le tourisme et les loisirs en rapport avec le fleuve

- utiliser le fleuve et les canaux comme lieux supports de la valorisation de territoires à enjeux touristiques et de loisirs
- bases de plein air et de loisirs sur la Seine, la Marne et l'Oise

- Zone peu dense
- Zone périurbaine
- Coeur dense
- Parc naturel régional
- Espace rural

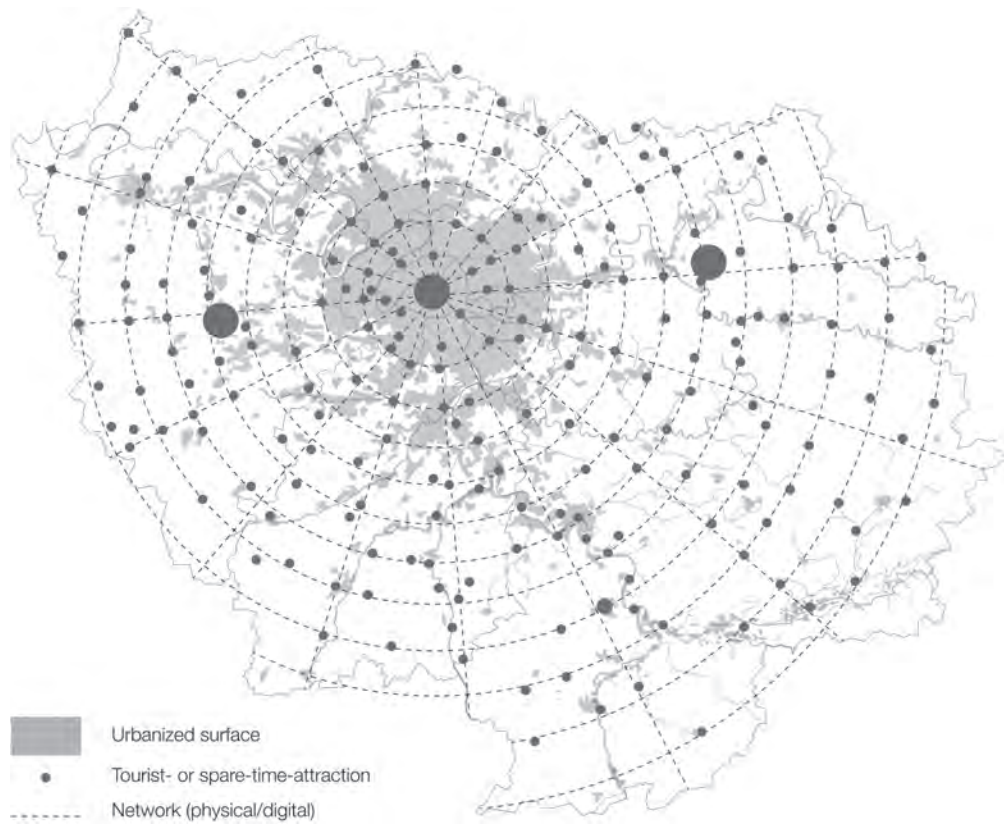


0 10 km
N Source : PAU IGF
© PAU IGF 2008

| 160 |

PROJET ADOPTÉ PAR DÉLIBÉRATION DU CONSEIL RÉGIONAL LE 25 SEPTEMBRE 2008 | SDRIF







TOURISME DE MASSE

Diffuser le tourisme / Un autre tourisme

L'INVISIBLE DU TERRITOIRE FRANCILIEN

Un projet de développement touristique suppose souvent beaucoup de situations « à révéler », à découvrir, à valoriser, à ré-évaluer. Le projet devient là, bien entendu, la condition obligatoire de ces nombreuses révélations. C'est supposer une sorte de « masse noire » du territoire. En astrophysique on

MASS TOURISM

Spreading tourism / Another tourism

THE INVISIBLE OF THE FRANCILIAN TERRITORY

A tourist development project often supposes many situations « to reveal », to discover, to promote, to re-evaluate. The project becomes, of course, the compulsory condition of these numerous revelations. It supposes a sort of « black mass » of the territory. In astrophysics, a « black mass »,

suppose « une masse noire », invisible, mais réelle, ceci afin d'équilibrer les calculs de la densité de l'univers. Mais cette « masse noire du territoire existe-t-elle ? Autrement dit peut-on partir, pour fonder le projet, de l'idée qu'il existe une quantité et une qualité suffisante de réalité à révéler ? Il nous faut établir et garantir ce « déjà là », sinon pas de « projet de révélation » du territoire. Un tourisme de proximité suppose une quantité suffisante de lieux, d'évènements à visiter, à explorer, à jouer dans la sphère d'une accessibilité serrée, proche.

LA MASSE INVISIBLE DE LA SUBAGGLO

Je doute de cette « masse noire touristique », masse cachée et décelée par la méthode du « soupçon ».

invisible but real, is supposed, so as to balance the calculations on the density of the Universe. But does this « black mass » of the territory exist? In other words, can we go, to base the project, from the idea that there exists a sufficient quantity and quality of reality to reveal? We have to establish and guarantee this « already there », otherwise there is no territory « revelation project ». A convenience tourism supposes a sufficient quantity of places, events to visit, to explore, to play in the sphere of a tight, near accessibility.

THE INVISIBLE MASS OF THE SUBAGGLO

I have doubts about this « tourist black mass », hidden mass revealed through the « suspicion » method. Indeed,

En effet on entend dire : « ceci était insoupçonné, inconnu, invisible et, mon projet le révèle, et le met à portée d'excursion, du touriste de la journée ». Il s'agit de friches créatives, de patrimoine méconnu, de lieux extravagants et typiques à visiter, ... Mais cet ensemble une fois nommé existe-t-il de fait, en tant que quantité appréciable de lieux insoupçonnés, à la découverte desquels j'aurai forcément envie d'aller ? On voit bien là que cette « masse invisible » va devoir se définir solidement. In fine n'est-elle pas « mythique » au sens de « légendaire », impalpable et cependant désirable et convoitée par les projets du tourisme ? Il nous faut réunir des mythes qui traitent de l'invisibilité ; il nous faut des histoires avec des personnages qui agissent sans être vus, des légendes avec des puissances actives par leur invisibilité même.

we hear said: « this was unsuspected, unknown, invisible, and my project reveals it, and brings it within reach for an excursion, for the day-tourist ». These are creative wildlands, unrecognized heritage, extravagant and typical places to visit, ... But does this whole, once named, exist de facto, as a noticeable quantity of unsuspected places, which I will inevitably want to go and discover? We see here that this « invisible mass » will have to be defined solidly. In fine, isn't it "mythical" in the sense of « legendary », intangible and yet desirable and coveted by the projects of tourism? We have to bring together myths that deal with invisibility; we need stories with characters who act without being seen, legends with powers active through their invisibility itself.

LES 3 COMÈTES

Dans la Subaggllo de 2030 trois monstres règnent sur le tourisme de masse, hormis Paris Intramuros : Disney à l'est, Versailles à l'ouest et Fontainebleau au sud. Ces trois sphères d'attraction ont une valeur commune : environ 30 millions de touristes par an en 2030 ? Elles sont accompagnées d'aires urbaines dans lesquelles sont situées les retombées de l'attraction principale. Ces aires principales bénéficiaires des flux touristiques ont une forme particulière due à la force de gravité de Paris intramuros. Ces aires d'influence et l'attraction elle-même dessinent des comètes orientées vers Paris. Les queues de ces trois comètes fabriquent un réseau diffus de lieux du tourisme de proximité, plus partagé, plus équitable...

THE 3 COMETS

In the 2030 Subaggllo three monsters reign over mass tourism, apart from Paris itself: Disney in the East, Versailles in the West, and Fontainebleau in the South. These three attraction spheres have a common value: about 30 millions tourists a year in 2030? They are accompanied by urban areas in which the spillovers of the main attraction are located. These main areas benefiting from tourist flows have a particular shape due to the force of gravity of Paris itself. These areas of influence and the attraction itself draw comets orientated towards Paris. The tails of these three comets make up a spread network of places of convenience tourism, more shared, fairer.

CONCAVE / CONVEXE 1

Pour concevoir la transformation du territoire quelles que soient les échelles il existe deux tendances : la «concave» et la «convexe». Nous ne parlons pas de la «concavité» et la «convexité» désignant des qualités spatiales. Nous cherchons à décrire l'évolution même du territoire. Bien sûr nous admirons cette distinction faite par Jacques Lucan entre ces deux voies dans son récent traité de composition («*Composition, non-composition - Architecture et théories, XIX^e-XX^e siècles*» Ed. Presses polytechniques et universitaires romandes, 2009). Il désigne par concave cette pensée qui, au XIX^e siècle, recentre, rassemble et unifie. À l'inverse le XX^e siècle se finit dans une apothéose de l'attitude «convexe» : c'est-à-dire de ce qui cherche la dispersion, à tout le moins le

CONCAVE/CONVEX 1

To conceive the transformation of the territory, whatever the scales, there are two tendencies : the «concave» and the «convex». We do not talk about «concavity» and «convexity» meaning spatial qualities. We try to describe the evolution of the territory. Of course, we admire this distinction made by Jacques Lucan between these two ways in his recent treatise on composition («*Composition, non-composition - Architectures and theories, 19th-20th centuries*», Ed. Presses polytechniques et universitaires romandes, 2009). He means by concave the thought which, in the 19th century, recentres, gathers and unifies. Conversely, the 20th century finishes in a pinnacle of the «convex» attitude: that is, of what is

fragment, la texture comme possible unité forcément perdue, forcément à retrouver. À travers le prisme de ces deux tendances il nous faut faire la prospective de la Subaggllo touristique et opposer la «Subaggllo touristique» à «l'aggllo touristique». Il nous faut tout d'abord rappeler que le tourisme insiste sur nos valeurs positives, celles de notre richesse, de notre équilibre. Par le tourisme nous sommes (relativement) riches. Dès lors comment projeter dans un avenir proche ces valeurs positives sur le territoire métropolitain ? Comment ces valeurs, allant presque de soi seront-elles porteuses de projets anticipateurs, créatifs, refondateurs ? Nous défendons et identifions deux tendances en concurrence l'une avec l'autre. La première tendance est dite «concave». Elle rassemble, désigne ce qui va de l'extérieur vers

looking for the dispersion, or at least the fragment, the texture as a possible unity inevitably lost, inevitably to find again. Through the prism of these two tendencies, we have to make the forecasting of the tourist Subaggllo and oppose the «tourist Subaggllo» to the «tourist aggllo». Firstly we have to remind that tourism insists on our positive values, those of our wealth, of our balance. Through tourism we are (relatively) rich. Henceforth, how do we project in a near future these positive values on the metropolitan territory ? How will these almost obvious values carry anticipatory, creative, refounding projects? We defend and identify two tendencies competing one another. The first tendency is called «concave». It gathers, points out what goes from the outside to the

l'intérieur, du là-bas vers l'ici. Cette vision du territoire privilégie les « consistances ». Nous donnons ici à ce mot le sens que lui donne Roland Barthes dans son cycle de cours sur « le neutre » (*Cours au Collège de France*, 1977-1978 – Ed. Le Seuil / Imec – 2002). Il s'agit bien de déjouer ce qui fait tache, plein, ce qui « consiste » dans le territoire pour privilégier ce qui diffuse, dilue, floute, ce qui ne fait in fine qu'insister. Actuellement la consistance de l'agglomération réside dans la mise en relation de ses « pôles », tertiaires, commerciaux, logistiques aux périmètres opérationnels variés. La deuxième tendance est dite « convexe ». Elle est orientée du plein vers le vide, de la ville à la campagne, du centre vers la périphérie, de l'aggloméré vers le diffus, du dense vers l'étendue, de l'architecture vers le paysage. Cette vision

inside, from over there to here. This vision of the territory favours « consistencies ». We use this word in the meaning given to it by Roland Barthes in his cycle of lectures on « the neutral » (*Lecture at the Collège de France*, 1977-1978, Ed. Le Seuil/Imec, 2002). It is a question of avoiding what jars, what « consists » in the territory, and to favour what spreads, dilutes, blurs, what in fine only insists. Presently the consistency of the built-up area lies in the linking of its tertiary, trade, logistics, « poles », with various operational perimeters. The second tendency is called « convex ». It is orientated from full to empty, from city to country, from centre to outskirts, from built-up to spread-out, from dense to sprawling, from architecture to landscape. This « convex » (and not centrifugal) vision

« convexe » (et non centrifuge) désigne une nouvelle identité du territoire. Elle est à l'origine très critique par rapport à la tendance concave bien sûr, mais bien vite elle s'affranchit et devient libre d'inventer un « territoire autre », dans lequel l'imaginaire est la clé principale, un peu comme dans les hétérotopies de Foucault en 1967 (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967, in *Architecture, Mouvement, Continuité*, n°5, octobre 1984). Dans cette vision convexe pas de plan préconçu mais des cartes augmentées, pas de centres mais des emplacements dans des réseaux, pas de zonages mais des écosystèmes, pas de centres fédérateurs mais des milieux en interrelations les uns avec les autres. Concave, convexe, il s'agit bien sûr de deux visions territoriales opposées: la Subagallo touristique est

points out a new identity of the territory. It is at first very critical towards the concave tendency, of course, but very soon it frees itself, and becomes free to invent an « other territory », in which imagination is the main key, a bit like in Foucault's heterotopies in 1967 (conference at the Cercle d'études architecturales, 14th March 1967, in *Architecture, Mouvement, Continuité* n°5, October 1984). In this convex vision, no preconceived plan, but enhanced maps, no centres but spaces in networks, no zonings but ecosystems, no federative centre but environments interrelating one another. Concave, convex, these are of course two opposite territorial visions : the tourist Subagallo is a huge convexity. It breaks up into a myriad of points that have all become accessible.

immense convexité. Elle s'éclate en une myriade de points tous devenus accessibles.

**« ENTENDONS-NOUS BIEN ?
VOYAGER, OUI, IL FAUT
VOYAGER. MAIS SURTOUT
NE PAS FAIRE DE TOURISME. »
MARC AUGE ⁴**

Le tourisme est de manière générale perçu positivement. C'est un « marronnier » pour les médias de faire le bilan de la saison touristique : ils saluent l'augmentation ou déplorent la baisse du nombre de touristes. Dans les transports en commun et les lieux fréquentés, les indications sont multilingues, afin de faciliter la compréhension pour les touristes étrangers. À ma connaissance, les travailleurs étrangers

**“LET’S BE CLEAR :
TRAVEL, YES, WE HAVE TO
TRAVEL. BUT CERTAINLY
NOT AS TOURISTS.”
MARC AUGE ⁴**

Tourism is generally perceived positively. The media consider the assessment of the tourist season as a perennial subject. They greet the increase or bewail the drop in the number of tourists. In public transports and popular places, information is multilingual, so as to facilitate the understanding for foreign tourists. To my knowledge, foreign workers do not benefit from such attentions. Still, they too contribute – through their work force – to the production of the



ne bénéficient pas de telles attentions. Pourtant eux aussi contribuent – par leur force de travail – à la production de la richesse intérieure. Malheureusement ils ne sont pas aussi bien perçus, et décidément le touriste anglo-saxon jouit d'une meilleure image que l'ouvrier africain. Le tourisme n'est cependant pas aussi inoffensif qu'il y paraît. Tant qu'il est marginal, il se « fond dans le décor » sans l'altérer. En revanche lorsqu'il devient de « masse », le tourisme – comme n'importe quelle industrie – acquiert la propriété de modeler, voire de détruire, les paysages naturels ou urbains. Les mots ont un sens, et on peut dire : le tourisme de « masse » pèse sur les sociétés qui le reçoivent. Ce travail n'est pas un texte académique. Je ne suis ni sociologue, ni économiste, seulement touriste à mes heures. Il serait donc prétentieux d'y

domestic wealth. Unfortunately, they are not so well perceived, and obviously the Anglo-Saxon tourist has a better image than the African worker. However, tourism is not as harmless as it seems. As long as it is marginal, it « blends into the background », without transforming it. On the other hand, when it becomes « mass », tourism – just like any industry – acquires the property of shaping, even of destroying, the natural or urban landscapes. Words have a meaning, and we can say: « mass » tourism weighs on the societies that receive it. This work is not an academic text. I am neither a sociologist nor an economist, simply a sometime tourist. It would thus be conceited to see this as a thorough study on the subject. This text is simply based on my readings, my personal experiences and my point of

voir une étude exhaustive sur la question. Ce texte se base simplement sur mes lectures, mon vécu et mon point de vue de citoyen. C'est pour cela que ce texte est à la première personne. Il ne faut pas le considérer non plus comme une étude définitive et aboutie. Ce travail, au contraire, mériterait d'être complété par l'expérience que chacun a pu faire du tourisme. Enfin ce texte est engagé (deuxième raison d'être à la première personne) : il milite pour faire entrer le concept de « tourisme » dans le champ politique lato sensu, c'est-à-dire dans ce que les Grecs appelaient la *Politeia* (choix d'organisation de la cité). En d'autres termes, que les développements touristiques fassent l'objet de débats et de choix collectifs, car ils peuvent modifier en profondeur la vie de toute la collectivité. Le territoire de Subagallo

view as a citizen. That is why this text uses the first person narrator. It should not be considered as a definite and well done study either. On the contrary, this work would benefit from being completed with the experience that each person has had of tourism. Lastly, this text is committed (second reason why it uses the first person narrator): it argues in favour of letting the concept of "tourism" into the political field lato sensu, that is to say into what the Greeks called *Politeia* (choice of organization of the city). In other words, that tourist developments be the subject of discussions and collective choices, because they can thoroughly modify the life of the whole community. The SUBAGGLO territory is not affected by mass tourism. However, it desires to increase its accommodation capacity. We cannot

n'est pas touché par le tourisme de masse. Il aspire cependant à augmenter sa capacité d'accueil. Il n'est pas à exclure que ce territoire subisse en partie les inconvénients de l'augmentation du nombre de touristes. Ce travail va donc commencer par nuancer certaines idées reçues sur le tourisme, puis donner quelques pistes pour l'essor d'un autre tourisme.

LE TOURISME DE MASSE ET SES CONSÉQUENCES

« Dans l'économie – telle qu'elle est dans sa définition dominante – on prend en compte les coûts et les profits, mais comme on élimine les coûts sociaux et les profits sociaux (tout ce qui n'est pas quantifiable, tout ce qui n'est pas calculable, pas anticipable par le calcul,

rule out the fact that this territory may partly suffer from the drawbacks of the increase in the number of tourists. This work will thus start by toning down some preconceptions about tourism, then give some clues for the development of another tourism.

MASS TOURISM AND ITS CONSEQUENCES

« In economy – as it is in its main definition – costs and profits are taken into account, but since social costs and social profits are eliminated (everything that is not quantifiable, that is not calculable, that cannot be anticipated through calculations, etc.) the costs are much underestimated and the balance pro-

etc.) on sous-estime beaucoup les coûts et on surestime le rapport profit/coût (...) Si on faisait l'équilibre de tous les coûts induits par des économies de coûts purement économiques, on s'apercevrait que c'est de la très mauvaise économie.»⁵ Pierre Bourdieu

CRÉATION DE RICHESSES

Le principal argument – peut-être pas le plus fin – qui milite en faveur du tourisme, c'est la création de richesses. Les besoins des visiteurs créent des emplois de services dans l'hôtellerie, la restauration, les transports... S'agissant des touristes nationaux, les loisirs et le tourisme en particulier sont un excellent moyen de transformer l'épargne des ménages en investissements dans l'économie

fit/cost is overestimated(...) If a balance were done of all the costs inferred by savings on purely economic costs, it would be noticed that this is very bad economy.»⁵ Pierre Bourdieu

WEALTH CREATION

The main – but perhaps not the shrewdest – argument in favour of tourism is wealth creation. The visitors' needs create service jobs in hotels, restaurants, transports... As for national tourists, leisure and tourism in particular are an excellent way of transforming household's savings into investments in the local economy. As for foreign tourists, they are a source of currency importation in the trade balance of the country. In France, it is estimated that tourism

locale. Quant aux touristes étrangers, il s'agit d'une source d'importation de devises dans la balance commerciale du pays. En France, on estime que le tourisme représente 6,4% du produit intérieur brut.⁶ Si on se borne à ces données bien connues parce que bien répétées, on imagine qu'il est préférable que le tourisme soit de « masse ». Ce qu'on oublie de mentionner, ce sont les conséquences néfastes du tourisme de masse sur l'économie locale : augmentation du coût de la vie, accroissement des inégalités, spéculation foncière. De ce point de vue, la ville de Marrakech au Maroc offre un exemple paroxystique. Avec la construction de la Mamounia en 1921, cette cité marocaine s'est orientée très tôt vers le tourisme de luxe. Le phénomène s'est accéléré ces deux dernières décennies. En 1973, la

makes up 6,5% of the gross domestic product⁶. If we limit ourselves to these well known because well repeated data, we imagine it is better that tourism be « mass ». We then forget to mention the harmful consequences of mass tourism on local economy: increase in the cost of living, growth of inequalities, land speculation. From this point of view, the city of Marrakech in Morocco offers a paroxysmal example. With the building of the Mamounia in 1921, that Moroccan city moved very early towards luxury tourism. The phenomenon has been accelerating over the past two decades. In 1973, the city had only 25 hotels. There are now 152, as well as 500 guest rooms. The number of visitors has gone from 1 million in 2000 to 1,8 million in 2010. The geographers Allan Popelard and Paul Vannier concerned them-

ville comptait seulement 25 hôtels. On en dénombre aujourd'hui 152, plus 500 chambres d'hôtes. Le nombre de visiteurs est passé de 1 million en 2000 à 1,8 millions en 2010. Les deux géographes Allan Popelard et Paul Vannier se sont intéressés aux conséquences de l'essor du tourisme marrakchi⁷. Ils ont d'abord observé une ségrégation du territoire en deux zones : l'une pour les touristes et les classes aisées, et l'autre pour les classes moyennes et populaires. « L'aménagement de la périphérie de Marrakech donne naissance à une banlieue touristique, ceinture résidentielle et récréative, réservée aux vacanciers et aux propriétaires de résidences secondaires. Visiteurs européens séjournant dans le centre-ville ou dans de proches enclaves, travailleurs marocains contraints à la périurbanisa-

tion with the consequences of the marrakchi tourism⁷. They first noticed a segregation of the territory in two zones: one for tourists and upper classes, the other for middle and working classes. « The development of the fringes of Marrakech gives birth to tourist-oriented suburbs, residential and a leisure belt, dedicated to holidaymakers and owners of holiday homes. European visitors staying in the city centre or in close enclaves, Moroccan workers compelled to periurbanization: the leisure industry has erected segregation as a structuring factor of space organization. The dynamics of segregation in Marrakech result both from the rise in inequalities in the country and from exogenous factors. »⁸ The origin of this segregation is mainly financial: « Around fifteen kilometres South of Marrakech, Tameslohte

tion : l'industrie du loisir a érigé la ségrégation en facteur structurant de l'organisation de l'espace. Les dynamiques de la ségrégation dans Marrakech résultent à la fois de la montée des inégalités dans le pays et de facteurs exogènes.»⁸ L'origine de cette ségrégation est principalement pécuniaire : A une quinzaine de kilomètres de route au sud de Marrakech, Tameslohte se détache sur un paysage aride. Exode rural et relégation des plus pauvres ont urbanisé les campagnes. «Maintenant Marrakech, c'est comme l'Europe, constate Marwan, employé d'un café situé à l'entrée de Tameslohte. Les loyers, la nourriture : tout est devenu trop cher. Moi, j'habitais dans la médina, mais je suis venu m'installer ici car je n'avais plus les moyens de payer mon loyer.»⁹ Les employés qui vivent des ressources du tourisme,

stands out on an arid landscape. Rural exodus and relegation of the poorest have urbanized the countryside. Now, Marrakech is like Europe, notices Marwan, working in a café located at the entrance of Tameslohte. Rents, food: everything has become too expensive. I used to live in the medina, but I had to come and settle here because I didn't have enough to pay my rent.»⁹ Employees living from the resources of tourism do not benefit from them so much. Often coming from the country, 90% of them are paid at the minimum wage¹⁰. According to the CDT trade union (Confédération Démocratique du Travail), illegal jobs and offences to labour law are very common in the whole tourism sector. Property speculation adds to this picture, which benefits the privileged classes and foreigners : "A house of average

n'en profitent pas outre mesure. Souvent originaires des campagnes, ils sont à 90% payés au salaire minimum¹⁰. Selon le syndicat CDT (Confédération Démocratique du Travail), le travail non déclaré et les infractions au droit du travail sont très répandus dans tout le secteur du tourisme. À ce tableau s'ajoute la spéculation immobilière, qui profite aux classes privilégiées et aux étrangers : «Une maison de taille moyenne achetée et rénovée pour 80 000 euros en 2003-2004 était revendue 200 000 euros en 2006», indique Valérie Baradat, agente immobilière habitant depuis dix ans Marrakech.¹¹ On comprend facilement que ce commerce ne profite pas aux couches sociales les plus modestes. De plus, si la vente a lieu entre ressortissants étrangers, la plus-value échappe à l'économie locale, à l'exception des taxes et des

size bought and renovated for 80.000 euros in 2003-2004 was resold for 200.000 euros in 2006, says Valérie Baradat, an estate agent who has been living in Marrakech for 10 years" ¹¹. It is easily understood that this trade does not benefit the most modest social classes. Furthermore, if the sale takes place between foreign citizens, the capital gain escapes the local economy, except for taxes and administrative and notarial fees. This phenomenon is not particular to Morocco. It is noticed in all capitals of tourism. The writer Benoît Duteurtre talks about it for Paris: «On the île de la Cité and île Saint-Louis – where my building is now an exception – it is not difficult to notice the number of flats with closed shutters, closed 11 months a year by investors and owners who have chosen to use them as pied-à-terre.

frais administratifs et notariés. Ce phénomène n'est pas propre au Maroc. On l'observe dans toutes les capitales du tourisme. L'écrivain Benoît Duteurtre en parle à propos de Paris : « Sur l'île de la Cité et l'île Saint-Louis – où mon immeuble fait figure désormais d'exception – il n'est pas difficile de remarquer la quantité d'appartements aux volets clos, fermés 11 mois dans l'année par les investisseurs et les propriétaires qui ont choisi d'en faire un pied-à-terre. Depuis 1960, Paris a perdu 600 000 habitants principalement issus de la classe ouvrière et des classes moyennes. Tous les commerces se sont adaptés.»¹² On pourrait facilement multiplier les exemples. De manière générale, les gains générés par le tourisme ne profitent pas complètement aux sociétés hôtes dans leur ensemble.

Since 1960, Paris has lost 600.000 inhabitants, mainly from the working class and the middle classes. All shops have adapted themselves.»¹² Many more examples could easily be given. Generally, the profits generated by tourism do not completely benefit the host society as a whole.

EQUIPMENT CREATION

Another argument for mass tourism is that it enables the development of services and infrastructures. Indeed, as soon as an itinerary starts being visited, roads are resurfaced, signs and markings redone and all are maintained. Sometimes, even new circulation lanes are created to satisfy the needs of tourism. In the centres visited, the number and quality of services are increasing. However,

CRÉATION D'ÉQUIPEMENTS

Un autre argument en faveur du tourisme de masse est qu'il permet le développement de services et d'infrastructures. Effectivement dès qu'un itinéraire commence à être fréquenté, on refait et on entretient la chaussée et la signalisation. Il arrive même que l'on crée de nouvelles voies de circulation pour satisfaire les besoins du tourisme. Dans les centres visités, on voit croître le nombre et la qualité des services. Cependant ces infrastructures et ces services correspondent aux besoins des touristes, pas toujours à ceux des habitants. Benoît Duteurtre précise qu'en 1988 sur l'île Saint-Louis : « Dans la rue, entre les boutiques de souvenirs, on trouvait encore une charcuterie, un opticien, un pharmacien, une boulangerie, une marchande de journaux et un cabaret en

these infrastructures and these services answer the tourists' needs, not always those of the inhabitants. Benoît Duteurtre states that in 1988 in the île Saint-Louis: « In the street, between souvenir shops, there were still a delicatessen, an optician, a pharmacy, a bakery, a newspaper stand and an escheated music hall: la Colombe, where Guy Béart started singing in the 1950s. Right from my arrival, however, I noticed the subtle transformation which henceforth replaces the brutal « renovations » of the 1960s : a progressive mutation of the setting, contributing to reshape this area according to the norms of the organized picturesque. »¹³ It is indeed a way of noticing the « tourist-trap » zones: the presence or not of convenience shops. The writer Eric Hazan compares tourist zones to the « Non-

désérence: la Colombe, où Guy Béart avait débuté dans les années 1950. Dès mon arrivée, j'ai toutefois pu constater la discrète transformation qui remplace désormais les brutales « rénovations » des années 1960 : une mutation progressive du décor, contribuant à refaçonner ce quartier selon les normes du pittoresque organisé. »¹³ C'est d'ailleurs une façon de repérer les zones « d'attrape-touristes » : la présence ou non de commerces de proximité. L'écrivain Eric Hazan compare les zones touristiques aux « Non-lieux » de l'architecture mondialisée¹⁴ : « L'avenue des Champs-Élysées a évolué vers le bas. J'écrivais dans les ultimes années du siècle dernier qu'elle évoquait « le secteur duty free d'un aéroport international décoré dans un style tantôt pseudo-haussmannien et tantôt néoBauhaus. » : c'est toujours le

places » of world architecture¹⁴: « The Champs-Élysées avenue has evolved downwards. I wrote in the last years of the past century that it brought to mind « the duty-free sector of an international airport decorated in a style that was either pseudo-haussmannian or neo-Bauhaus. »: it is still the case, but the standard of the airport has deteriorated and it is difficult to have a drink away from the chains of fake pizzerias, real fast-foods or cafés decorated in junk art-deco »¹⁵. Eric Hazan has never really liked the « Parisian West »¹⁶, but his observation rather expresses the annoyance he feels – as the archetypal « Parisian pedestrian » – in contact with the chains of international stores. Besides not being useful to the inhabitants, new services can be forbidden to them, financially if not physically. In Marrakech

cas, mais le standing de l'aéroport s'est dégradé et l'on ne peut plus guère y prendre un verre hors des chaînes de fausses pizzerias, de vrais fast-food ou de cafés décorés en art-déco de pacotille. »¹⁵ Eric Hazan n'a jamais réellement porté « l'Ouest parisien » dans son cœur¹⁶, mais son observation exprime plus le désagrément qu'il éprouve – lui, le « piéton parisien » par excellence – au contact des chaînes de magasins internationaux. En plus de ne pas être utiles aux habitants, les nouveaux services peuvent leur être interdits financièrement, quand ce n'est pas physiquement. À Marrakech : « le Domaine Royal Palm livrera ses premières habitations à la fin de l'année. Aménagé autour d'un golf, accueillant en son centre un hôtel de luxe, cet espace fermé de deux cent trente hectares, clos par des murs et des grillages de trois mètres de

: « The Royal Palm Domain will deliver its first houses at the end of the year. Developed around a golf course, welcoming in its centre a luxury hotel, this two-hundred-and-thirty-hectares closed area, enclosed with three-meter-high walls and fences, under surveillance of patrols and surveillance cameras » « has been conceived around two founding principles: eco-conscience and refinement established as a lifestyle », boasts the brochure. »¹⁷ Requiring a lawn of very good quality, a golf course is an extremely water-hungry equipment. In a country where water is a precious commodity, the size of the aberration between « golf course » and « eco-conscience » boils down to considering clients either as ignorants or as hypocrites (both not being incompatible). Whether they like it or not, the inhabitants

haut, placé sous la surveillance de patrouilleurs et de caméras de surveillance, « a été conçu autour de deux principes fondateurs : l'éco-conscience et le raffinement érigé en art de vivre », vante la brochure. »¹⁷ Nécessitant une pelouse de très bonne qualité, un terrain de golf est un équipement extrêmement gourmand en eau. Dans un pays où l'eau est une denrée précieuse, l'ampleur du contresens entre le « terrain de golf » et « l'éco-conscience » revient à prendre les clients soit pour des ignorants, soit pour des hypocrites (les deux n'étant pas incompatibles). De gré ou de force les habitants quittent les centres touristiques, car les services et les infrastructures proposées ne correspondent plus à leurs moyens et à leur mode de vie. Il faudrait également ajouter à ce tableau la destruction des sites naturels par les implantations

leave the tourist centres, because the services and infrastructures offered do not match their needs and their way of life anymore. We have to add to this picture the destruction of natural sites by tourist installations. It has been noticed that mass tourism accelerates this destruction, whether it be ski resorts or the concreting of the coasts.

HERITAGE PROTECTION

The maintenance of the artistic heritage is a barely two-century old notion. Its advent is generally credited to the Abbé Grégoire (1750-1831) during the French revolution. This notion strengthened during the main demolitions of the 19th century. It is absolutely true that tourism enabled in the 20th century to maintain, and even to promote the

touristiques. On constate que le tourisme de masse accélère cette destruction, qu'il s'agisse des stations de sports d'hiver ou du bétonnage du littoral.

PROTECTION DU PATRIMOINE

La sauvegarde du patrimoine artistique est une notion qui date d'à peine plus de deux siècles. Son apparition est communément attribuée à l'Abbé Grégoire (1750-1831) durant la révolution française. Cette notion s'est renforcée durant les grandes démolitions du XIX^e siècle. Il est tout à fait exact que le tourisme a permis au XX^e siècle de sauvegarder, voire de valoriser le patrimoine construit. D'une part l'argent apporté par le tourisme a permis des investissements dans la restauration et l'embellissement

built heritage. On one hand the money brought by tourism has enabled investments in the restoration and the improvement of works. On the other hand, the tourists' interest in the works has convinced the inhabitants of the value of some buildings and of their conservation. It is especially true for ancient ruins. In the past, some European cities were completely reshaped without considering the artistic value of what existed. Another heritage has not yet benefited its due consideration: the cultural heritage. The notion of intangible heritage appeared for the first time in 1997 during the International Consultation on the Preservation of Popular Cultural Spaces, which took place – coincidence! – in Marrakech. Only in 2008 did the UNESCO start carrying out the inventory of the intangible heritage of humanity. Un-

des œuvres. D'autre part l'intérêt des touristes pour les œuvres a convaincu les habitants de la valeur de certaines constructions et de leur conservation. C'est le cas notamment en ce qui concerne les ruines antiques. Par le passé, des villes européennes ont été complètement remodelées sans tenir compte de la valeur artistique de l'existant. Un autre patrimoine ne bénéficie pas encore de la considération qui lui est due : le patrimoine culturel. La notion de patrimoine immatériel apparaît pour la première fois en 1997 lors de la Consultation Internationale sur la Préservation des Espaces Culturels Populaires, qui avaient lieu – coïncidence – à Marrakech. Il faudra attendre 2008 pour que l'UNESCO commence à dresser l'inventaire du patrimoine immatériel de l'humanité. Malheureusement aujourd'hui le patri-

fortunately, today the intangible heritage too often means folklore. We should not forget that a city without its inhabitants is to be considered as a language which is not used anymore : that is to say, "dead". A city deprived of those who practice it permanently (whatever their origin) is not worth much more than a place of transit consumption, as an amusement park, with the historical value on top. « The traveller who has come to discover the double destination « Paris-Eurodisney » can have the feeling of moving, two steps away from Notre-Dame, in an annex of a world leisure park »¹⁸. And yet, mass tourism tends to diminish daily practices, even to erase them: « Putting territories into tourism tends to dissolve what is most singular in each of them by reproducing a standardized series of geographical pat-

moine immatériel désigne trop souvent le folklore. Il ne faut pas oublier qu'une ville sans ses habitants est à considérer comme une langue qui n'est plus pratiquée : c'est-à-dire « morte ». Une ville privée de ceux qui la pratiquent en permanence (et quelle que soit leur origine d'ailleurs) ne vaut guère plus qu'un lieu de consommation de passage, comme un parc d'attractions, la valeur historique en plus. « Le voyageur venu découvrir la double destination « Paris-Eurodisney » peut avoir l'impression d'évoluer, à deux pas de Notre-Dame, dans une annexe de parc de loisirs mondialisé. »¹⁸ Or le tourisme de masse a tendance à atténuer les pratiques quotidiennes, voire à les effacer : « La mise en tourisme des territoires tend à dissoudre ce qu'il y a de singulier dans chacun d'eux en reproduisant une série standardisée de

terns: hotel chains, catering places, ready-to-wear shops – making commonplace both places and practices. »¹⁹ This notion of social practices – in essence progressive like society – has nothing to do with folklore, which is frozen like its inventory. The will to satisfy shoppers leads to substituting social practices by folklore, « while not oppressing the client ».²⁰ The city thus loses an important part of what makes its identity, and becomes a zone like so many others: « In all historical cities of Europe (Prague, Venice, Rome) we will soon recognize the same development zone, dedicated by day to the parade of visitors, while the lodgings, subjected to the increase of the real estate market, are progressively bought by a few wealthy residents. »²¹ I have had the occasion to notice this acculturation pheno-

motifs géographiques: Chaînes hôtelières, lieux de restauration, magasins de prêt-à-porter – banalisant à la fois les lieux et les pratiques. »¹⁹ Cette notion de pratiques sociales – par définition évolutives comme la société – n'a rien à voir avec le folklore qui est figé comme son inventaire. La volonté de contenter le chaland pousse à remplacer les pratiques sociales par le folklore, « tout en n'oppressant pas le client »²⁰. La ville perd ainsi une part importante de ce qui fait son identité, et devient une zone comme tant d'autres : « Dans toutes les cités historiques d'Europe (Prague, Venise, Rome) on reconnaîtra bientôt la même zone d'activités, vouée le jour au défilé des visiteurs, tandis que les habitations soumises à la hausse du marché immobilier sont progressivement rachetées par quelques résidents fortunés. »²¹ J'ai eu

menon in two cities: Paris where I live, and Florence where my family is. These cities are resisting, as best they can, to tourist pressure thanks to the variety of the still present economic activities. A city like Sienna (although known for its international university and its pharmaceutical industry) is progressively emptying of its inhabitants. It has gone from 65.634 inhabitants in 1971 to 53.809 inhabitants in 2006²². Those who have not left the centre for the suburbs take refuge in their traditions such as the Palio or the Contrade (districts). An old inhabitant told me in 2010 that he could not afford to live in the centre anymore, and that his children had gone to settle in the suburbs. "Il Palio solo, c'è rimasto" (We only have the Palio left), he told me in a resigned way. The neighbouring city of San Gimignano was not so lucky.

l'occasion d'observer ce phénomène d'acculturation dans deux villes : Paris où j'habite, et Florence où se trouve ma famille. Ces villes résistent, tant bien que mal, à la pression touristique grâce à la diversité de l'activité économique encore présente. Une ville comme Sienne (connue pourtant pour son université internationale et son industrie pharmaceutique) se vide progressivement de ses habitants. Elle est passée de 65 634 habitants en 1971, à 53 809 habitants en 2006²². Les Siennois qui n'ont pas quitté le centre pour l'agglomération se réfugient dans leurs traditions comme le Palio ou les Contrade (quartiers). Un vieil habitant me racontait en 2010 qu'il n'avait plus les moyens de vivre dans le centre, et que ses enfants étaient partis s'installer en périphérie. *Il Palio solo, c'è rimasto* (Il ne nous reste que le Palio [TdA])

This magnificent little city of 7.631 inhabitants greets every year three millions visitors²³, and looks more and more like a medieval amusement park. The pressure of tourism disturbs to the point that the deputy mayor for transports²⁴, Daniele Cappellini, suggested in 2006 to establish a quota for tourists²⁵. « *Se non si sà da dove si viene, non si sà dove si va* » (If we ignore where we come from, we ignore where we are going), tells us the Tuscan artist Roberto Benigni in his show *Tutto Dante* (2006-2009), exegesis of the Divine Comedy. By comparing the torments of Dante Alighieri's work with the turpitudes of contemporary events, he reminds us that culture is inseparable from each one's personal experiences. He owes his popular success of his show²⁶ to the link he recreates between 14th century

m'a-t-il dit de façon résignée. La ville voisine de San Gimignano n'a pas eu cette chance. Cette magnifique petite ville de 7 631 habitants reçoit chaque année trois millions de visiteurs²³, et prend de plus en plus les allures de parc d'attractions médiévales. La pression du tourisme dérange à un tel point, que l'adjoint au maire de la ville en charge des transports²⁴, Daniele Cappellini, a proposé en 2006 d'instaurer un *numerus clausus* pour les touristes²⁵. «*Se non si sà da dove si viene, non si sà da dove si va*» (Si on ignore d'où on vient, on ignore où on va [TdA]), nous indique l'artiste toscan Roberto Benigni dans son spectacle *Tutto Dante* (2006-2009), exégèse de *la Divine Comédie*. En comparant les tourments de l'œuvre de Dante Alighieri avec les turpitudes de l'actualité contemporaine, il nous rappelle que

poetry, heritage of the Italian culture, and what we live, all of us, each day. In the same way, we should never break the link between tourist cities and those who live there and make them live.

CULTURAL EXCHANGES

What motivates tourists to move? I see two main reasons: the wish to break with everyday life and the desire to discover new cultures (out of curiosity or out of erudition). Two contradictory motivations. The best way to understand a culture is to live it like those who practice it. And yet, their everyday life is mainly made of labour. Contrary to tourism as a rupture from everyday life, which is lived as a negation of work: «In the leisure class, the feeling

la culture est indissociable du vécu de chacun. Le succès populaire de son spectacle²⁶, il le doit au lien qu'il recrée entre la poésie du XIV^e siècle, patrimoine de la culture italienne, et ce que nous vivons, tous, chaque jour. De la même manière, on ne devrait jamais rompre le lien entre les villes touristiques et ceux qui y vivent et les font vivre.

ÉCHANGES CULTURELS

Qu'est-ce qui motive les touristes à partir? Je vois deux raisons principales: le désir de rompre avec le quotidien et l'aspiration à découvrir de nouvelles cultures (par curiosité ou par érudition). Deux motivations contradictoires. Le meilleur moyen de comprendre une culture est de la vivre comme ceux qui la pratiquent. Or le quotidien de ces derniers est

of the indignity of the productive work and the pecuniary possibility of buying oneself a life of idleness lead to the unproductive consumption of time.»²⁷ And indeed, there is no reason to blame a Frenchman on holidays in Morocco for being uninterested in the local unemployment rate at 9.8%²⁸ when he hears all year round that the unemployment rate is at 9.7%²⁹ in France. In that respect, university exchanges, such as Erasmus (when they are not considered as a sabbatical year), are a more efficient way of discovering another culture. Discovering another culture requires time and efforts. Ethnologists, like Marc Augé, know it well because it often takes them years before they understand certain behaviours: «The impossible journey is the one we will never ever undertake, the one that could

principalement fait de labeurs. À l'inverse du tourisme comme rupture du quotidien, qui est vécu comme une négation du travail: «Chez la classe de loisirs, le sentiment de l'indignité du travail productif et la possibilité pécuniaire de s'offrir une vie d'oisiveté conduisent à la consommation improductive du temps.»²⁷ Et en effet, il n'y a pas lieu de reprocher à un Français en vacances au Maroc de ne pas vouloir s'intéresser au taux de chômage local à 9,8%²⁸, alors qu'on lui répète toute l'année que le taux de chômage est de 9,7%²⁹ en France. De ce point de vue, les échanges universitaires, comme Erasmus (quand ils ne sont pas vécus comme une année sabbatique), sont une manière plus efficace de découvrir une autre culture. La découverte d'une culture demande du temps et de l'effort. Les ethnologues

have made us discover new landscapes and other men, that could have opened us the space of encounters.»³⁰ Holidaymakers often have the illusion to have discovered new cultures. Unfortunately, these discoveries are generally limited to a few works listed in guides and to a few clichés on the country. Optimists will say that it is always better than turning in rounds in one's flat during the holidays. As for pessimists, they will take it out on the «apparent persons in charge»: «These agencies which take control of the earth, who have divided it into routes, stays, clubs carefully preserved from any excessive social proximity, who have made of nature a product, as others would make literature and art, these are the primary ones responsible for making the world into fiction, for derealizing its appearance – in

comme Marc Augé le savent bien car ils mettent souvent des années avant de comprendre certains comportements : « L'impossible voyage, c'est celui que nous ne ferons jamais plus, celui qui aurait pu nous faire découvrir des paysages nouveaux et d'autres hommes, qui aurait pu nous ouvrir l'espace des rencontres. »³⁰ Les vacanciers ont souvent l'illusion d'avoir découvert de nouvelles cultures. Malheureusement ces découvertes se bornent en général à quelques œuvres répertoriées par les guides et à quelques clichés sur le pays. Les optimistes diront que c'est toujours mieux que de faire des ronds dans son appartement pendant les vacances. Les pessimistes, quant à eux, s'en prendront aux « responsables apparents » : « Ces agences qui quadrillent la terre, qui l'ont divisée en parcours, en séjours, en

fact for converting some into spectators and others into a show. »³¹ The illusion is maintained both by tourists and by tourism professionals. It can even make us smile, as in Paris: « cafés dressed up as typical bistrot show on their slates the prices of their Appetizers and their French Merlot (...) They favour an international target ready to draw into their holiday budget to offer themselves an illusion of Paris. Hence the recent invasion of a neo-French décor, combining pseudo-impressionist frescoes and checked napkins – with the waiters themselves sometimes dressing up as 19th century innkeepers so as to lure the passer-by on the pavement. »³² The ignorance of the host culture can sometimes be offending. This feeling of indolence that tourists sometimes give, is wrongly taken as contempt:

clubs soigneusement préservés de toute proximité sociale abusive, qui ont fait de la nature un produit, comme d'autres voudraient faire de la littérature et de l'art, ce sont les premiers responsables de la mise en fiction du monde, de sa déréalisation d'apparence – en réalité de la conversion des uns en spectateurs et des autres en spectacle. »³¹ L'illusion est entretenue tant par les touristes que par les professionnels du tourisme. Elle peut même prêter à sourire, comme à Paris : « les cafés déguisés en bistrot typiques affichent sur leurs ardoises les prix de leurs Appetizers et de leur French Merlot (...) Ils privilégient une cible internationale prête à puiser dans son budget vacances pour s'offrir une illusion de Paris. D'où l'invasion récente d'un décor néo-français, combinant fresques pseudo-impression-

« On the scale of the neighbourhood, the disappearance of the bread ovens, hammams and grocer's, replaced by a string of souvenir shops, threatens the balance of social life. The privatization of several Derbs – dead ends linked to the main streets – worries the inhabitants, after some investors managed to seize hold of a set of houses through successive repurchases. Lastly, the rearrangement of houses is problematic: « *Europeans want an access and a swimming pool on the terrace, without consideration for the architecture of the houses, the rules of urban planning and the neighbourhood which forbid that looks, directed from the terraces towards nearby patios, trouble the family privacy* » explains Mr Mouyal (a Marrakchi architect). These blunders create an ill feeling towards foreigners. Within

nistes et nappes à carreaux – quand les serveurs ne se déguisent pas en aubergistes du XIX^e siècle pour appâter le chaland sur le trottoir. »³² L'ignorance de la culture d'accueil peut parfois choquer. Cette impression d'indolence, que donnent parfois les touristes, est perçue à tort comme du mépris : « À l'échelle du quartier, la disparition des fours à pain, hammams et épiceries, remplacés par une kyrielle de boutiques de souvenirs menace l'équilibre de la vie sociale. La privatisation de plusieurs Derb – impasses reliées aux rues principales – inquiète les habitants, après que, par rachats successifs, certains investisseurs sont parvenus à faire main basse sur un ensemble de maisons. Enfin, le réaménagement des habitations pose problème : « *Les Européens veulent un accès et une piscine sur la terrasse, au mépris de l'archi-*

the frame of my work, I have had the occasion to follow projects in Morocco. The executives from the company in Rabat who had solicited us, were telling me ironically that they would soon need a passport to go to Marrakech. I was personally able to experience the difference of treatment whether one is considered as a professional or as a tourist. In the first case, you are very well received (and Moroccans know very well how to receive). In the second case, you are considered at best as a source of money, at worst as a necessary evil. And still in both cases I was the same person with the same glasses and the same pair of jeans. It is no accident if terrorist attacks against Westerners generally aim at tourist places rather than diplomatic representations, even though they are the official sym-

texture des maisons, des règles de l'urbanisme et du voisinage qui interdisent que des regards, dirigés depuis les terrasses vers les patios voisins, viennent troubler l'intimité familiale» nous explique M. Mouyal (architecte marrakchi NdA). Ces maladroites créent un ressentiment à l'égard des étrangers. Dans le cadre de mon travail, j'ai eu l'occasion de suivre des projets au Maroc. Les cadres de l'entreprise de Rabat qui nous avaient sollicités, me disaient avec ironie qu'ils auraient bientôt besoin d'un passeport pour aller à Marrakech. J'ai pu faire personnellement l'expérience de la différence de traitement selon qu'on est considéré comme un professionnel ou comme un touriste. Dans le premier cas, on est très bien reçu (et c'est peu dire que les Marocains savent recevoir). Dans le second cas, on est traité au

bols of the foreign powers. A distance appears between inhabitants and tourists in tourist places. The relation is at first interested, on both sides, but seldom goes beyond. The architects Suzanne and Max Hirschi noticed in North Yemen³³ that they were considered suspiciously when taking pictures, but very well received as soon as they started drawing or taking notes. Their explanation is that you are better accepted when you show that you possess a real knowledge. This reciprocal barrier between tourists and inhabitants, added to the lie of cultural discovery (unless this is yet another hypocrisy), seem to me the most upsetting aspects of tourism today, because the block is mainly mental. And I think that on both sides, people are looking for relations that are not only selfish.

mieux comme une source d'argent, au pire comme un mal nécessaire. Et pourtant dans les deux cas j'étais la même personne avec les mêmes lunettes et le même jeans. Ce n'est pas un hasard si les attentats terroristes contre les occidentaux visent généralement des lieux touristiques plutôt que des représentations diplomatiques, symboles officiels des puissances étrangères pourtant. Dans les lieux touristiques, se crée une distance entre les habitants et les touristes. Le rapport est d'abord intéressé, de part et d'autre, mais va rarement au-delà. Les architectes Suzanne et Max Hirschi ont constaté, au Yémen du Nord³³, qu'ils étaient perçus avec suspicion lorsqu'ils prenaient des photos, mais qu'ils étaient bien accueillis à peine ils commençaient à faire des croquis ou des relevés. Leur explication

FOR A TOURISM POLICY

«My work is not intended for intellectuals, but for those called «ordinary people». And indeed, what I expect from them is exactly what they are, that they should understand the world and act according to their moral conscience. And that they should try to improve the world.»³⁴ Noam Chomsky

The picture of tourism outlined so far is rather «depressing» if one is resigned and thinks nothing can be done. «Exciting» in the opposite case. «How can we make mass tourism better?» That is an interesting question! As Spinoza, it is a matter of «not making a mockery of human actions, neither deploring them nor cursing them, but of understanding them»³⁵. Tourism should not be conside-

est qu'on est mieux accepté lorsqu'on démontre d'être en possession d'un réel savoir. Cette barrière réciproque entre touristes et habitants, ajoutée au mensonge de la découverte culturelle (à moins qu'il ne s'agisse là encore d'une hypocrisie) me semblent les aspects les plus navrants du tourisme à l'heure actuelle, car le blocage est principalement d'ordre psychologique. Et je crois que des deux côtés on aspire à des relations qui ne soient pas purement intéressées.

POUR UNE POLITIQUE DU TOURISME

«Mon travail ne s'adresse pas aux intellectuels, mais à ceux qu'on appelle les «gens ordinaires». Et en fait, ce que j'attends d'eux est

red as a transcendental phenomenon, on which we have no hold, but on the contrary as a social production which depends on our collective choices. The aim is to make tourism enter into «the field of the political». I insist on the fact that the «field of the political»³⁶ is very far from the «Politics» of political parties. It is perhaps even its opposite. The «field of the political» concerns the organization choices of the city and direct democracy. Tourism should enter the field of the political in the same way as ecology did in the 2000s. We have to remember that until the 90s, ecology was considered in France by political decision-makers and big companies as a «whim» from «irresponsible» people who wanted to «go back to candlelights and sailing boats». Damages done to nature were



exactement ce qu'ils sont, qu'ils devraient comprendre le monde et agir selon leur conscience morale. Et qu'ils devraient essayer d'améliorer le monde. »³⁴ Noam Chomsky

Le tableau du tourisme qui vient d'être esquissé est passablement « déprimant », si on est résigné et qu'on pense qu'il n'y a rien à faire. « Passionnant » dans le cas contraire. « Comment rendre le tourisme de masse meilleur ? » Voilà une question intéressante ! Comme Spinoza, il s'agit « de ne pas tourner en dérision les actions humaines, de ne pas les déplorer, ni les maudire, mais de les comprendre. »³⁵ Le tourisme ne doit pas être considéré comme un phénomène transcendantal, sur lequel on n'a aucune prise, mais au contraire comme une pro-

considered as a necessary evil on which we could not do much. With the exception of environmentalists, the question of nature preservation was left out of the political agenda. Today, no political person, no manager from a big company forgets talking about ecology in their speeches. And still, these are the same persons who patronized ecology a decade earlier. Why such a change? In that interval, the population has become aware of its responsibility in the degradation of nature and that it can change this state of things. Henceforth, not a month goes by without the release of a disaster film or documentary on the state of nature. These two realizations are fundamental to the political treatment of any question: a good (nature, culture or society) has been altered and we can collectively change

duction sociale qui dépend de nos choix collectifs. Il s'agit de faire entrer le tourisme dans le « champ du politique »³⁶. J'insiste sur le fait que le « champ du politique » est très éloigné de la « Politique » des partis politiques. C'est peut-être même son contraire. Le « champ du politique » concerne les choix d'organisation de la cité et la démocratie directe. Le tourisme devrait entrer dans le champ du politique de la même manière que l'écologie dans les années 2000. Il faut se rappeler que jusqu'aux années 90, l'écologie était perçue en France par les décideurs politiques et les grandes entreprises comme une « lubie » de personnes « irresponsables », qui voulaient « revenir à la bougie et à la marine à voiles ». On déplorait les dégâts causés à la nature comme un mal nécessaire sur lequel on ne pouvait pas grand

this situation. Unfortunately, after its politicization, the question of ecology progressively escapes the democratic deliberation. So as to control it again, political and industrial decision-makers let the debate drift towards what François Cusset names « the experts' order »³⁷. Experts to their taste, of course³⁸. We are now told « that we have no choice anymore », and that we have to be – you choose – « realistic », « pragmatic » or « responsible ». In other terms, to withdraw the collective choices from common reflexion, and give them to a minority: « Stop debating, stop questioning, stop trying to understand, because we already know what is good for you » It is a depoliticization through resignation, which has more to do with a technological way of thinking than with a clearly expressed will.

chose. À l'exception des écologistes, la question de la préservation de la nature était exclue de l'agenda politique. Aujourd'hui pas un personnage politique, pas un directeur de grande firme n'omet de parler d'écologie dans ses discours. Et pourtant ce sont souvent les mêmes personnes qui traitaient l'écologie avec condescendance une décennie plus tôt. Pourquoi ce changement ? Entre temps, la population a pris conscience de sa responsabilité dans la dégradation de la nature et qu'elle peut changer cet état des choses. Désormais il ne se passe pas un mois sans la sortie d'un film ou d'un documentaire catastrophe sur l'état de la nature. Ces deux prises de consciences sont fondamentales au traitement politique de n'importe quelle question : Il y a altération d'un bien (nature, culture ou société) et on peut

After it excited people, the debate on ecology is entering a phase for « technicians » and « specialists », in which a chap is not invited. It is unfortunate, not because the question is technical, but because by locking itself in it, it excludes other dimensions. To get back to mass tourism after this digression, I consider that the question of urban environment concerns society as a whole. Like ecology, mass tourism can transform our ways of life. It thus has to enter in the field of the political *lato sensu*. We have to constantly question this phenomenon and the ways to change it. The inhabitants for instance have to ask themselves on the link between the simultaneous increase of tourism in their city and of the cost of life (rent, food, services...). One cannot rule out that they end up deciding

collectivement changer cette situation. Malheureusement après sa politisation, la question de l'écologie échappe progressivement à la délibération démocratique. Afin de reprendre la main, les décideurs politiques et industriels font dériver le débat vers ce que François Cusset appelle « l'ordre des experts »³⁷. Des experts à leur goût, il va sans dire³⁸. On nous explique désormais « qu'on n'a plus le choix », et qu'il faut être – au choix – « réaliste », « pragmatique » ou bien « responsable ». En d'autres termes, de retirer les choix collectifs à la réflexion commune, pour les confier à une minorité : « Cessez de débattre, cessez de vous questionner, cessez de chercher à comprendre, car on sait déjà ce qui est bon pour vous. » Il s'agit d'une dépolitisation par la résignation, qui relève plus d'une manière de penser technocratique

to favour tourism. The aim of this article is not to bring a definitive judgement on the subject, but to provoke the debate. Architects, as prescribers, have a responsibility in this debate. They have to remain critical when confronted with the requests expressed, and to keep as main principle what the architect Fernand Pouillon called the « taste for life »³⁹. Otherwise, someone should explain to me the meaning of the law on architecture: « Architecture is an expression of culture. Architectural creation, the quality of buildings, their harmonious integration in the surrounding environment, the respect of natural or urban landscapes and of the heritage are of public interest. »⁴⁰

que d'une volonté clairement exprimée. Après avoir passionné, le débat sur l'écologie entre dans une phase de « techniciens » et de « spécialistes », dans lequel le quidam n'est pas invité. C'est regrettable, non pas que la question ne soit pas technique, mais parce qu'en s'y enfermant elle exclut d'autres dimensions. Pour revenir au tourisme de masse après cette digression, j'estime que la question de l'environnement urbain concerne la société dans son ensemble. Comme l'écologie, le tourisme de masse peut transformer nos modes de vie. Il doit donc entrer dans le domaine du politique lato sensu. Il faut questionner en permanence ce phénomène et les modalités de changement. Les habitants doivent, par exemple, s'interroger sur le lien entre l'augmentation simultanée du tourisme dans leur ville et du

coût de la vie (loyer, nourriture, services...) Il n'est pas à exclure qu'ils décident en définitive de privilégier le tourisme. Le but de cet article n'est pas d'apporter un jugement définitif sur le sujet, mais de susciter le débat. Les architectes, en tant que prescripteurs, ont une responsabilité dans ce débat. Ils doivent rester critiques face aux demandes qui leur sont formulées, et garder comme principe directeur ce que l'architecte Fernand Pouillon appelait le « Goût de vivre »³⁹. Sinon il faut qu'on m'explique le sens de la loi sur l'architecture : « L'architecture est une expression de la culture. La création architecturale, la qualité des constructions, leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant, le respect des paysages naturels ou urbains ainsi que du patrimoine sont d'intérêt public. »⁴⁰

TOURISM & DENSITY

For new tourist intensities

FOR A LANDSCAPE OF THE EVENT - THE NEW TOTEMS

The large expanses still free of built-up occupation in 2010 along the Seine are dedicated to events in 2030. A main tourist region such as the Great Paris needs huge places, available, clear and programmable at will to orga-

nize these huge gatherings: fairs, shows and exhibitions, festivals... Close to the river, to its numerous and federated mobilities, the question is asked to choose the relation that these agitated places have with the large landscape. A relation of viewpoint, a generous and panoramic look on the meander and the lying hillsides, like in Benares where a whole city is set along the immensity of the Ganges. Or on the contrary an introverted, inverted, protected, distanced relation? Like in Cergy Pontoise where the meander of the Oise has remained almost unspoiled from new buildings in spite of the arrival of 150 000 inhabitants. The districts of the new city have kept away, a bit on the hill sides, but mainly on the plateau. The banks have remained agricultural, market gardening, natural. Noemi Agus's



TOURISME & DENSITÉ

Pour de nouvelles intensités touristiques

POUR UN PAYSAGE DE L'ÉVÈNEMENT – LES NOUVEAUX TOTEMS

Les grandes étendues encore libres d'occupation bâtie en 2010, le long de la Seine, sont dédiées aux évènements en 2030. Une grande région touristique telle que le Grand Paris a besoin d'immenses lieux, disponibles, dégagés et pro-

ject illustrates this attitude of restraint: the blank refusal to make a Seine front. Inside the location of the previous sports and recreation park, facing South, a long line unfolds as a base for festival, spectacular and daily activities. The events take place along a huge viaduct. This work undulates, swings, pitches, seems to hesitate, creating through its scale a new « totem » in the territory. It seems revealing that the city of Saint-Etienne, with its conurbation authority, created « Totem » (TOurism TErritory Metro-polis) – a readability and consistency tool to develop its tourism. The Tourism Office for Saint-Etienne and its area develops a tourism which wants to address itself to « the 5 senses ». Here we use the term in its double sense: ethnographic, meaning a mythical animal, and its advertising

grammables à volonté pour organiser ces grands rassemblements : foires, salons et expositions, festival... proches du fleuve, de ses mobilités nombreuses et fédérées. La question se pose de choisir le rapport que ces lieux agités entretiennent avec le grand paysage. Un rapport de belvédère, un regard généreux et panoramique sur le méandre et les coteaux allongés, comme à Bénarès où une ville entière est disposée le long de l'immensité du Gange. Ou au contraire un rapport introverti, inversé, protégé, distancié ? Comme à Cergy-Pontoise où le méandre de l'Oise est resté presque indemne de nouvelles constructions malgré l'arrivée de 150 000 habitants. Les quartiers de la ville nouvelle se sont tenus à distance, un peu sur les flancs des coteaux mais surtout sur le plateau. Les

meaning – evoking the signals of the retail parks on the outskirts of the city. Huge singular programmatic objects are being written, alight on the territory, developing their factual violence. It is this effect of rammed-through outbreak that I call « totem ». Agus's project can thus be read as a new « totem » and the project is conceived as an answer adapted to climate changes. How? The morphology of this new totem of the territory is not anymore the one, frequent in exhibition centres, of a thick and homogeneous layer, with dark basements and huge roofings woven by their skydoms (Paris-Nord Villepinte for instance). In 2030 the new places of the events are linear : they spread along the Seine turning their back to it. But above all, they rise up from the natural ground and

rives sont restées agricoles, maraîchères, naturelles. Le projet de Noemi Agus illustre cette attitude de retenue : le refus net de fabriquer un front de Seine. Sur l'intérieur du site de l'ancienne base de loisir, face au Sud, se déroule une longue ligne support d'activités festives, spectaculaires et quotidiennes. Les évènements se déclinent le long d'un immense viaduc. Cet ouvrage ondule, oscille, tangue, semble hésiter créant par son échelle un nouveau « totem » dans le territoire. Il nous semble révélateur que la ville de Saint-Etienne avec sa Communauté d'Agglomération ait créé « Totem » – (TOurisme TErritoire Métropole) – un outil de lisibilité et de cohérence pour développer son tourisme. L'Office de Tourisme de Saint-Etienne et de sa région développe un tourisme qui se veut « aux

thus free themselves from floods and inundations. Other climate accidents are not forgotten, droughts, storms,... they also inspire the answers of these linear devices: permeable to winds rather than head-on resistant, thin and shady, naturally ventilated, on stilts, construction mode of the above-ground that has become common; indeed the qualities peculiar to linear works are an answer to the climate vagueness which rules more and more in 2030. These « above-ground » states make large totem objects which are neither barriers nor obstacles anymore, in the continuity of the territory. They are not a boundary anymore for the pre-existent biodiversity along the banks of the Seine. Under these totems the hosting environment passes and circulates. But this upheaval also goes with

5 sens ». Nous reprenons ici le terme dans son double sens : ethnographique, désignant un animal mythique et dans son sens publicitaire – évoquant les signaux des zones commerciales d'entrée de ville. Sur le territoire viennent s'inscrire, se poser d'immenses objets programmatiques singuliers, développant leur violence événementielle. C'est cet effet d'irruption en force que je désigne par cette appellation de « totem ». Le projet d'Agus se lit ainsi comme un nouveau « totem » et le projet est conçu comme une réponse adaptée aux changements climatiques. Comment ? La morphologie de ce nouveau totem du territoire n'est plus celle, fréquente dans les parcs d'exposition, d'une nappe épaisse et homogène, aux sous-sols obscurs et aux immenses toitures tramées par leurs

another affirmation through the regular grid of the load-bearing points along the line, which reproduces the ancestral device of the aqueduct. Each event aligns itself along the federative line: here the massive theatre, there the open-air amphitheatre, further away the fair, the diversified market, in the distance the planted areas purifying the waste waters of the exchange complex. These linear tourist platforms stretched out by the wandering of their numerous visitors spread along the kilometres of banks of the Subaglo in the Ile-de-France.

lanterneaux (Paris-Nord Villepinte par exemple). En 2030 les nouveaux lieux des événements sont linéaires : ils s'étirent le long de la Seine en lui tournant le dos. Mais surtout ils se soulèvent du sol naturel et s'affranchissent des crues et des inondations. Les autres accidents climatiques ne sont pas oubliés, sécheresses, tempêtes, ... ils inspirent également les réponses de ces dispositifs linéaires : perméables aux vents plutôt que résistant frontalement, fins et ombrageux, ventilés naturellement, sur pilotis, mode constructif du hors sol devenu courant ; décidément les qualités propres aux ouvrages linéaires sont bien une réponse à l'indétermination climatique qui règne de plus en plus en 2030. Ces états « hors-sol » fabriquent de grands objets totémiques qui ne font

plus barrière, ni obstacles dans la continuité du territoire. Ils ne font plus frontière pour la biodiversité préexistante le long des rives de la Seine. Sous ces totems le milieu d'accueil passe et circule. Mais ce soulèvement s'accompagne d'une autre affirmation par la trame régulière des points porteurs le long de la ligne reproduisant le dispositif ancestral de l'aqueduc. Chaque événement s'ordonne le long de la ligne fédératrice : ici le théâtre massif, là l'amphithéâtre de plein air, plus loin la foire, le marché diversifié, au loin les étendues plantées épurant les eaux usées du complexe d'échanges. Ces plateformes touristiques linéaires étirées par la déambulation de leurs multiples visiteurs s'étalent sur les kilomètres des berges de la Subaglo de l'Ile-de-France.

⁴ MARC AUGÉ, *L'Impossible Voyage / Le tourisme et ses images*, page 14, Éditions Payot & Rivages, Paris, 1997.

⁵ PIERRE CARLES, *La sociologie est un sport de combat*, C-P Productions, DVD France, 2001.

⁶ Source INSEE, 2009.

⁷ ALLAN POPELARD et PAUL VANNIER, « Les Deux Marakech », in *Le Monde Diplomatique*, août 2011.

⁸ Ibidem.

⁹ Ibidem.

¹⁰ *Le salaire minimum au Maroc est de 2200 dirhams, soit environ 190 euros.*

¹¹ ALLAN POPELARD et PAUL VANNIER, op. cit.

¹² BENOÎT DUTEURTRE, « Charming Paris », in *Le Monde Diplomatique*, août 2011.

¹³ Ibidem.

¹⁴ A l'inverse de ce point de vue, *la critique d'architecture Hans Ibelings fait l'apologie des « Non-lieux » de*

l'architecture mondialisée, dont il appelle le style « super-modernisme » (in HANS IBELINGS, *Supermodernisme / L'architecture à l'ère de la globalisation*, Éditions Hazan, Paris, 2003).

¹⁵ ERIC HAZAN, *Paris sous tension*, pages 14-15, 2011, Éditions La Fabrique, Paris.

¹⁶ *Pour s'en faire une idée, lire le chapitre « Paris Rouge », in ERIC HAZAN, L'invention de Paris*, Éditions du Seuil, Paris, 2002.

¹⁷ ALLAN POPELARD et PAUL VANNIER, op. cit.

¹⁸ BENOÎT DUTEURTRE, op. cit.

¹⁹ ALLAN POPELARD et PAUL VANNIER, op. cit.

²⁰ Ibidem.

²¹ BENOÎT DUTEURTRE, op. cit.

²² Source ISTAT, 2006.

²³ Source ISTAT, 2010.

²⁴ *Littéralement Assessore alla Viabilità e Mobilità.*

²⁵ « San Gimignano ai turisti : Siete troppi », in *Il Corriere della Sera*, 12 juin 2006.

²⁶ *La tournée de son spectacle a atteint le million de spectateurs, dont 120 000 seulement à Rome. Ses prestations télévisées ont rassemblées 10 millions de téléspectateurs pour Il quinto dell'Inferno (2008) et 18 millions de téléspectateurs pour L'inno di Mamelli (2011).*

²⁷ THORSTEIN VEBLÉN, *Théorie de la classe de loisir*, 1979, Éditions Gallimard, Paris.

²⁸ Source Index Mundi, 2011.

²⁹ Source INSEE, 2011.

³⁰ MARC AUGÉ, op. cit., page 13.

³¹ Ibidem, page 14.

³² BENOÎT DUTEURTRE, op. cit.

³³ SUZANNE ET MAX HIRSCHI, *L'architecture du Yémen du Nord*, Éditions Berger Levrault, Paris, 1983.

³⁴ Citation de Noam Chomsky, in MARK ACHBAR and

PETER WINTONICK, *Manufacturing Consent* : Noam Chomsky and the media, 1993, Canada, K-Films.

³⁵ BARUCH SPINOZA, *Traité Politique, Partie I, chapitre 4*, Paris, Éditions Flammarion, 1993 (première édition 1677).

³⁶ *La langue française possède deux termes : le politique (le masculin désigne l'organisation du pouvoir) et la politique (le féminin désigne les rapports de forces dans la prise des institutions)*

³⁷ Lire à ce sujet les chapitres « Les technocrates du bonheur » et « L'ordre des experts », in FRANCOIS CUSSET, *La Décennie, le cauchemar des années 1980*, Éditions La Découverte, Paris, 2006.

³⁸ L'exemple le plus emblématique est celui de Jean-Marc Jancovici, principal inventeur du Bilan Carbone de L'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) et consultant pour AREVA et Électricité De France (EDF).

³⁹ « Les responsabilités » intervention au colloque « La ville nouvelle », Humanisme, 1973, texte reproduit in FERNAND POUILLON, *Mon ambition*, Paris, Éditions du Linteau, 2011, page 29.

⁴⁰ Article premier de la Loi 77-2 du 3 janvier 1977 sur l'architecture.

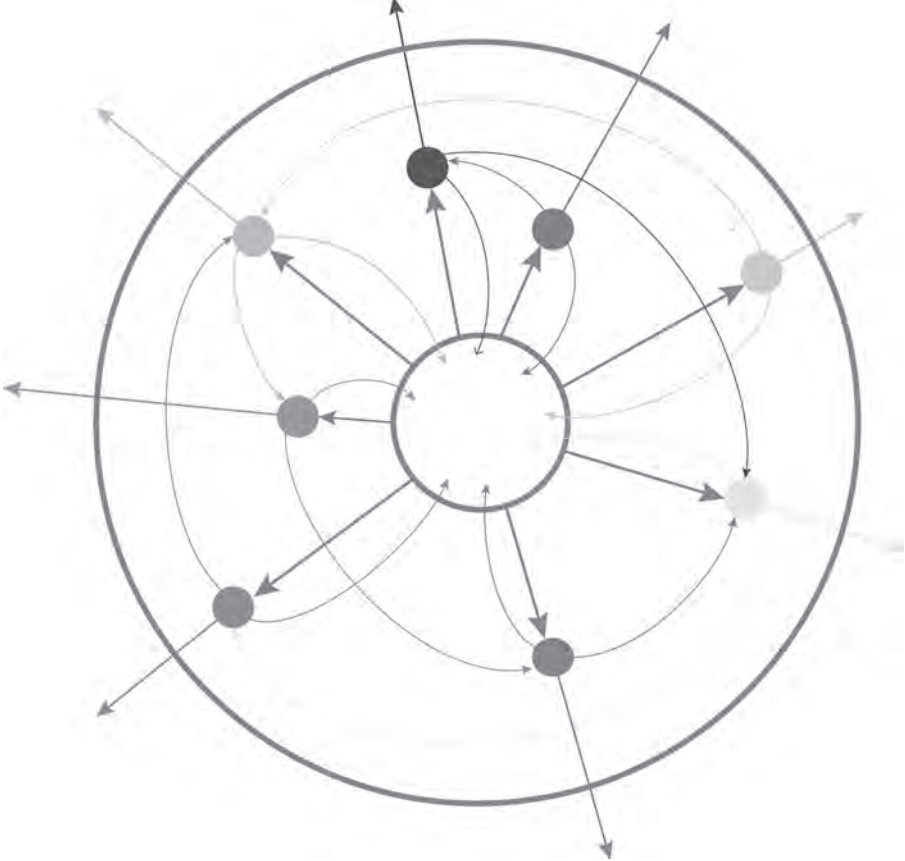


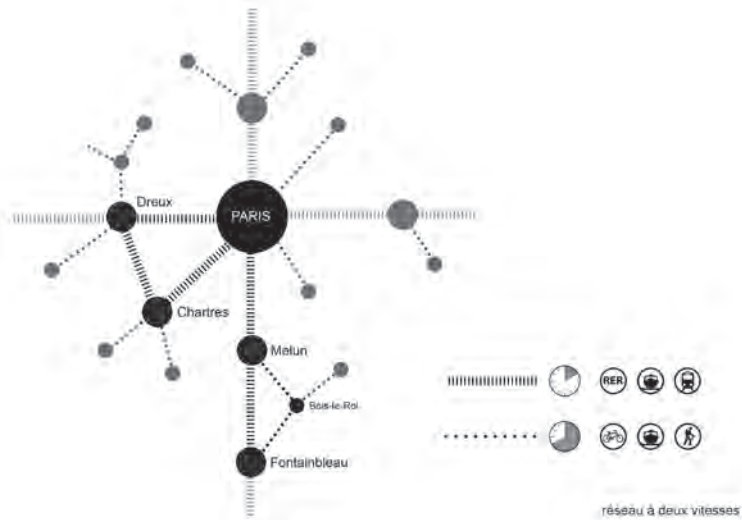


***LE TOURISME,
C'EST AUSSI
UNE QUESTION
DE RÉSEAUX,
D'INFRASTRUCTURES***

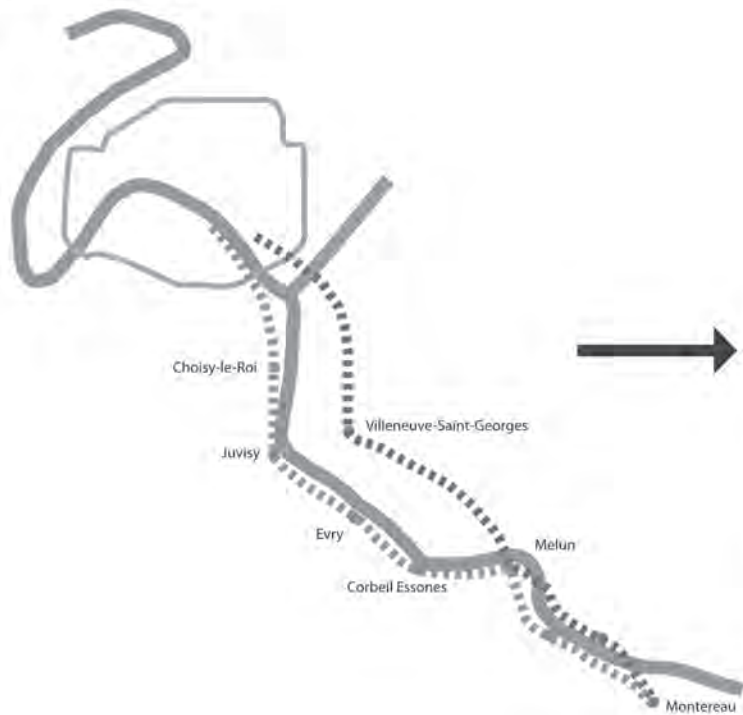
***TOURISM IS ALSO
A QUESTION OF NETWORKS,
OF INFRASTRUCTURES***



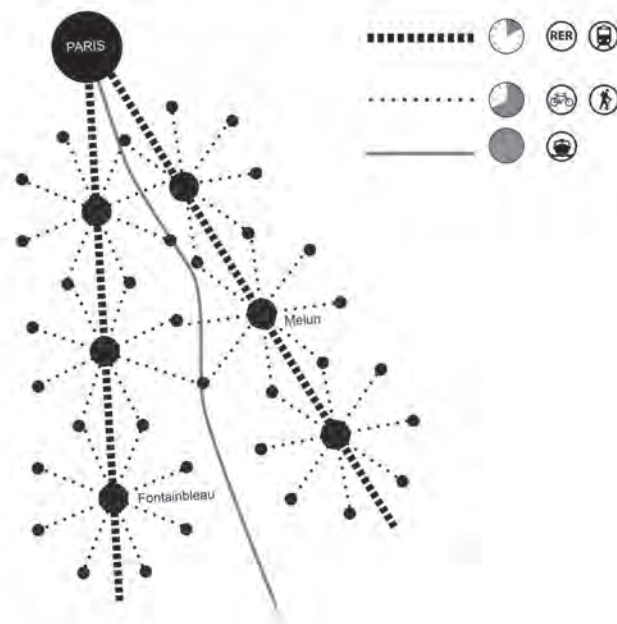




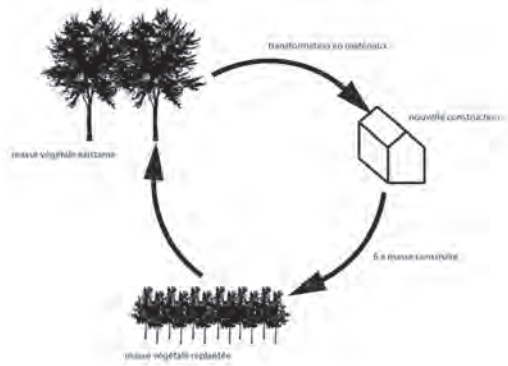
2011
un faisceau à trois infrastructures

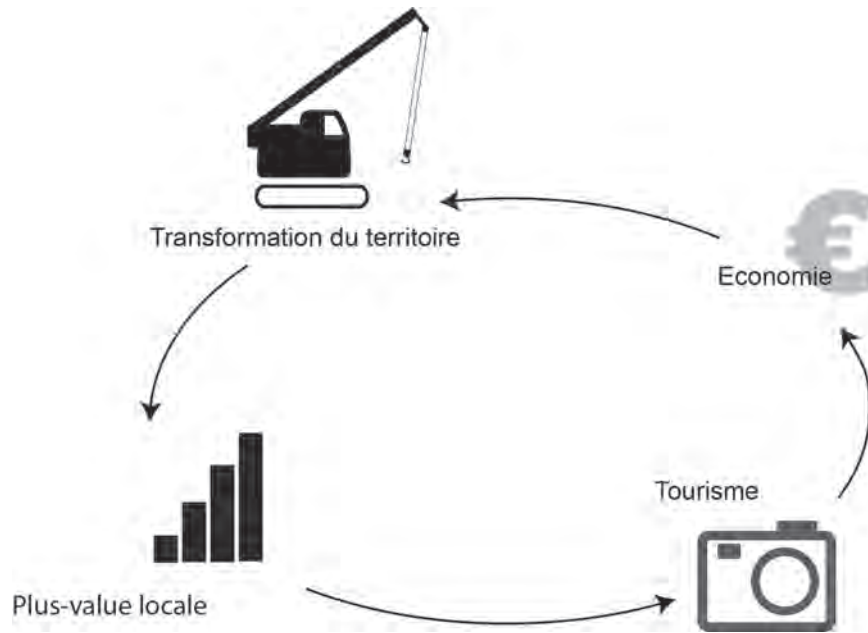


2030
un réseau à plusieurs vitesses



logique compensatoire

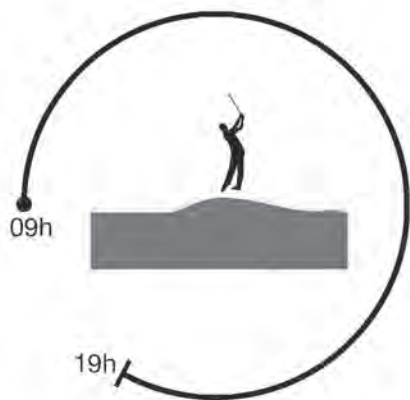




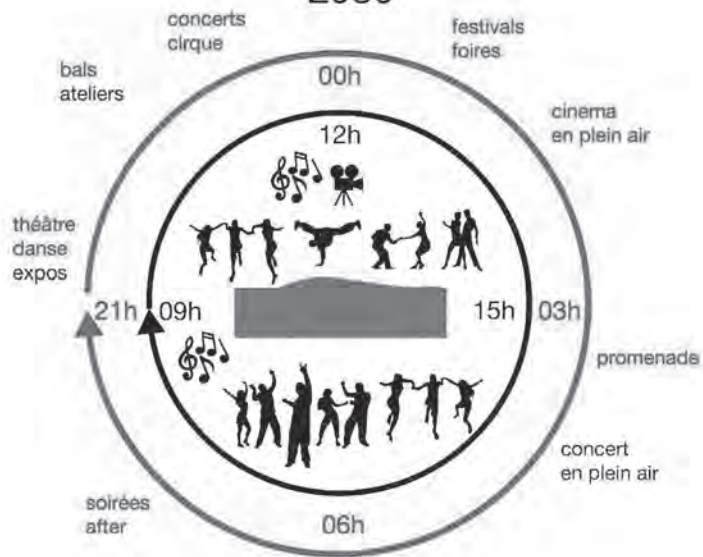


● « Bacchanale à la joueuse de guitare », Nicolas Poussin, vers 1627-1630

2011

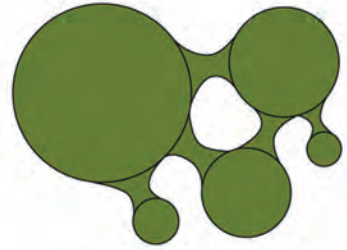
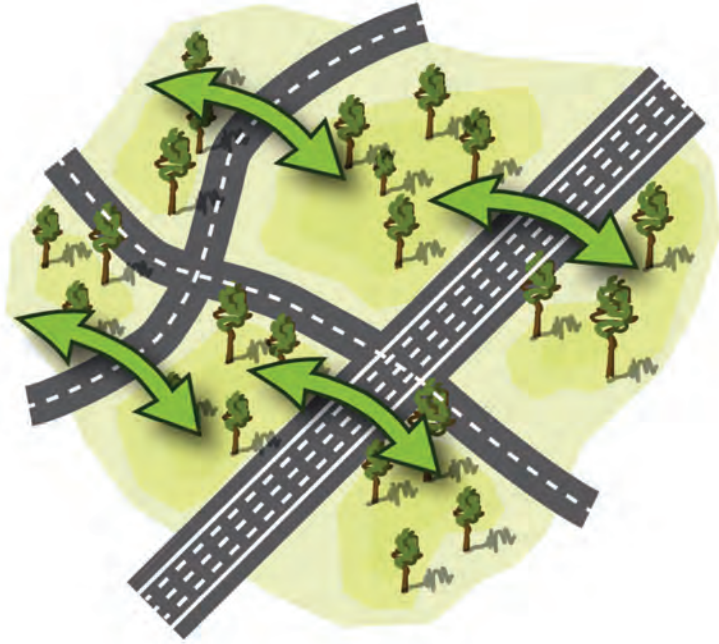


2030



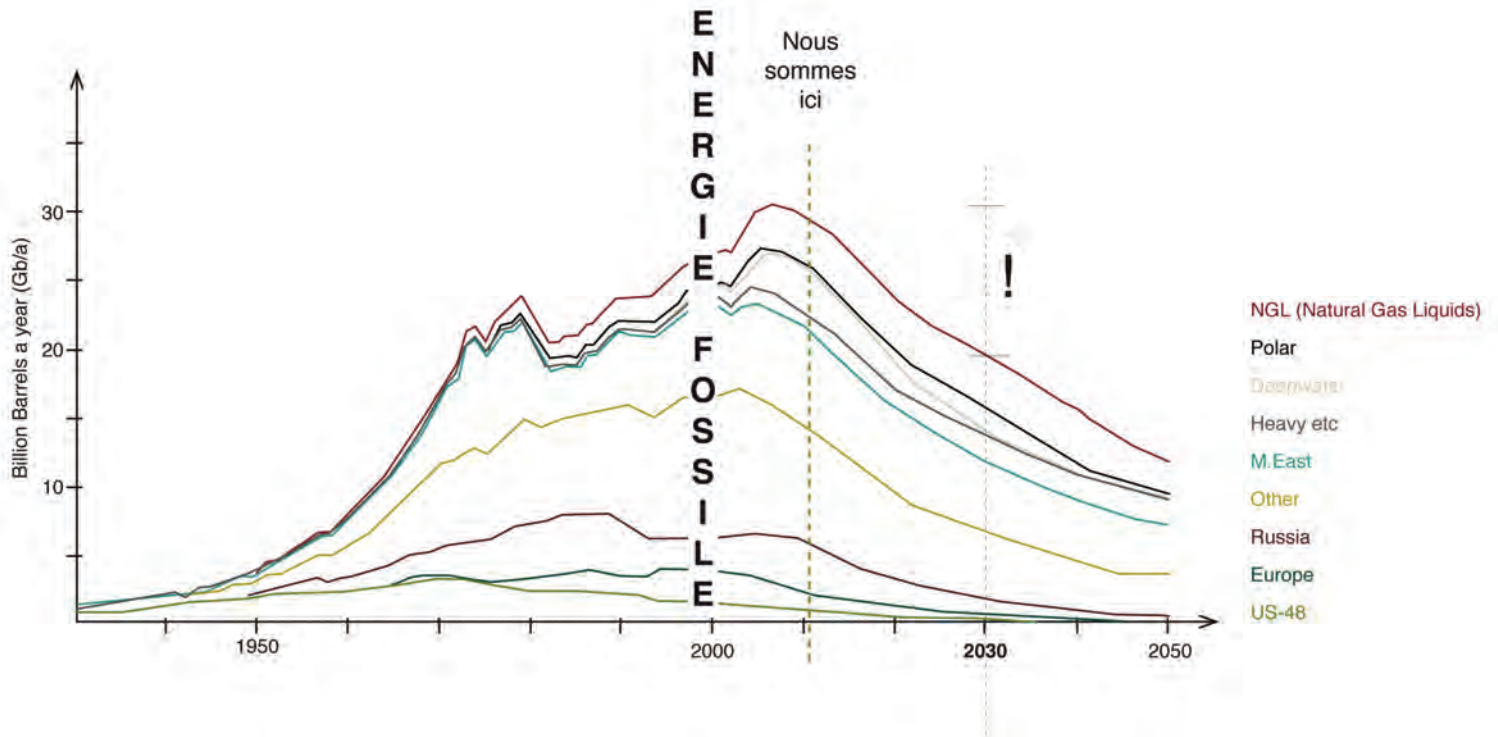




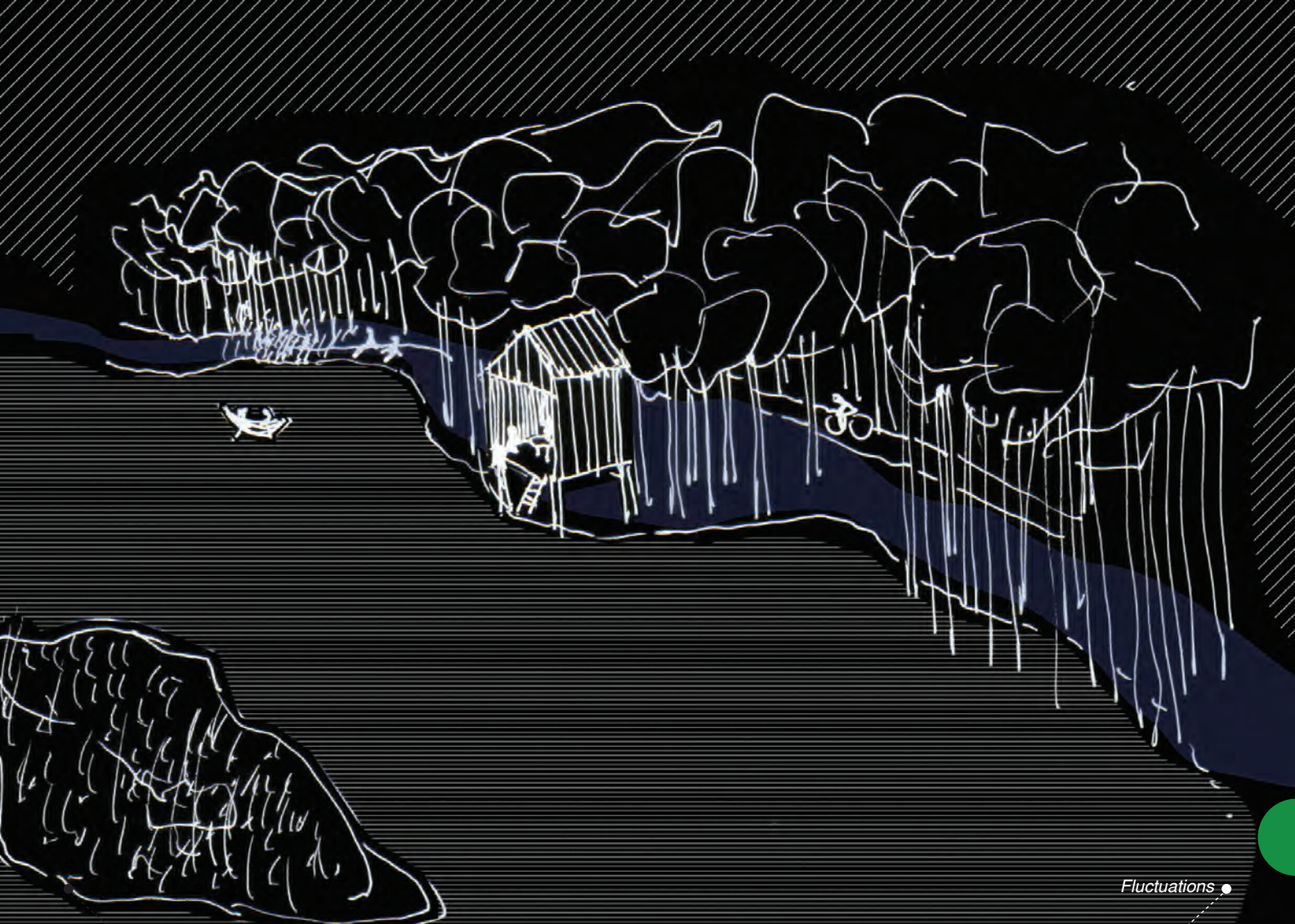


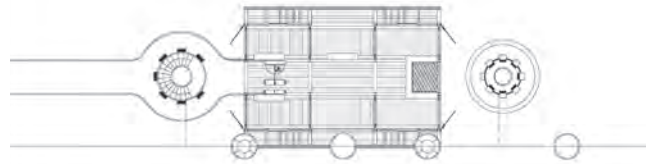
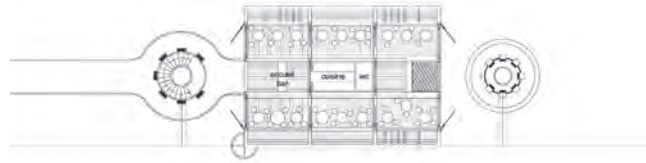
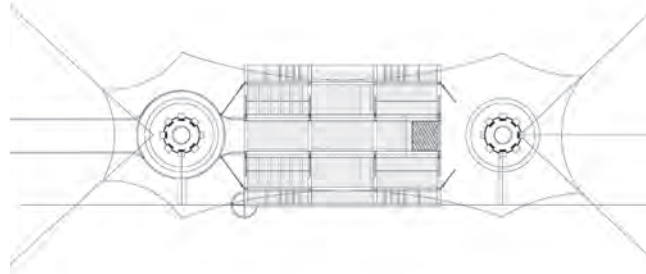
● *Traces ondulatoires*





● Du quantitatif au qualitatif





SKY

users manual



Go to dense forest, Find small space with view to sky.



Make circles.



Prepare holes



Find these.



Place sticks
in holes all
around the circle

braid your branches



NB! remember opening

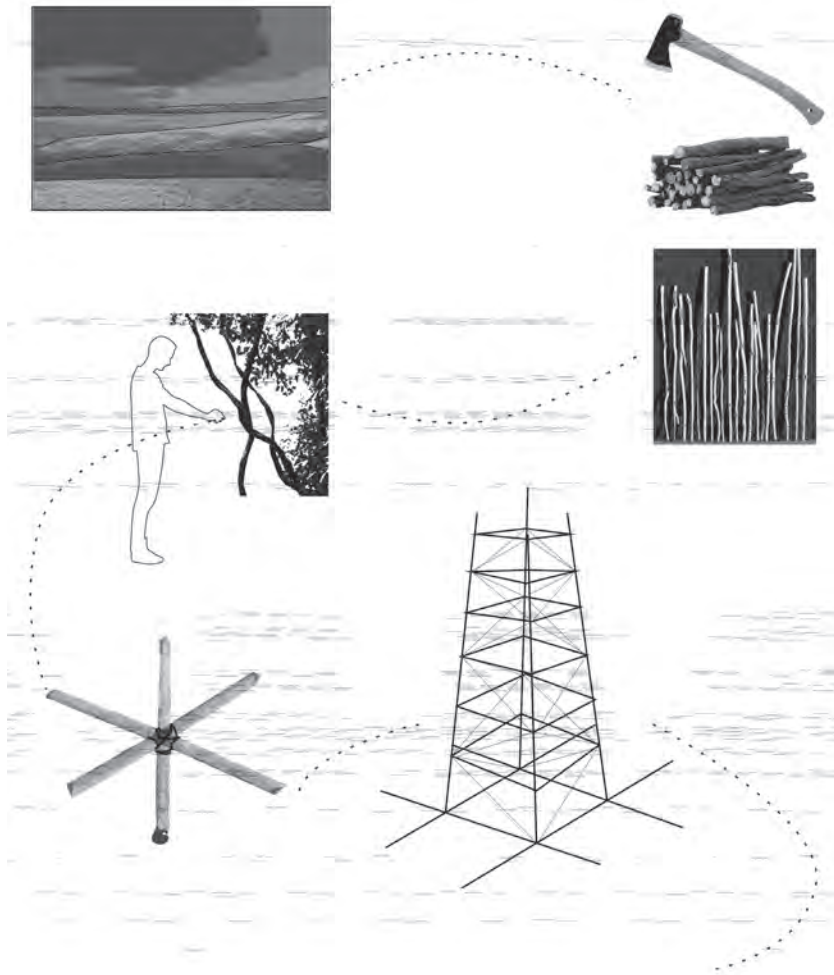
enjoy//build more
improve//let die

move in a step when it
gets so tall it is getting
hard to climb.



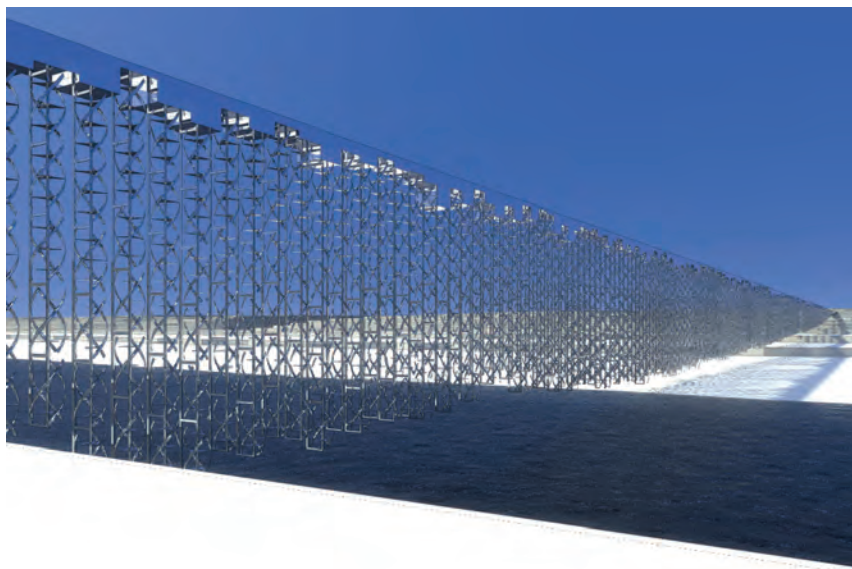
Improve the inside of your nest with
softer, more finely woven branches
and straw.













Fontainebleau, entre ciel et terre.

● *Adopter la lenteur et l'éphémère. En 2030, le touriste fabrique des souvenirs en collectant les images évanescentes et déclinantes des lieux qu'il visite.*





TOURISME & CIRCUITS

Les parcours de la Subagallo

LA MÉMOIRE INCORPORÉE DANS LES TRACES DES INFRASTRUCTURES

L'important, pour l'architecte, l'urbaniste, le paysagiste, le concepteur de territoire, dans les nouveaux circuits touristiques, c'est le style de leur tracé. Pourquoi ? Car le tracé contient une information encodée par la géométrie même de

TOURISM & CIRCUITS

The routes of the Subagallo

MEMORY INCORPORATED INTO THE LAYOUTS OF THE INFRASTRUCTURES

What is important, for the architect, the urban planner, the landscaper, the territory conceptualizer in the new tourist circuits, is the style of their layout. Why? Because the layout contains an information encoded by the geometry itself of

l'infrastructure. Exemple : le projet de Lelong est une ligne de transport et un paysage. Il est aussi un ouvrage arachnéen dans le territoire, tissé avec légèreté. Tout se passe comme si nous devions hésiter entre deux attitudes pour les choix des tracés de ces infrastructures. Mais que recouvrent ces deux attitudes ? Soit la première attitude est celle de la ligne droite, du tracé « minimaliste ». Pour l'infrastructure de transport il s'agit résolument d'aller tendu vers quelque chose, par le plus court chemin. Nous pensons pour identifier cette attitude au « hangar décoré » de Venturi (*Complexity and Contradiction in Architecture*, New York, 1966). Nous allons voir plus loin pourquoi. Soit la deuxième attitude est celle de la ligne brisée. Ce tracé-là épouse les histoires

the infrastructure. Example: Lelong's project is a transport line and a landscape. It is also a gossamer work in the territory, woven with lightness. It is as if we had to hesitate between two attitudes for the choices of the layouts of these infrastructures. But what do these two attitudes cover? Either the first attitude is that of the straight line, of the « minimalist » layout. For the transport infrastructure it staunchly consists in going striving for something, through the shortest way. To identify this attitude, we are thinking of Venturi's « decorated shed » (« *Complexity and Contradiction in Architecture* », New York, 1966). We will see a bit further on why. Or the second attitude is that of the broken line. That layout adopts the stories and the events of the sites it reveals, underlines, serves, promotes. It

et les événements des sites qu'elle révèle, souligne, dessert, valorise. Elle est la reprise des allées forestières au sud, des courbes du chemin de fer à l'ouest, des axes des châteaux au nord. Notre parallèle entre l'architecture et le paysage est ici précisé par l'écrit de Venturi dans lequel il distingue deux grandes postures pour parler de la question devenue incontournable de la signification en architecture. Appliquons son analyse critique aux infrastructures de transport. Soit le transport se pare de décorations et trace une ligne droite rectiligne, efficace, nue sous le décor : ce dispositif territorial est identifié comme un « hangar décoré ». Soit le transport s'adapte par son tracé curviligne aux contraintes de la topographie et du déjà là : il s'identifie au « canard »,

resumes the forest paths in the South, the curves of the railway in the West, the axes of the castles in the North. Our parallel between architecture and landscape is here specified by Venturi's writing in which he brings out two main postures to talk about the now essential question of the meaning in architecture. Let's apply his critical analysis to the transport infrastructures. Either transport adorns itself with decorations and draws a straight, efficient line, naked under the décor : this territorial device is identified as a "decorated shed". Or transport adapts itself through its curved layout to the constraints of topography and the already-there : it identifies with the « duck », thus becoming an emblem inseparable from the territory it crosses. The construction or the function do not anymore knot or

devenant ainsi un emblème indissociable du territoire qu'il traverse. Ce n'est plus la construction ou la fonction qui noue ou dénoue les positions des concepteurs de territoire qui tracent ces infrastructures, c'est leur choix de tracés. Projétons dans le futur la clairvoyance de Venturi. En 2030 a eu lieu le grand retour du postmodernisme (dévastateur). Et ce néo-postmodernisme est lisible même dans la culture des nouvelles infrastructures du transport collectif lent et de proximité : les vélibs électriques, les téléphériques, les tramways aériens, les plateformes des lignes de dirigeables de poche, les réseaux éco-citoyens de partage des anciens véhicules recyclés. Les lignes droites et les courbes tendues exigées par la grande vitesse disparaissent au profit, non pas du « chemin des

un knot the positions of the territory conceptors who draw these infrastructures, they are their choices of layouts. Let's project Venturi's clear-sightedness into the future. In 2030 (devastating) postmodernism has made its great comeback. And this neo-postmodernism can be read even in the culture of the new infrastructures of slow and local collective transport: electric bicycle rental schemes, cable-cars, air tramways, platforms for the lines of pocket airships, eco-citizen networks to share old recycled vehicles. Straight lines and tight curves required by high speed disappear to the benefit, not of the « donkeys path » denounced in his time by Le Corbusier, but of the layouts with interlocked, broken, tangled lines, in the closeness of the environment served.

ânes » dénoncé en son temps par Le Corbusier, mais des tracés aux lignes imbriquées, brisées, emmêlées, dans le proche du milieu desservi.

LES NOUVEAUX CIRCUITS DE LA COULEUR

Et si les circuits du tourisme en Subagallo avaient une logique « colorée » ? Plus précisément comment développer un vocabulaire lisible de couleurs symboliques de telle ou telle entité « touristique » ? En effet il est des villes, des quartiers, des sites, très touristiques, dont on se souvient par leur couleur, par leur atmosphère colorée, sorte d'impression « soleil couchant ». Mais en Ile-de-France et dans la Subagallo 2030 de quelle couleur peut-on parler et se souvenir ?

THE NEW CIRCUITS OF COLOUR

What if the tourism circuits in the Subagallo had a « coloured » logic? More precisely, how can we develop a readable vocabulary of symbolic colours for this or that « tourist » entity? Indeed there are very tourist-oriented cities, districts, locations, which we remember through their colour, through their coloured atmosphere, sort of “sunset” impression. But in the Ile-de-France and in the Subagallo in 2030, which colour can we talk about and remember? « Nature » colours: red from the poppies fields; yellow from rape; white from the blooming of apple trees, rowan-trees, prunus in the spring; brown snow before white snow”; tender black of alfalfa fields by night. The myths that dra-

Des couleurs « nature » : du rouge des champs de coquelicots ; du jaune du colza ; du blanc des floraisons de pommiers, des sorbiers, des prunus au printemps ; de la « neige brune avant neige blanche » ; du noir tendre des champs de luzerne la nuit. Les mythes dramatisant une couleur sont à notre portée. Ainsi l'engouement pour la peinture des Impressionnistes visibles en Ile-de-France (Musée d'Orsay, Maison à Giverny...) pourrait trouver là de nouvelles applications diffuses.

matize a colour are within our reach. Thus the passion for the impressionists' paintings that can be seen in the Ile-de-France (Orsay museum – house in Giverny,...) could find here new diffuse applications.



TOURISME & VITESSE

Les changements de vitesses touristiques

VITESSE CORPUSCULAIRE OU ONDULATOIRE ?

Nous observons le rapport des projets de la Subagallo touristique à leur territoire. Et nous tentons une comparaison avec la théorie de la lumière et sa vitesse limite. Comme pour la lumière nous aurions une double conception : la lumière est de nature ondulatoire et corpusculaire en mécanique

TOURISM & SPEED

Changes in tourist speeds

CORPUSCULAR OR UNDULATORY SPEED?

We notice the link of the tourist Subagallo projects with their territory. And we try a comparison with the theory of light and its limit speed. Like for light, we would have a double conception: light is of an undulatory and corpuscular nature in quantum mechanics. This duality

quantique. Cette dualité se traduit par l'existence du photon, particule avec une masse à laquelle est associée une onde. La lumière se propage en tant qu'onde à une vitesse indépassable et ce sont les particules qui « voyagent » à la fameuse vitesse limite. Ainsi les projets de la Subagallo 2030 pourraient-ils se répartir selon ces deux natures : il y aurait des dispositifs identifiés comme ondulatoires par leur géométrie à l'échelle de l'édifice, tels ceux de Agus, Enkhbayar, Porte, Pollard, Ulander... Là, par la simple vision de leur structure porteuse nous percevons le rythme et l'accélération de l'onde, sa souplesse et sa continuité déliée. Mais ces projets sont également ondulatoires, dans un sens plus métaphorique, par l'opposition de base qui amène deux thèmes en tension : ces projets se définissent

results in the existence of photon, particle with a mass to which a wave is associated. Light spreads as a wave at an impassable speed and the particles are those which "travel" at the famous limit speed. Thus the projects of the Subagallo 2030 could be split up according to these two natures: some devices would be identified as undulatory through their geometry at the scale of the building, such as those of Agus, Enkhbayar, Porte, Pollard, Ulander... There, through the simple vision of their load-bearing structure we will perceive the rhythm and the acceleration of the wave, its suppleness and its supple continuity. But these projects are also undulatory, in a more metaphorical sense, through the basic opposition which brings two themes in tension: these projects define themselves between

entre nature et culture, entre sol et sur sol, entre informe et géométrie régulière. Par l'onde le projet ne se fixe pas vraiment là où il est et pourtant il est « super là », suprêmement d'ici car il s'affirme par la répétition de son rythme même. Mais d'autres projets se définissent plutôt comme « corpusculaires » : ces projets ne font que passer. Leurs corps minuscules sont lancés et transitent, véhiculant leur énergie propre. Les projets de Backstedt, de Desmas, de Réaux se corporéisent, donnent leur corps au territoire. Ils concrétisent les lieux par leur masse et établissent par cette force gravitaire les liens de leur milieu. Ils tirent leur image d'eux-mêmes. Pour prolonger notre comparaison du rapport des projets au territoire avec la double nature de la lumière nous pouvons nous interroger sur l'énergie

nature and culture, between ground and overground, between shapeless and regular geometry. Through the wave the project does not settle where it is and still it is « super there », supremely from here since it asserts itself through the repetition of its rhythm itself. But other projects define themselves rather as « corpuscular »: these projects are just passing through. Their tiny bodies are thrown and pass through, conveying their own energy. The projects by Backstedt, Desmas, Réaux, become corporeal, give their bodies to the territory. They make the places real through their masses and establish the links of their environment through this gravitational strength. They draw their image from themselves. To extend our comparison of the link of the projects to the territory with

du photon. Dans une onde le projet est « super là », continu, en lien par agitation avec le milieu dans lequel il s'imisce en vibrant, alternative. Pour la particule au contraire il est de passage, nomade. Le territoire serait-il constitué de projets ondulatoires ou de champs corpusculaires ? Le territoire, vu comme ensemble d'ondes, est-il ondulant, en mouvement, sédentaire, vernaculaire ? Ou le territoire, vu comme flux de particules, est-il corporéisé, massif, nomade ? Le rapport du tourisme au territoire est-il à penser de cette manière duale ? À suivre : le territoire est-il un faisceau inextricable « d'ondes – projet » ou est-il un billard dans lequel des myriades de « particules – projets » se bousculent et se croisent ?

the double nature of light, we can wonder on the energy of the photon. In a wave, the project is « super there », continuous, linked through agitation with the environment in which it worms its way by vibrating, alternate. For the particle, on the contrary, it is passing through, nomadic. Would the territory be made of undulatory projects or of corpuscular fields? Is the territory, seen as a set of waves, undulating, in movement, sedentary, vernacular? Or is the territory, seen as a flux of particles, made corporeal, massive, nomadic? Is the link of tourism with the territory to be thought in this dual way? To follow: is the territory an inextricable bundle of " project-waves-" or is it a billiard in which myriads of « projects-particles » bump into each other and meet?

PLIS CONTRE POINTS

Pour enrichir l'hypothèse d'une hésitation entre deux conceptions du territoire lui-même une grande dichotomie conceptuelle nous vient, opposant deux conceptions philosophiques du réel pour le penser comme continu ou comme discontinu. Je vous renvoie à la description de Deleuze sur le pli de Leibniz (*Le pli Leibniz et le baroque*, Ed. de Minuit, 1988). Pour affiner la définition de la Subaggllo comme territoire fondamentalement autre par rapport à la ville constituée et agglomérée nous pourrions penser ce milieu un comme un « ...corps flexible ou élastique (avec) des parties cohérentes qui forment un pli, si bien qu'elles ne se séparent pas en parties de parties, mais plutôt se divisent à l'infini en plis de plus en plus petits qui gardent toujours une certaine

FOLDS AGAINST POINTS

To enrich the hypothesis of an hesitation between two conceptions of the territory itself a big conceptual dichotomy comes to our mind, opposing two philosophical conceptions of the real to think it as continuous or discontinuous. I refer you to the Deleuze's description on Leibniz's fold (« *The fold : Leibniz and the Baroque* », Ed de Minuit, 1988). To refine the definition of the Subaggllo as a territory fundamentally other compared to the constituted and compact city, we could think that environment as a « ...flexible or elastic body (with) coherent parts which make a fold, so that they do not separate into parts from parts, but rather endlessly divide into smaller and smaller folds that always keep a certain cohesion. Thus the labyrinth of the conti-

cohésion. Aussi le labyrinthe du continu n'est pas une ligne qui se dissoudrait en points indépendants, comme le sable fluide en grains, mais comme une étoffe ou une feuille de papier qui se divise en plis à l'infini ou se décompose en mouvements courbes chacun déterminé par l'entourage consistant ou conspirant. » (*opus cité*, page 9, Deleuze à propos de Leibniz). La conception d'un territoire plié à la manière de Leibniz s'oppose à un territoire vu comme un ensemble de lignes continues qui se délitent à l'infini. Ce qui nous dérange dans la conception des lignes qui s'amenuisent c'est qu'à la périphérie de la ville dense ce qui s'excentre soit pensé comme inconsistant, sans matière. La Subaggllo s'éloigne du centre de l'agglomération sans pour autant devenir légère, atomisée,

nuous is not a line that would dissolve into independent points, as fluid sand into grains, but like a fabric or a sheet of paper dividing into endless folds or breaking down into curved movements, each determined by the consistent or conspiring environment. » (opus quoted, page 9, Deleuze about Leibniz). The conception of a territory folded in Leibniz's way counters a territory seen as a set of continuous lines that endlessly crumble. What disturbs us in the conception of lines shrinking is that, on the outskirts of the dense city what is off-centered is thought as inconsistent, without matter. The Subaggllo moves away from the centre of built-up areas without however becoming light, atomized, clouds of points. We prefer the conception of endless folds gathering in one single territory the dense

nuages de points. Nous préférons la conception des plis à l'infini réunissant en un seul territoire la ville agglomérée dense et la ville « subagglomérée » à la faveur des pliages et dépliages des milieux ainsi enchevêtrés. Leibnitz nous le dit pour définir sa conception du réel: « La division du continu ne doit pas être considérée comme celle du sable en grains, mais comme celle d'une feuille de papier ou d'une tunique en plis, de telle façon qu'il puisse y avoir une infinité de plis, les uns plus petits que les autres, sans que le corps se dissolve jamais en points ou minima. » (cité par Deleuze page 9 et extrait de *Pacidius Philaletbi*, p.614-615). Si nous adoptons cette conception de l'étoffe pour penser de pli en pli le territoire à toutes les échelles, nous pouvons intégrer dans un même modèle les

built-up city and the « sub-agglomerated » city due to folds and unfoldings of the environments thus entangled. Leibnitz tells it to us to define his conception of the real: « The division of the content shall not be considered as that of the sand into grains, but as that of a sheet of paper or of a pleated tunic, in such a way that there can be an infinity of folds, some smaller than the others, without the body ever dissolving into points or minima. » (quoted by Deleuze page 9 and extract from *Pacidius Philaletbi*, p.614-615). If we adopt this conception of the fabric to think from fold to fold the territory on all its scales, we can integrate into the same model the various speeds that shape the territory of the tourist Subagglo.

différentes vitesses qui façonnent le territoire de la Subagglo touristique.

«LANDMARK» VERSUS «LANDLINK»

Le territoire de la Subagglo a un besoin pressant de «landlinks» contre la domination des «landmarks». Nous entendons par «landmark» un de ces repères territoriaux de la ville agglomérée, gares, tours, monuments... qui rythment les étendues urbaines. Nous utilisons le terme de «landlink» pour désigner un nouveau type de ponctuation du territoire, adapté au touriste et à ses besoins. En effet il nous paraît évident que le territoire actuel avec ses repères est banalisé aux yeux des touristes, et ils le consomment comme d'autres territoires sans le goûter véritablement, sans

«LANDMARK» VERSUS «LANDLINK»

The territory of the Subagglo has a pressing need for «landlinks» against the domination of the «landmarks». We mean by «landmark» one of these territorial markers of the dense city, stations, towers, monuments,... which give rhythm to the urban expanses. We use the term «landlink» to name a new type of punctuation of the territory, adapted to the tourist and to his needs. Indeed, it seems evident to us that the present territory with its markers is trivialized to the tourists' eyes, and they consume it like other territories without really tasting it, without being transformed by it. And yet the tourist journey has to be an inner experience. How can we name and identify other places which would repre-

en être transformé. Or, le voyage touristique doit être une expérience intérieure. Comment désigner et identifier des lieux autres qui représenteraient le territoire de la Subagglo, le baliseraient, mais qui auraient la particularité d'induire une forte expérience intérieure, que le touriste remporterait avec lui? Actuellement les «landmarks» se multiplient et l'on peut faire confiance à la ville compacte pour les multiplier encore, à chaque nœud des mobilités de masse du Grand Paris. Mais ces lieux en quantité suffisante pourraient être différents et absolument autres. Le territoire entier deviendrait transitif. Les points de transition que sont les gares devraient traiter les changements de vitesse autrement. Tout part d'un constat: les «gares multimodales» acceptent un flou: celui engendré par le passage d'une vitesse de transport à une autre, par

sent the territory of the Subagglo, would mark it out, but which would have the distinctive characteristic of leading to a strong inner experience, that the tourist would bring back with him? Today the «landmarks» multiply themselves and we can be assured that the compact city will multiply them even more, at each knot of the mass mobilities of Greater Paris. But these places in sufficient quantity could be different and absolutely other. The entire territory would become transitive. The transition points represented by the stations should deal differently with speed changes. It all comes from an observation: « multimodal stations » accept a vagueness : the one generated by passing from a transport speed to another, for instance from a train to a river shuttle, or from a cable-car to a bicycle. This passing can

exemple d'un train à une navette fluviale ou d'une cabine de téléphérique à un vélo. Ce passage peut générer un flottement perçu dans un lieu qui ne fixerait pas les sensations mais les multiplierait. Ainsi entre deux vitesses constantes perçues avec netteté un lieu serait rendu comme flou et par là même ouvert à l'expérience de chacun. C'est dans la réhabilitation des anciens points de transition que sont les gares actuelles, dans les projets des plateformes des nouvelles mobilités (fluviales, aériennes, partagées,...) que se multiplient les possibles «landlinks». Nous tenons ici la différence entre le repère du territoire et le possible «landmark», lieu ouvert, en flottement subtil. La différence entre ces deux lieux pour le touriste est fondamentale. Dans le premier lieu, le repère, le touriste passe, regarde, s'oriente et emporte des photos.

generate a wavering perceived in a place that would not fix sensations but would multiply them. Thus between two constant speeds perceived clearly a place would be made vague and thereby open to the experience of each person. Present stations are in the renovation of old transition points, whereas the possible «landlinks» multiply into the projects of platforms for new mobilities (river, air, shared,...). Here, we consider the difference between the marker of the territory and the possible «landmark», open place, in a subtle wavering. The difference between these two places for the tourist is crucial. In the first place, the marker, the tourist passes through, he finds his bearings and takes pictures back. In the second type of place, the «landlink», the tourist opens himself, blossoms, and

Dans le second type de lieu, le «landlink» le touriste s'ouvre, s'épanouit, et par le flottement ressenti est en mesure d'emporter une représentation mentale, un véritable souvenir.



TOURISME & RYTHMES

Avec des chronotopies renouvelées

L'EAU DANS TOUS SES ÉTATS LE TEMPS SUSPENDU

through the wavering felt is able to bring back a mental representation, a true souvenir.

TOURISM & RHYTHMS

With renewed chronotopies

WATER GETTING INTO A STATE - SUSPENDED TIME

We are dreaming of a new «neutral» tourist accommodation: neither night nor day, neither flooded nor dry, and

Nous rêvons d'un nouvel hébergement touristique « neutre » : ni nuit ni jour, ni inondé ni à sec, et hiver et été, et liquide et vapeur. Le tourisme en Subaglo 2030 engendre un nouveau type de lieu lié à la Seine et à ses bords. Les deux références auxquelles je pense sont d'une part le brouillard du film *Nostalgia* de Tarkovsky (1983) et d'autre part le bateau atelier de Monet (1876). Dans ces deux situations il s'agit de voir autrement. Le brouillard omniprésent dans le film de Tarkovsky procure physiquement la sensation du temps suspendu : les personnes aux corps découpés par la vapeur fuyante errent, dérivent et se délient progressivement de leurs liens amoureux. Comme dans cet embarcadère hôtelier (cf. le projet de Porte) soumis lui aussi aux fréquentes brumes matinales de la Seine orientée plein Est à

winter and summer, and liquid and steam. Tourism in the 2030 Subaglo generates a new type of place linked to the Seine and its banks. The two references I am thinking of are on one hand the fog from Tarkovsky's film «Nostalgia» (1983) and on the other hand Monet's workshop-boat (1876). In both situations it is about seeing in another way. The ever-present fog in Tarkovsky's film physically brings the sensation of suspended time: persons with bodies divided by the receding steam are wandering, drifting and progressively freeing themselves from their amorous bonds. Like in this hotel pier (cf. Porte's project) subject itself as well to the frequent morning mists of the Seine, orientated full East at that place, like the hosts of that platform with undulating profiles. The

cet endroit, comme pour les hôtes de cette plate-forme aux profils ondulants. La sensation du temps est troublée et rendue incertaine. Le touriste là perd son rapport habituel à ses rythmes et retrouve ainsi ses liens les plus intimes avec ce qui le constitue. Le brouillard de la Seine, ses vapeurs changeantes deviennent légendaires au fur et à mesure que cet embarcadère hôtel se multiplie dans d'autres méandres du fleuve.

Et depuis la Seine un autre regard, complémentaire de celui panoramique des embarcadères, un autre regard existe : celui que nous retrouvons dans les tableaux de Monet, peint grâce à son fameux bateau atelier. Il s'agit d'une barque à fond plat, adaptée au calme des eaux du fleuve et d'une cabane cubique posée dessus sans transition. Cet objet hybride,

feeling of time is blurred and made uncertain. There the tourist loses his usual link to his rhythms and thus finds again his most intimate bonds with what constitutes him. The mist of the Seine, its changing steams become legendary as this hotel pier multiplies into other meanders of the river. And from the Seine another look, completing the panoramic one of the piers, exists : the one we find in Monet's paintings, painted thanks to his famous workshop-boat. It is a flat-bottomed boat, adapted to the quiet of the river waters, with a cubic shed on top of it without transition. This hybrid object, shed and boat, boat and small house, is an icon: it symbolizes this look inverted from the river. The painter has this icon built so as to be in the motif, to surprise, observe, detail the nuances of

cabane et bateau, barque et maisonnette, est une icône : elle symbolise ce regard inversé depuis le fleuve. C'est pour être dans le motif, pour surprendre, observer, détailler les nuances de la lumière diffuse sur l'étendue aquatique que le peintre fait construire cette icône. Dans cet embarcadère hôtelier c'est la chronotopie qui diffère de celles des autres lieux d'hébergement touristique. Par l'eau montrée et vécue, ressentie dans tous ses états, les touristes accèdent à un vécu, une connaissance du neutre, flottant, et ainsi se déprogramment de leur quotidien : ils sont véritablement en voyage, en vacances de chez eux. Ils sont dépaysés, mis hors de leur pays et plongés dans une autre temporalité. Ils entrent dans un temps mythique, celui de la longue durée. Dans le tableau de Monet c'est la sensation qui est

the diffuse light on the water expanse. In this hotel pier, the chronotopy is different from that of the other tourist accommodation. Through the water, shown and lived, felt in all its states, tourists reach a real life, a knowledge of the neutral, floating, and thus unprogram themselves from their daily lives: they are truly travelling, on holidays from their homes. They feel like fish out of water, they are put away from their country and buried into another temporality. They are entering a mythical time, that of the long length. This is the feeling in Monet's painting, which survives the one who has felt it. The «percepts» (cf. G. Deleuze in «*What is philosophy*», Ed. De Minuit, 1991, p.154) so well materialized in Monet's coloured paste is that link through which the tourist reaches, enters into the

là, qui survit à celui qui l'a éprouvée. Le «percepts» (cf. G. Deleuze dans *Qu'est-ce que la philosophie*, Ed. de Minuit, 1991, p.154) si bien matérialisé dans la pâte colorée de Monet est ce rapport par lequel le touriste accède, entre dans le temps suspendu... Il y a un très beau livre sur cela de Stéphane Lambert qui décrit finement cet état de suspension du réel : «...faire glisser l'apparent vers l'expression de l'im-perceptible, oui ce désir qui fourmille en nous, et qui ne peut être parfois que simple libido, pouvait atteindre aussi d'autres sommets, élan sublime se raccordant à une soif de l'au-delà, donnant naissance à une vision supérieure...» (*L'Adieu au paysage, les nymphéas de Claude Monet*, Ed. Snela, Paris, 2008, page 77). Le succès mondial de la peinture de Monet s'expliquerait-il en partie par cette

suspended time... Stéphane Lambert's beautiful book on that topic very precisely describes that state of suspension of the real: «... letting the apparent glide towards the expression of the imperceptible, yes this desire bursting in ourselves, and which is sometimes a simple libido, could also reach other peaks, sublime impulse linking itself to a thirst for the beyond, giving birth to a superior vision...» («*Farewell to the landscape, Claude Monet's nymphéas*» Ed. Snela, Paris 2008, p. 77). Could the world success of Monet's painting be partly explained by this suspension ? This neutral place to host tourists offers the double vision from and towards the river. This desire for neutral is here a sort of Tao of the Subaglo.

suspension? Ce lieu neutre pour héberger les touristes offre la double vision depuis et vers le fleuve. Ce désir de neutre est ici une sorte de Tao de la Subaggllo.



TOURISME & DÉCHETS

Des ressources touristiques recyclées

LE MATÉRIAU RECYCLÉ DE LA SUBAGGLLO TOURISTIQUE

TOURISM & WASTE

Recycled tourist resources

THE RECYCLED MATERIAL OF THE TOURIST SUBAGGLLO

This material is recyclable and decomposable on an energy point of view. This material is mobile and easily transported. Its flexibility of use and of implementation is enriched through the constraints of its re-use. This material is vernacular and lowtech because it fits in the culture of the here

Ce matériau est recyclable et décomposable d'un point de vue énergétique. Ce matériau est mobile et aisément transportable. Sa souplesse d'emploi et de mise en œuvre est enrichie par la contrainte de son réemploi. Ce matériau est vernaculaire et *lowtech* car il s'inscrit dans la culture de l'ici et du là. À ces conditions, à ces performances multiples et certainement inconciliables nous pourrions parler d'un matériau de la Subaggllo touristique. Mais cela ne sera pas la première fois qu'un manifeste architectural se base sur un matériau inconcevable et pourtant désiré: nous pensons à celui de Mies van der Rohe (voir le texte de Mies dans *Programmes et manifestes de l'architecture du XX^e siècle*, Ed. de La Villette, 1991).

and the there. In those conditions, in those multiple and certainly irreconcilable performances we can talk about a material of the tourist Subaggllo. But it won't be the first time that an architectural manifesto is based on a material both inconceivable and still desired: we are thinking of that of Mies van der Rohe (see Mies's text in «Programmes and manifesto of architecture of the 20th century», Ed. de La Villette, 1991).

THE INCREASED TENFOLD RECYCLING NETWORKS

We are witnessing a change of paradigm... The networks are modified between 2011 and 2030, but above all they are «increased». The sudden evolution

LES RÉSEAUX DÉCUPlés DU RECYCLAGE

Nous assistons à un changement de paradigme... Les réseaux sont modifiés entre 2011 et 2030 mais surtout ils sont «augmentés». L'évolution brusque réside dans cette quantité décuplée. Que veut dire une Ile-de-France aux réseaux multipliés par 10? Et surtout de quels réseaux parle-t-on? Des seuls réseaux très peu développés en 2011 qui peuvent par sauts qualitatifs devenir structurants et positifs: les réseaux du recyclage, dans leurs immenses et multiples circuits. Ils façonnent la cohérence même de la nouvelle structure du territoire francilien. Ces réseaux ont acquis l'importance des infrastructures routières en termes d'image et de

lies in this quantity increased tenfold. What does an Ile-de-France with networks multiplied 10 times mean? And above all, which networks are we talking about? About the only networks little developed in 2011, which can through qualitative jumps become structuring and positive: the networks of recycling, in their huge and multiple circuits. They make the coherence itself of the new structure of the Francilian territory. These networks have acquired the importance of road infrastructures in terms of image and of representation. Before, since the Romans, when an European civilization proud of itself wanted to last and represent its durability, it would make a vast infrastructure of roads, an efficient and explicit travel network. The

représentation. Avant, depuis les Romains, quand une civilisation européenne fière d'elle-même voulait durer et représenter sa pérennité, elle fabriquait une vaste infrastructure de routes, un réseau de déplacements efficace et explicite. Ce qui force l'admiration quand on mesure l'empire des caravansérails ou celui des voies romaines c'est la lisibilité du pouvoir par son infrastructure. Le Grand Paris et son grand 8 des transports en commun adoptent ainsi une antique logique du pouvoir et une stratégie d'image éprouvée. Mais ici nous voulons apprécier ce thème en Subagglo touristique en 2030. L'infrastructure du recyclage a pris la place symbolique laissée vacante du réseau routier principal, victime de l'embolie circulatoire des autoroutes. Le périphérique a été

readability of the power through its infrastructure commands our admiration, when we measure the empires of caravanserais or that of Roman roads. Great Paris and its roller-coaster of public transports thus adopt an ancient logic of power and a well-tryed image strategy. But here we want to appreciate this theme in the tourist Subagglo of 2030. The recycling infrastructure has taken the symbolic space left vacant of the main road network, victim of the circulatory embolism of motorways. The ring road has been covered, improved, transformed into a metropolitan boulevard : the agency which glorified the ring road as a project territory in 2000 has triumphed and inspired others. The A86 is also pacified, becoming a « big ring market », where we

couvert, embelli, transformé en boulevard métropolitain : l'agence qui a glorifié le périphérique en tant que territoire de projet en 2000 a triomphé et fait des émules. La A86 elle aussi est apaisée, en devenant un « grand marché annulaire », là où l'on trouve et réemploie tout ce que l'on peut imaginer. La A104 elle-même, notre Francilienne, a achevé son bouclage, son autonomie relative d'infrastructure vis-à-vis des voies et artères des villes traversées. La Francilienne est devenue le véritable « périph » de la Subagglo Ile-de-France. Mais cette A104 avec ses marges de recul imposées par la méfiance vis-à-vis de ses nuisances acoustiques, de la pollution automobile, de la poussière et des bouchons récurrents, cette A104 permet en 2030 l'inscription d'un nou-

find and re-use everything we can conceive. The A104 itself, our Francilian ring road, has finished its completion, its relative infrastructure autonomy towards the streets and roads of the cities it crosses. The Francilian ring road has become the true "ring road" of the Ile-de-France Subagglo. But this A104 with its setback margins required by the defiance towards its noise pollution, car pollution, dust and chronic traffic jams, this A104 enables in 2030 the inscription of a new network, that of recycling. We could almost believe in 2030 that the Francilian ring road had been created to « turn into satellites » the countless recycled matters and objects, the waste.

veau réseau, celui du recyclage. À croire en 2030 que la Francilienne a été créée pour « satelliser » les innombrables matières et objets recyclés, les déchets.



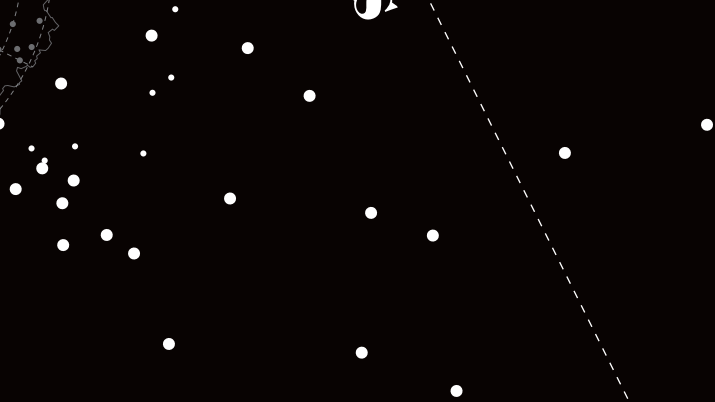
PARIS, CE GRAND SANCTUAIRE **184**
Linda Backstedt

SOUVENIRS MADE IN SUBAGGLO **186**
Geraldine De Schrevel

PRENDRE L'AIR A DU BON **188**
Jean-Baptiste Desmas

SEUL, AU TRAVERS DE CE LABYRINTHE **190**
Arthur Rafine

POSTCARDS / **CARTES POSTALES**



PARIS, CE GRAND SANCTUAIRE •
Linda Backstedt



Où voudriez-vous aller
aujourd'hui?

Hélène!

Merci pour m'avoir donné l'idée
de visiter la forêt de Fontaine-
bleau. On oublie facilement que
c'est près de Paris, ce grand
sanctuaire. Je me suis promenée
le long de la Seine, sur la pe-
louse, pieds nus. Ça m'a fait
calme, une pause de tout.
Comme d'habitude, tu as eu
raison.

À très bientôt,
Anne

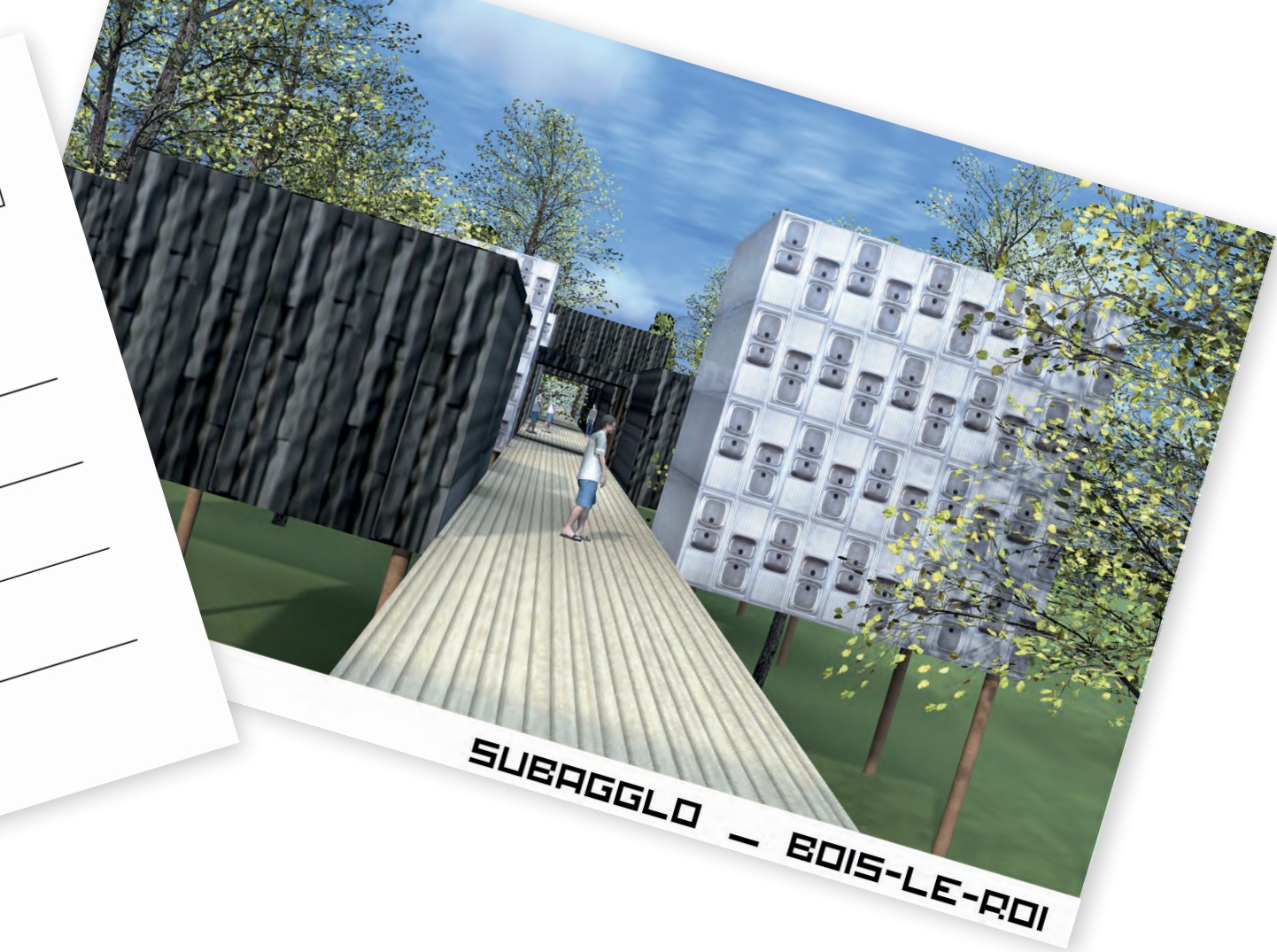


SOUVENIRS MADE IN SUBAGGLO

Geraldine De Schrevel

Nous avons suivi vos conseils :
nous avons passé le weekend
dans la subagglo. A Bois-le-Roi,
nous sommes passé par cette
plateforme, dédiée au réemploi,
dont les éléments se faufilent
entre les arbres du sous-bois.
Les enfants se sont mis en tête
de fabriquer une petite embarca-
tion dans l'atelier. Pendant ce
temps je me contente de flâner,
errant dans ces boites où
s'accumulent les objets rebuts
des habitants. J'y ai déniché un
petit souvenir qui vous plaira
sûrement.

SUBAGGLO - BASE DE LOISIRS DE BOIS-LE-ROI



SUBAGGLO — BOIS-LE-ROI

PRENDRE L'AIR A DU BON
Jean-Baptiste Desmas



Bonjour, arrivé à Paris le Roi
pour déjeuner. Ce matin j'ai
sonné la forêt de Fontainebleau,
c'était magique ! Je me suis senti
léger, comme libéré de quelque chose...
Prends l'air a du bon !
La prochaine étape est Cîteil
mais je vais profiter un peu
de cette forêt quelque temps
avant.

Bien à vous,

Jesmas



**SEUL,
AU TRAVERS DE
CE LABYRINTHE**
Arthur Raffine



« L'YNSACOLOR »

J'ai été choisi, désigné et élu.
Je partirai dans ce lieu que j'ai longtemps contemplé.
L'espace résiduel que la Nature a daigné laisser à
l'homme dans son projet de refuge correspond à la
superficie minimale de fonctionnement d'une Base
de Loisirs.

La topographie du lieu a été modifiée et son
histoire sourde a ressurgi des carrières enfouies et
oubliées.

Le seul accès possible est à travers la forêt gérée
de Fontainebleau, au travers de ce labyrinthe je
devrai trouver l'entrée à l'un des refuges.

Ces refuges sont un abri dans l'ancre du dehors.
Dans ces lieux nous voulons tout surseoir jusqu'au
temps lui-même et laisser ainsi se dévoiler l'instant
présent.

Depuis cet espace j'écouterai un concert inédit, fruit
d'une union cosmique entre la nature et son envi-
ronnement.

Là je serai seul pour découvrir la puissance cyclique
de l'amplitude biologique.

• Couleurs Naturelles •



Monsieur Jean-Paul Huchon

Président du conseil Régional d'Île-de-France

| | |
|---|------------|
| NOUVEAU MYTHE MÉTROPOLITAIN POUR L'ÎLE-DE-FRANCE | 194 |
| <i>Paris à bout de course</i> | 194 |
| <i>Le mythe fondateur : la Nature sacralisée</i> | 195 |

| | |
|---|------------|
| LES ENJEUX DE LA REFOUNDATION URBAINE | 197 |
| <i>La Subagglo, un territoire d'expérimentation</i> | 197 |
| <i>Une intensification de la fréquentation touristique programmée</i> | 198 |

| | |
|---|------------|
| ATTENDUS TOURISTIQUES EN 2030 | 199 |
| <i>Découverte sensible du territoire</i> | 199 |
| <i>Paysages iconiques</i> | 201 |
| <i>Derrière la refondation, une volonté politique</i> | 202 |

| | |
|--|------------|
| PROJETS ÉTUDIANTS | 204 |
| <i>Camille Cochet</i> | 204 |
| <i>Arthur Rafine</i> | 208 |
| <i>Emilie Dahl Gullberg</i> | 212 |
| <i>Noémi Agus</i> | 216 |
| <i>Maxence Huguenin Dezot</i> | 222 |
| <i>Enkhmanlai Enkhbayar</i> | 226 |
| <i>Léo Pollard</i> | 230 |
| <i>Claire Porte</i> | 234 |
| <i>Stéphane Lelong</i> | 240 |
| <i>Arnaud Reaux</i> | 244 |
| <i>Linda Sofi Backstedt</i> | 248 |
| <i>Anne Gjesdal Bjorndal & Lydia Hoyem Anker</i> | 252 |



/PROJETS EN SUBAGGLO TOURISTIQUE
PROJECTS IN TOURIST SUBAGGLO



NOUVEAU MYTHE MÉTRO- POLITAIN POUR L'ÎLE- DE-FRANCE

NEW METRO- POLITAN MYTH FOR THE ÎLE- DE-FRANCE

« Notre approche fut, depuis le départ, d'inverser notre regard sur l'Île-de-France et notamment sur le faisceau sud-est afin d'avoir une vision réciproque entre centre et périphérie. De la Subagallo vers l'Île de la Cité, il nous appartient de révéler les vertus de l'Île-de-France dont la ville centre peut profiter. Position nécessaire au regard de l'importance que détient la ville de Paris sur l'ensemble de la Région et l'ombre qu'elle peut faire, par son prestige, sur le reste du territoire francilien. Nous sommes convaincus que la question du tourisme en Île-de-France ne peut être isolée d'un travail sur le territoire du quotidien. Réinterroger le tourisme en Île-de-France permet d'articuler les potentiels de la grande diversité régionale face à cette gigantesque machine économique qu'est la ville de Paris. »

« From the beginning, our approach has been to reverse our look on the Île-de-France and particularly on the South-East network, so as to have a reciprocal vision between centre and outskirts. From the Subagallo to the Île de la Cité, it is up to us to show the virtues of the Île-de-France from which the centre city can benefit. A position that is necessary with regard to the importance the city of Paris holds on the whole Region and, through its prestige, to the shade it can put the rest of the Francilian territory in. We are convinced that the question of tourism in the Île-de-France cannot be isolated from a work on the territory of the day-to-day. Reinterrogating tourism in the Île-de-France enables us to articulate the potentials of the great regional diversity in view of the city of Paris, this gigantic economic machine. »

Quelques étudiants de Master, Arnaud Réaux, Camille Cochet, Lydia Hoyem Anker et Géraldine de Schrevel.

PARIS À BOUT DE COURSE

Paris est tourisme

Paris est porteur d'identité et exerce depuis des siècles un attrait touristique sur le monde entier : Paris a un mythe, une histoire, une légende ; Paris a une image, sa forme urbaine, ses édifices, la Seine ; Paris est lieu de représentation politique.

Some master students, Arnaud Réaux, Camille Cochet, Lydia Hoyem Anker and Géraldine de Schrevel.

PARIS WORN OUT

Paris is tourism

Paris carries an identity and has been exerting for centuries a tourist appeal on the whole world: Paris has a myth, a story, a legend; Paris has an image, its urban shape, its buildings, the Seine; Paris is a place of political representation.

Paris in 2030, a worn out metropolitan model?

Through its prestige and its museumification, it seems to

Paris en 2030, Un modèle métropolitain en fin de course ?

Par son prestige et sa muséification, il nous semble que Paris ne pourra plus apporter de réponse visant à offrir un cadre de vie pour tous. Par sa manifeste impossibilité de mutation, la ville n'offre plus de capacité d'accueil suffisante à l'habitant local. Même le touriste se retrouve souvent déplacé en périphérie, première ou deuxième couronne. La vocation de la capitale comme territoire du quotidien est mise à mal au regard de l'augmentation du prix du foncier. La ville historique ne peut répondre aux nouveaux désirs contemporains d'une ville beaucoup plus paysagée, écologique et proche de la nature, une ville active mixte et vivante...

us that Paris will not be able to give an answer aiming at giving a living environment to everyone. Through its obvious impossibility to mutate, the city does not provide a sufficient accommodation capacity to the local inhabitant. Even the tourist often gets moved to the outskirts, in the inner or outer suburbs. The vocation of the capital as a territory of the day-to-day is damaged with regard to the increase in the land price. The historical city cannot answer the new contemporary desires of a much more shared city, ecological and near to nature, a mixed and lively active city.

Destination Ile-de-France, which identity ?

From these observations the territory of the Ile-de-France gets its full scope, because if Paris cannot be the day-to-

Ile-de-France, quelle identité ?

C'est à partir de ces constatations que le territoire de l'Ile-de-France prend toute son envergure, car si Paris ne peut plus être le territoire du quotidien, c'est bien la région dans son entier qui y répond à sa place. Mais pour qu'elle soit «quotidien» et qu'elle puisse être également «tourisme» nous devons réinterroger les fondements et tenter de comprendre ce qu'il manque à l'Ile-de-France pour qu'elle ait son mythe, son image, sa représentation politique. Il ne suffit pas de poser l'équation économique qui consiste à accepter deux à trois fois plus de touristes sur nos territoires. La vision du tourisme que nous proposons ne peut évacuer l'idée du tourisme de masse lié à la capitale. Il ne semble pas envisageable d'imaginer un réel

day territory anymore, the region as a whole answers in its place. But for it to be "day-to-day" and "tourism" as well, we have to requestion the bases and try to understand what is missing for the Ile-de-France to have its myth, its image, its political representation. Considering the economical equation which consists in accepting twice to three times more tourists on our territories is not enough. The vision of tourism we suggest cannot evacuate the idea of mass tourism linked to the capital. It seems inconceivable to imagine a true change in the behaviour of the centre city, but we notice a possibility to work on an immersion of the tourist in the territory of the day-to-day which the region will make by 2030. We consider it relevant to use first and foremost the tourist capacity, its energy, its economy, so

changement de comportement dans la ville centre, mais nous voyons une possibilité de travailler une immersion du touriste dans le territoire du quotidien que représentera la région d'ici 2030. Ce qui nous semble pertinent c'est avant tout d'utiliser la capacité touristique, son énergie, son économie, afin de modifier l'existant en apportant une réelle vitalité aux territoires.

LE MYTHE FONDATEUR : LA NATURE SACRALISEE

Un sentiment de crise

Paradigme nouveau qu'est le nôtre, un moment fléchissant, un retour aux essentiels: observation,

as to change what is existing by bringing a true vitality to the territories.

THE FOUNDING MYTH : NATURE MADE SACRED

A feeling of crisis

Ours is a new paradigm, a bending moment, a return to the essentials: observing, understanding. Modern societies, through industrialization, through the setting up of a capitalistic machinery, had believed up till then that they could control almost everything: overexploitation of raw materials, overconsumption of fossile materials, produc-

compréhension. Les sociétés modernes, par l'industrialisation, par la mise en place d'un rouage capitalistique, ont cru jusque-là pouvoir contrôler pratiquement tout : surexploitation de matières premières, surconsommation de matière fossile, production, consommation, profit. Depuis la première génération de chasseur-cueilleur, l'Homme n'a su qu'exploiter à bon compte sans retenue. L'humanité commence à comprendre la finitude de l'espace dans lequel nous vivons. Les limites en ressources naturelles et la production acharnée pour une consommation sans fin sont des facteurs démonstratifs d'une irrationalité complète de nos sociétés.

tion, consumption, profit. Since the first generation of hunters-gatherers, man has only managed to exploit cheaply and without restraint. Mankind is starting to understand the finitude of the space in which we are living. The limits in natural resources and the relentless production for a never-ending consumption are demonstrative factors of a total irrationality of our societies.

A society compelled to transform

From this redefinition, we see an opportunity for a global reformatting of a territory. Indeed, within the scope of the urban creation workshops, it seems to us that the question of tourism has to be tackled through a new social, political and economical equation at the regional scale. Offering a

Une société dans l'obligation de se transformer

C'est à partir de cette redéfinition que nous voyons l'opportunité d'une refonte globale d'un territoire. En effet, dans le cadre des ateliers de création urbaine, il nous semble que la question du tourisme ne peut être abordée qu'à partir d'une nouvelle équation sociale, politique et économique à l'échelle régionale. Proposer une vision de territoire, émettre l'hypothèse claire d'un devenir de la région dans une perspective de refonte afin d'assumer le fait d'être le territoire du quotidien en corrélation avec la mise en place de dispositifs contrecarrant l'état de crise ; accueillir deux à trois fois plus de touristes en leur proposant de nouveaux lieux d'exploration touristique.

territory vision, putting forward the clear hypothesis of a future for the region in a perspective of reformatting so as to assume the fact of being the territory of the day-to-day, in relation with the setting up of devices countering the state of crisis; welcoming twice to three times more tourists by offering them new places of tourist exploration.

An ecological reformation

Up till now, the idea of «Nature» was a counterpart to the sterilized urban, but today we are facing a change of paradigm. We are far from the seventies' utopia which saw the contrast between a nature seen and lived as a return to rurality – an imagination developed by the generations of that time in the way of the preceding generation. Our

Une refondation écologique

Jusqu'ici l'idée de «Nature» représentait une contrepartie à l'urbain aseptisé, mais aujourd'hui nous nous trouvons face à un changement de paradigme. Nous sommes loin des utopies seventies qui voyaient le contraste entre une nature vue et vécue comme un retour à la ruralité – imaginaire développé par les générations en place à l'image de la génération qui les précédait. Notre vision n'est pas agraire et ne témoigne pas d'une volonté de détachement totale de la vie urbaine qui aliène et soumet. Nous nous plaçons plutôt en contraste, dans une transcendance immersive qui lie plutôt que ségrègue. La ville a ses vertus que l'on ne peut nier ou supplanter, et notre futur considèrera la vie en ville plus aisée encore qu'aujourd'hui. Mais pour ce faire, il faut transformer les villes.

vision is not agrarian and does not show a will for a total detachment from the urban life which alienates and subjects. Rather, we are positioning ourselves in contrast to that, in an immersive transcendence which binds rather than divides. The city has virtues which cannot be denied nor supplanted, and our future will consider life in the city as more easy than today. But for that, cities will have to be transformed.

LES ENJEUX DE LA REFONDATION URBAINE

C'est en améliorant le cadre de vie des territoires du quotidien et en mettant en avant la volonté d'une région d'expérimenter des solutions face à l'état de crise que l'on donne envie aux touristes de venir visiter ces nouveaux modes de fonctionnement.

THE STAKES OF URBAN RE- FOUNDATION

It is through the improvement of the living environment of the territories of the day-to-day and by putting forward the will of a region to experiment solutions to the state of crisis that we entice tourists to come and visit these new working methods. But it is also through the economical contribution of tourism that we can develop new solutions and make the local economy work.

Mais c'est également par l'apport économique du tourisme que l'on peut développer de nouvelles solutions et faire fonctionner l'économie locale.

LA SUBAGGLO, UN TERRITOIRE D'EXPERIMENTATION

Redécouvrir et développer des territoires délaissés

La « Subagglo » offre un potentiel extraordinaire pour refonder le développement de la Région Ile-de-France. Hors ou en marge de la tache agglomérée, elle est support d'infrastructure, relais énergétique ou encore lieu de stockage et de décharge.

THE SUBAGGLO A TERRITORY FOR EXPERIMENTATIONS

Discovering again and developing neglected territories

The 'Subagglo' offers an extraordinary potential to refound the development of the Ile-de-France Region. Outside or on the fringe of the compact area, it is a base for infrastructure, an energy relay or a place for storage and rubbish dump. The mutation of these serving territories of the Francilian metropolis is the ideal way to re-think locally, through experimentations, what tomorrow's ways of life will be.

La mutation de ces territoires servants de la métropole francilienne est le moyen idéal de repenser localement, par expérimentation, ce que seront les modes de vie de demain.

Créer un nouveau modèle urbain

De ces laboratoires d'expérimentation urbaine émerge une nouvelle pensée de la ville. En réinterrogeant les modes de vie, l'ancrage local, le rapport à la nature et la densité, un nouveau mode d'organisation du territoire apparaît. Ce nouveau mythe métropolitain modèle se développe depuis la « Subagglo », innerve les territoires voisins de ses métamorphoses et de ses innovations, finissant par revitaliser Paris et la métropole francilienne.

Creating a new urban model

From these urban experimentation laboratories, there emerges a new thinking of the city. By questioning the ways of life, the local anchorage, the relation to nature and to density, a new way of territory organization is appearing. This new metropolitan myth develops from the « Subagglo », innerves the neighbouring territories with its metamorphoses and its innovations, and ends up revitalizing Paris and the Francilian metropolis.

Reinventing the networks

The importance of the local reveals the creation of micro-circuits which spread as complements to large metropolitan networks. The central position of the Region in an European

Réinventer les réseaux

L'importance du local laisse apparaître la création de micro-circuits qui s'étendent en compléments de grands réseaux métropolitains. La position centrale de la Région dans un axe européen Lisbonne-Moscou l'oblige à repenser ces infrastructures à échelle mondiale. Du superlocal au supranational, les infrastructures devront aussi agir comme un révélateur des territoires et de la géographie de la région.

axis from Lisbon to Moscow compels it to rethink these infrastructures on a world scale. From the superlocal to the supranational, the infrastructures shall also act as indicators of the territories and of the geography of the region.

A SCHEDULED INTENSIFICATION OF THE TOURIST ACTIVITY

From touring to mass tourism

The origin of tourism comes from the word tour. The tour that young British gentlemen had to accomplish so as to complete their education and to know the Empire in all

UNE INTENSIFICATION PROGRAMMÉE DE LA FREQUENTATION TOURISTIQUE

Du voyage au tourisme de masse

L'origine même du tourisme vient du mot tour. Tour que les jeunes gentilshommes britanniques se devaient d'accomplir pour parfaire leur éducation et connaître l'Empire dans toutes ses dimensions. Ce tour du monde, voyage de plusieurs années, devait les conduire dans tout le Commonwealth. C'était un voyage réservé à une élite, ponctué de fêtes entre gens d'une même classe. Mais c'est aussi à ce moment qu'est né le voyage d'agrément dont le but est de chercher exotisme et divertissement. Même si le touriste ne crée pas de liens avec les popula-

its dimensions. This world tour, lasting several years, was to lead them everywhere in the Commonwealth. This travel was reserved for an elite few, punctuated with parties between persons from the same class. But it is at that same period that the pleasure trip appeared, the aim of which is to look for exoticism and entertainment. Even if the tourist does not create bonds with the local populations, he is projected in a reality beyond his daily life, can observe or even experiment uses, sensations which lead to a change of scenery. This will be out of one's element gave birth to mass tourism, whose negative side effect will be to cut tourists off from the territories they are visiting, through an excess of organization, of imprisonment, eventually ending up with the most negative side effect, which is to transpose

tions locales, il est projeté dans une réalité qui n'est pas son quotidien, peut observer voire expérimenter des usages, des sensations qui entraînent le dépaysement. C'est cette volonté d'être dépaycé qui engendrera le tourisme de masse, dont l'effet pervers sera de couper les touristes des territoires qu'ils visitent, par excès d'organisation, d'enfermement, pour finalement arriver à l'effet le plus pervers qui consiste à transposer sa société d'origine dans des territoires étrangers asservis car dépendants de l'économie du tourisme.

Le tourisme comme vecteur de développement

Ce territoire renouvelé offre de nouveaux attraits pour le tourisme. L'impact financier d'une augmentation de la fréquentation peut permettre

one's home society in foreign territories that are subjugated because they depend on the tourism economy.

Tourism as a development vector

This renewed territory offers new attractions for tourism. The financial impact of an increase in the attendance can enable to continue and feed these mutations. When discovering a society close to nature and conscious of its territories, the traveller can live an experience of proximity, immerse himself in the local ways of life. Thus the impact of an increase in the tourist population would not be absorbed by Paris alone but by the whole region, enabling an increase in the attendance by spreading it on the whole territory. This new urban organization is the scene of a new

de poursuivre et d'alimenter ces mutations. En découvrant une société proche de la nature et consciente de ses territoires, le voyageur peut vivre une expérience de proximité, s'immerger dans les modes de vie locaux. Ainsi l'impact d'une augmentation de la population touristique ne serait plus absorbé par Paris seul mais par la totalité de la région, permettant d'intensifier la fréquentation en la diffusant sur l'ensemble du territoire. Cette nouvelle organisation urbaine est le théâtre de divertissements d'un genre nouveau, où la culture, le festif, le sportif et le sensuel se mêlent, faisant de l'Ile-de-France un lieu d'expériences inédites. La renaissance culturelle de l'Ile-de-France pourrait avoir lieu par ce biais, complétant l'offre touristique classique offerte par le patrimoine bien connu de

kind of entertainment, where culture, partying, sports and sensual are mingling, making of the Ile-de-France a place of new experiences. The cultural revival of the Ile-de-France could come by this means, completing the classical tourist offer given by the well-known heritage of Paris and its surroundings. The mobility facilitated by the network improvement and diversification enables the traveller to discover unusual places, remote or on the contrary densely used. The journey becomes an integral part of the change of scenery, the exoticism is provoked by the discovery of the territory and of its icons. On top of facilitating transports, these new transport and energy infrastructures are a product of the setting up of a new monumentality, of objects which become beacons in the territories and icons of the renewal of the region.

Paris et de ses environs. La mobilité facilitée par l'amélioration et la diversification des réseaux permet au voyageur de découvrir des endroits insolites, isolés ou au contraire densément utilisés. Le voyage devient partie intégrante du dépaysement, l'exotisme est provoqué par la découverte du territoire et de ses icônes. En plus de faciliter les transports, ces nouvelles infrastructures de déplacement et énergétiques procèdent de la mise place d'une nouvelle monumentalité, d'objets qui deviennent des repères dans les territoires et des icônes du renouveau de la région.

TOURIST RESULTS IN 2030

SENSITIVE DISCOVERY OF THE TERRITORY

Infratourisme

We believe that the Ile-de-France destination in 2030 shall enable a sensitive discovery of the territory. Enabling an experience of the daily life, of the local, discovering a way

ATTENDUS TOURISTIQUES EN 2030

DÉCOUVERTE SENSIBLE DU TERRITOIRE

Infratourisme

Nous pensons que la destination Ile-de-France en 2030 devra permettre une découverte sensible du territoire. Permettre une expérience du quotidien,

of life, a society, places. This being guided by the idea of spreading travellers all over the territories of the Ile-de-France. This does not necessarily means creating deep relations between tourists and inhabitants but enabling a de facto coexistence in which the traveller does not consider himself as an intruder tolerated because of his economical interest, and where the inhabitant does not feel invaded by strangers who have come only to consume his living place. This change of relation emerges through the development of «infratourism», where the ordinary is promoted, where local practices are human experiences and where the territories of the day-to-day generate a change of scenery. We have tried to develop these experiences through architectural projects that enable these immersions. The

du local, découvrir un mode de vie, une société, des lieux. Ceci étant guidé par l'idée de diffusion des voyageurs sur l'ensemble des territoires d'Ile-de-France. Il ne s'agit pas forcément de créer des relations profondes entre touristes et habitants mais de permettre une coexistence de fait dans laquelle le voyageur ne se perçoit plus comme un intrus toléré par son intérêt économique, et où l'habitant ne se sent plus envahi par des inconnus venant uniquement consommer son lieu de vie. Ce changement de rapport émerge par l'intermédiaire du développement de l'«infratourisme», où l'ordinaire est valorisé, où les pratiques locales sont expériences humaines et où les territoires du quotidien engendrent du dépaysement. Ces expériences, nous avons cherché à les développer au

accommodation modes turn out to be primordial when we think of the relation between the tourists and the local populations. Rather than penning the tourists in holiday resorts and hotels, we should try and have them share an experience by creating new, atypical, ways of living, which will participate in the attractiveness of the region. This also means creating new uses, new places for relaxation, which offer as many ways of finding oneself facing oneself, as of possibilities of feeling in an elsewhere. A staging of the local which, urban or natural, becomes a subject for observation and a source of inspiration. Lastly, this means discovering a territory and a population through indirect and experimental means. It will be possible to comprehend the Ile-de-France through time, the natural time of the seasons, of the floods,

travers de projets architecturaux qui permettent ces immersions. Les modes d'hébergement s'avèrent primordiaux lorsqu'il s'agit de penser la relation entre les touristes et les populations locales. Plutôt que de parquer les touristes dans des résidences et hôtels, il convient d'essayer de leur faire partager une expérience en créant de nouvelles façons d'habiter, atypiques, qui participeront à l'attractivité de la région. C'est aussi créer de nouveaux usages, de nouveaux lieux de détente, qui offrent autant de moyens de se retrouver face à soi-même que de possibilités de se sentir dans un ailleurs. Une mise en scène du local qui, urbain ou naturel, devient objet d'observation et source d'inspiration. C'est enfin découvrir un territoire et une population par des moyens détournés et expérimentaux.

of the ancestral rhythms which inspire resources production and management methods. But also through ways of life with different temporalities, enabled by places whose function evolves as time goes by, following the rhythm of the days as much as that of the seasons.

Ile-de-France, a territory for entertainment

Being a tourist also means first and foremost having fun. We often see tourists rushing on monuments, taking pictures of themselves in front of them, and running towards the next one. It is even saddening to observe in the Louvre the average attitude of a tourist taking a picture of a work of art and only looking at his camera. This "I was there" attitude marks the tourist's non-appropriation towards the

Il sera possible d'appréhender l'Ile-de-France par le temps, le temps naturel des saisons, des crues, des rythmes ancestraux qui inspirent des modes de production et de gestion des ressources. Mais aussi par des modes de vie aux temporalités différentes, permis par des endroits dont la fonction même évolue au fil du temps qui passe, suivant tout autant le rythme des journées que celui des saisons.

Ile-de-France, territoire de divertissement

Être touriste, c'est aussi et avant tout certainement s'amuser. Il n'est pas rare de voir les touristes se ruer sur les monuments, se prendre en photos devant et courir au suivant. Il est même attristant d'observer au Louvre l'attitude moyenne d'un tou-

place he is visiting. Maybe that is eventually where the type of real link between the traveller and the historical city lies ; we visit a postcard because the postcard invites us, but in fact this is not what we are looking for. But what are we coming to the Ile-de-France for? Having fun : the Ile-de-France region is historically the favourite place for pleasures : festivals, unauthorized meetings, sports competitions, horse races, recreation parks, the region already offers a variety of infrastructures which enables the prolongation of this vocation. Why not imagining that the region will apply for the 2020 Olympics, rather than the city of Paris?

riste photographiant une œuvre et ne regardant que son appareil. Cette attitude du «j'y étais» marque la non-appropriation du touriste envers le lieu qu'il visite. Peut-être est-ce là finalement le type de rapport concret qui s'instaure entre le voyageur et la ville historique; on visite une carte postale car la carte postale nous y invite, mais ce n'est finalement pas cela que l'on recherche. Mais que vient-on faire en Ile-de-France? S'amuser: la région Ile-de-France est historiquement le lieu de prédilection des plaisirs: festivals, rassemblements non autorisés, compétitions sportives, courses hippiques, bases de loisir, la région offre déjà une diversité d'infrastructures qui permet la prolongation de cette vocation. Pourquoi ne pas imaginer la candidature de la Région aux JO 2020 et non de la ville de Paris?

ICONIC LANDSCAPES

infrastructural reinterpretation and monuments

Its geographical situation gives the Ile-de-France a central place in terms of European communication. The rail transport network becomes central at times of energy degrowth, the Ile-de-France is the meeting place for all destinations. The Ile-de-France region is the centrifugal point which will enable to link England, Germany, Spain, Belgium, Luxembourg, Italy, Switzerland. This knot position has to be fully assumed and absorbed by a development of infrastructures which helps to create a territorial identity. The re-appropriation of road, motorway, train and river infrastructures offers a determining potential. The re-interpretation of

PAYSAGES ICONIQUES

Réinterprétation infrastructurelle et monuments

Sa situation géographique confère à l'île-de-France une place centrale en termes de communication européenne. Le réseau de transport ferroviaire devient central en période de décroissance énergétique, l'île-de-France est le lieu de convergence de toutes les destinations. La région île-de-France est le point centrifuge qui permettra de relier Angleterre, Allemagne, Espagne, Belgique, Luxembourg, Italie, Suisse. Cette posture de nœud doit être pleinement assumée et absorbée par un développement des infrastructures qui aide à la création d'une identité terri-

infrastructures is one of the main themes developed during the work of this year. Indeed, the formatting of infrastructure projects tends to possible openings: using obsolete infrastructures in prevention of a transformation of transport means: the end of a century of air transport, the promulgation of rail transport (tourist, freight), the transformation of the individual use of cars,...; creating new transport infrastructures, in coherence with the results of the state of crisis, assuming slow travel, recreating ecological continuities; making good use of new and recycled infrastructures to create new viewpoints on the region, offering the possibility to create a regional image by the conception of new regional monuments.

toriale. La réappropriation des infrastructures routières, autoroutières, ferroviaires et fluviales offre un potentiel déterminant. La relecture des infrastructures est une des grandes thématiques développées lors du travail de cette année. En effet, la mise en forme de projets d'infrastructures tend à des ouvertures possibles: •Utilisation d'infrastructures obsolètes en prévention d'une transformation des modes de déplacements: l'achèvement d'un siècle de transport en avion, la promulgation du transport ferroviaire (touristique, fret), la transformation de l'usage individuel de l'automobile... •Création de nouvelles infrastructures de transports, en cohérence avec les attendus de l'état de crise, assumer le déplacement lent, recréer des continuités écologiques;

Recycling and energy

In a global context of exhaustion in raw materials, the management of energies and materials leads to new urban and architectural devices. There is no denying the limits of the way our material economy works, by 2030, and we were suggesting to apply the model Cradle to Cradle popularized by McDonough and Braungart. Materials are nutrients conditioned to enter into one of the two closed metabolic cycles imitating the balance of natural ecosystems: the technical cycle of synthetic materials which are forever recyclable; the biological cycle in which all substances are biodegradable. Materials then circulate indefinitely. A resilient ecosystem emerges. From this same perspective for a global balance, infrastructures

- tirer parti des infrastructures nouvelles et recyclées pour créer de nouveaux points de vue sur la région, offrir la possibilité de créer une image régionale par la conception de nouveaux monuments régionaux.

Recyclage et énergie

Dans un contexte global d'épuisement des matières premières, la gestion des énergies et matériaux induit de nouveaux dispositifs urbains et architecturaux. Force est de constater les limites du fonctionnement de notre économie matérielle, à l'horizon 2030, et nous proposons d'appliquer le modèle Cradle to Cradle popularisé par McDonough et Braungart. Les matériaux sont des nutriments conditionnés pour entrer dans un des

promote the production of renewable energy by taking advantage of their extreme situation and of their monumentality, crossing the Seine, covering motorways and railways,...

BEHIND THE REFOUNDATION, A POLITICAL WILL

Comprehension, Observation, Experience, Recycling become the political programme of 2030

The ecologist. Nature, mother of all. Redeeming attitude. Faced with the damage done during centuries of industrialization. Comprehension, Observation, Experience, Recycling become the political programme of 2030. But foremost the

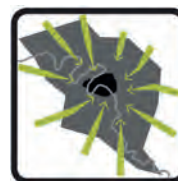
deux cycles métaboliques fermés imitant l'équilibre des écosystèmes naturels : le cycle technique des matériaux de synthèse qui sont éternellement recyclables ; le cycle biologique dans lequel toutes les substances sont biodégradables. Les matériaux circulent alors indéfiniment. Un écosystème résilient émerge. Dans cette même optique d'équilibre global, les infrastructures valorisent la production d'énergie renouvelable en tirant parti de leur situation extrême et de leur monumentalité, traversée de Seine, couverture d'autoroutes et de voies ferrées...

region places itself as a prototype by assuming what the centre city cannot guarantee because of its density (waste, sewage, energy supply, transport systems, the possibility of living near nature,...).

DERRIÈRE LA REFOUNDATION, UNE VOLONTE POLITIQUE

Compréhension, Observation, Expérience, Recyclage deviennent le programme politique de 2030

L'écologiste roi. Nature mère de tous. Comportement rédempteur face aux dégâts causés depuis les siècles d'industrialisation. Compréhension, Observation, Expérience, Recyclage deviennent le programme politique de 2030. Mais avant tout la région se place en prototype en assumant ce que la ville centre ne peut garantir en raison de sa densité (traitement des déchets, des eaux usées, de l'approvisionnement de l'énergie, des systèmes de transport, de la possibilité de vivre à proximité de la nature,...







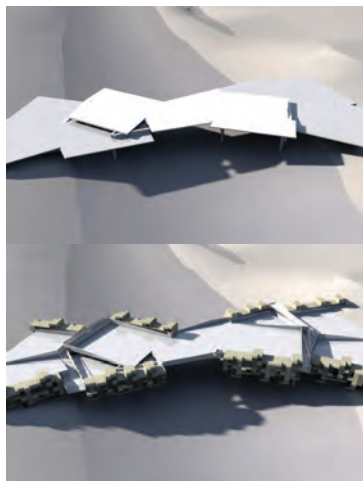
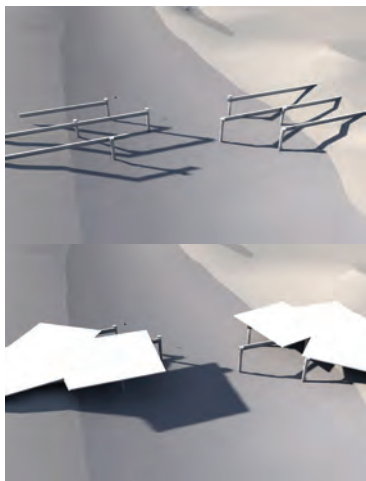
RÉSERVE

2030, le règne animal reprend ses droits au sud-est de la région Ile-de-France. Le projet dispose d'une desserte par voies fluviale et ferroviaire. Il est une plateforme d'accueil et de diffusion des visiteurs de la forêt. Point d'entrée unique, où tous les flux convergent. C'est le lieu où commence l'exploration de la réserve, la croisée des chemins.

CRISTALLISATION

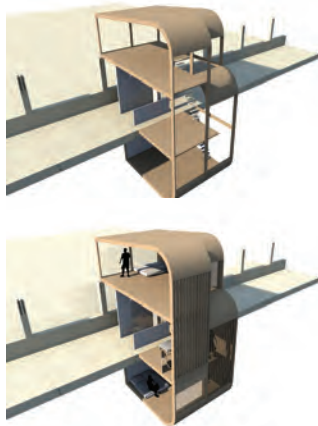
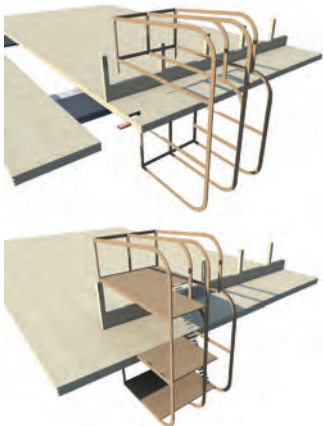
Éléments de béton semblant émerger de la topographie des massifs forestiers, les dalles structurales et les murs de soutènement évoquent un chaos tout minéral, une forme semble avoir longtemps évolué pour arriver à son point d'équilibre.





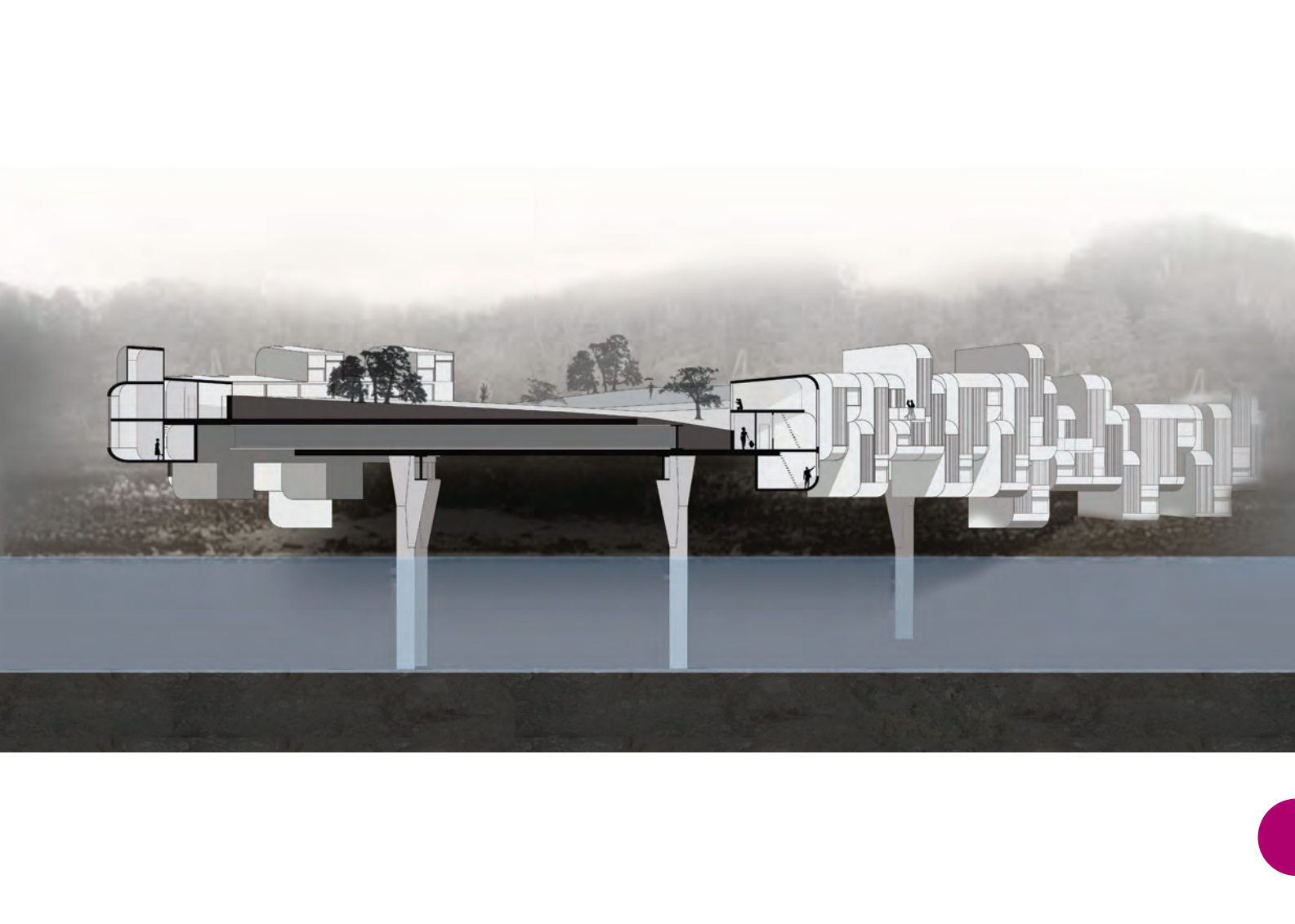
OBSERVATOIRE

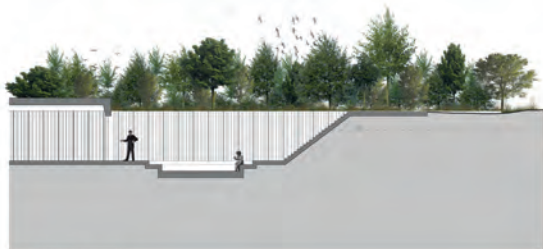
Lieu privilégié de l'observation de la vie animale. L'architecture même du lieu permet à l'être humain de pouvoir faire disparaître sa présence, de voir sans être vu. Une orientation optimale des cellules, sur les grandes composantes du paysage, le fleuve, les crêtes, les berges, la forêt, offre une variété de points de vue et de mise en situation.



COCON

En contraste avec les éléments naturels, chaque cellule d'hébergements propose une qualité de confort qui permet à l'utilisateur de se sentir dans une situation privilégiée, dans de bonnes dispositions pour pouvoir profiter de son séjour.

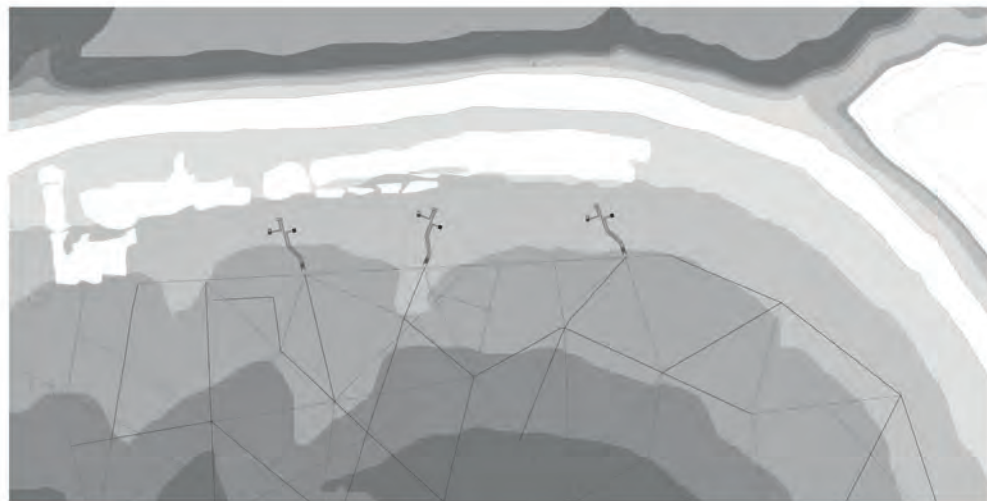




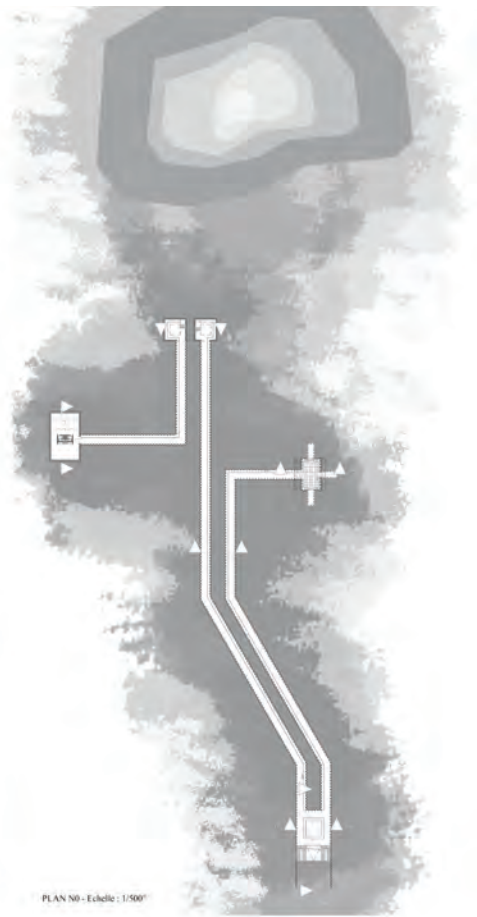
COUPE AA - Echelle: 1/100^e



COUPE BB' - Echelle: 1/100^e



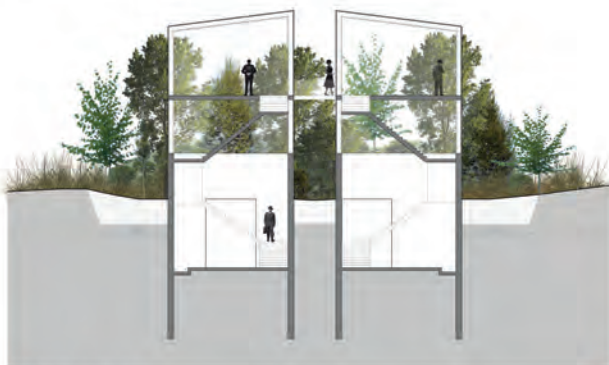
PLAN MASSE - Echelle: 1/5 000^e



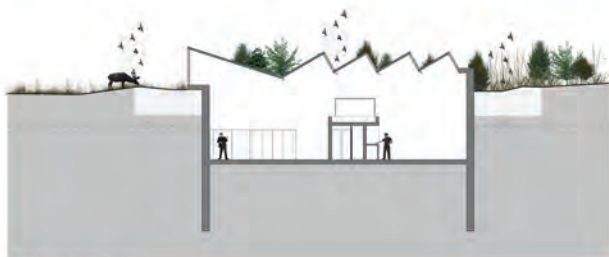
PLAN S0 - Echelle: 1/500^e



COUPE CC' - Echelle : 1/100'



COUPE EE' - Echelle : 1/100'



COUPE FF' - Echelle : 1/100'

REFUGE

Le refuge est un abri dans l'antre du dehors. Notre perception de ce qu'est l'extérieur se réfère à une vision d'un intérieur. Lorsque ces repères sont modifiés nous partons à la recherche d'un nouveau lieu de référence.

FASCINANT

Le biotope, élément aussi fascinant que dangereux, est semblable à la flamme attirant inexorablement la main d'un enfant.

PUISSANCE CYCLIQUE

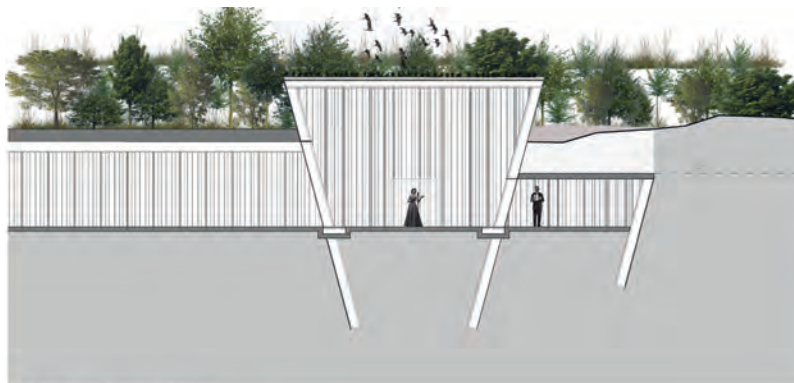
Notre pouvoir créateur est muet devant la puissance cyclique de l'amplitude biologique. Le vivant évolue, se dignifie et s'équilibre seul.

SURSEOIR

Nous voulons tout surseoir jusqu'au temps lui-même et ainsi laisser se dévoiler l'instant présent.

TÉGUMENTS

En pénétrant dans le refuge, nous frôlons les différents téguments qui le constituent. En longeant ses parois intérieures, le corps entier est immergé dans un inconnu protecteur.



COUPE DD* - Echelle : 1/100^e



VUE AERIEENNE - TRANSFORMATION DES PLANS D'EAU

DUCTILITÉ

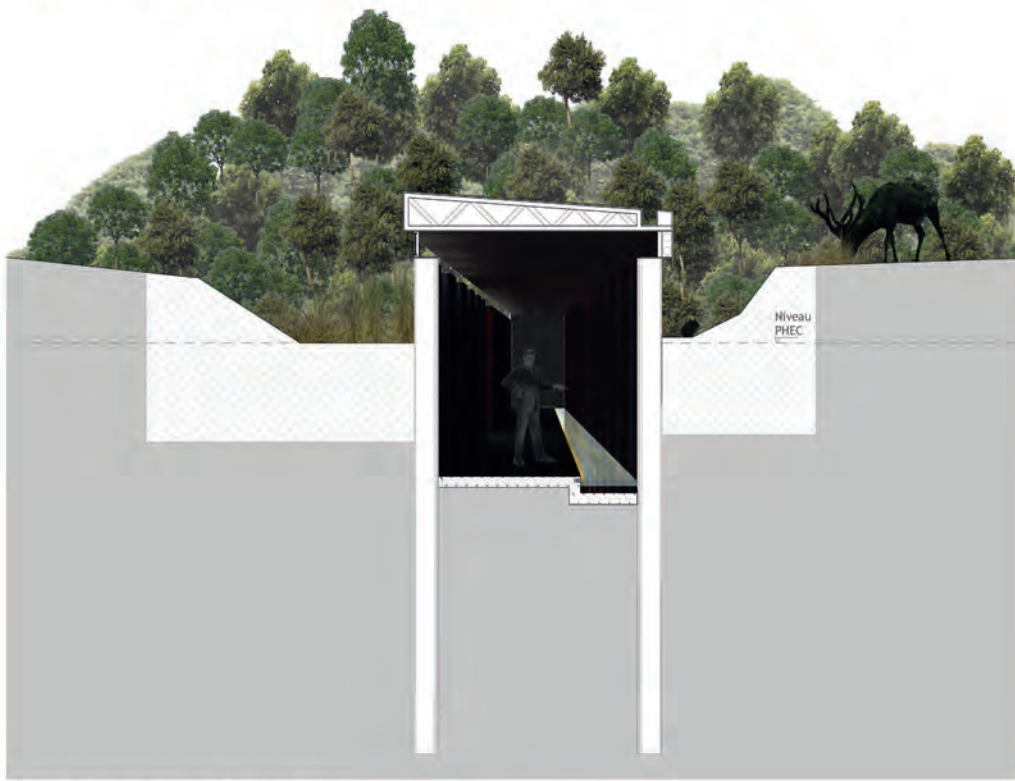
La dureté de l'obstacle dévoile, par contraste, la ductilité d'une matière non préhensible. Le son émis et perçu s'enrichit des attributs des éléments rencontrés durant son voyage.

SEUIL D'HÉTÉRO-TOPIE

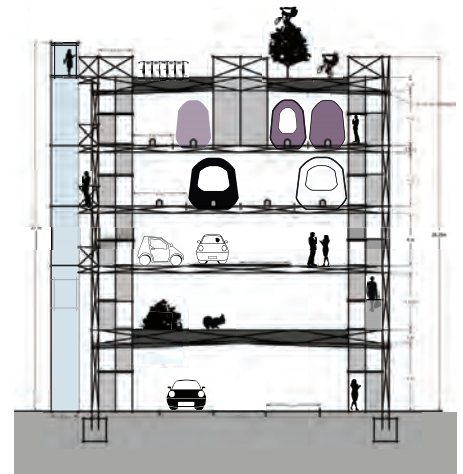
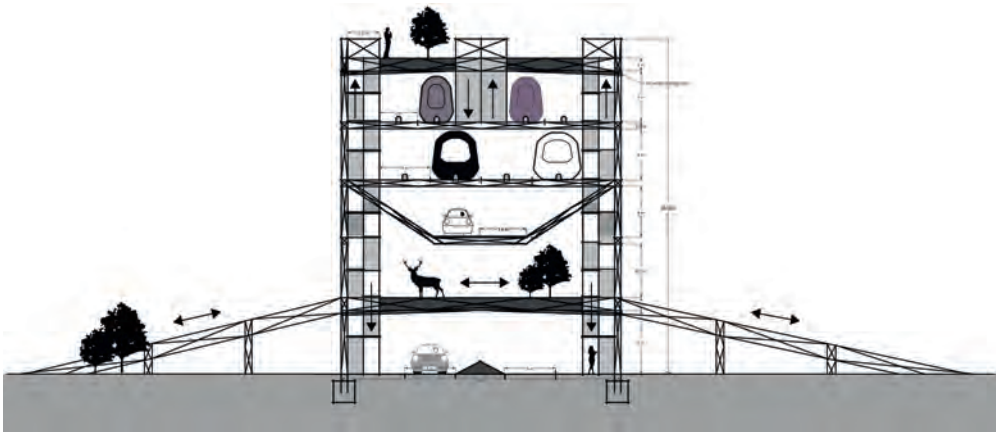
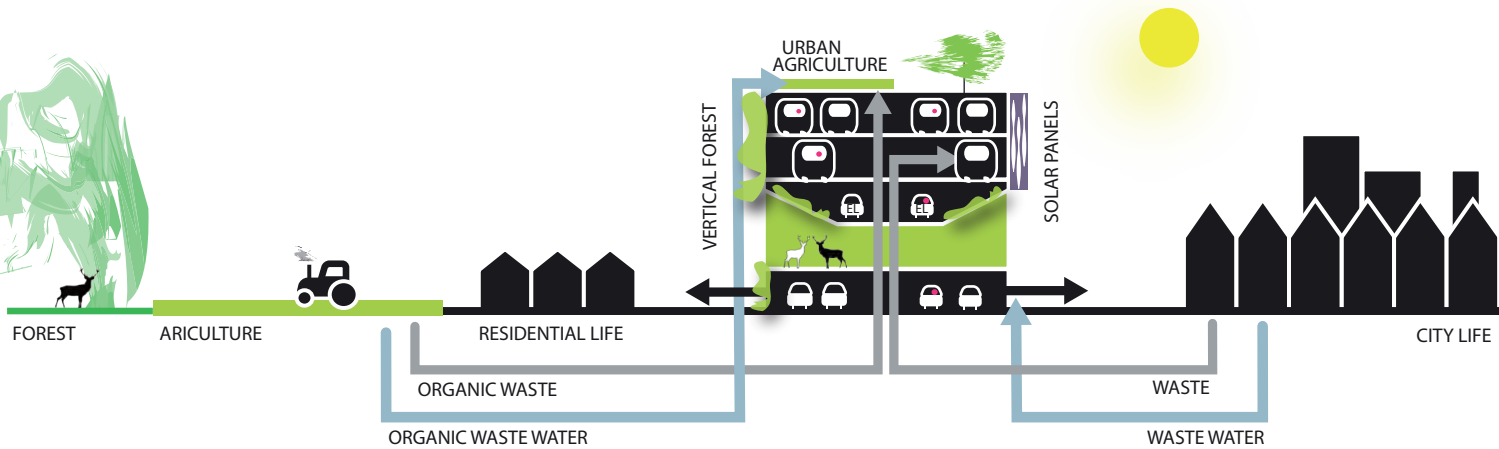
Nous devenons vulnérables en passant son seuil. Espace de repos, lieu d'hétérotopie, où l'être voyage. Ayant la fonction d'un miroir comme le définit Foucault par lequel l'être se retrouve: « À partir de ce regard qui en quelque sorte se porte sur moi, du fond de cet espace virtuel qui est de l'autre côté de la glace, je reviens vers moi et je recommence à porter mes yeux vers moi-même et à me reconstituer là où je suis ».

MÉTAMORPHOSE

Ce lieu métamorphose aussi, car il révèle, dans le temps, le dehors et le dedans. Non seulement à l'échelle du biotope mais aussi à celle de l'homme et du cosmos.



DETAIL COUPE CC¹ - Echelle : 1/50°





TRANSPORT

Transport relating to everything that needs to move. human. animal. air. cars. seeds. water. flow. garbage.

TRAVEL

Travelling includes a lot of transport and it is not always the fun part of the vacation. the transporting part of being a tourist is so essential that it is important to consider the way we actually move around.

OVERVIEW

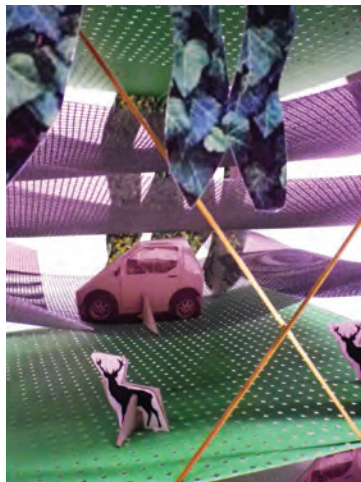
Not only a physical overview over the landscape. but a mental overview of the offers within Ile-de-France. a cycle of opportunities to chose.

ACCESSIBILITY

The mega structure offer tourists the opportunity to be in any environment they want. in any speed. in any price range the tourist prefer at the time being.

MOVEMENT

The forest encourage movement of any kind. animal. seed. human. traffic. garbage. seasons. attitude. place. to put infrastructure together should also have a better impact on our environment.



CIRCUIT

Everything works in a cycle. nature life. human life. the forest of infrastructures takes every lifecycle in consideration and leaves nothing out. Interaction.

INTERACTION

Between practicality and esteticue. necessity and enjoyment. tourists and locals. humans and animals. noise and speed.

COMPROMISE

The forest of infrastructures is a mega-structure with an intention of protecting the sacred nature, but on the same time make people able to transport themselves.

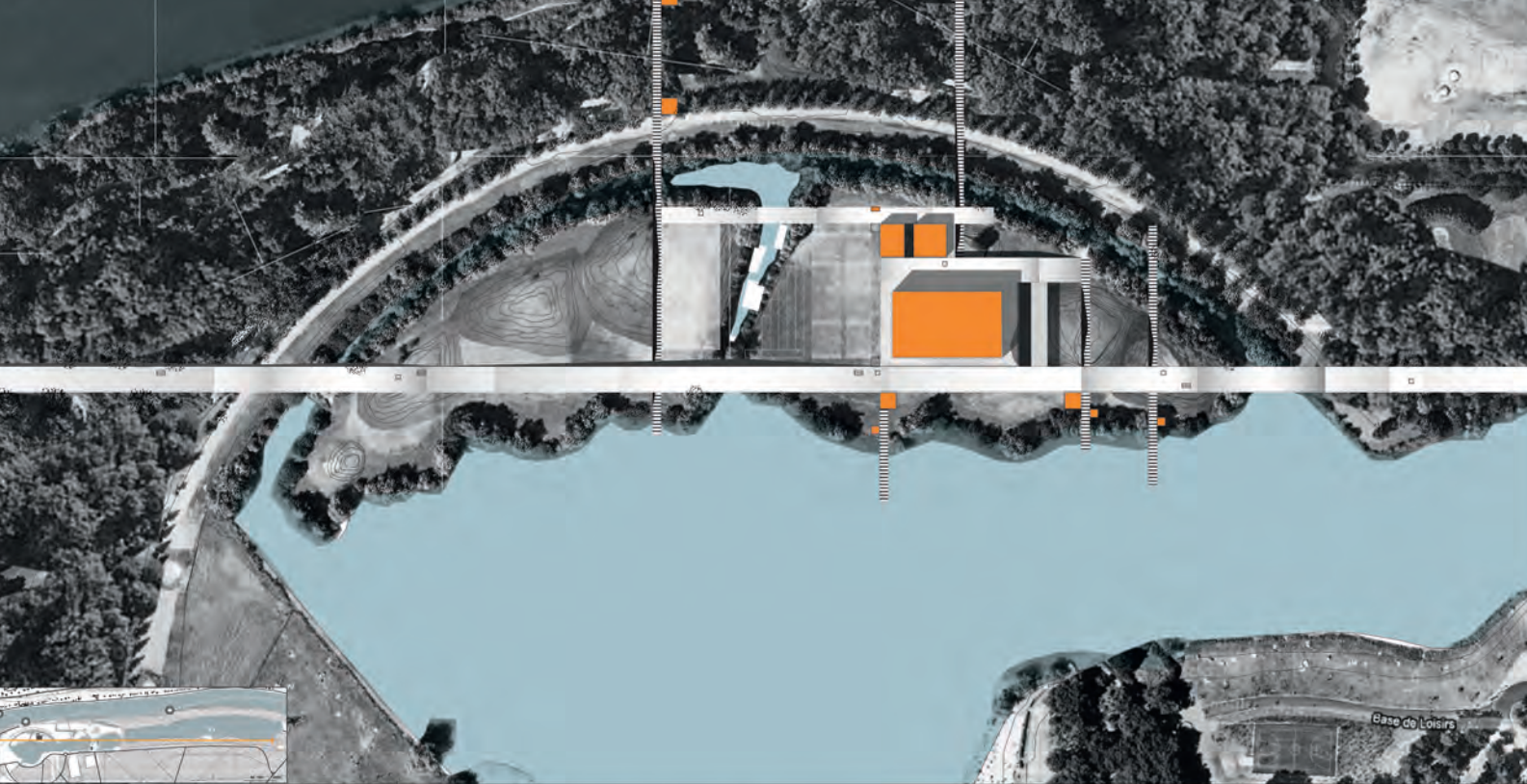
COHABITANTS

Human cohabit with nature. but nature does also cohabit with other species. it is important to realize the importance of all cohabitants.

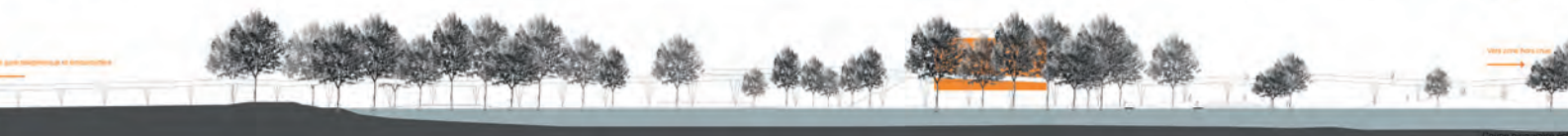
ENVIRONMENT

Sustainable living is considered being in cities because its more users of the same system located on the same



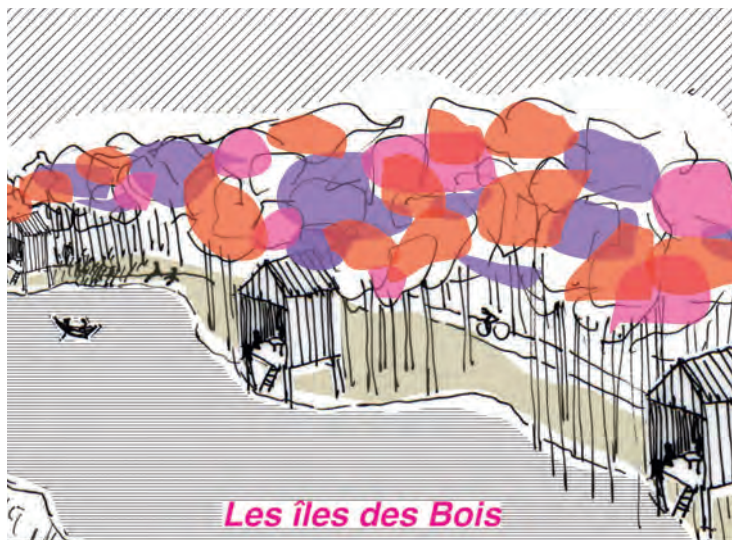


Plan masse éch. 1/500



à plan d'implantation et d'orientation

à voir avec l'architecte



Les îles des Bois



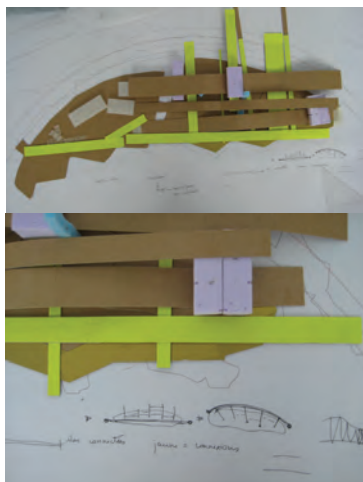
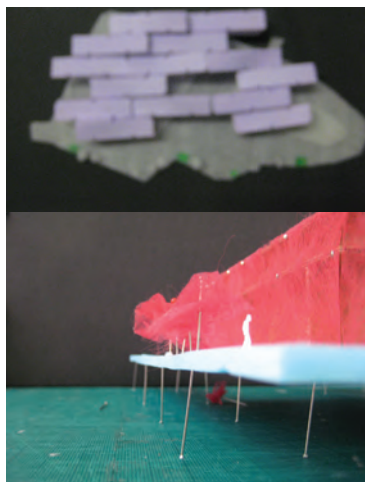
LE GOLF LIBÉRÉ

L'ère de l'exclusivité et de la ségrégation spatiale et sociale est désormais révolue. Elle laisse place à des lieux de pratique de l'espace et de mixité. Les limites tombent, les animaux, les végétaux se réapproprient le territoire. Entre-ondulations. Le site est à lui seul un spectacle. La situation insulaire devient un véritable outil de valorisation et de mise en scène du programme.

REFUGES

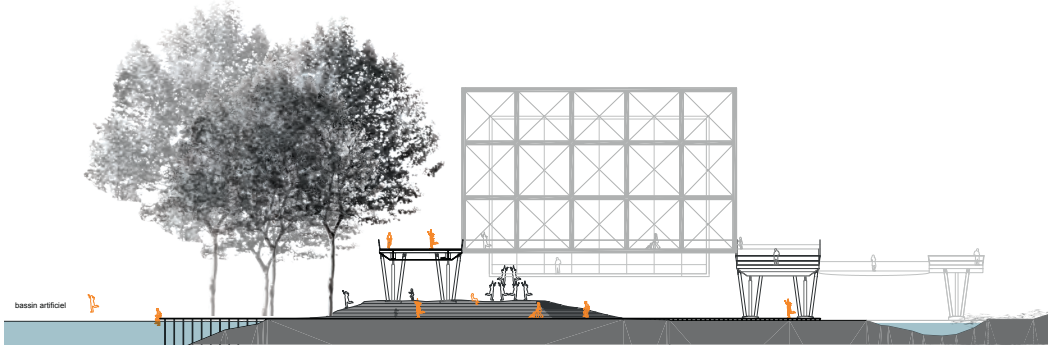
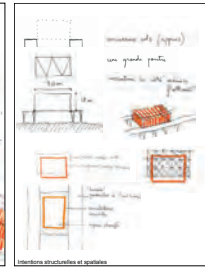
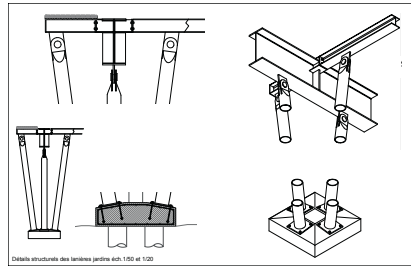
Décollés du sol naturel, ces objets suspendus animent le paysage en lui donnant des repères ponctuels : ce sont des « folies ». Ils sont articulés aux plans de référence et aux lanières jardins et s'appuient structurellement sur eux. Physiquement clos, ils créent la sensation d'intériorité essentielle durant les saisons froides ou pluvieuses, tout en libérant des vues cadrées sur le paysage.





TOPOGRAPHIES AMPLIFIÉES

Nouveaux sols inspirés des topographies ondulatoires existantes, les lanières jardins sont des infrastructures solidement ancrées dans le sol. Elles réagissent en négatif aux topographies existantes, venant animer l'entre-deux. Elles commencent leur ascension au niveau du sol naturel, auquel elles se mêlent, puis s'élèvent et viennent le couvrir, l'abriter. Une fois élevées, ce sont des auvents, qui se plient et abritent les usagers au fil des saisons (soleil, pluie, etc.) Éléments de continuité, elles relient les deux îles entre elles, constituant une promenade « belvédère » et connectent ponctuellement les îles à la terre « ferme ». Les lanières sont rythmées par des « vides ». Ces entre-deux constituent des espaces à ciel ouvert. À même le sol ou à même l'eau, surélevés ou encore creusés dans le sol, leur rôle est de se superposer aux niveaux naturels et de trancher dans l'épaisseur des sols. En cas de crue, le premier niveau de référence est impraticable. C'est alors le second niveau de référence, élevé à 5m du sol, qui permet une déambulation hors eau, révélant la temporalité des mouvements du fleuve. Ce sont des structures légères, orientées vers les eaux, qui rappellent les pontons des stations balnéaires



L'ORDRE ARCHI- TECTURAL

ÎLES DE NOEMI AGUS

«Je déteste les fluides, je les déteste vraiment. Et c'est bien parce que je les déteste, que je leur réserve une place dédiée dans mes projets.»
Louis I. Kahn

THE ARCHI- TECTURAL ORDER

NOEMI AGUS'S ISLANDS

"I hate mechanical and electrical services, I really hate them. And it is indeed because I hate them, that I give them a dedicated place in my projects." Louis I. Kahn

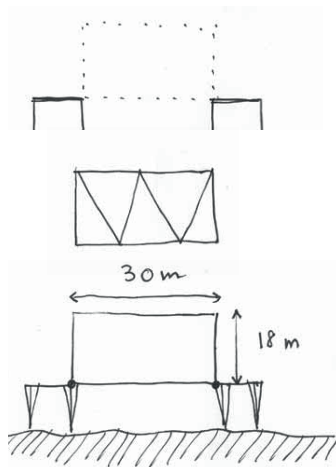
Le projet «Iles» de Noemi Agus illustre la volonté de montrer «l'ordre architectural» d'un programme grâce à la structure et aux espaces. La séparation entre «espaces servants» et «espaces servis» est clairement identifiée dans la composition. Le programme comprend une promenade et des espaces de spectacles. La promenade est surélevée à la manière du «Viaduc Daumesnil» parisien ou du «Highway» new-yorkais, et s'étend de manière rectiligne selon la direction est-ouest. Au niveau du sol, des voies de distributions secondaires sont disposées perpendiculairement, selon l'axe nord-sud. Afin d'accentuer cette direction, ces chemins traversent les prééminences topographiques en tranchée. On a ainsi deux niveaux de distributions, identifiés différemment selon leur importance. Les

Noemi Agus's "islands" project illustrates the will to show the "architectural order" of a programme thanks to structure and spaces. The separation between "serving spaces" and "living spaces" is clearly identified in the composition. The programme includes a promenade and some entertainment areas. The promenade is raised in the way of the Parisian "Daumesnil Viaduct" or the New-York "Highway", and stretches in a rectilinear way in the East-West direction. On the ground level, secondary distribution lanes are laid perpendicularly, on the North-South axis. So as to accentuate this direction, these paths cross the topographical prominences in trenches. There are thus two distribution levels, differently identified according to their importance. The concert halls are located in prismatic volumes away from

salles de spectacles sont situées dans des volumes prismatiques détachés du sol, reposant de part et d'autre sur les promenades surélevées. Au sein de chaque volume, la distinction est de nouveau faite entre la salle de spectacle et la distribution périmétrique. Cette distinction est marquée en sous-face par un décaissé de la salle de spectacle sur trois mètres. L'enveloppe du volume contient une poutre treillis de dix-huit mètres de haut permettant de franchir les portées entre appuis de trente mètres. Bien que reposant sur la promenade, l'épaisseur structurelle de la poutre treillis est décalée de sorte à renforcer l'intégrité du volume. En coupe, «l'ordre architectural» est aussi présent. L'épaisseur nécessaire à la structure de la promenade reçoit également les réseaux d'approvisionnements. Cette

the ground resting on the raised promenades. Within each volume, there is a new distinction between the auditorium and the perimeter distribution. This distinction is shown on the underside by means of an excavation of the concert hall on three metres. The volume's wrapping includes an eighteen meter high truss allowing a 30 m span in between support. Although it relies on the promenade, the structural thickness of the truss is shifted so as to reinforce the integrity of the volume. In section, the "architectural order" is present, too. The thickness necessary for the structure of the promenade also holds the utilities networks. This overabundant technical thickness enables to accentuate the landscape line of the footbridge. The space between the arborescent columns creates spaces which are appro-

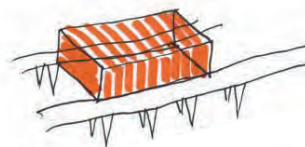
épaisseur technique surabondante permet d'accentuer la ligne paysagère de la passerelle. L'espace formé entre les poteaux arborescents crée des lieux appropriables pour le spectacle, sans masquer le paysage. Ce projet assume ainsi les distinctions de fonctions et d'usages, que le programme propose. Il ne les dissimule pas mais au contraire les met en valeur dans la composition.



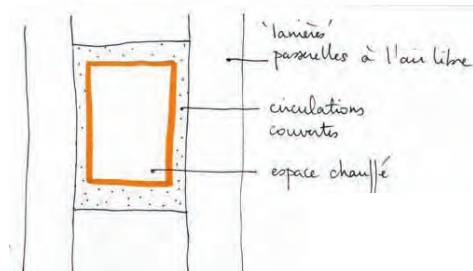
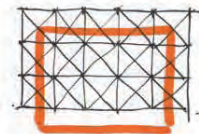
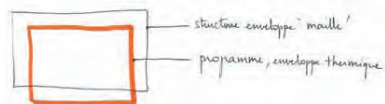
nouveaux sols (appuis)

une grande poutre

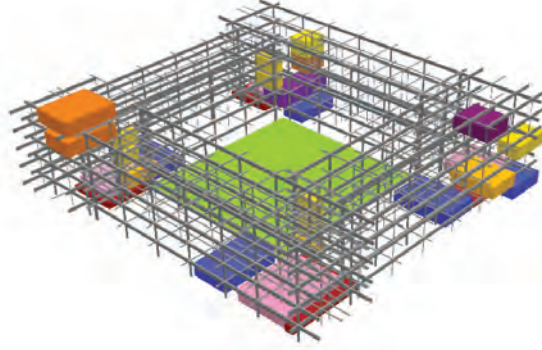
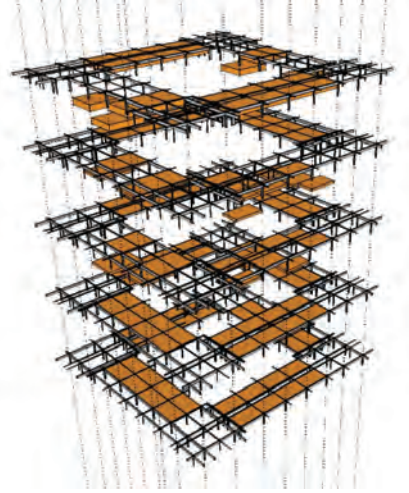
accentuer le côté aérien flottant

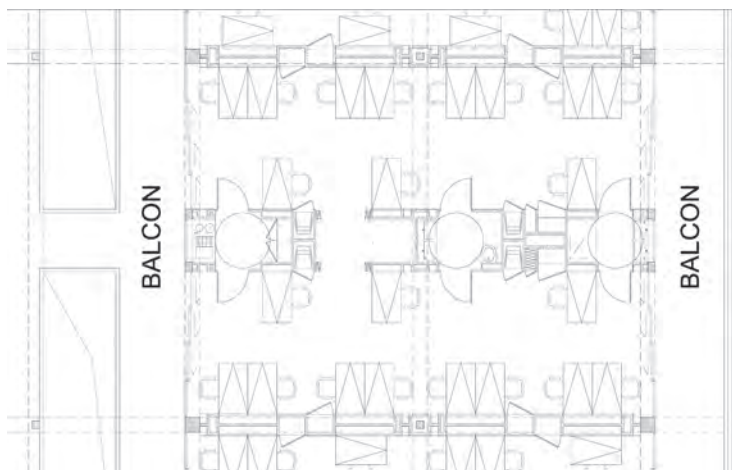


private for shows, without hiding the landscape. This project thus assumes the distinctions of functions and uses, which the programme offers. It does not conceal them, but on the contrary puts them to good use in the composition.



Intentions architecturales





INSERTION INTERSTITIELLE

2010 deux bâtiments deux temporalités
2030 un bâtiment deux temporalités

CHORÉGRAPHIE TEMPORELLE

Les différentes temporalités du vivre ensemble s'organisent selon des rythmes et des cycles d'alternance. Des moments de plein et de vide, de travail, de loisirs et de repos individuels et collectifs se succèdent.

2030 POSITIF LE BÂTIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIE

L'eau, le soleil, le vent, la terre sont les principaux fournisseurs d'énergie. Equipés, les édifices utilisent les énergies renouvelables de leur environnement proche : recyclage des eaux usées, production de biogaz, production d'énergie locale, centrale hydroélectrique photovoltaïque, système de refroidissement via les eaux de la Seine.

Travailler



Habiter



MODULARITÉ

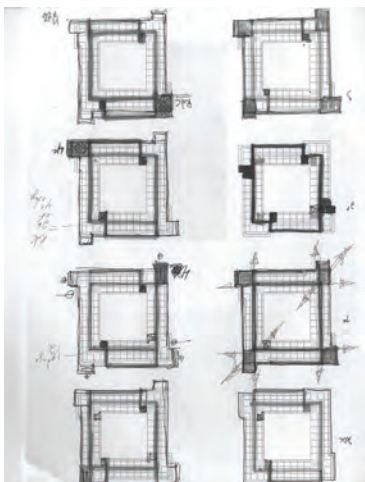
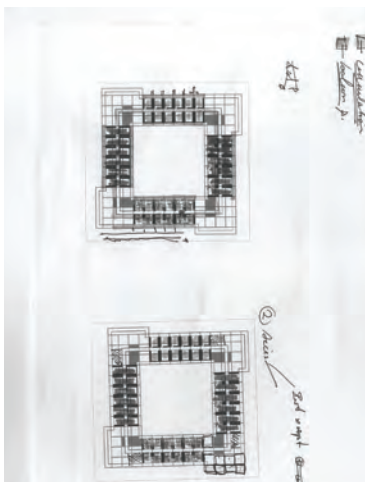
La modularité s'organise autour et par des parois épaisses et des délaissés interstitiels. Les parois contiennent tous les équipements : mobiliers, rangements et services nécessaires aux usages et aux usagers. Sur une trame régulière s'organise la diversité des programmes, des usages et des usagers, des espaces collectifs et des espaces privés, ainsi que leurs accès.

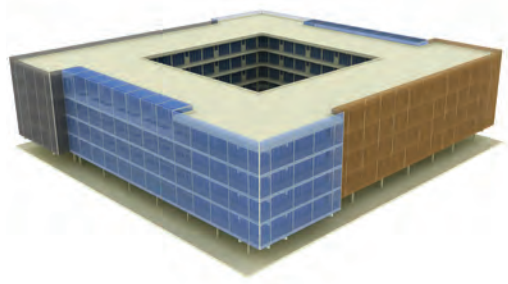
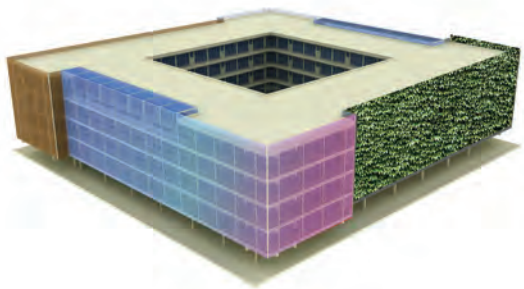
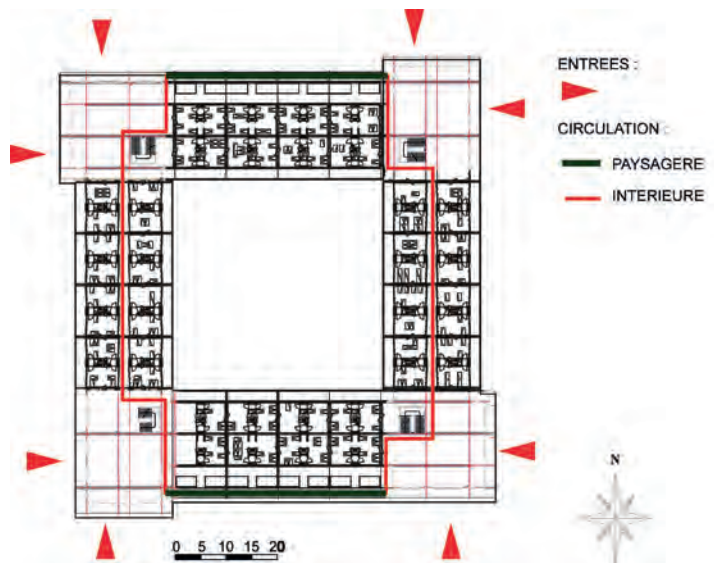
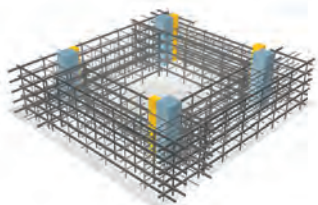
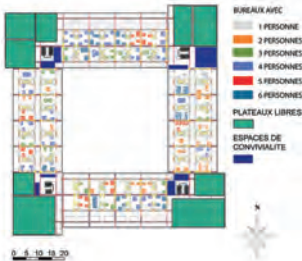
DYNAMIQUE SPATIALE

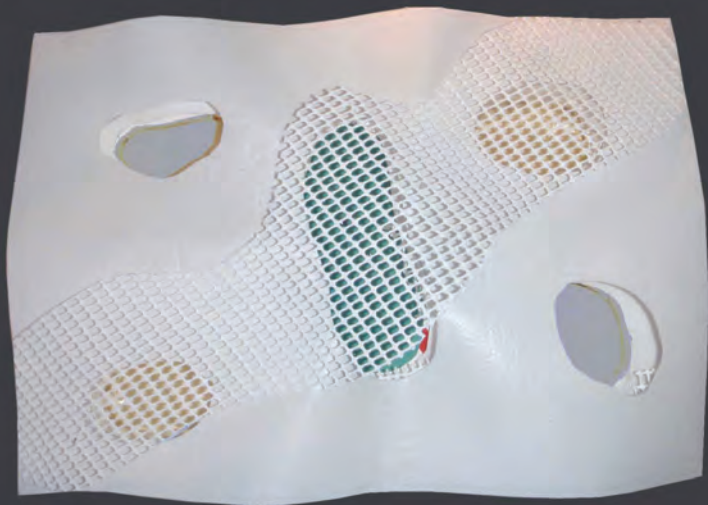
Alors que les espaces privés ou privatisés s'adaptent, se transforment, se métamorphosent, les lieux de sociabilité se fixent dans l'espace. Aux croisements des différentes ailes, ils sont les points de rencontre des circulations horizontales et verticales, mais surtout ils sont les lieux de rencontre.

MATÉRIALITÉ : L'ÉPIDERME INTERACTIF

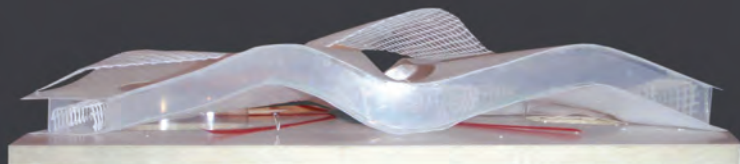
L'enveloppe : ses regards et ses peaux sont en interaction permanente avec l'environnement. Elles symbolisent la place de l'homme à un instant T de son évolution : son environnement proche et physique ; (le temps, les énergies, les habitants et les passants), mais aussi son environnement symbolique (les cycles des saisons et leur renouveau.) Sur cette peau interactive l'homme laisse son empreinte.



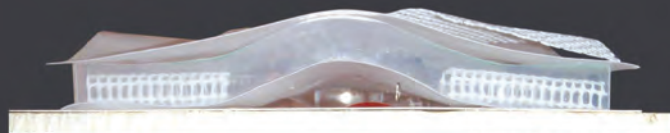




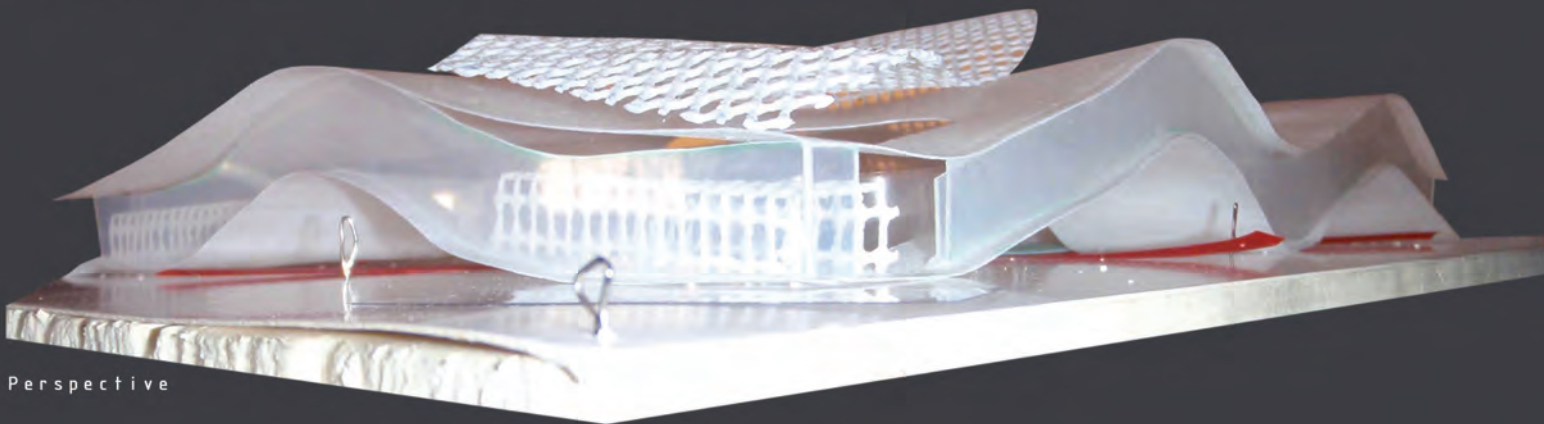
Vue aérienne



Vue du Sud

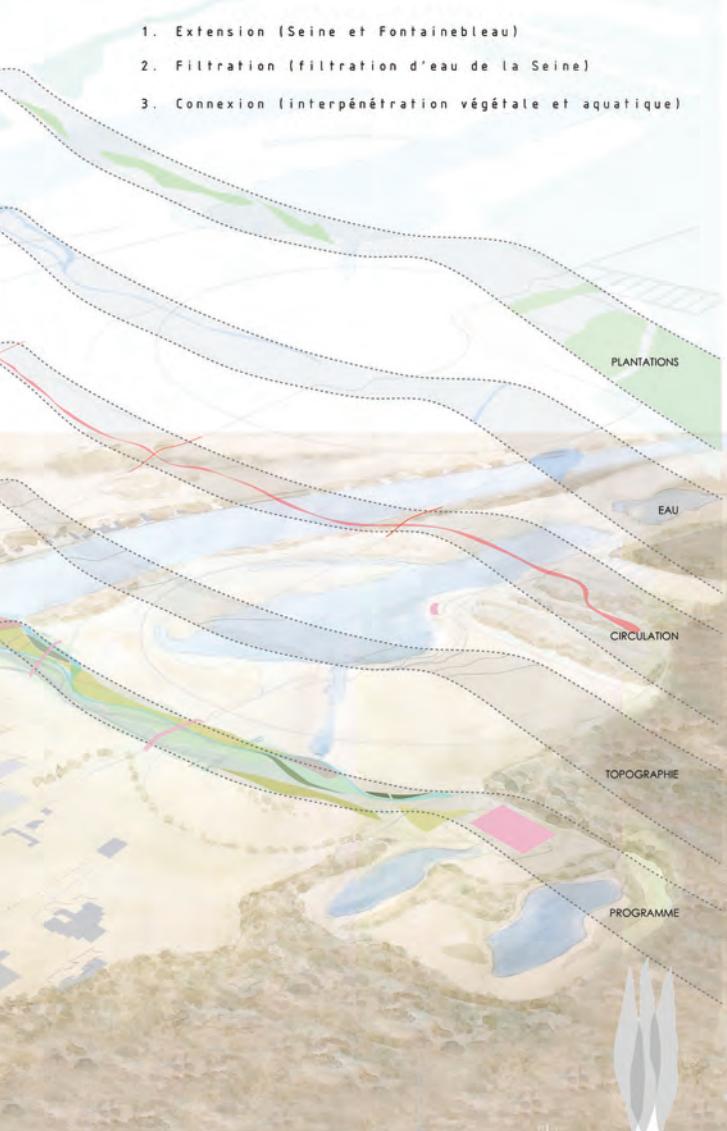


Vue de l'ouest



Perspective

1. Extension (Seine et Fontainebleau)
2. Filtration (filtration d'eau de la Seine)
3. Connexion (interpénétration végétale et aquatique)



EXTENSION

Entre la Seine et Fontainebleau, le projet joue d'une fusion avec la nature

FILTRATION

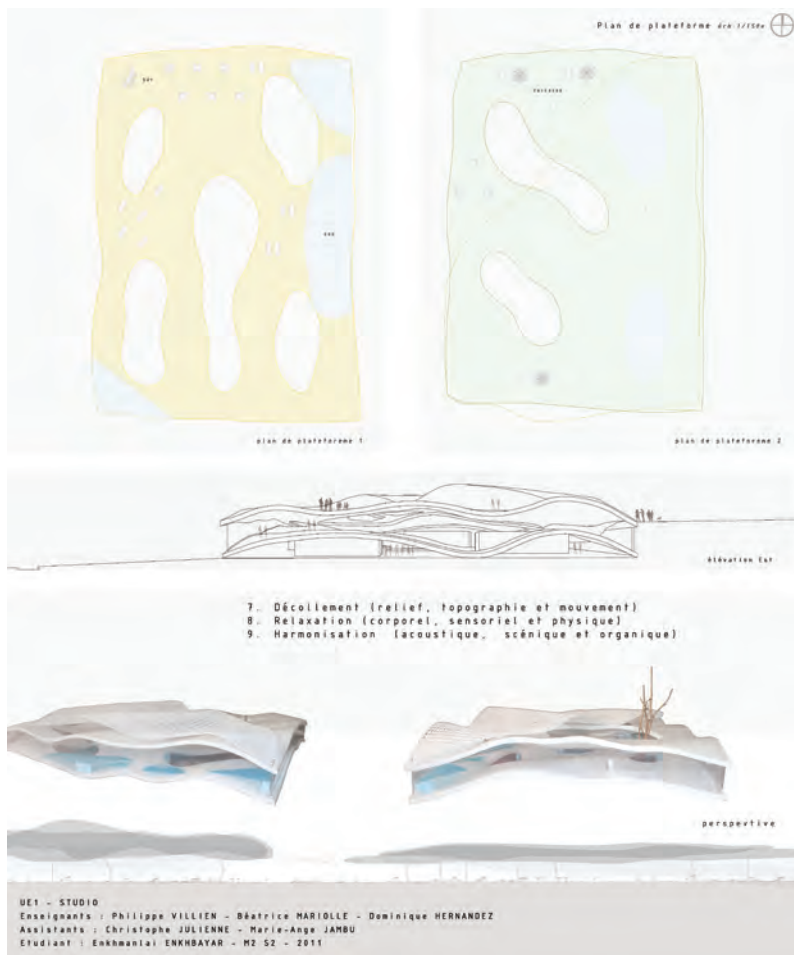
L'eau de la Seine est pompée et filtrée par une série de bassins de décantation qui la conduisent jusqu'aux thermes.

CONNEXION

L'eau et le végétal s'interpénètrent pour construire un parcours paysager jusqu'en lisière de la forêt.

FLUIDITÉ

L'accessibilité et le passage révèlent les courbes de niveau et amplifient la topographie du sol.



EAU

Un circuit complet de l'eau est créé, alimentation, traitement, chauffage, usage, assainissement, rejet, un système de marnage permet un recyclage complet et une autonomie de l'équipement vis-à-vis des réseaux locaux.

DÉCOLLEMENT

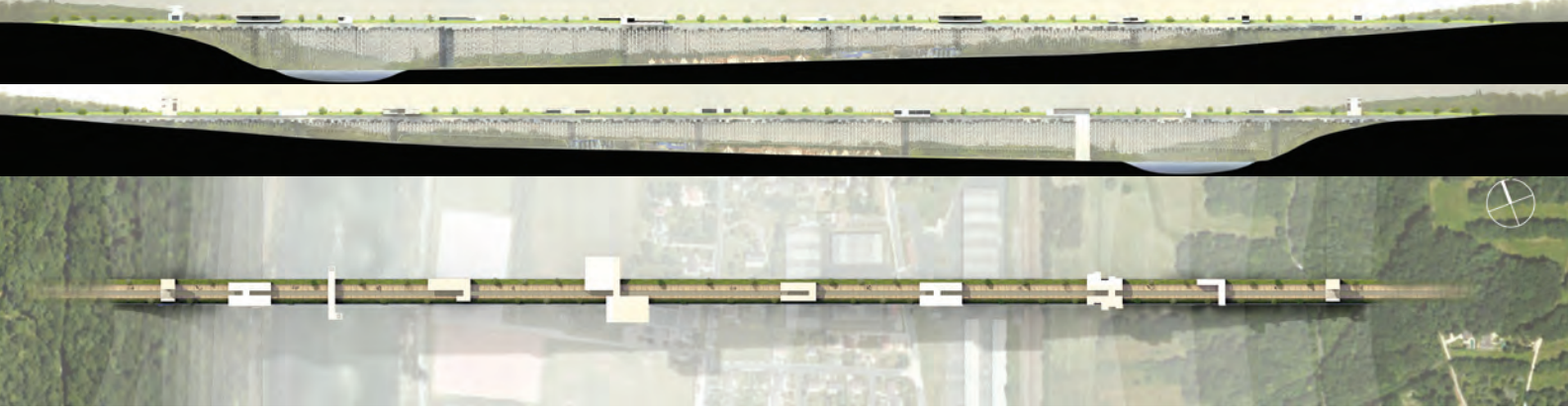
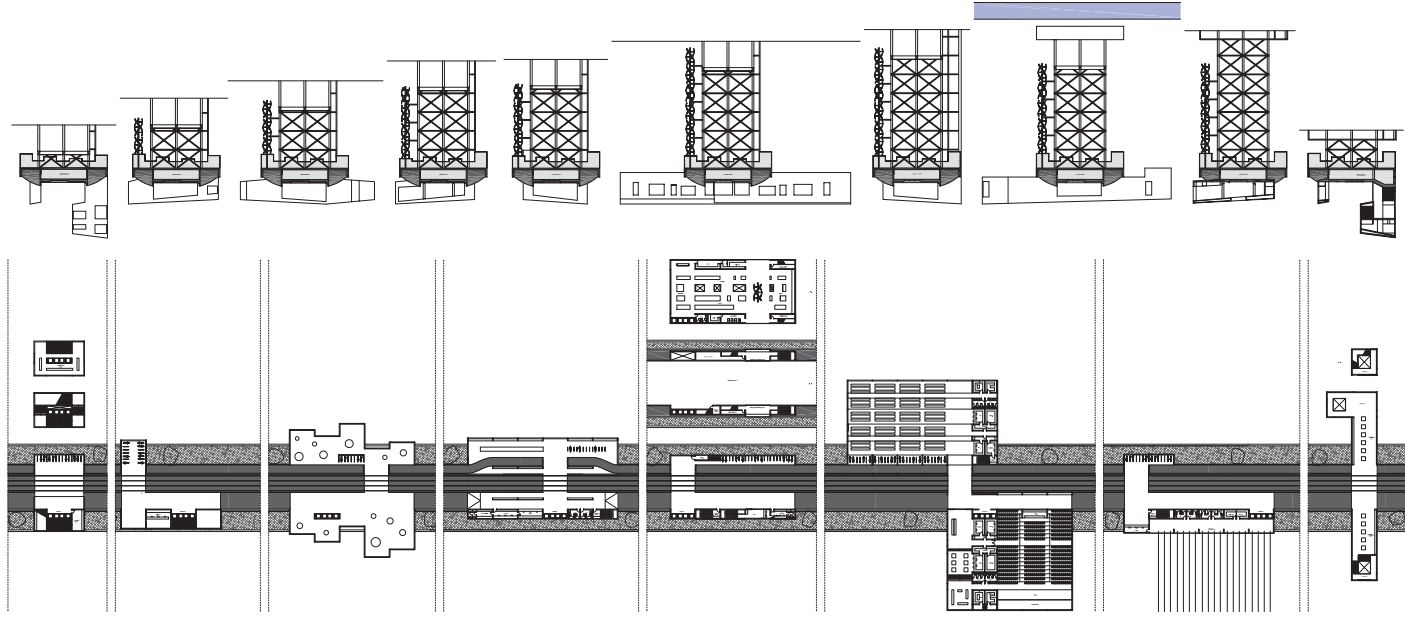
Les thermes jouent d'un sur-sol qui se décolle et sous la forme d'un mouvement d'ondulation léger laissant place aux activités balnéaires.

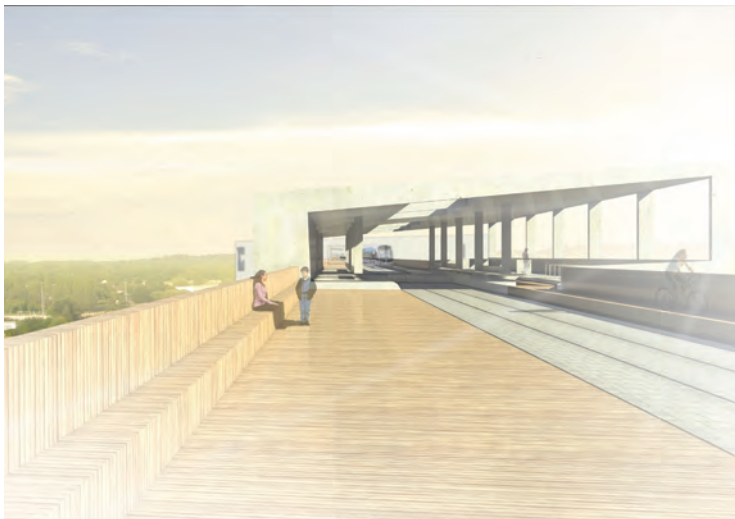
RELAXATION

L'équipement est voué au bien-être au plaisir sensoriel et physique. Son implantation en lisière de forêt et retrait de la Seine offre une situation confortable et privilégiée.



ATELIERS DE CREATION URBAINE
ILE DE FRANCE 2030 - ENSAPB
ARCHITECTURE DU LOISIR





RIDEAU

La création d'un rideau qui joint, à niveau, les deux coteaux qui bordent le fleuve offre une lecture renouvelée de ce paysage. Le rideau, en s'élevant au gré du mouvement géographique, dévoile le creusement topographique effectué par la Seine au cours du temps en soulignant l'état initial par une langue de terre de coteaux à coteaux et le creusement par le rideau.

SEUIL

Le rideau marque un événement territorial sur le parcours de la Seine en créant un filtre à l'échelle du grand paysage. Celui-ci, lors de sa traversée, permet d'autre part de surplomber les différents éléments qui composent le territoire (agricole, forestier, urbain).

VENT

Le rideau, orienté perpendiculairement aux vents dominant venant du Sud-Sud-Ouest, est composé d'éoliennes à rotor de type Darrieus sur axe vertical utilisant la force du vent pour alimenter, entre autres, les villages alentour ainsi que les différentes lignes de transport électriques.

DESSERTÉ INTER-VILLAGES

S'inscrivant au sein de la création d'un réseau à mobilité douce maillant les villages alentour, le barrage prend la forme d'un pont de 1,5 km de long traversant la Seine et reliant Samoreau, Vulaines-sur-seine, Héricy et La Brosse à Avon et Samois-Sur-Seine.



TOUR EIFFEL HORIZONTALE

La structure acier, constituée de multiples éléments, renvoie à l'image d'une Tour Eiffel horizontale créant un événement éco-technologique capable d'attraction touristique. Les points d'appuis, reposant sur de vastes socles en pierre, sont placés en fonction des différents flux traversant le site (Piéton, Cycliste, Automobile, Ferré, Fluvial).

«CHÂTEAUX DANS LE CIEL»

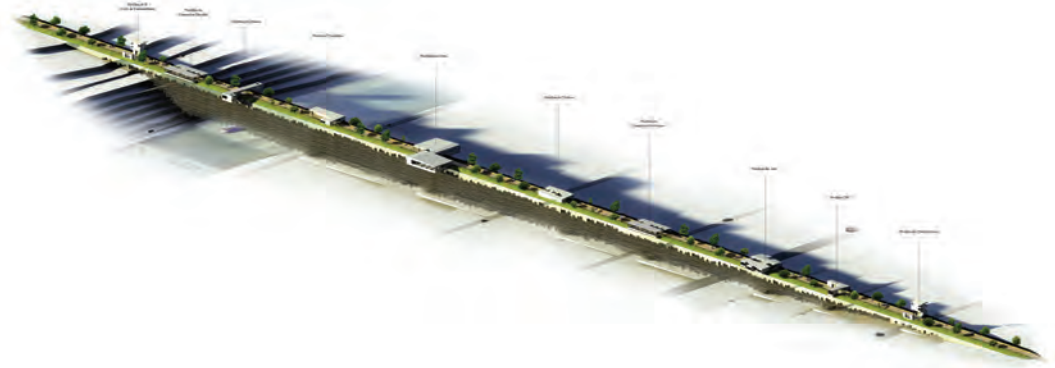
La superstructure est occupée par une promenade plantée qui depuis l'endroit où on l'utilise, efface pour le haut la technicité du dessous. Celle-ci est ponctuée de pavillons de différentes formes renvoyant à un paysage habité en suspension dans le ciel à l'image du « Château dans le ciel » de Hayao Miyazaki.

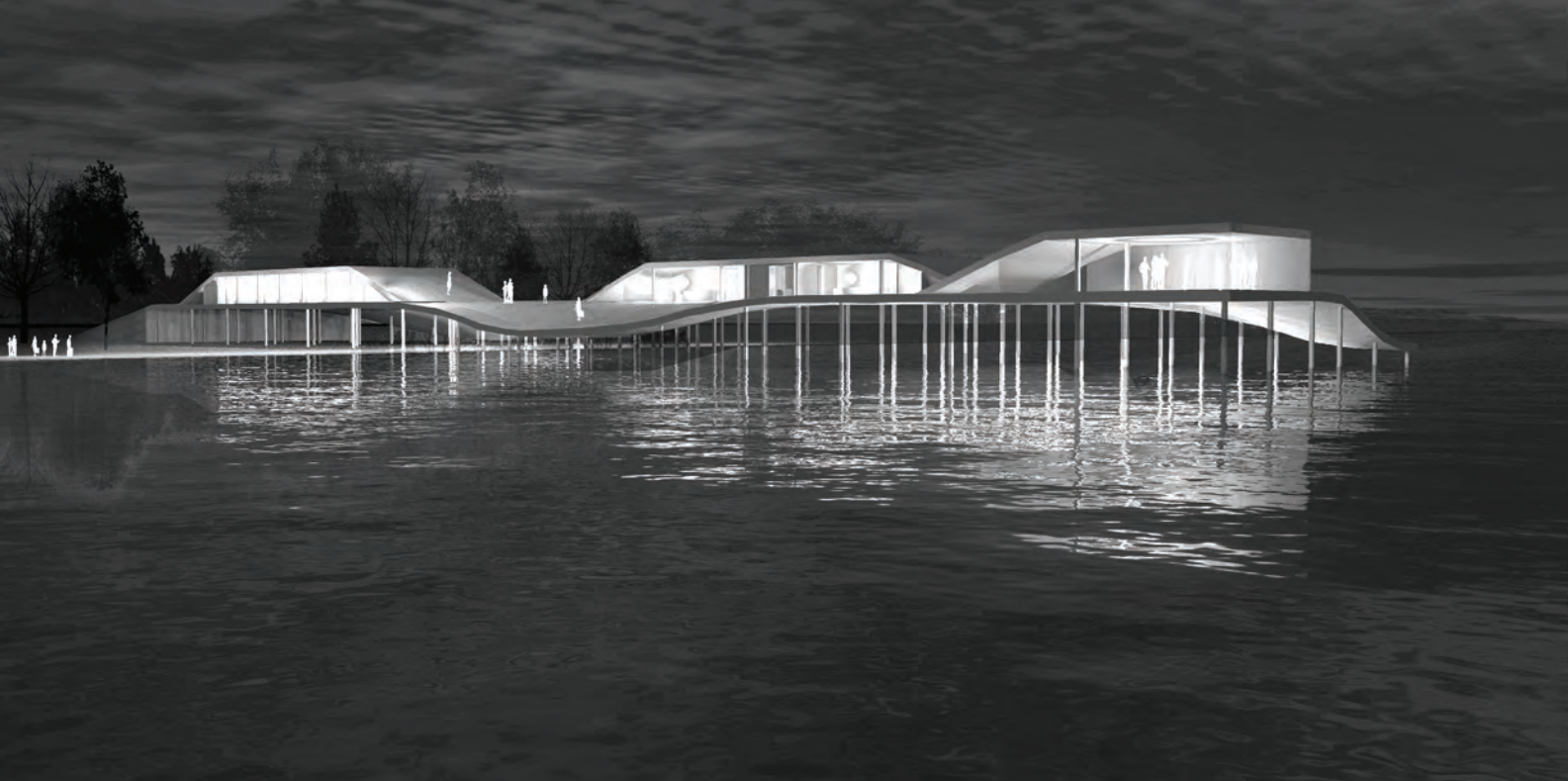
CONNEXIONS

Le rideau, en générant de nouvelles interconnexions entre différents flux, facilite la desserte du territoire. Celui-ci possède déjà une valeur touristique propre (bords de Seine, petits villages, campagnes, patrimoine bâti ou encore forêt) que le rideau se propose d'activer.

REPRODUCTIBILITÉ

Le rideau éolien peut être reproduit le long du parcours de la Seine et sur le réseau électrique tout en prenant en compte de la direction des vents dominants.







FIL CONDUCTEUR

La Seine est un lieu de ruptures et de transitions et donne ainsi un rythme, le rythme de l'eau.

VITRINES

Il s'agit de redonner à la Seine son statut de vitrines du territoire et favoriser les rencontres entre l'eau et le monde végétal. Les bords de Seine ne sont plus comme un mur végétal mais la création de repères dans le paysage et de percements sur la Seine créent des rues depuis l'autre rive. Le parti-pris du projet s'appuie sur l'idée de respiration physique et visuelle. Le touriste pourra ainsi mieux se repérer, et le territoire sera lisible pour tous.

GOÛT DU RISQUE

En 2030, habiter au bord de la Seine ou sur la Seine en zone inondable est devenu possible. L'urbanisation se fera en bord de la Seine. Il s'agit d'affronter les enjeux liés aux crues et construire en zones inondables. Le projet se fait avec l'eau et rend visible à l'homme les crues ou la sécheresse. Vivre au bord de la Seine est un véritable spectacle attendu par tous. Nous vivrons alors au rythme de l'eau sans en subir les conséquences.

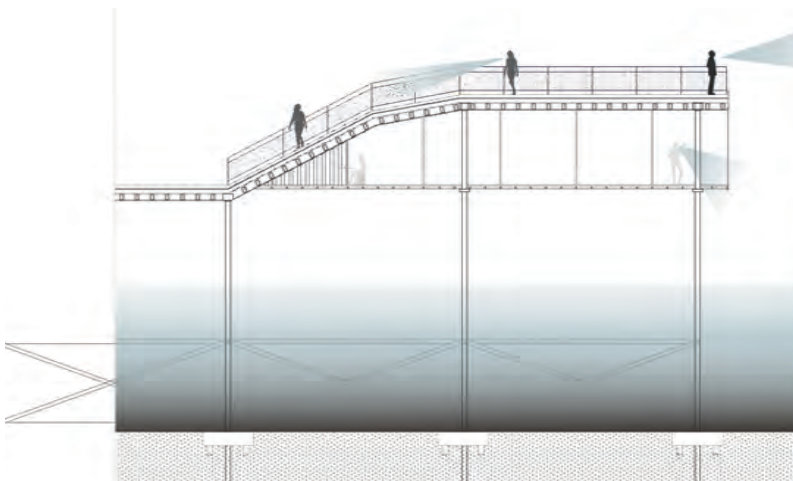


À L'ABORDAGE

La nature sacralisée est accessible par quatre portes. Chacune de ces entrées comprend une bande de programmes touristiques, intégrée dans la ville où se situe l'entrée.

TOPOGRAPHIE ONDULÉE

La possibilité de crues pousse à créer un sol artificiel, qui connectera les différents programmes mais aussi la terre et l'eau. Ce sol est fait en bois, matériau naturel. Le rez-de-chaussée est donc surélevé, et est en relation visuelle avec le paysage qui l'entoure. Celui-ci reste très public, offrant des services comme accueil, restaurant, cafétéria, et des cellules dans des lieux plus intimes.





NUIT SUR PILOTIS

Le programme s'attache à pallier les besoins touristiques dans cette région de la Seine-et-Marne, située entre les deux châteaux les plus visités de France : Le château de Vaux-le-Vicomte et le château de Fontainebleau et pourtant mal équipée en chambres. La topographie artificielle surélève donc les chambres leur offrant des vues et une perspective digne d'un tableau. Les embarcadères connectent les touristes de l'eau à la terre une porte d'entrée dans un pôle touristique. Ces points intenses se répètent sur l'axe fluvial, et sont des repères durables dans le paysage de la métropole.



LE NU DE RÉFÉRENCE

EMBARCADÈRE HABITÉ DE CLAIRE PORTE

«Ce n'est pas parce qu'on supprime un poteau qu'il est moins visible.» Christian Devillers

L'intention architecturale de «l'Embarcadère habité» de Claire Porte est de créer un ponton continu entre la rive et la Seine. L'image forte qui en ressort est une surface pliée selon trois bandes,

THE BARE REFERENCE POINT

CLAIRE PORTE'S INHABITED PIER

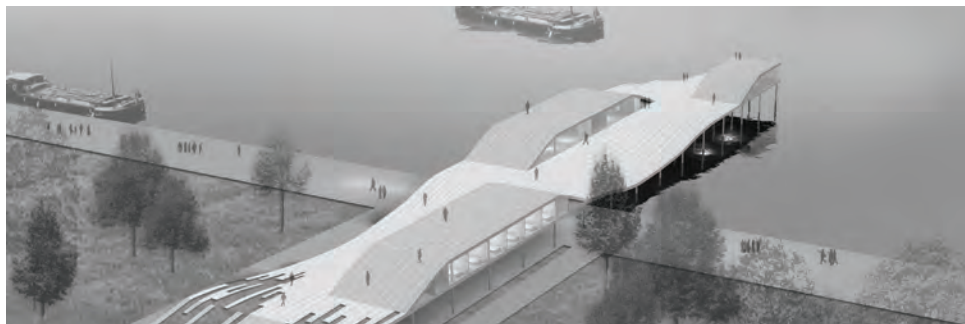
"It is not by suppressing a column that it becomes less visible." Christian Devillers

qui oscille entre le sol et l'eau. Les espaces intérieurs viennent s'installer sous cette surface, profitant des ondulations du deck pour apparaître de plain-pieds. L'enjeu pour Claire Porte était de ne pas altérer la ligne créée par la surface du deck. De fait, les poteaux verticaux supportant l'ensemble et les planchers intérieurs horizontaux créent des lignes, qui en perturbent la lecture. Le choix n'a pas été de supprimer les «éléments contrariants», au demeurant indispensables, mais d'en minimiser l'importance en les plaçant en retrait par rapport au nu de référence de la façade. Ainsi les poteaux ne sont pas en rive de la structure, mais déportés vers le centre et intégrés aux espaces intérieurs. Quant à l'épaisseur des planchers intérieurs, elle a été réduite par rapport au deck (aidée en cela

The architectural intention of Claire Porte's "Inhabited pier" is to create a continuous floating dock between the bank and the Seine. The strong image that stands out is a surface folded along three bands, which oscillates between the ground and the water. The interior spaces are accommodated below that surface, taking advantage of the undulations of the deck to appear as one-level. The stake for Claire Porte was to not alter the line created by the surface of the deck. Indeed, the vertical columns bearing the whole and the horizontal interior floors create lines which disrupt its reading. The choice was not to suppress the "annoying elements", essential anyway, but to minimize their importance by setting them back from the façade's bare reference point. Thus the columns are not placed on the struc-

par un système de suspentes) et sa sous-face est décalée vers le haut. Le plancher entre ainsi dans un registre secondaire. De plus, s'inspirant d'un hôtel de Jensen & Skodvin (voir revue *Détail* 2010-10, pages 1007 à 1010), le vitrage qui clôt les espaces vient recouvrir l'épaisseur du plancher, minimisant encore son importance. La rive du deck et l'acrotère sont recouverts par une couverture, légèrement en débord, ce qui permet d'imprimer visuellement une ligne épaisse et continue. Afin de ne pas perturber, le garde-corps est lui aussi placé en retrait par rapport à la rive. Dans cette façade, chaque élément est positionné par rapport au nu de référence, de sorte à être mis en valeur ou bien à être effacé.

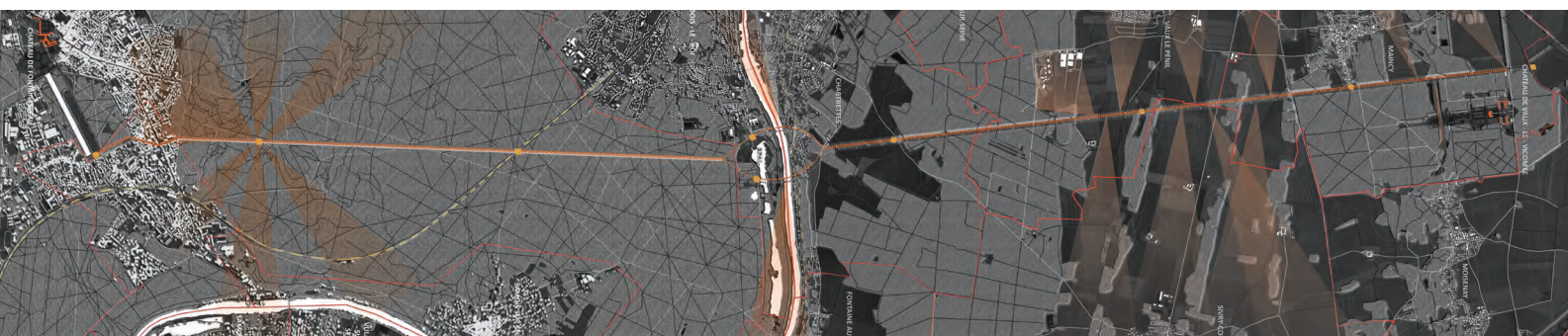
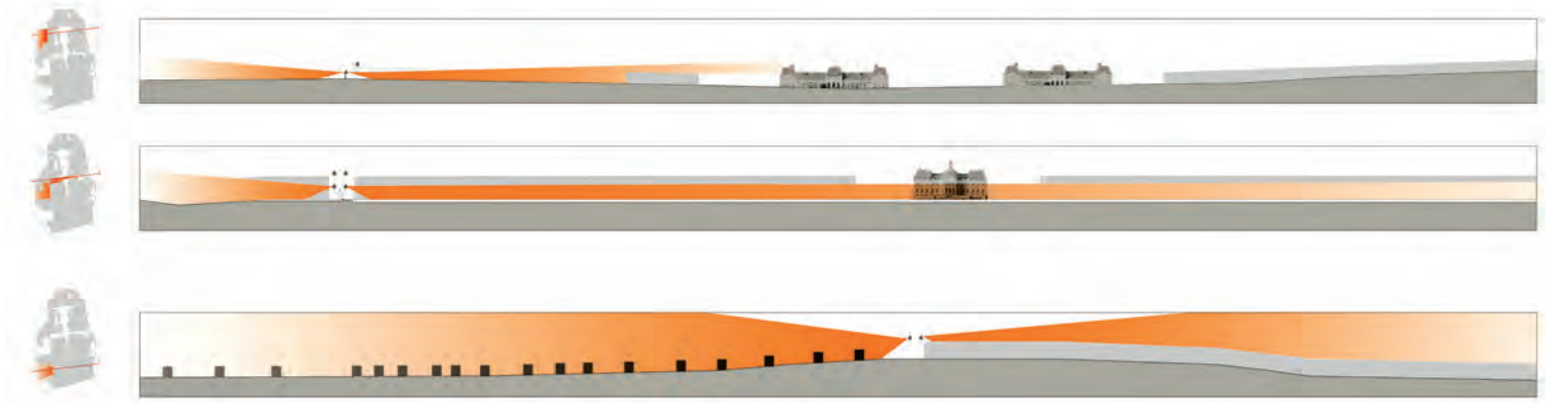
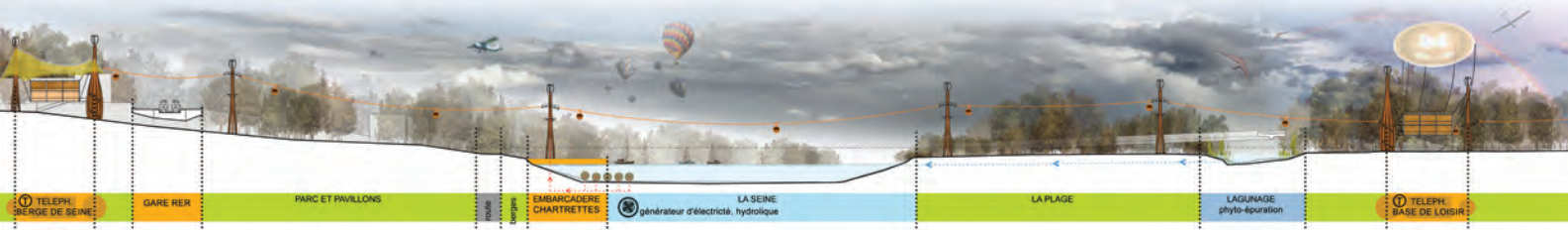
ture's edge but towards the centre and integrated within the interior spaces. As for the thickness of the interior floors, it has been reduced compared with the deck (by means of a system of hangers) and its underneath is shifted upwards. The floor thus enters into a secondary register. Moreover, inspired by a hotel by Jensen & Skodvin (see DETAIL magazine 2010-10, pages 1007 to 1010), the glazing closing the spaces covers the thickness of the floor, again reducing its importance. The deck and the parapet are finished with a slightly overhanged metal coping, to obtain the visual effect of a thick continuous line. So as not to perturbate, the railing is also set back from the edge. In this façade, each element is positioned in relation to the bare reference point, so as to be highlighted or unobstrusive.

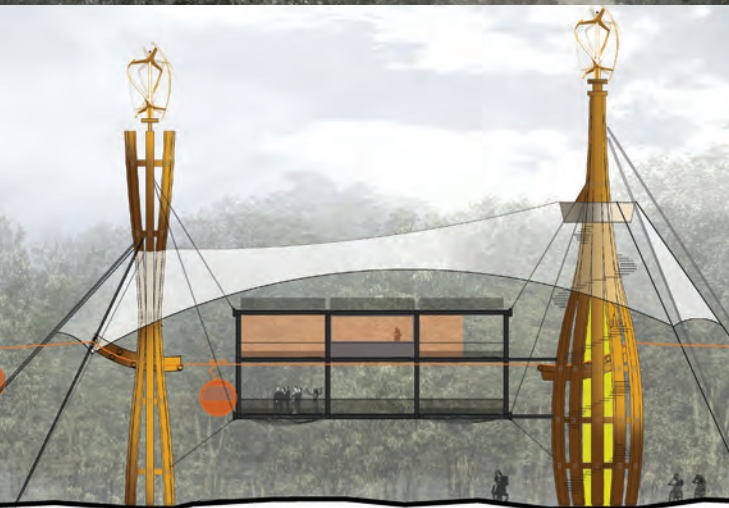
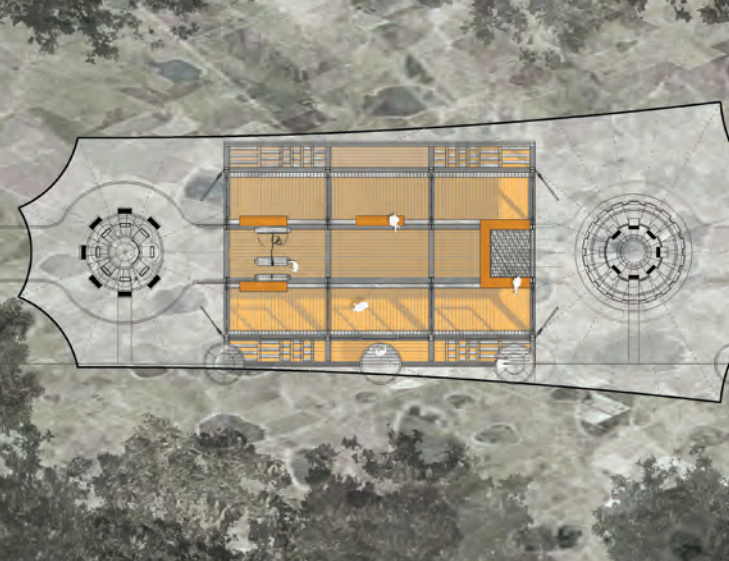


Surface pliée selon trois bandes



Deux types de planchers





UN AXE FÉDÉRATEUR

Le parti-pris du projet est le dessin d'un axe territorial fort avec pour extrémités le château de Fontainebleau et celui de Vaux-le-Vicomte, et pour centre la base de loisirs de Bois-le-Roi. Cet axe prend vie par la création d'un téléphérique le parcourant, mettant en valeur les lieux marquants qu'il traverse.

UN FIL CONDUCTEUR

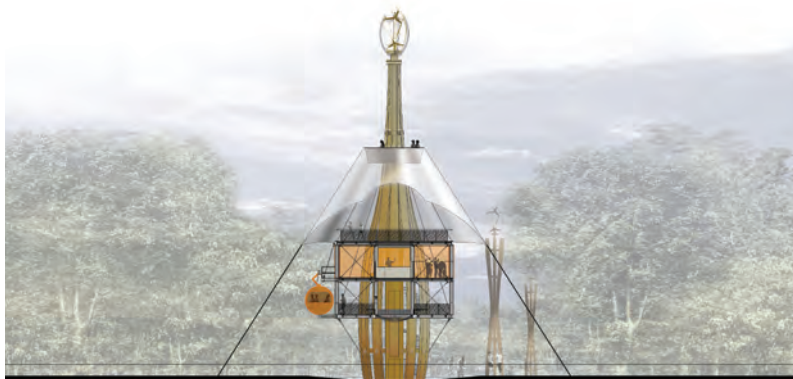
Le téléphérique crée un lien puissant au sein du territoire, se positionnant comme vecteur de partage d'une énergie commune directement transmissible. Ses extrémités s'ancrent sur deux architectures classiques, symboles de l'histoire du lieu; il se pose comme le fil conducteur d'un engagement fort pour l'avenir.

LIER PAR LA DIVERSITÉ

La connexion directe entre ces différents lieux permet de mettre en valeur la diversité des ambiances que regroupe un même territoire. Le parcours longiligne du téléphérique est brisé par ces successions de rapports au contexte, permettant d'appréhender toute la richesse de ces lieux.

UN PARCOURS CINÉTIQUE EN SUSPENSION

Ces ambiances successives génèrent une expérience sensorielle révélée par la ligne du téléphérique. Le long de cet immense travelling se dessine un parcours cinétique en suspension, parcourant les cimes des arbres et les grands vides du territoire.



ÉCO-TERRITOIRE

Dans ce but, chaque pilier est équipé d'une éolienne et d'un système de récupération des eaux de pluie ; ils peuvent également servir de perchoirs aux oiseaux, et être équipés de systèmes de mesure des évolutions de l'écosystème environnant.

COMBINER DEUX ÉCHELLES

Chaque station du téléphérique combine son échelle territoriale et son échelle locale, assumant ainsi sa position de repère dans l'espace. Simultanément, il propose un programme adapté à son environnement immédiat.

LE COCON DES CÎMES

Les stations fonctionnent suivant un principe commun, formé de deux piliers larges auxquels est suspendu le volume programmé, le tout couvert d'une toile tendue, comme un cocon niché aux abords des cîmes.

FILTRE DES PERCEPTIONS

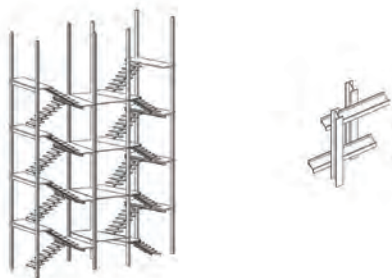
La couverture en toile tendue sert de filtre qui, par les nuances qu'il génère, permet de créer un sentiment d'intimité avec son contexte immédiat. Les courbures de la couverture, ses ouvertures et ses lignes tirées jusqu'au sol permettent un rapport sensuel au site, il génère le bien-être, souligne l'appartenance au lieu et offre une perception accentuée ou déformée du paysage.



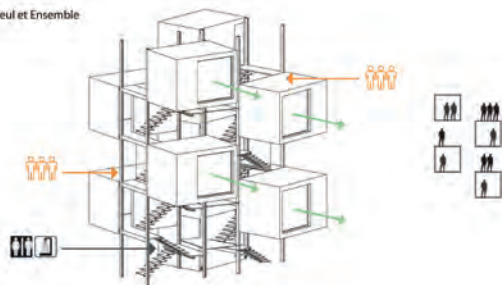




Circulations

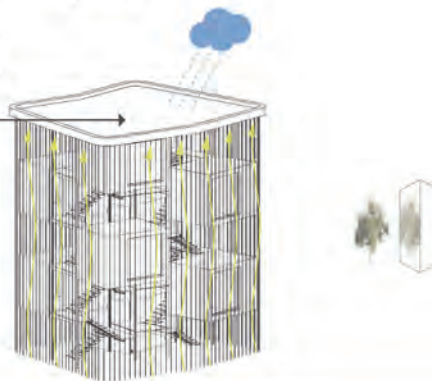


Seul et Ensemble



Camouflage

Recupération eau



STRATES

Une démultiplication de points de vue, sorte d'observatoire du vivant, tant végétal, animal qu'humain, permet une appréciation plus juste de la réalité dans laquelle nous sommes.

NEW BABYLON

Stratégie immersive de mise en projet sur zones inconstructibles. Utiliser le territoire d'une manière différente, sans s'éloigner du vivant, du mouvant. Vivre avec le risque, réapprendre les rythmes naturels, là est la possibilité d'expérimenter l'oublié.

CULTE

Les bouleversements climatiques, l'irréversibilité du traumatisme nucléaire, l'augmentation du nombre de cancers due à l'agriculture intensive ont provoqués un état généralisé de culpabilité face à mère nature. Le retournement de l'idéologie cartésienne a provoqué de nouvelles pratiques. La nature redevient égale de dieu où l'on ira chercher recueillement, enseignement, ressourcement et rédemption.





CELLULES

Elles offrent un espace minimal, la richesse par le dépouillement. Le traditionalisme de l'accumulation trouve sa contrepartie dans le dénuement de toute technique, de tout objet. C'est un retour à l'appréciation sensitive par des espaces qui ne servent que d'abris minimums. Hétérotopie ; pas de chauffage, pas d'eau, pas d'électricité. La temporalité est celle subie. On fait corps aux éléments par des sensations chaud/froid, jour/la nuit.

SQUELETTE

Tôles préfabriquées, ces structures se développent en verticalité par empilement empirique d'assemblage par boulonnage. Entrecroisement d'horizontales et de verticales, elles sont les colosses sibyllins qui supportent le poids des cellules.

PROXÉMIE

Paradoxe. Ces unités primitives isolent dans le rassemblement. Patchwork d'entités abandonnées au simple désir de l'éloignement communautaire. Expérimentation des sens, du recueillement, de la solitude. Oui, mais pas seulement. Les unités ont valeur d'apprentissage, d'échange, de rencontre.



CELLULES MÉTROPOLITAINES

Calepinage sans copyright les cellules se copient et se transforment. Elles se placent tant dans les espaces végétalisés que dans la ville dense, où elles s'insèrent telles de microarchitectures.



JEU CONVIVIAL

Cette plateforme de connexion entre l'urbain et la nature invite les visiteurs à estimer une situation exceptionnelle de l'entrée à la forêt de Fontainebleau. Il s'agit d'enrichir la fonction de la gare et d'éviter que ce soit juste un lieu d'attente et de transport. Avec la possibilité de faire de l'escalade sur les façades, de monter sur les toits est estimer la vue et de explorer les installations le long du terrain, on va communiquer avec la plateforme.



DÉPLACEMENT

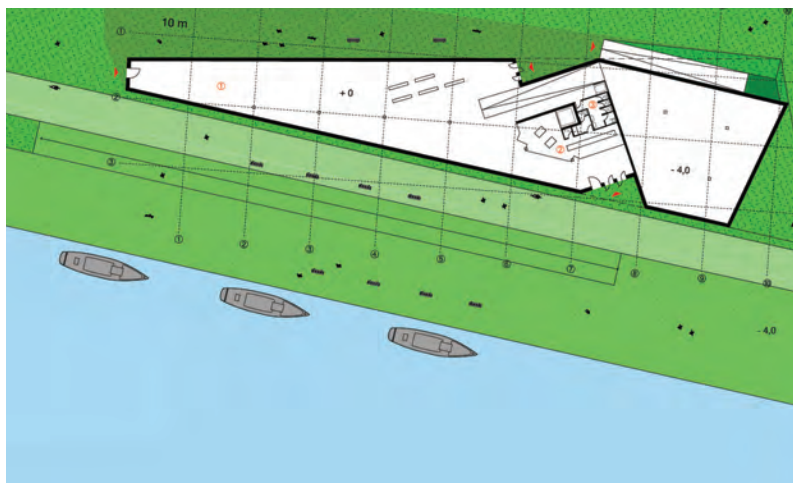
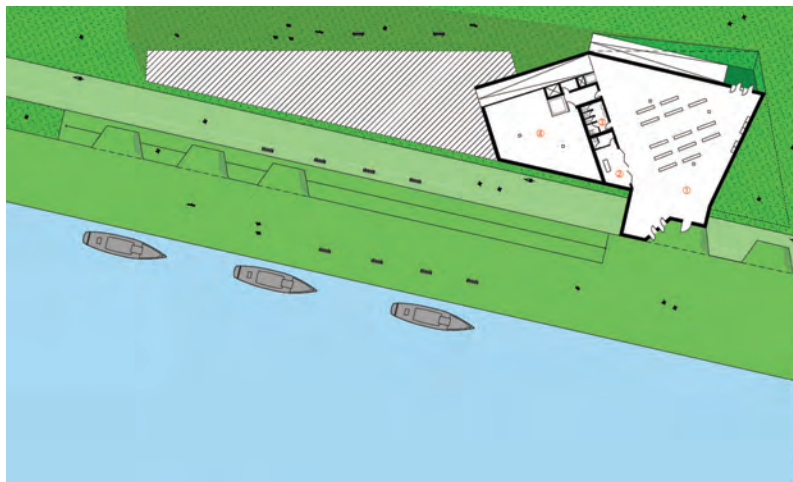
Dans un monde futur de 2030, l'accessibilité sera une évidence sociale. Même aujourd'hui, la vitesse et l'efficacité du déplacement entre des espaces, des villes et des pays est une priorité. Les citoyens de demain feront partie d'un flux constant. Ce qui est au loin dans le présent, sera tout près d'ici dans l'avenir.

LANDLINKS

La notion de « *landlinks* », une relation vaste entre les espaces différents, sera plus exposée. Il s'agira de créer des systèmes de la grande échelle et des terrains transitifs entre les espaces fortement caractérisés par ses qualités, parmi eux la forêt et la ville. Les citoyens de demain seront conscients des différentes caractéristiques territoriales, mais cesseront de les voir comme des éléments séparés. Tout sera vu comme un ensemble.

TERRAIN TRANSITIF

Qu'est-ce faire avec l'intermédiaire entre deux espaces différents ? Il s'agira de créer un mélange entre les espaces immédiats, une symbiose. On parlera d'une nouvelle stratégie urbaine qui va créer un ensemble dans un paysage diversifié grâce aux connecteurs, les terrains transitifs.



NATURBANISME

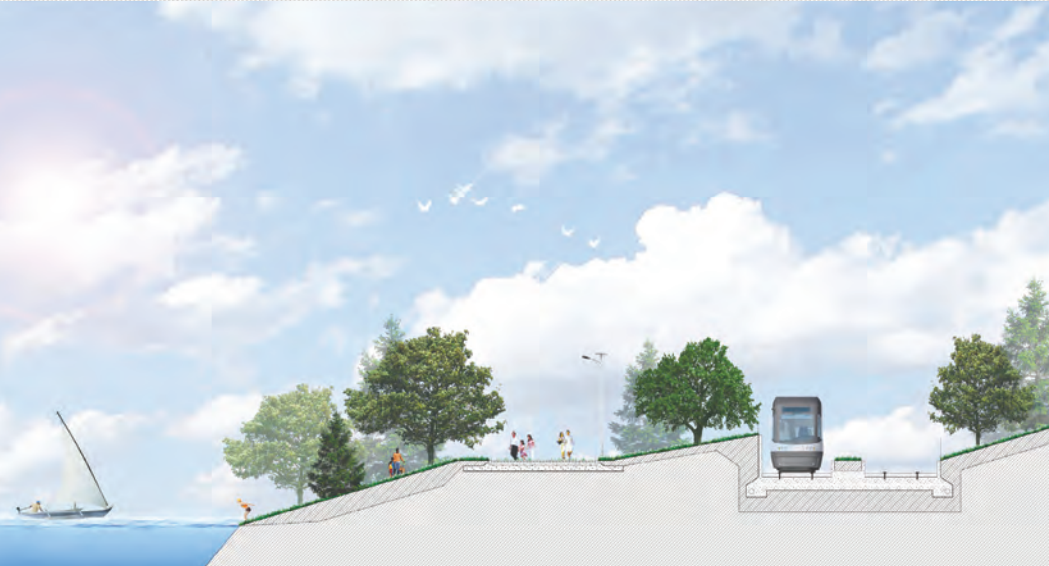
Pour un avenir où les espaces naturels sont des patrimoines, la rencontre entre la nature et l'urbain sera importante. Naturbanisme est une restructuration qui réintègrera un espace bâti avec un espace vert par un prolongement de la terre minérale là où la terre bâtie n'est plus nécessaire ou remplaçable.

POINT DE TRANSITION

Comment s'approcher des espaces naturels sans les imposer ? Dans un système de la grande échelle, il sera important d'identifier les points de transition, pour régler et adapter le flux entre des espaces différents. Il s'agit ici d'un changement de la vitesse, entre rapide et lente, pour mieux estimer et s'adapter à un certain type d'espace.

PERSPECTIVE

La perspective, le panorama, est un outil pour s'approcher ici de la nature, mais aussi un aspect de ce qui est vu de loin, un objet, le paysage ou quelqu'un. Il s'agit d'une approche particulière qui permet au visiteur d'avoir une vue d'ensemble du site. La perspective fait partie d'un jeu et d'une sensation de l'espace grâce à la conception paysagère et architecturale. Ce qui est solide est transparent, va fermer et ouvrir l'espace pour le visiteur.



EXTRUSION

Les éléments architecturaux et paysagers sur le site sont extrudés de la terre, physiquement ou poétiquement. C'est une continuation artificielle ou un supplément de l'existant. Le but est de créer des décisions et des activités spontanées chez les visiteurs grâce à la conception architecturale et paysagère.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie, c'est tout le visuel, l'art de l'organisation de l'espace scénique. Les espaces publics sont comme des scènes où nous sommes les spectateurs et les acteurs. La disposition et l'organisation, c'est à nous d'y participer ou de les observer. Une scénographie publique crée des perspectives attendues et inattendues sur les hauteurs ; sur le toit et dans le paysage. Nous jouons juste des rôles.

ACTION

Toucher, grimper, être assis vont faire découvrir le terrain au visiteur. Il s'agit de nourrir nos impressions et nos expériences par l'action que l'architecture rend possible. C'est nous, les visiteurs, qui faisons l'événement en créant nos propres expériences de l'espace.





mots clefs du projet

CONNECTED REFUGE



Connected refuge The buildings make a new connection to a new surrounding as if it is moved around. Its complete protection from climate allows it to inhabit almost any place or situation.

COMPLEMENTARY



Complementary The project is planned as a supplement to permanent offers and attractions in the Île-de-France region. Possibility of temporary occupation of sites "on hold", sites that are abandoned, or sites that are not accessible for permanent occupation.

PLANNIFIED



Plannified The placing on sites is planned through a business that coordinates rent, replacement and planning with the region, as part of temporary-site-use-strategy.

WINGS



Wings The buildings have no foundations, and are placeable anywhere. Movable when desired. Buildings designed to offer a basic but comfortable accommodation. You will find what you need in terms of modest, yet equipped rooms.

TOOLS



Tools All the materials and tools that exist in 2030 are at our disposal when we construct the buildings of this project. We create environmentally friendly buildings that are well isolated to welcome winter accommodation and use.

LIFE SPAN



Life span Materials are recyclable and recycled. New technologies makes it possible to design composite-sheets/stabs of nearly any material.

PREFAB

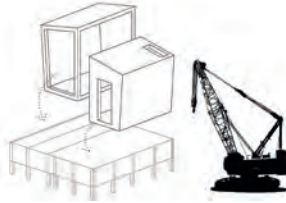
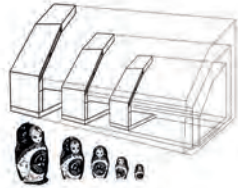
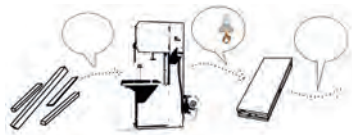


Prefab The cabins are prefabricated. Transported and smoothly mounted on site. 3D modularisation and prefabrication gives incredible possibilities for variation, design and uniqueness, we are moving beyond the "Ford"-version of production, with assembly lines and millions of similar products, towards an "artisan prefab" way of design.

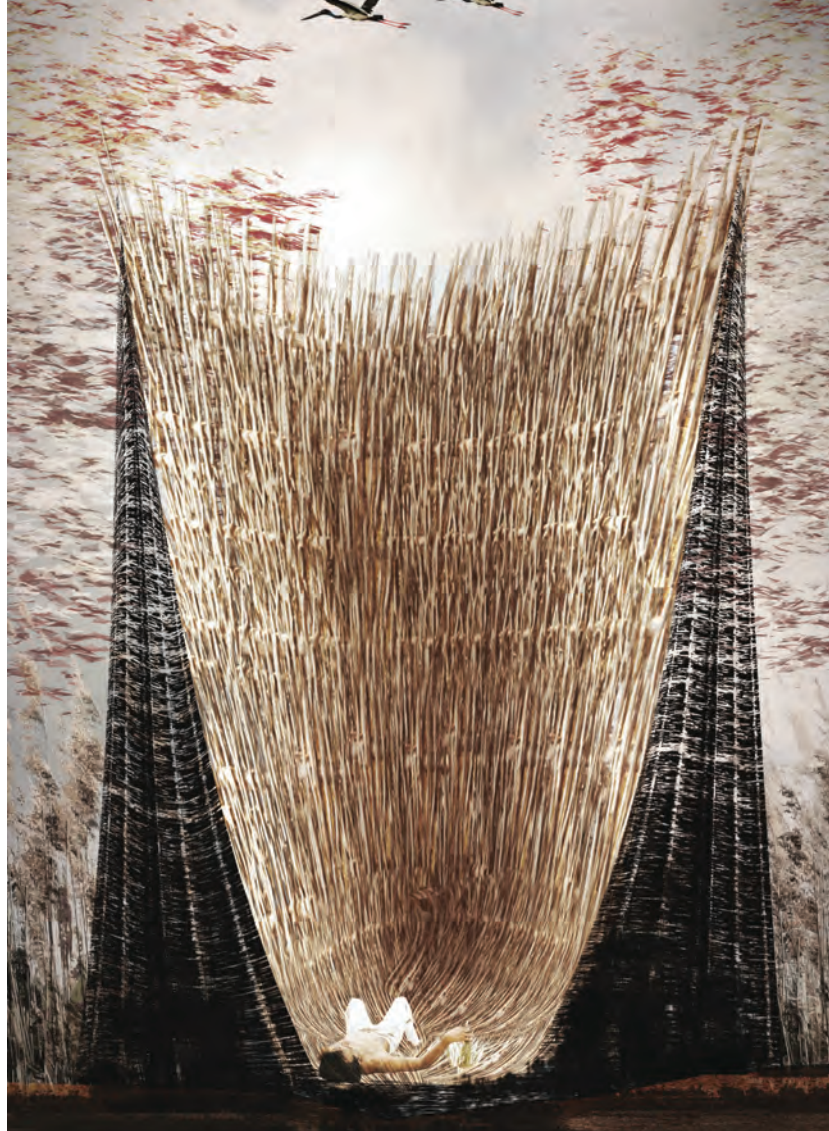
INSIDE / OUTSIDE



Inside/Outside The connection between inside and outside is mainly a visual connection. One gets the feeling of participating in the outside environment, while still protected by the walls of the house. Opening or closing towards the surroundings is optional. The transition between inside and outside is well-articulated in the materials, light and dimensions used.









| | |
|-------------------------------|------------|
| BEATRICE MARIOLLE | 260 |
| PHILIPPE VILLIEN | 261 |
| CAMILLE BIANCHI | 262 |
| CAMILLE COCHET | 263 |
| FRANÇOIS RICROS | 264 |
| GERALDINE DE SCHREVEL | 265 |
| ARTHUR RAFINE | 266 |
| RAPHAËL FABBRI | 267 |
| JEAN-BAPTISTE DESMAS | 268 |
| EMILIE DAHL GULLBERG | 269 |
| NOEMI AGUS | 270 |
| MAXENCE HUGUENIN DEZOT | 271 |
| ENKHMALAI ENKHBAYAR | 272 |
| LEO POLLARD | 273 |
| CLAIRE PORTE | 274 |
| STEPHANE LELONG | 275 |
| ARNAUD REAUX | 276 |
| MARIE-ANGE JAMBU | 277 |
| LINDA SOFI BACKSTEDT | 278 |

/AUTOPORTRAITS
SELF-PORTRAITS





• **BEATRICE MARIOLLE**



• **PHILIPPE VILLIEN**



• **CAMILLE BIANCHI**





• **CAMILLE COCHET**

• **FRANÇOIS RICROS**





• **GÉRALDINE DE SCHREVEL**

• **ARTHUR RAFINE**





• **RAPHÄEL FABBRI**

• **JEAN-BAPTISTE DESMAS**





• **EMILIE DAHL GULLBERG**



• **NOEMI AGUS**





• **MAXENCE HUGUENN DEZOT**

• ENKIMANLAI ENKHBAYAR





• **LÉO POLLARD**

• **CLAIRE PORTE**





• **STEPHANE LELONG**





• ARNAUD REAUX





• **MARIE-ANGE JAMBU**

• **LINDA SOFI BACKSTEDT**





• **ANNE GJESDAL BJØRNDAL
& LYDIA HOYEM ANKER**

TOURISME & MYTHOLOGIES **282**
Les cercles des territoires et leurs mythes 282

ORLY SUD COMME MYTHE FONDATEUR **284**
Le mythe du voyage fantasmé 284
Le mythe métropolitain 285

PARIS, VILLE À TOURISTES **287**

LA MÉTAMORPHOSE DE LA GRANDE BANALITÉ **288**
Récit d'une exploration touristique aux confins de l'Île-de-France 288

LIBÉRER LE SAUVAGE **292**

JUNGLE **294**



•
•
•
•
• /FICTIONS



TOURISME & MYTHOLOGIES

LES CERCLES DES TERRITOIRES ET LEURS MYTHES

La Subagallo est prise du point de vue d'un imaginaire collectif dans une structure omniprésente de nombreux cercles concentriques, disposée à partir de Paris intramuros. Ces anneaux ainsi délimités représentent autant de «ciels» successifs, comme dans le modèle qui organise la Divine Comédie de

TOURISM & MYTHOLOGIES

THE CIRCLES OF THE TERRITORIES AND THEIR MYTHS

The Subagallo is considered from the point of view of a collective imagination in an ever-present structure of many concentric circles, set outwards from Paris itself. These rings thus defined represent as many successive «heavens», like in the model which organizes

Dante. Ce grand récit de voyage nous guide dans la dimension mythologique de la Subagallo (à propos de la liste de lieux, dans le livre de Umberto Eco *vertige de la liste*, 2009, page 82). Dans la Divine Comédie l'Enfer est au centre de la Terre, divisé en 9 cercles. Autour de la Terre gravitent 9 ciels. Au-delà s'étend l'Empyrée. Pour l'Ile-de-France ce système de «ciels» est représenté par nos anneaux concentriques. La Subagallo 2030 est dès lors entendue en tant que liste: liste de lieux attachés à des mythes. Comment se repérer dans cette liste de mythes très divers? Disons que cela ressemblera à une fresque. Et cette fresque sera illustrée par des mythes. Ces mythes se racontent dans la Subagallo comme des légendes fondatrices. Elles sont toutes attachées à un lieu particulier, un milieu.

Dante's Divine Comedy. This great travel book guides us in the mythological dimension of the Subagallo (about the list of places, in Umberto Eco's book «The Infinity of Lists», 2009, p.82). In the Divine Comedy, Hell is at the centre of the Earth, divided into 9 rings. 9 heavens orbit around the Earth. Beyond lies the Empyrean. For the Ile-de-France, this system of heavens is represented by our concentric rings. The Subagallo 2030 is from then on meant as a list : list of places tied to myths. How can we locate ourselves in this list made of very diverse myths? Let's say it will look like a picture. And that picture will be illustrated by myths. These myths are being told in the Subagallo as founding legends. They are all tied to a particular place, an environment. The list of the 7 founding

La liste des 7 légendes fondatrices est celle-ci. Elle correspond à chaque cercle en partant de Paris intramuros. Paris est fixe au milieu de la carte. Les ciels se succèdent concentriques. Le premier cercle contient Paris et sa célèbre devise «*fluctuat nec mergitur*» définitivement instituée comme «légende» urbaine par le Baron Haussmann en 1853. Tout commence ainsi par l'eau de la Seine et son commerce. Le deuxième cercle, celui de la banlieue historique, pourrait se narrer avec les légendes liées au franchissement du périphérique, véritable Styx, ce fleuve séparant le monde des vivants et des morts; ou avec l'histoire de ce «Rubicon» à franchir sur un registre plus guerrier. Le troisième cercle est celui des grands ensembles, des zones mono-fonctionnelles du monde de

legends is this one. It corresponds to each ring starting with Paris itself. Paris is set in the middle of the map. The heavens follow one another, concentric. The first circle contains Paris and its famous motto "fluctuat nec mergitur", definitely instituted as urban "legend" by the Baron Haussmann in 1853. Everything thus starts through the water of the Seine and its trade. The second circle, that of the historical suburbs, could be told with the legends linked to the crossing of the ringroad, a true Styx, this river separating the world of the living and of the dead; or with the story of the «Rubicon» to be crossed on a more warlike note. The third circle is that of the mass social housing, mono-functional zones of the world of activities and supermarkets. This circle of urban parts is told with the imagination of Perrault's

l'activité et des grandes surfaces commerciales. Ce cercle des pièces urbaines se raconte avec l'imaginaire des contes de Perrault un peu spectaculaire, un peu de magie: la Belle au Bois Dormant, ou le Chat Botté. Dans ce cercle en 2030 les grandes pièces urbaines sont revisitées, ré-informées, elles sont devenues supports de vastes marchés d'échange. Le quatrième cercle est celui des Villes Nouvelles. Là les mythes de l'Arcadie ont fait florès, tant ces entités urbaines se plaisent dans des ambiances villageoises évocant des âges d'or disparus. Le cinquième cercle est celui des grandes réserves touristiques du territoire. Ces réserves se distinguent par leur dispositif très identifié à l'échelle du grand paysage; ainsi avec le grand boulevard circulaire tracé sur la

tales, part spectacular, part magical: Sleeping Beauty, or Puss in Boots. In this circle in 2030 the large urban parts are revisited, re-informed, they have become the base for huge exchange markets. The fourth circle is that of the New Towns. There, the myths of Arcadia were a success, since these urban entities like to be in village atmospheres which bring up long-gone golden eras. The fifth circle is that of the large tourist reserves of the territory. These reserves are noticeable through their device, very much identified with the scale of the large landscape ; see the large circular boulevard drawn on the map by Disneyland Resort in the East, see the axis endlessly stretched out which states the Versailles palace and its city, see the huge and unfathomable Fontainebleau forest, national reserve of biodiver-

carte par Disneyland Resort à l'est, ainsi avec l'axe étiré à l'infini énonçant le château de Versailles et sa ville, ainsi avec l'immense et insondable forêt de Fontainebleau, réserve nationale de biodiversité. Les mythes qui racontent ces lieux sont multiples mais ils ont en commun une «volonté de croyance» qui leur exprime leur puissance. Ces lieux sont dans un cercle défini par sorte de «spiritualité», ici on vient communier dans des croyances, des histoires largement partagées, le spectacle, le pouvoir, la nature... Et de nouvelles spiritualités en 2030 ont pris de la force et sont venues doper ce cercle qui est désormais le plus fréquenté par les touristes. Et au-delà que trouve-t-on? Le sixième, le septième, les autres cercles sont ceux du diffus, des territoires intercalaires d'autres mondes. Apparem-

sity. The myths which tell these places are numerous but they share a «will of belief» which expresses their power to them. These places are in a circle defined by a sort of «spirituality», we come here to share in beliefs, in widely shared stories, the show, the power, the nature,... And new spiritualities in 2030 have gathered strength and have come to boost this circle which is now the most visited by tourists. And beyond, what do we find? The sixth, the seventh, the other circles are those of the diffuse, territories between other worlds. Seemingly it looks like the «countryside», with wide spaces and clearly marked and well identified wooded ecological corridors, spread again after the massacres of the regroupings of lands of the past century. In these territories, we think of the "magical" stories of the 1970s'

ment cela ressemble à de la «campagne», avec de larges étendues et des cordons écologiques boisés nettement marqués et bien identifiés, redéployés après les massacres du remembrement du siècle passé. Dans ces territoires on pense aux histoires «magiques» de l'utopie des années 1970, histoires et légendes récentes écrites quand les utopies critiques ont versé dans la pensée magique par substitution de la nature à l'architecture: on songe aux grandes étendues de Superstudio sur lesquelles trônent des écologistes avant l'heure, avec de grands horizons et des géométries de régulation du sol. On se reportera pour une magnifique anticipation de ce phénomène territorial au livre de Dominique Rouillard, *Superarchitecture – le futur de l'architecture 1950-1970* (Ed. de la Villette, 2004) au

utopia, recent stories and legends written when the critical utopias lapsed into magical thought through a substitution of nature to architecture: we think of the large spaces of Superstudio on which environmentalists ahead of their time hold court, with large horizons and ground regulation geometries. For a magnificent anticipation of this territorial phenomenon, see Dominique Rouillard's book «Superarchitecture – the future of architecture 1950-1970» (Ed. De la Villette, 2004) chapter 13 «magical territory». Here in the Subaggio 2030, agriculture with its rational layouts, the fine engravings of the rivers, illustrate the magical stories of these ultimate metropolitan circles. What about the eighth, the ninth circles, and the Empyrean of the Divine Comedy? Other circles exist beyond, but they are in multiple interac-

chapitre 13 «Territoire magique». Ici en Subagallo 2030 c'est l'agriculture avec ses tracés rationnels, ce sont les fines engravures des cours d'eau qui illustrent les histoires magiques de ces ultimes cercles métropolitains. Et le huitième et neuvième cercle, et l'Empyrée de la Divine Comédie? Au-delà d'autres cercles existent mais ils sont en interactions multiples avec les villes moyennes de la périphérie de la Région Ile-de-France. Ces villes partagent leur bassin d'emploi avec les cercles que nous venons d'énoncer ce qui crée des interférences avec leur propre effet radioconcentrique. Ainsi on trouve des cercles définis comme le périurbain de telle ou telle ville moyenne, comme banlieues d'agglomération déjà anciennes. Il faut compter aussi avec d'autres sources d'intensité, avec des noyaux patrimoniaux

tions with the medium-sized cities of the fringes of the Ile-de-France region. These cities share their labour pool with the circles we have just seen, which creates interferences with their own radioconcentric effect. We thus find circles defined as the periurban of this or that medium-sized city, as suburbs of already old dense areas. We also have to take into account other sources of intensity, with heritage knots very much anchored in their geography. The myths told in these territories with supple interactions are more hybrid, more heterogeneous, more fragmentary and localized than those of the five first main circles. This whole set of circles expresses the large list of stories told, of myths available associated with coherent territories.

très ancrés dans leur géographie. Les mythes qui se racontent dans ces territoires en interactions souples sont plus hybrides, plus hétérogènes, plus fragmentaires et localisés que ceux des cinq premiers cercles principaux. Tout cet ensemble de cercles nous exprime la grande liste des histoires racontées, des mythes disponibles associés à des territoires cohérents.



ORLY SUD COMME MYTHE FONDATEUR



LE MYTHE DU VOYAGE FANTASMÉ

«De nombreux visiteurs non passagers se rendent à Orly pour découvrir le bâtiment, assister depuis les terrasses au décollage ou à l'atterrissage des

ORLY SOUTH AS A FOUNDING MYTH

THE MYTH OF THE FANTASIZED TRAVEL

«Many non-passenger visitors come to Orly to discover the building, to see, from the terraces, the planes taking off or landing, and to lunch : 3,4 millions go there in 1962 and 4 millions in 1966, which then makes of Orly the most visited

avions, et déjeuner: ils sont 3,4 millions à s'y rendre en 1962 et 4 millions en 1966, ce qui fait alors d'Orly le monument le plus visité de France.» (<http://www.ina.fr/fresques/jalons/fiche-media/InaEdu01826/la-construction-de-l-aerogare-sud-de-l-aeroport-d-orly.html>, 2011-05-07)

Seulement un an après l'inauguration de l'aérodrome d'Orly par le Président de la République en personne, cette gigantesque infrastructure de transport pourtant située à 14km de Paris est plus convoitée par les visiteurs que la Tour Eiffel (<http://www.franceculture.com/emission-la-fabrique-de-l-histoire-le-tourisme-de-masse-24-2011-03-22.html>, 22.03.2011, 09:05). C'est l'apparition d'un nouveau mythe qui conso-

monument in France.» (<http://www.ina.fr/fresques/jalons/fiche-media/InaEdu01826/la-construction-de-l-aerogare-sud-de-l-aeroport-d-orly.html>, 2011-05-07)

One year only after the inauguration of Orly airport by the President of the Republic himself, this gigantic transport infrastructure, though located 14 kms away from Paris, is more coveted by visitors than the Eiffel Tower (<http://www.franceculture.com/emission-la-fabrique-de-l-histoire-le-tourisme-de-masse-24-2011-03-22.html>, 22.03.2011, 09:05). It is the appearance of a new myth which strengthens the revolution of the tourist look started with the World Fairs, and which substitutes leisure and mass tourism to the bourgeois elite tourism. Where

lide la révolution du regard touristique amorcée par les Expositions universelles et qui substitue au tourisme d'élite bourgeois les loisirs et le tourisme de masse. Là où les voyageurs s'envolent pour des contrées lointaines grâce aux premiers avions à réaction, les visiteurs affluent en masse depuis la Capitale et ses environs pour rêver ce voyage. Immergés dans un ordinaire nouvellement extraordinaire, les badauds déjeunent et se promènent dans un lieu totalement artificiel, hors de la ville et hors du temps. Comment ne pas être séduit par l'aéroville, le mirage d'une utopie à l'horizon de Paris? Chris Marker dès 1962 s'empare de ce lieu mythique support de toutes les mémoires et de tous les voyages en nous rappelant cependant que les rêves qui hantent la Jetée ne peuvent

travellers take off for faraway lands thanks to the first jet planes, visitors flock in masses from the Capital and its neighbourhoods to dream that travel. Immersed in a newly extraordinary ordinary, onlookers lunch and stroll in a totally artificial place, away from the city and away from time. How not to be seduced by the aerocity, the mirage of an utopia on the horizon of Paris? As soon as 1962, Chris Marker seizes this mythical place, base of all memories and of all travels, however reminding us that dreams that haunt the Pier cannot live outside of this bewitched place (Chris Marker, *La Jetée*, 1962, Paris, 28mn, 35mm). Located at the edge of the South-East network of the Ile-de-France, Orly represents the beginnings of a form of atypical tourism whose values are anchored in the geography and the

vivre hors de ce lieu enchanté (Chris Marker, *La Jetée*, 1962, Paris, 28mn, 35mm). Situé à l'orée du faisceau Sud-Est de l'Ile-de-France, Orly représente les prémices d'une forme de tourisme atypique dont les valeurs s'ancrent dans la géographie et la mise en scène du grand paysage. Bien sûr, pour son époque l'aérodrome est avant tout une mégastructure iconique d'une France moderne et à la pointe de la technologie aéronautique. Mais en 2030, il restera l'un des lieux fondateurs du mythe métropolitain.

LE MYTHE MÉTROPOLITAIN

«Une branche de l'autoroute du Sud en construction se détache déjà en direction de l'aérodrome. Elle le mettra dès cet été à dix minutes de la place

staging of the large landscape. Of course, at its time, the airport is foremost an iconic megastructure of a modern France, on the cutting edge of aeronautics technology. But in 2030 it will remain one of the founding places of the metropolitan myth.

THE METROPOLITAN MYTH

"A branch of the South motorway under construction is already coming away towards the airport. This summer, it will be ten minutes away from the Denfert-Rochereau square." (<http://www.ina.fr/fresques/jalons/fiche-media/InaEdu01826/la-construction-de-l-aerogare-sud-de-l-aeroport-d-orly.html>, 2011-05-07)

Denfert-Rochereau. » (<http://www.ina.fr/fresques/jalons/fiche-media/InaEdu01826/la-construction-de-l-aerogare-sud-de-l-aeroport-d-orly.html>, 2011-05-07)

Dans les années soixante, le Paris des loisirs enjambe les périphériques. Et à l'échelle de la métropole, c'est l'apparition d'une série de lieux surexposés à l'ombre desquels se développe un nouveau territoire générique et asservi à la ville dense: la Subagglo. C'est un territoire à l'urbanisation inégale et peu valorisé en tant que territoire de projet, qui se caractérise par des transformations brutales, accompagnées d'effets sur le paysage environnant mal contrôlés (développement exponentiel des entrepôts de stockage, des infrastructures, des

In the sixties, the Paris of leisure spans the ring roads. And at the scale of the metropolis, a series of over-exposed places appear, in which shadows a new territory develops, generic and enslaved to the dense city: the Subagglo. This territory has an uneven and little promoted urbanization as a project territory, characterized by brutal transformations, accompanied by badly controlled effects on the surrounding landscape (exponential development of storage warehouses, of infrastructures, of monofunctional structures, etc). What gives the myth of the aeroicity its founding character is not its matrix ability to let asphalt tentacles develop, but its ability to shift looks. Orly South is the first representation of the large landscape as a tourist value at the scale of the metropolis. As an echo to the landscape

structures monofonctionnelles, etc.). Ce qui procure au mythe de l'aéroville son caractère fondateur, n'est donc pas sa capacité matricielle à faire se déployer des tentacules d'asphalte, mais bien sa capacité à déplacer les regards. Orly Sud est la première représentation du grand paysage comme valeur touristique à l'échelle de la métropole. En écho aux compositions paysagères et déjà quasi-géographiques des châteaux de Vaux-le-Vicomte et de Fontainebleau, l'aéroville invente un spectacle du mouvement, géographique et technologique, aussi attractif que le spectacle figé du patrimoine historique et culturel de la ville dense. Les regards en se multipliant transforment l'ordinaire en une forme d'exotisme et le dépaysement n'est déjà plus lié à la distance mais à un état de liberté éphémère

compositions, almost geographical, of the Vaux-le-Vicomte and Fontainebleau castles, the aeroicity invents a show of the movement, geographical and technological, as attractive as the fixed show of the historical and cultural heritage of the dense city. By multiplying, the looks transform the ordinary into a form of exoticism and the change of scenery is not linked to the distance anymore, but to a state of fleeting freedom (in particular, disappearing social constraints). Henceforth, Paris is positioned in a regional and geographical context which gives it its metropolitan dimension. The metropolitan myth can exist and take shape through the appearance of new places dedicated to this territory and established in a diffuse way in the various networks of the Ile-de-France region.

(disparition des contraintes sociales notamment). Dorénavant, Paris s'inscrit dans un contexte régional et géographique qui lui donne sa dimension métropolitaine. Le mythe métropolitain peut exister et prend forme à travers l'apparition de lieux inédits dédiés à ce territoire et implantés de façon diffuse dans les différents faisceaux de la région Ile-de-France.



PARIS, VILLE À TOURISTES

2030, le Paris historique est re-cloisonné par sa ceinture à huit voies. Le périphérique déserté, dû à l'augmentation du prix du pétrole, ne laisse entrevoir qu'une quantité incalculable de tôle rouillée, carcasses automobiles périssant dans l'oubli. Chaque porte du périphérique est transformée en péage touristique. Taxe nouvelle, ce passage obligé pour l'accès au centre historique donne l'opportunité d'entrevoir la sclérose gentrificationnelle. La corporation

PARIS, CITY FOR TOURISTS

In 2030, historical Paris is divided up again by its eight-lanes belt. The deserted ring road, because of the increase in the price of oil, barely shows a countless quantity of rusted metal sheets, car shells perishing into oblivion. Each gate to the ring road is transformed into a tourist tollbooth. With a new tax, this compulsory route to gain access to the histo-

des architectes des bâtiments de France a décidé de redonner à Paris son visage Haussmannien. Le bitume s'est effacé et redonne sa place au pavage, les Tuileries sont reconstruites, le bruit des calèches donne l'ambiance. Du fait de ce bouleversement, la ville centre n'assume plus le rôle de lieu de vie. L'évolution du prix du foncier a déporté toutes les classes bourgeoises en première couronne. La ville de Saint-Ouen est le fief des retraités sarkosistes. Barbès, par sa mixité dérangeante a été déplacé à Gennevilliers où est développé un « marché des cinq continents ». Nanterre a été rasé, ses derniers communistes expropriés pour l'extension du centre économique de la Défense. Les nuages d'Aillaud sont désormais le centre logistique de l'EPAD. La périphérie fait ville. Densifiée depuis la volonté de

rical centre enables to see the gentrificational sclerosis. The corporation of the National Heritage architects has decided to give Paris its Haussmannian face again. The bitumen has disappeared and left the place to paving, the Tuileries are rebuilt, the noise of the horse-drawn carriages gives the atmosphere. From this upheaval, the centre city does not assume the role of living place. The evolution of property prices has made all bourgeois classes swerve into the inner suburbs. The city of Saint-Ouen is the stronghold of retired fans of Sarkozy, Barbès, through its disturbing mixity, has been moved to Gennevilliers, where a "market of the five continents" is developed. Nanterre has been demolished, its last communists expropriated for the extension of the economic centre of La Défense. Aillaud's clouds are now the

contrôler l'étalement urbain, elle accuse désormais une volonté d'un renouveau basé sur le communautarisme. L'étude de la proxémie généralisée, l'espace public repensé et l'ordinaire ré-inventé, ont été des opportunités de renouvellement de la vie en communauté. Un tourisme local, parallèle à l'usine parisienne, s'est mis en place. La contre-utopie de la ville musée se met en place. L'urbanisme régénérationnel s'est imposé sur les théories conventionnalistes de la fin XXI^e siècle. La Région Ile-de-France n'existe plus, l'écologiste au pouvoir met en place une stratégie cartographique de valorisation d'un patrimoine Sol plaçant chacune des 22 anciennes régions métropolitaines à un point d'équité.

logistical centre of La Défense The outskirts make the city. Densified from the will to control urban sprawling, it now shows a will for a renewal based on communitarianism. The study of generalized proxemy, the public space rethought and the ordinary re-invented, have been opportunities for the renewal of life in community. A local tourism, parallel to the Parisian factory, has been established. The counter utopia of the museum city is established. Regenerational urban planning has taken hold over the conventionalist theories of the end of the 19th century. The Ile-de-France Region does not exist anymore, the environmentalist in power sets up a cartographical strategy of land heritage promotion which puts each of the 22 former metropolitan regions on the same level.



LA META- MORPHOSE DE LA GRANDE BANALITÉ

**RÉCIT D'UNE EXPLORATION
TOURISTIQUE AUX CONFINS
DE L'ILE-DE-FRANCE**

MARS 2010

GREAT BANALITY TRANSFORMED

**TALE OF A TOURIST EXPLORATION ON
THE EDGES OF
THE ILE-DE-FRANCE
MARCH 2010**

La plaine est déserte, les ballets incessants des avions de l'aéroport de Roissy Charles De Gaulle opèrent un signal animé dans le paysage qui constitue l'un des uniques points d'orientation dans le site. Aux quatre points cardinaux, des champs à perte de vue, deux nationales qui se croisent et chevauchent l'autoroute A1, et ce chemin à moitié carrossable sur lequel je m'engage à pied. On cherche un abri dans cette mer de terre labourée, mais il faut arpenter des kilomètres pour trouver le moindre édifice protecteur. Absorbée dans cette mixture ton sur ton de fin d'hiver, je parviens à déceler au loin l'objet de mon entreprise, ce saut de mouton droit devant, unique traverse aménagée pour franchir les lignes à grandes vitesses du TGV Nord et de l'Eurostar. Le chemin semble s'étirer à l'infini à mesure que je m'y

The plain is deserted, the continuous comings and goings of planes at Roissy Charles de Gaulle airport make a bustling signal in the landscape which is one of the only orientation points in the site. On the four cardinal points, fields as far as the eye can see, two main roads crossing and overlapping the A1 motorway, and this path, barely suitable for cars, on which I start walking. If you are looking for a shelter along this sea of ploughed land, you will have to pace kilometres to find the merest protective construction. Absorbed in this mixture of matching tones of the end of winter, I manage to detect far away the object of my venture, this leap-frog straight ahead, the only crossing built to walk over the high speed lines of the North TGV and the Eurostar. The path seems to stretch endlessly as

engage, poussée de temps à autre par les rafales du vent d'Est qui se mêlent aux dépressions ponctuelles du souffle d'un train régurgité à intervalles réguliers par la colline antibruit qui domine la plaine. Pourtant immense, le territoire que j'arpente me semble cerné par des limites invisibles, dont seuls les bruits réguliers me parviennent, et me rappellent constamment que ce paysage qui se déroule sous mes pieds n'est ni ville ni campagne mais bien le domaine privilégié du macrocosme des infrastructures où l'homme, réduit à la dimension d'une bactérie, en reste l'intrus égaré. Pressé d'atteindre mon but, j'accélère le pas et sens une certaine nervosité à l'idée d'approcher de si près ce qui m'a toujours semblé inaccessible. Comme un manège gigantesque dont je serais le seul visiteur, j'entame l'ascension à la passerelle

I start on it, pushed from time to time by the gusty East wind mingling with the occasional depressions of the blast of a train regularly regurgitated by the noise-reducing hill that dominates the plain. Although it is huge, the territory I am pacing seems to be surrounded by invisible limits, from which only the regular noises reach me, and constantly remind me that this landscape unfolding under my feet is neither city nor countryside, but the privileged field of the macrocosm of infrastructure where man, reduced to the size of a bacteria, remains the stray intruder. Eager to reach my goal, I accelerate my step and feel somewhat nervous about approaching so closely what had always seemed out of reach. As on a gigantic merry-go-round where I would be the only visitor, I start climbing the footbridge and I relish the

et je savoure le privilège de m'élever au-dessus d'une zone interdite où aucun randonneur n'aurait l'idée de s'arrêter. Me voici dominant les rails, percé de part en part du point de fuite infini des lignes parallèles qui filent vers le nord d'un côté et le sud de l'autre. Ce belvédère ponctuel, étonnamment silencieux, devient l'avant-scène d'un spectacle qui tarde à venir et dont je redoute la confrontation. J'en oublie l'autoroute, l'aéroport et mes yeux scrutent fixement l'horizon pour y déceler la présence de ce que j'attends désormais depuis plusieurs minutes. Soudain une tâche sombre émerge du lointain, grossit à mesure que les premières vibrations ébranlent doucement le ponton chétif auquel je m'accroche plus fermement. Je remets en question brutalement la solidité de cet observatoire de fortune, en consta-

privilege of rising above a forbidden zone where no walker would think of stopping. Here I am, dominating the rails, pierced from side to side by the infinite vanishing point of the parallel lines that speed off towards the North on one side and the South on the other side. This localized belvedere, surprisingly silent, becomes the forestage of a show that is long coming and the confrontation with which I am dreading. I forget the motorway, the airport, and my eyes are set on the horizon to detect the presence of what I have now been expecting for several minutes. Suddenly a dark spot emerges in the distance, grows as the first vibrations slowly rattle the poor pontoon to which I cling more firmly. I suddenly question the solidity of this makeshift observatory, by noticing that the thing has mutated from a har-

tant que de point inoffensif la chose s'est mutée en une masse effrayante qui ne cesse de s'agrandir et de dévorer la portion de territoire qui nous sépare. Je me sens bien seule et trop exposée, conscient tout à coup que personne ne surveille cette attraction improvisée et que ma peur croissante est bien issue du danger imminent d'une telle confrontation. Sans avoir le temps d'arriver à la conclusion de cette réflexion, le monstre s'est étiré pour encombrer toute la perspective des rails, comme un gigantesque tube d'acier, dont le vacarme qui précède sa trajectoire, m'incite déjà à quitter mon poste. La vitesse du géant rattrape mon hésitation et je suis absorbé brutalement par l'explosion sonore d'un phénomène inqualifiable qui me plaque contre la mince résille de métal, dernière protection avant de chuter, huit

mless point to a frightening mass which keeps growing and devouring the portion of territory separating us. I feel very much alone and too exposed, suddenly conscious that no one is keeping watch on this improvised attraction and that my increasing fear comes indeed from the imminent danger of such a confrontation. Without having time to reach the end of this reflexion, the monster has stretched and occupies the whole perspective of the rails, like a gigantic steel tube, whose racket preceding its path already urges me to leave my position. The giant's speed catches my hesitation and I am violently absorbed by the sound explosion of an unspeakable phenomenon which pins me against the thin steel net, last protection before the fall, eight metres below, in the hell of the iron scrapings and the sprays of sparks.

mètres plus bas, dans l'enfer du raclement des fers et des gerbes d'étincelles. Je sens mon existence brièvement suspendue sous les saccades assourdissantes des wagons qui s'engloutissent sous mes pieds et se succèdent toujours plus nombreux sans jamais s'interrompre. Je finis par regretter cette expérience, mais brusquement le torrent métallique s'interrompt, digéré par les rails qui l'ont transporté au loin, loin de moi. La bête a disparu, plus vite qu'elle n'est venue, le silence reprend place et le lointain ronflement de l'autoroute me parvient avec une douceur étonnante. Le répit qu'il m'est donné entre deux passages de trains me pousse à laisser la passerelle au plus vite, en dévalant la pente qui me ramène aux planchers réconfortants des plaines mornes que j'avais eu tort de mépriser.

I feel my existence briefly suspended under the deafening jerks of the carriages which engulf themselves below my feet and follow one another ever more numerous without ever stopping. I end up regretting this experience, but suddenly the steel torrent stops, digested by the rails which have transported it far, away from me. The beast has disappeared, faster than it came, silence takes its place again and the faraway purr of the motorway reaches me with a surprising softness. The respite I am given between two trains leads me to leave the footbridge as quickly as possible, rushing down the slope that brings me back to the comforting floors of the dreary plains which I had been wrong to despise.

AVRIL 2010

En ce début de printemps, les promeneurs n'ont encore que peu investi les lieux de la base de loisirs de Bois-Le-Roi. Quelques familles déambulent par grappes de 4 ou 5 sur les pelouses fraîchement conservées par l'hiver. Le tout est ponctué ça et là d'aboiements sonores de chiens multiraces qui ceignent comme des satellites infatigables le périmètre autour de leurs maîtres respectifs. J'ai le sentiment indéfinissable d'être étrangère dans un univers voisin de mon quotidien, de me retrouver touriste pour un jour, à observer mes congénères du département limitrophe dont je décèle les différences jusque dans la manière d'être et l'apparence vestimentaire. La tenue du dimanche au Bois-le-Roi est empreinte de bourgeoisie forestière,

APRIL 2010

At the beginning of the spring, strollers have yet little invested the places of the Bois-le-Roi Sports & Recreation Park. A few families wander in groups of 4 or 5 on the lawns freshly preserved by the winter. The whole is punctuated here and there by loud barks from multibreed dogs which encircle, like tireless satellites, the perimeter around their respective masters. I have the undefinable feeling of being a stranger in a world near my daily life, of finding myself tourist for a day, observing my peers from the neighbouring county whose differences I notice even in the way of being and the dressing appearance. The sunday outfit in Bois-le-Roi is full of forest-like gentry, whose children and dog make the masterpieces. I have neither one nor

dont les enfants et le chien constituent les pièces maîtresses. Je n'ai ni l'un ni l'autre, et j'assume parfaitement mon statut de simili-touriste avec mon sac à dos et mon appareil photo. Certains ont troqué l'accessoire canin pour le club de golf ou les bottes d'équitation – nous sommes cernés par le 18 trous et les écuries du poney-club – et ces activités si incompatibles avec mon biotope de Parisienne me ravissent de dépaysement. Je me complais dans ma position d'observatrice en scrutant mes congénères évoluer si habilement dans cet univers qui n'est pas le mien. Les sentiers du parc ne semblent secrets pour personne, hormis pour moi qui suis la seule à pouvoir m'égarer en me faisant rappeler à l'ordre à deux reprises lorsque je franchis par mégarde la frontière invisible qui sépare

the other, and I perfectly assume my status as a simili-tourist with my backpack and my camera. Some have swapped the canine accessory for a golf club or riding boots – we are surrounded by the 18-hole course and the stables of the pony club – and these activities which collide so much with my biotope as a Parisian delight me with their different atmosphere. I bask in my position as an observer, examining my fellow creatures gliding so skilfully in this world which is not mine. The park paths do not seem secret for anyone except myself, who am the only one who can wander and be twice called to order when I inadvertently cross the invisible border between the park and the golf course. At last I learn that my equipment gives me no right of way, and I turn back, disappointed

le parc du golf. J'assimile enfin l'idée que mon équipement ne me procure aucun droit de passage, et je rebrousse mon chemin, déçue de cette interdiction que je trouve trop arbitraire et qui me rappelle une nouvelle fois que je ne suis pas d'ici. Je tente alors une minute de réconfort au club house, qui ne propose que des gaufres congelées à 8 euros et des sandwiches oubliés depuis l'été dernier. Le dégoût que m'inspirent les photos décolorées des plats chauds disponibles, auquel s'ajoute l'extraordinaire mépris de la caissière – elle a dû déceler mon origine sociale – me font penser tout à coup à l'impression ressentie d'un touriste étranger face à l'accueil légendaire que nous lui réservons à Paris. Je décide alors de délaissier le parc et ses promenades convenues, pour explorer les environs le

by this banning which I find too arbitrary and reminds me once again that I am not from around here. I then try to get one minute of comfort at the club house, which offers only frozen waffles for eight euros and sandwiches forgotten since last summer. The disgust I feel, inspired by the faded pictures of the available hot meals, to which the cashier's extraordinary contempt adds up – she must have guessed my social origin – suddenly reminds me of the impression felt by foreign tourists faced with the proverbial welcome we give them in Paris... I then decide to leave the park and its conventional walks, and to explore the surroundings along the banks of the Seine, which I have been desperately looking for since I arrived in Bois-le-Roi. A road goes down to the hamlet spread along the banks,

long des rives de la Seine, que je cherche désespérément depuis mon arrivée au Bois-le-Roi. Une route descend vers le hameau égrené le long des berges, et à mesure que je me rapproche du fleuve, l'horizon s'ouvre à moi sur une perspective de soleil couchant indétectable du côté du parc. Ravie de ce spectacle j'emprunte le chemin aménagé sur la rive qui mène à l'écluse couverte d'acier rouillé. Unique franchissement de la Seine aux alentours, ce bras métallique fragile offre, au milieu de la traversée, une vue illimitée des coteaux de la Seine et des forêts denses qui les recouvrent. bercée par le flux rythmé du fleuve qui s'engouffre dans les passages étroits sous le ponton, je croise poliment des habitués pour qui tout cela n'est qu'un élément quotidien et sans doute banal, alors qu'il

and as I am approaching the river, the horizon opens itself on a perspective with a setting sun that was undetectable on the side of the park. Delighted by this sight, I take the path laid out on the bank, leading to the lock covered with rusty steel. As single crossing of the Seine in the vicinity, this fragile metal arm offers, in the middle of the crossing, an unlimited view on the Seine hillsides and the dense forests covering them. Rocked by the rhythmic flow of the river which rushes into the narrow passages under the pontoon, I politely pass some regulars for whom all this is only a daily and probably trivial element, whereas it transcends through magic my exploration. The machinery, suffering from wear and tear, which constantly opposes the strengths of the waters, draws geometric trajectories

transcende par magie mon exploration. La machinerie fatiguée, qui s'oppose sans arrêt aux forces des eaux, dessine des trajectoires géométriques dans les courbes naturelles du lit du fleuve, venant ainsi parfaire artificiellement un lieu dont elle devient l'emblème. Comme ces touristes sur le pont des Arts, je m'accoude à la rambarde épaisse de corten qui me permet d'admirer sans risque l'étendue du panorama. Le jour encore fragile disparaît dans le crépuscule mi-saison d'où émergent peu à peu les lumières d'un chapiteau blanc et rouge planté au bas de la passerelle sur la rive. Trois chevaux de spectacle attachés à des arbres menus broutent paisiblement, insouciant des gamins des promeneurs qui, surexcités par cette merveille inattendue, bondissent autour d'eux en poussant des cris de

in the natural curves of the river bed, thus artificially perfecting a place it has become emblematic for. Like the tourists on the Pont des Arts, I lean on the thick steel guardrail which enables me to safely admire the broad panorama. The still fragile day disappears in the mid-season dusk from where progressively appear the lights of a white and red big top planted at the end of the footbridge on the bank. Three show horses bound to small trees graze peacefully, heedless of the strollers' children who, overexcited by this unexpected wonder, are jumping for joy around them. From the big top, we can hear snippets of music and of applause which seem to be just so many mirages in this nook of the Ile-de-France where you would think that no circus would ever stop. As a forgotten toy, it

joie. Du chapiteau nous viennent des murmures de musique et d'applaudissements qui semblent autant de mirages dans ce recoin d'Ile-de-France où l'on pense qu'aucun cirque ne viendrait jamais s'arrêter. Comme un jouet d'enfant oublié, il semble avoir été posé là comme ailleurs, et diffuse dans cet environnement si commun, des impressions de récits empruntés du lointain qui provoque chez moi une nostalgie de retour de voyage.

seems to have been set here as elsewhere, and spreads impressions of stories coming from faraway into this so common environment, which provokes in me a nostalgia similar to coming back from a travel.



LIBÉRER LE SAUVAGE

« Iles

Iles où l'on ne prendra jamais terre

Iles où l'on ne descendra jamais

Iles couvertes de végétations

Iles tapies comme des jaguars

Iles muettes

Iles inoubliables et sans nom

Je lance mes chaussures par-dessus bord car
je voudrais bien aller jusqu'à vous. »

FREEING THE SAVAGE

When seeing the exotic coasts of Brazil in 1950, Blaise Cendrars bends with emotions he faithfully transcribes a few years later, once back from his dreams, in Paris. The change of scenery, the foreign and its inaccessible charms, still evoke faraway countries, with which wild and true cultures we like to fall in love, while the journey lasts. Today, paradises get exported and cross borders by ousting the previously incompressible distances, which then

« *Ecueils, rocs et rochers en lisière. Tables inclinées, en équilibre instable. Falaises, cubes entassés, Murailles perpendiculaires. Arborescences. Palmiers. Cactées. Immenses blocs nu. Tohu-bohu. Vertigineuses aiguilles creuses, cariées, chantournées, d'un pittoresque archifou comme la chaîne romantique des Orgues ou le Doigt de Dieu qui penche. Et du haut des éboulis dégringolant jusqu'à la mer, la forêt vierge, funèbre, hostile menaçante, mystérieuse, noire de chlorophylle [...]. C'est trop grandiose. On cherche l'homme. Il n'y en a pas, et cela fiche le cafard. »*

À la vue des côtes exotiques du Brésil en 1950, Blaise Cendrars fléchit d'émotions qu'il retranscrit fidèlement quelques années plus tard, une fois

enabled us to slowly glide towards the Other World. Artificial islands and mobile savagery, the pureness of these tropical worlds gets cloned under all climates, defying the natural logics, eventually abutting biotopes for which we cannot find any equivalence. Why should we try to bring back the tropics at our temperate latitudes if, so as to appreciate them, we have to submit to the imprisonment, the isolation of these worlds, excluded from their home lands where nature knows no limits. Constrained in its glass bowl, the canopy cannot express its whole gigantism and the emotion it arouses in the one who saw it for the first time in its original environment. How can we feel our own scale of so fragile human beings, so helpless when facing the green columns of the never-ending

revenu de ses rêves, à Paris. Le dépaysement, l'étranger et ses charmes inaccessibles évoquent encore de lointains pays, dont on aime s'éprendre, le temps du voyage, de leurs cultures sauvages et vraies. Aujourd'hui les paradis s'exportent et rompent les frontières en évinçant les distances autrefois incompressibles qui nous permettaient alors de glisser doucement vers l'Autre Monde. Iles artificielles et sauvagerie mobiles, la pureté de ces univers tropicaux se clone sous tous climats en défilant les logiques naturelles pour juxtaposer finalement des biotopes dont on ne saurait trouver la moindre équivalence. Pourquoi tenter de ramener les tropiques sous nos latitudes tempérées s'il faut pour les apprécier se plier à l'enfermement, l'isolement de ces univers, exclus de leur

forests, if the whole is properly delineated by safety barriers? How can we penetrate Blaise Cendrars's eyes and be suddenly feverish in front of the wild greatness if it becomes tame? I remember that winter afternoon in the Berlin zoo, where I was crossing one after the other all the world tropics, mingled with the Siberian climate of the continental winter, seeking the beauty of a haggard nature, too torn off from its roots and sadly withered behind the large windows of the greenhouse that was trying to warm it up. I let myself be carried away in the swirl of this dishonest journey where fragments of destinations piled up together without logic, which made me forget the existence of the one for which I had come there. The quintessence of accessibility compresses natu-

pays natal là où la nature ne connaît aucune limite. Contrainte dans son bocal de verre, la canopée ne saurait exprimer tout son gigantisme et l'émotion qu'elle suscite à celui qui l'a vue pour la première fois dans son milieu d'origine. Comment ressentir sa propre échelle d'homme si fragile, si démuni face aux colonnes de verdure des forêts interminables si le tout est sagement délimité par des barrières sécurisantes ? Comment pénétrer les yeux de Blaise Cendrars et être soudain fébrile devant la grandeur sauvage s'il devient domestique ? Je me souviens de cet après-midi de janvier au zoo de Berlin, où je traversais tour à tour toutes les tropiques du monde, entremêlées du climat sibérien de l'hiver continental, pour chercher la beauté d'une nature défaite, trop arrachée de ses racines

ral temporalities and progressively dissociates us from our surrounding environment, and by becoming ever more avid for the unknown we lose interest in the local, as the faraway becomes immediately at close hand. The time has come in 2030 for an ultramodern man seeking a symbiosis with the nature that spontaneously makes his world and from which he accepts that it regains its rights and its power. Man will come and take his place in the food chain, which he has always dominated, of course, but from which he has progressively detached himself, and has ended by breaking all his bonds with the environment he comes from. We want the winter jungle at the gates of the capital, a greenery network with powerful rhizomes which will ideally spread on the never-ending territory of

et tristement flétrie derrière les grands baies de la serre qui tentait de la réchauffer. Je me laissais prendre dans le tourbillon de ce voyage malhonnête où s'emboîtaient sans logique des fragments de destinations qui m'ont fait oublier l'existence de celle pour qui je m'étais déplacée. La quintessence de l'accessibilité comprime les temporalités naturelles et nous dissocie peu à peu de l'environnement qui nous entoure, et c'est toujours plus avides d'inconnu que notre désintérêt pour le local grandit, à mesure que le lointain devient immédiatement à portée de main. Voici venu le temps en 2030, d'un homme ultramoderne en quête de symbiose avec la nature qui compose spontanément son univers et dont il accepte qu'elle reprenne ses droits et sa puissance. L'homme viendra prendre place dans la

the Subagglo. Ideal compost, the wide spaces of the peri-urban will be tomorrow's exoticism, fed by thick forests whose remote hearts it will be possible to explore, and whose serene and untouchable fauna we will be able to admire. Then the ultramodern man will shout, like others, almost a century before, will have whispered to him: *« O wild islands, I too am coming towards you! »*

chaîne alimentaire, qu'il a toujours dominée certes, mais de laquelle il s'est détaché peu à peu, pour rompre finalement tous liens avec le milieu dont il vient. Nous désirons la jungle d'hiver aux portes de la capitale, un faisceau de verdure aux puissants rhizomes qui viendront idéalement s'étendre sur le territoire infini de la Subagglo. Terreau idéal, les grands espaces du périurbain seront l'exotisme de demain, alimenté par d'épaisses forêts dont il sera possible d'explorer les cœurs reculés et d'en admirer la faune sereine et intouchable. Alors l'homme ultramoderne s'écriera, comme le lui auront soufflé d'autres près d'un siècle plus tôt : *« Oh îles sauvages, moi aussi je viens vers vous ! »*



JUNGLE

Il faut changer de vêtements. Pantalon, teeshirt, veste, rangers.. complet similaire à ce qu'on l'on donne au commando, pourquoi pas. S'ensuit une partie théorique, 3h sur les dangers prévisibles avec tests psychologiques. On m'inonde d'information, une première partie sur les végétaux, conifères et autre types d'espèces qu'il serait possible de croiser, impossible de tout retenir. Je fais des signes de la tête pour leur faire croire que j'enregistre tout. Ils m'expliquent qu'eux-mêmes ne savent pas vraiment ce qu'il y a à l'intérieur,

JUNGLE

We have to change our clothes. Trousers, t-shirt, jacket, ranger boots... a suit like the one given to commandos, why not. There follows a theoretical part, 3 hours on the foreseeable dangers with psychological tests. I am flooded with information, a first part on plants, conifers and other types of species we could come across, impossible to remember everything. I nod so as to let them believe I am taking in everything. They tell me they do not know themselves what is really inside, they can only predict from what the last one to have gone in told them.

ils ne peuvent que faire des pronostics vis-à-vis de ce qu'a rapporté le dernier à y être entré. Ils essaient de bien me faire comprendre que tout ce que je pourrais rapporter serait le bienvenu. On me projette quelques images prises lors de la dernière ouverture, il y a quarante ans. C'est vert, dense, presque asphyxiant. Il y aurait quelques points de repères dans le site, mais le plus précieux serait un bunker installé au nord-est. Des parois de plus de 3 mètres de béton pour une durée de vie d'environ quatre-vingt-dix ans. Je peux normalement dormir dedans, mais il faudra y faire son trou, la végétation l'a certainement totalement recouvert. L'ouverture se fera par l'entrée sud-ouest, avec un bon rythme je pourrai atteindre le refuge en deux jours, normalement.

They try to impress upon me that everything I can bring back will be welcome. A few pictures are shown to me, taken at the time of the last opening, forty years ago. It is green, dense, almost asphyxiating. There would be a few «landmarks» in the site, but the most precious one would be a bunker set in the North-East. Over 3-metre thick concrete walls, for a roughly 90-year life span. I will be able to sleep in it, but I will have to carve out a niche for myself, vegetation has certainly covered it completely. The opening will start by the South-West entrance, with a good rhythm I should reach the shelter in two days. From then on, I am shown what looks like a toolkit. Machete, gun, distress flash, antivenin serum, antiseptic... A lot of objects directly coming from a science fiction film. I am

À partir de là on me présente ce qui s'apparente à une trousse à outils. Machette, revolver, fusée de détresse, sérum anti-venin, antiseptique.. Tout un tas d'objets sortant droit de films de science fiction. On m'explique certaines techniques de survie, les gestes à faire ou non devant un tau-reau, un sanglier, renard. J'écoute à peine, je suis déjà terrifié à l'idée d'en rencontrer. Ces bestioles ont totalement disparu des zones habitées, personne n'en a jamais vu, je me rappelle juste quelques images présentées à l'école quand on était gamin. On me dit d'éviter les marécages, d'être toujours le plus possible sur un sol stable. Ne pas dormir sans avoir installé de pièges, ne pas faire de feu si l'environnement est trop sec, ne pas manger les plantes, fruits, cham-

told some survival techniques, what to do or not when facing a bull, a wild boar, a fox... I am barely listening, I am already terrified at the thought of meeting one. These animals have totally disappeared from inhabited zones, no one has ever seen any of them, I just remember a few pictures shown at school when we were children. I am told to avoid swamps, to be always as much as possible on stable ground. Do not sleep before you have laid traps, do not light a fire if the environment is too dry, do not eat plants, fruits, mushrooms, insects which are not listed in the guide. How do I find my bearings if I lose map and compass ; what do I do if I do not have any water left ; how do I get out of quicksands; how do I suture a compound fracture. I am stunned by everything that

pignons, insectes qui ne sont pas répertoriés dans le guide. Comment se repérer si je perds carte et boussole; que faire si je n'ai plus d'eau; comment sortir des sables mouvants; comment suturer une fracture ouverte. Je suis abasourdi par tout ce qui peut arriver, je n'avais pas imaginé le quart du danger en réservant. Un seul point de ralliement, dans huit jours, de l'autre côté du site, à environ treize kilomètres du bunker, un hélicoptère balancera de quoi tenir les deux semaines restantes. Je suis mis en garde, aucune aide, aucun moyen de communication, aucun rapatriement possible. Il est impossible pour eux d'entrer dans la Zone, impossible de me localiser, aucun secours ne sera lancé si je ne suis pas à la sortie le jour prévu. On me pousse dans une plus

can happen, I had not imagined a quarter of the danger when I booked. A single rallying point, in eight days, on the other side of the site, about thirteen kilometres away from the bunker, a helicopter will throw what I need for the remaining two weeks. I am warned, no help, no communication means, no repatriation are possible. It is impossible for them to enter the Zone, impossible to locate me, no one will come and rescue me if I am not at the exit on the day planned. I am pushed into a smaller room: psychological test. The shrinks decide whether one can go in or not, at least that's what is being said. In fact, it is my bank account. Am I fearful, psychorigid, cyber-addict, cannibal, extroverted, touchy, suicidal, sociable, provocative, religious believer, sexually perverted... Questions

petite pièce; test psychologique. Ce sont les psy qui décident si on peut entrer ou non, enfin soi-disant.. en réalité c'est mon compte en banque. Suis-je peureux, psychorigide, cyber-addict, cannibale, extraverti, susceptible, suicidaire, sociable, provocateur, croyant, déviant sexuellement.. Les questions s'enchaînent dans un ordre prédéfini, l'heure tourne, ils se font signe de la tête, les résultats n'ont finalement aucune importance. Le moment est presque venu, on me présente un papier, une décharge de toute responsabilité envers l'agence, tout ce qui peut m'arriver à l'intérieur ne concerne que moi. L'équipement sur le dos je me dirige vers l'entrée. Un mur de douze mètres fait la périphérie du site, impossible de sortir hors points d'entrées spécifiques.

keep coming in a predefined order, time is passing, they nod to each other, in the end the results are not important. The time has almost come, I am shown a paper, a discharge of all responsibilities towards the agency, everything that can happen to me inside concerns only myself. With my gear on my back, I head towards the entrance. A twelve metre high wall surrounds the site, impossible to get out apart from the specific entrance points. The steel gate seems to weigh tons, the plants behind have grown so much that the mechanism screeches abnormally. I feel their looks and I am really scared to death. The way is open, the first machete strokes have barely been given as the gate shuts with a muffled sound. I am alone.

La porte métallique a l'air de peser des tonnes, le mécanisme grince anormalement tellement les plantes ont poussé derrière. Je sens leurs regards, et pour le coup j'ai vraiment les foies. Le passage est ouvert, à peine les premiers coups de machettes donnés que la porte se referme en un bruit sourd. Je suis seul.



●
Marine Linglart
Jean Castex
Béatrice Mariolle



●
Frédéric Bonnet



●
Philippe Villien
Béatrice Mariolle



●
Mireille Ferri





INDEX

| | | | | |
|-----|----------|---|---|-------------------------------|
| 236 | A | À l'abordage | Chapitre projets en Subaggo touristique | Claire Porte |
| 213 | | Accessibility | Chapitre projets en Subaggo touristique | Emilie Dahl Gullberg |
| 251 | | Action | Chapitre projets en Subaggo touristique | Linda Sofi Backstedt |
| 188 | | Air : prendre l'air a du bon / Air : getting some fresh air is good | Chapitre cartes postales | Jean-Baptiste Desmas |
| 103 | | Algues et Subaggo / Algae and subaggo | Thème et animalité | Philippe Villien |
| 43 | | «Alice doesn't live here anymore» | Extrait du chapitre « Voyage où il vous plaira » — extraits réunis par Noemi Agus | Martin Scorsese |
| 105 | | Amour et mort dans les maisons ouvertes / Love and death in open houses | Thème tourisme et séduction | Philippe Villien |
| 199 | | Attendus touristiques en 2030 / Tourist results in 2030 | Chapitre projets en Subaggo touristique | Camille Cochet & Arnaud Reaux |
| 256 | | Autoportraits | Chapitre autoportraits | Tous |
| 241 | | Axe fédérateur | Chapitre projets en Subaggo touristique | Stéphane Lelong |
| 223 | B | Bâtiment producteur d'énergie (2030 positif le ...) | Chapitre projets en Subaggo touristique | Maxence Huguenin Dezot |
| 100 | C | Carte augmentée des touristes et des habitants / The enhanced map for tourists and for inhabitants | Thème tourisme et loisirs | Philippe Villien |
| 246 | | Cellules | Chapitre projets en Subaggo touristique | Arnaud Reaux |
| 247 | | Cellules métropolitaines | Chapitre projets en Subaggo touristique | Arnaud Reaux |
| 50 | | Centre et Subaggo — tourisme diffus / Centre and subaggo — spread tourism | Entretien | Jean Castex |
| 282 | | Cercles des territoires et leurs mythes / circles of the territories and their myths | Chapitre fictions : tourisme & mythologies | Philippe Villien |
| 232 | | Châteaux dans le ciel | Chapitre projets en Subaggo touristique | Léo Pollard |
| 223 | | Chorégraphie temporelle | Chapitre projets en Subaggo touristique | Maxence Huguenin Dezot |
| 214 | | Circuit | Chapitre projets en Subaggo touristique | Emilie Dahl Gullberg |
| 173 | | Circuits de la couleur (nouveaux...) / Circuits of colour (new) | Chapitre tourisme et circuits | Philippe Villien |
| 206 | | Cocon | Chapitre projets en Subaggo touristique | Arthur Rafine |
| 242 | | Cocon des cimes | Chapitre projets en Subaggo touristique | Stéphane Lelong |
| 214 | | Cohabitants | Chapitre projets en Subaggo touristique | Emilie Dahl Gullberg |
| 242 | | Combiner deux échelles | Chapitre projets en Subaggo touristique | Stéphane Lelong |
| 131 | | Comètes (les 3 ...) / Comets (the 3...) | Chapitre tourisme de masse | Philippe Villien |
| 214 | | Compromise | Chapitre projets en Subaggo touristique | Emilie Dahl Gullberg |
| 131 | | Concave / convexe 1 / Concave / convex 1 | Chapitre tourisme de masse | Philippe Villien |
| 227 | | Connexion | Chapitre projets en Subaggo touristique | Enkhmanlai Enkhbayar |
| 232 | | Connexions | Chapitre projets en Subaggo touristique | Léo Pollard |
| 205 | | Cristallisation | Chapitre projets en Subaggo touristique | Camille Cochet |
| 245 | | Culte | Chapitre projets en Subaggo touristique | Arnaud Reaux |
| 101 | | Culture & nature : en rapport homéopatique / Culture and nature : in homeopatic relation | Thème tourisme et santé | Philippe Villien |
| 228 | D | Décollement | Chapitre projets en Subaggo touristique | Enkhmanlai Enkhbayar |
| 199 | | Découverte sensible du territoire / Sensitive discovery of the territory | Chapitre projets en Subaggo touristique | Camille Cochet & Arnaud Reaux |
| 68 | | Définitions, évolution du tourisme / Definitions, evolution of tourism | Entretien | Thierry Paquot |
| 249 | | Déplacement | Chapitre projets en Subaggo touristique | Linda Sofi Backstedt |
| 101 | | Dérive touristique (cadrer la...) / Tourist drift (framing the...) | Thème tourisme et loisirs | Philippe Villien |
| 104 | | Destination de charme et Grand Paris / Attractive destination and Great Paris | Thème tourisme et séduction | Philippe Villien |
| 210 | | Ductilité | Chapitre projets en Subaggo touristique | Arthur Rafine |
| 224 | | Dynamique spatiale | Chapitre projets en Subaggo touristique | Maxence Huguenin Dezot |
| 228 | E | Eau | Chapitre projets en Subaggo touristique | Enkhmanlai Enkhbayar |
| 139 | | Echanges culturels / Cultural exchanges | Chapitre tourisme de masse | Raphaël Fabbri |
| 242 | | Éco-territoire | Chapitre projets en Subaggo touristique | Stéphane Lelong |
| 197 | | Enjeux de la refondation urbaine / Stakes of urban refoundation | Chapitre projets en Subaggo touristique | Camille Cochet & Arnaud Reaux |
| 214 | | Environnement | Chapitre projets en Subaggo touristique | Emilie Dahl Gullberg |
| 136 | | Équipements (création d'...) / Equipment (creation) | Chapitre tourisme de masse | Raphaël Fabbri |
| 71 | | Eurodisney vs Paris | Entretien | Thierry Paquot |
| 144 | | Évènement — les nouveaux totems (pour un paysage de l'...) / Event — the new totems (for a landscape of the) | Chapitre tourisme et densité | Philippe Villien |

| | | | |
|-----|---|--|--------------------------------------|
| 72 | Excursionnistes sous-estimés / Underestimated day-trippers | Entretien | Thierry Paquot |
| 227 | Extension | Chapitre projets en Subagglto touristique | Enkhmanlai Enkhbayar |
| 251 | Extrusion | Chapitre projets en Subagglto touristique | Linda Sofi Backstedt |
| 31 | F Faisceau Sud-Est / South-East network | Subagglto : regarder le faisceau depuis son extrémité | Béatrice Mariolle |
| 209 | Fascinant | Chapitre projets en Subagglto touristique | Arthur Rafine |
| 235 | Fil conducteur | Chapitre projets en Subagglto touristique | Claire Porte |
| 241 | Fil conducteur | Chapitre projets en Subagglto touristique | Stéphane Lelong |
| 227 | Filtration | Chapitre projets en Subagglto touristique | Enkhmanlai Enkhbayar |
| 242 | Filtre des perceptions | Chapitre projets en Subagglto touristique | Stéphane Lelong |
| 80 | Flexibilité, adaptabilité des habitats / Habitat flexibility, adaptability | Entretien | Thierry Paquot |
| 227 | Fluidité | Chapitre projets en subagglto touristique | Enkhmanlai Enkhbayar |
| 44 | « Fuck the itinerary! » | Extrait du chapitre « Voyage où il vous plaira » — extraits réunis par Noemi Agus | Darjeeling Limited |
| 30 | G Géographie / Geography | Révéler la géographie physique des métropoles / nouvelles architectures réconciliantes | Béatrice Mariolle |
| 217 | Golf libéré | Chapitre projets en Subagglto touristique | Noémie Agus |
| 235 | Goût du risque | Chapitre projets en Subagglto touristique | Claire Porte |
| 42 | H « L'herbe est toujours... » / Grass is always... (greener on the other side) | Extrait du chapitre « Voyage où il vous plaira » — extraits réunis par Noemi Agus | Dicton Français |
| 78 | I Indéfinition / Undefined | Entretien | Thierry Paquot |
| 223 | Insertion interstitielle | Chapitre projets en Subagglto touristique | Maxence Huguenin Dezot |
| 198 | Intensification programmée de la fréquentation touristique / Scheduled intensification of the tourist activity | Chapitre projets en Subagglto touristique | Camille Cochet & Arnaud Reaux |
| 214 | Interaction | Chapitre projets en Subagglto touristique | Emilie Dahl Gullberg |
| 130 | Invisible du territoire francilien (l') / Invisible of the Francilian territory (the) | Chapitre tourisme de masse | Philippe Villien |
| 248 | J Jeu convivial | Chapitre projets en Subagglto touristique | Linda Sofi Backstedt |
| 294 | Jungle | Chapitre fictions : jungle | Arnaud Reaux |
| 35 | L La vie dans les bois, 1843 / Life in the Woods, 1843 | Extrait | Charles Lane |
| 190 | Labyrinthe : seul, au travers de ce labyrinthe / Maze : alone, through this maze | Chapitre cartes postales | Arthur Rafine |
| 249 | Land links | Chapitre projets en Subagglto touristique | Linda Sofi Backstedt |
| 176 | « Landmark » versus « land link » | Chapitre tourisme et vitesse | Philippe Villien |
| 238 | Le nu de référence / The bare reference point | Chapitre projets en Subagglto touristique à propos de « l'embarcadère habité » de Claire Porte | Raphaël Fabbri |
| 241 | Lier par la diversité | Chapitre projets en Subagglto touristique | Stéphane Lelong |
| 130 | M Masse invisible de la Subagglto / Invisible mass of the subagglto | Chapitre tourisme de masse | Philippe Villien |
| 224 | Matérialité : l'épiderme interactif | Chapitre projets en Subagglto touristique | Maxence Huguenin Dezot |
| 179 | Matériau recyclé de la Subagglto touristique / Recycled material of the tourist subagglto | Chapitre tourisme et déchets | |
| 172 | Mémoire incorporée dans les tracés des infrastructures / Memory incorporated into the layouts of the infrastructures | Chapitre tourisme et circuits | Philippe Villien Philippe Villien |
| 210 | Métamorphose | Chapitre projets en subagglto touristique | Arthur Rafine |
| 42 | Mode d'emploi / User's guide | Extrait du chapitre « Voyage où il vous plaira » - extraits réunis par Noemi Agus | Alfred De Musset & P.-J. Stahl |
| 224 | Modularité | Chapitre projets en Subagglto touristique | Maxence Huguenin Dezot |
| 213 | Mouvement | Chapitre projets en Subagglto touristique | Emilie Dahl Gullberg |
| 284 | Mythe du voyage fantasmé / Myth of the fantasized travel | Chapitre fictions : Orly Sud comme mythe fondateur | Marie-Ange Jambu |
| 195 | Mythe fondateur : la nature sacralisée / Founding myth : nature made sacred | Chapitre projets en Subagglto touristique | Camille Cochet & Arnaud Reaux |
| 285 | Mythe métropolitain / Metropolitan myth | Chapitre fictions : Orly Sud comme mythe fondateur | Marie-Ange Jambu |
| 194 | Mythe métropolitain pour l'île-de-France (nouveau...) / Metropolitan myth for the Ile-de-France (new) | Chapitre projets en Subagglto touristique | Camille Cochet & Arnaud Reaux |
| 36 | N Naturartificiel (sic) / Artificial nature | Ré-conciliation entre nature et artifice | Béatrice Mariolle |
| 250 | Naturbanisme | Chapitre projets en Subagglto touristique | Linda Sofi Backstedt |
| 24 | Nature | Urbaniser les campagnes | Béatrice Mariolle |
| 27 | Nature | L'IDF : un archipel connecté / une île dans l'IDF : l'inclusion / l'île en soi et ses rives | Philippe Villien |

| | | | |
|-----|---|--|--|
| 58 | Nature en ville, cônes de nature / Nature in the city, nature cones | Entretien | Marine Linglard |
| 34 | Nature sacralisée / Sacralized nature | Nouvelle nature hybride / d'un tourisme en nature au tourisme de nature | Béatrice Mariolle |
| 36 | Nature sacralisée / Sacralized nature | Entre naturalisme et artificialisme | Arnaud Reaux |
| 245 | New Babylon | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Arnaud Reaux |
| 45 | No road: «there's no road map for that territory» | Extrait du chapitre « Voyage où il vous plaira » — extraits réunis par Noemi Agus | Barton Fink, Ethan and Joel Coen |
| 68 | Non-dit du Grand Pari(s) / The unsaid of the Great Paris | Entretien | Thierry Paquot |
| 108 | Nouveaux héros accessibles / New accessible heroes | Thème tourisme et spiritualité | Philippe Villien |
| 107 | Nouvelle intimité entre tourisme et créativité / New intimacy between tourism and creativity | Thème tourisme et intimité | Philippe Villien |
| 237 | Nuit sur pilotis | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Claire Porte |
| 103 | O Objets à réaction touristique de la subaggllo touristique / Objects with a tourist reaction to the tourist subaggllo | Thème et animalité | Philippe Villien |
| 206 | Observatoire | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Camille Cochet |
| 220 | Ordre architectural / Architectural order | Chapitre projets en Subaggllo touristique à propos de « Îles de Noemi Agus » | Raphaël Fabbri |
| 213 | Overview | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Emilie Dahl Gullberg |
| 27 | P Parcours / Route | Vecteurs majeurs / maillage / hub | Philippe Villien |
| 287 | Paris | Chapitre fictions : Paris, ville à touristes | Arnaud Reaux |
| 194 | Paris à bout de course / Paris worn out | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Camille Cochet & Arnaud Reaux |
| 184 | Paris, ce grand sanctuaire / Paris, that great sanctuary | Chapitre cartes postales | Linda Sofi Backstedt |
| 137 | Patrimoine (protection du ...) / Heritage (protection) | Chapitre tourisme de masse | Raphaël Fabbri |
| 201 | Paysages iconiques / Iconic landscapes | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Camille Cochet & Arnaud Reaux |
| 16 | Pédagogie active / Active pedagogy | Le risque pour paris : mise à l'écart de son milieu / perdre le contact avec la nature ? | Béatrice Mariolle |
| 253 | Planifié | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Anne Gjesdal Bjorndal & Lydia Hoyem Anker |
| 175 | Plis contre points / Folds versus points | Chapitre tourisme et vitesse | Philippe Villien |
| 250 | Point de transition | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Linda Sofi Backstedt |
| 141 | Politique du tourisme (pour une...) / Tourism policy (for a) | Chapitre tourisme de masse | Raphaël Fabbri |
| 246 | Proxémie | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Arnaud Reaux |
| 209 | Puissance cyclique | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Arthur Rafine |
| 288 | R Récit d'une exploration touristique aux confins de l'île de-France / Tale of a tourist exploration on the edges of the Ile-de-France | Chapitre fictions : la métamorphose de la grande banalité | Camille Bianchi |
| 202 | Refondation, une volonté politique (derrière la...) / Refoundation, a political will (behind the) | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Camille Cochet & Arnaud Reaux |
| 209 | Refuge | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Arthur Rafine |
| 253 | Refuge connecté | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Anne Gjesdal Bjorndal & Lydia Hoyem Anker |
| 217 | Refuges | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Noémie Agus |
| 228 | Relaxation | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Enkhanlai Enkhbayar |
| 232 | Reproductibilité | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Léo Pollard |
| 179 | Réseaux décuplés du recyclage / Increased tenfold recycling networks | Chapitre tourisme et déchets | Philippe Villien |
| 205 | Réserve | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Camille Cochet |
| 109 | Réserves de la nouvelle religion / Reserves of the new religion | Thème tourisme et spiritualité | Philippe Villien |
| 22 | Rêve parisien - à Constantin Guy / Parisian dream — to Constantin Guy | <i>Les fleurs du mal</i> | Charles Baudelaire |
| 134 | Richesses (création de...) / Wealth (creation) | Chapitre tourisme de masse | Raphaël Fabbri |
| 231 | Rideau | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Léo Pollard |
| 37 | Risques / Risks | Suprématie de la terreur / vivre avec la peur ou dompter le risque ? | Arnaud Reaux |
| 28 | Ressources | Petit Paris, Grand Paris, région métropolitaine | Béatrice Mariolle |
| 292 | S Sauvage / Savage | Chapitre fictions : libérer le sauvage | Camille Bianchi |
| 251 | Scénographie | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Linda Sofi Backstedt |
| 231 | Seuil | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Léo Pollard |
| 210 | Seuil d'hétérotopie | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Arthur Rafine |
| 186 | Souvenirs made in Subaggllo / Souvenirs made in subaggllo | Chapitre cartes postales | Géraldine de Schrevel |
| 33 | Spleen et idéal, LIII, Elévations | <i>Les fleurs du mal / pour une nature sacralisée</i> | Charles Baudelaire |
| 246 | Squelette | Chapitre projets en Subaggllo touristique | Arnaud Reaux |

| | | | |
|-----|--|--|---|
| 245 | Strates | Chapitre projets en Subagglto touristique | Arnaud Reaux |
| 26 | Subagglto – échelle / Subagglto – scale | « Faisceau Sud-Est du SDRIF / pôle urbain autour de Fontainebleau / base de loisirs de Bois-le-roi » | Philippe Villien |
| 10 | Subagglto – historique | Préface de l'ouvrage | Valérie Mancret-Taylor |
| 24 | Subagglto – nature / Subagglto – nature | La subagglto, c'est l'arc vert, l'arc du bien-être / re-naturer les villes / urbaniser les campagnes | Béatrice Mariolle |
| 197 | Subagglto un territoire d'expérimentation / Subagglto a territory for experimentations | Chapitre projets en Subagglto touristique | Camille Cochet & Arnaud Reaux |
| 209 | Surseoir | Chapitre projets en Subagglto touristique | Arthur Rafine |
| 108 | T Tableaux vivants : regards croisés des touristes et des habitants / Living pictures: tourists' and inhabitants' crossed viewpoints | Thème tourisme et intimité | Philippe Villien |
| 209 | Téguments | Chapitre projets en subagglto touristique | Arthur Rafine |
| 27 | Temporalités / Temporalities | Le temps long de la géographie / le temps cyclique, continu / le temps lent, suspendu | Philippe Villien |
| 74 | Temps comme enjeu – rythme(s) / Time as a stake | Entretien | Thierry Paquot |
| 177 | Temps suspendu (l'eau dans tous ses états le...) / Suspended time (water getting into a state) | Chapitre tourisme et rythmes | Philippe Villien |
| 249 | Terrain transitif | Chapitre projets en Subagglto touristique | Linda Sofi Backstedt |
| 236 | Topographie ondulée | Chapitre projets en Subagglto touristique | Claire Porte |
| 218 | Topographies amplifiées | Chapitre projets en Subagglto touristique | Noémie Agus |
| 232 | Tour Eiffel horizontale | Chapitre projets en Subagglto touristique | Léo Pollard |
| 103 | Tourisme & animalité / Tourism and animality | Thème et animalité | Philippe Villien |
| 133 | Tourisme de masse et ses conséquences / Mass tourism and its consequences | Chapitre tourisme de masse | Pierre Bourdieu |
| 41 | Tourisme et ses images / Tourism and its images | L'impossible voyage | Marc Augé |
| 100 | Tourisme local, intensifier la Subagglto / Local tourism, intensifying the subagglto | Thème tourisme et loisirs | Philippe Villien |
| 81 | Tourisme sage – le tourisme comme expérience / Wise tourism – Tourism as an experience | Entretien | Thierry Paquot |
| 70 | Tourisme sexuel / Sexual tourism | Entretien | Thierry Paquot |
| 68 | Tourisme, touristes / Tourism, tourists | Entretien | Thierry Paquot |
| 38 | Tourismes / Tourismisms | Infraturisme | Arnaud Reaux |
| 40 | Tourismes / Tourismisms | Désir touristique | Arnaud Reaux |
| 40 | Tourismes / Tourismisms | Paris ville cliché | Arnaud Reaux |
| 40 | Tourismes / Tourismisms | En France on n'a pas de pétrole, mais on a des touristes ! | Arnaud Reaux |
| 41 | Tourismes / Tourismisms | À mort le tourisme ! Pour mieux visiter n'allez pas visiter ! | Arnaud Reaux |
| 111 | Touristes : il n'y a pas de touristes / Tourists : there are no tourists | Thème tourisme et spiritualité | Marie-Ange Jambu |
| 73 | Touristes & Parisien(ne)s / Tourists and Parisians | Entretien | Thierry Paquot |
| 104 | Touristes et habitants (garder ses distances et s'opposer pour s'attirer) / Tourists and inhabitants (keeping our distances and opposing to attract) | Thème tourisme et séduction | Philippe Villien |
| 250 | Transition | Chapitre projets en Subagglto touristique | Linda Sofi Backstedt |
| 21 | Transport | Chapitre projets en Subagglto touristique | Emilie Dahl Gullberg |
| | Travel | Chapitre projets en Subagglto touristique | Emilie Dahl Gullberg |
| 213 | U Urbanisme « souterrain », underground (pour...) / Underground, "subterraneous" urban planning (for...) | Thème tourisme et spiritualité | Philippe Villien |
| 109 | Urbanisme de transformation / Transformation urban planning | L'urbanisme de transformation apprend de la nature | Béatrice Mariolle |
| 32 | | | |
| 231 | V Vent | Chapitre projets en Subagglto touristique | Léo Pollard |
| 174 | Vitesses corpusculaire ou ondulatoire ? / Corpuscular or undulatory speed ? | Chapitre tourisme et vitesse | Philippe Villien |
| 235 | Vitrine | Chapitre projets en Subagglto touristique | Claire Porte |
| 132 | Voyager : «Entendons-nous bien : voyager, oui, il faut voyager. Mais surtout ne pas faire de tourisme.» / Travel : "Let's be clear : yes, we have to travel. But certainly not as tourists" | Chapitre tourisme de masse | Raphaël Fabbri |
| 44 | W Wait: "you just have to wait..." | Extrait du chapitre « Voyage où il vous plaira » - extraits réunis par Noemi Agus | Diana Ross |
| 42 | Way: "my way" | Extrait du chapitre « Voyage où il vous plaira » - extraits réunis par Noemi Agus | Paul Anka & Frank Sinatra |
| 253 | Wings | Chapitre projets en Subagglto touristique | Anne Gjesdal Bjorndal & Lydia Hoyem Anker |

REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont tout d'abord à la Région Ile-de-France, Alain Amédéo, Valérie Mancret-Taylor, Nicolas Rolland et toute l'équipe des Ateliers de Création Urbaine, à l'ENSAPB, Jean Pierre Bobenriether, Florence Ibarra, Murièle Fréchède et toute l'administration qui a soutenu notre groupe et cette publication, ensuite à toute l'équipe d'enseignants et d'étudiants sans qui ce livre ne pourrait exister, et enfin Cécile Le Roux et Sabine Combe qui ont œuvré avec beaucoup de patience au graphisme et à la traduction.

Ce livre est dédié à nos familles Antoine, Elsa, Max, Borislava, Marie, Blaise et Agathe.

Béatrice Mariolle et Philippe Villien

Achévé d'imprimer en août 2012 par Corlet
Dépôt légal 3^e trimestre 2012
N° d'impression : 148848

Subaglo 2030 & tourisme

[Grand Paris hors les murs / Fringe Great Paris]

Subaglo | Les limites entre le cœur d'agglomération et les périphéries rurales et diffuses sont remises en question. La densité se raisonne à l'échelle du territoire métropolitain et la nature est à l'origine de nouveaux dispositifs urbains et architecturaux écologiques.

Tourisme et ... | Loisirs, animalité, séduction, intimité, spiritualité, masse, densité, circuits, vitesse, rythmes, déchets. En 2030 le tourisme fait une place importante à la culture du corps, il ne s'agit plus de vacances mais d'expérience. Le tourisme est devenu un enjeu quantitatif. C'est aussi une question de réseaux, d'infrastructures.

Projets | Pour de nouveaux mythes métropolitains, la nature sacralisée. 12 projets, des cartes postales, 20 autoportraits, 6 fictions pour découvrir des situations touristiques inédites dans le Grand Paris de 2030. Ces projets révèlent provoquent des expériences esthétiques et culturelles inédites, jouissent de la nature dans une proximité inouïe et retrouvent une sensibilité «animale», inventent des mutations programmatiques, amplifient le sol et le paysage, imaginent les nouvelles mobilités métropolitaines, les futures plateformes de connexion, les hubs des productions agricoles urbaines, conçoivent des centrales énergétiques éoliennes, solaires intégrées à la géographie,...

Entretiens | Des architectes, philosophe, écologue livrent leur vision du tourisme du futur lors de dialogues avec les concepteurs des territoires du futur.

Subaglo | The limits between the heart of the city and rural and spread outskirts are called into question again. Density is thought on the scale of the metropolitan territory and nature is at the root of new ecological urban and architectural devices.

Tourism and ... | Leisure, animality, seduction, intimacy, spirituality, mass, density, circuits, speed, rhythms, waste. In 2030 tourism gives an important place to the body culture, it is not just a question of holidays but of experience. Tourism has become a quantitative stake. It is also a question of networks, of infrastructures.

Projects | For new metropolitan myths, sacralised nature. 12 projects, postcards, 20 self-portraits, 6 fictions to discover new tourist situations in the Great Paris of 2030.

These projects reveal, provoke unseen aesthetic and cultural experiences, enjoy nature in an incredible nearness and find again an "animal" sensitivity, invent programmatic mutations, amplify the ground and the landscape, imagine the new metropolitan mobilities, the future connection platforms, the hubs of urban agricultural productions, conceive wind and solar energy power stations integrated into geography,...

Interviews | Architects, philosophers, ecologists give their vision of tomorrow's future through dialogues with the designers of tomorrow's territories.



Projet cofinancé par la Région Île-de-France dans le cadre des Ateliers de création urbaine

PRIX FRANCE TTC 22 €
ISBN 978-2-86222-080-2